

# **Géographie francilienne des disciplines olympiques et paralympiques d'été**

2014

## IRDS

Département autonome de l'IAU Île-de-France  
15 rue Falguière 75740 Paris Cedex 15

Tél. : 01 77 49 77 51 - Fax : 01 77 49 77 69

<http://www.irds-idf.fr>

Directrice de la publication : Claire Peuvergne

Rédaction : Benoît Chardon, Nicolas Corne-Viney, Claire Peuvergne, Laure Thévenot

Cartographie-datavisualisation : Nicolas Corne-Viney

Traitements statistiques : Benoît Chardon, Nicolas Corne-Viney

IAU Île-de-France

Conception-réalisation graphique : Agnès Charles

Relecture : Marie-Anne Portier

Iconographie : Élodie Pomet

Fabrication : Sylvie Coulomb

Impression : Frazier

Prix du dossier 15 €

Librairie d'Île-de-France

Tél. : 01 77 49 77 40

ISBN : 978 2 7371 1935 4

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2015

Crédits photographiques (de gauche à droite)

p. 11 : © LDP, C. Mercier/Région Île-de-France

p. 17 : © Touraine-Pixland/Jupiterimages/IAU îdF, © Goodshoot/Jupiterimages/IAU îdF, © CREIF

p. 25 : © Sportissimo/S. Pillaud, © Brandx/Jupiterimages/IAU îdF, © Touraine-Pixland/Jupiterimages/IAU îdF, © Jean-Christophe Bardot/Le bar Floréal/IAU îdF

p. 35 : © Vincent Krieger/FFBA, © Rémy Gros/FFTT, © J.-G. Jules/IAU îdF, © Photo.com/Jupiterimages/IAU îdF, © N. Corne-Viney/IAU îdF

p. 47 : © Greg - CC by nc nd, © FFTA, © Fftir, © Olivier Pasquiers/Le bar Floréal/IAU îdF, © Stéphane Pillaud/Sportissimo

p. 59 : © F. Corella - CC by, © Laurent Villeret/Dolce Vita/Picturetank/Région IDF, © FFC/P.Pichon, © Mathieu Farelle LIFA, © Laetitia Corne-Viney

p. 71 : © Sylvie Flayols/FFP, © Comité Île-de-France de Canoë-kayak, © Laetitia Doutré/FFlutte, © Camille Simoneau

p. 81 : © Comité Île-de-France Handisport, © FFSA

Le sport est un élément essentiel de la qualité de vie des Franciliens. Ils sont 6 millions parmi les adultes de 15 ans et plus à pratiquer régulièrement, c'est-à-dire au moins une fois par semaine, une activité en club ou de manière auto-organisée et 1,3 million d'enfants de 4 à 14 ans. Les activités sportives occupent une place majeure parmi les activités de loisirs de ces derniers. Alors que seulement une personne sur trois nées avant 1955 a côtoyé une association au cours de sa jeunesse, cette proportion est passée à 83 % pour les personnes nées entre 1985 et 1995<sup>(1)</sup>. Au fil des générations, une massification de la pratique sportive encadrée s'est opérée. Ainsi, en 2013, 2,3 millions de licences ont été délivrées par les 19 350 clubs présents en Île-de-France, soit 15 % des licences en France, et les disciplines olympiques représentent 59 % de ces licences franciliennes.

L'ensemble du territoire français, et en particulier l'Île-de-France, va connaître dans les deux à trois ans d'importantes refontes des périmètres administratifs (cf. « Île-de-France à grands traits », page 87) ainsi que des modifications dans l'organisation des compétences<sup>(2)</sup>. L'intervention conjointe des collectivités territoriales dans le champ du sport est jugée complémentaire et, de ce fait, la loi en fait une compétence partagée comme pour la culture et le tourisme. Tout document qui fixe un état de la situation, un diagnostic partagé, à la veille de ces profondes transformations, permettra de prendre la mesure de leur incidence à terme.

L'autre actualité en lien avec cet ouvrage, est la question de la candidature de l'Île-de-France, région-capitale, aux jeux Olympiques et Paralympiques d'été, en 2024 ou 2028. En retenant dans un premier temps les disciplines concernées par cet événement, nous donnons à voir la diffusion sur le territoire francilien de pratiques, pour certaines bien connues (handball, gymnastique...) et pour d'autres beaucoup moins (pentathlon, hockey sur gazon...). L'impact positif de la médiatisation de disciplines lors de grands événements, notamment auprès des plus jeunes est indéniable. En Île-de-France, le football, l'escrime ou encore l'athlétisme et le rugby sont là pour en témoigner. L'IRDS démontre dans un de ses *Dossiers*<sup>(3)</sup> que les clubs franciliens de rugby avaient enregistré une augmentation de 26 % de leurs effectifs en 2007, alors que la Coupe du monde se déroulait dans la région et deux ans plus tard, le bénéfice était encore là. Pour autant, clubs, ligues, comités et fédérations appuyés par les collectivités doivent se préparer bien en amont pour absorber ces nouvelles affluences et les inscrire dans la durée.

## Un parti pris

Les jeux Olympiques et Paralympiques impliquent toute une nation, sportifs ou non, pratiquant des disciplines olympiques ou pas, adeptes de la compétition, de la performance ou préférant le sport de loisir, d'entretien. Les Jeux, manifestation à caractère exceptionnel, cristallisent l'attention d'un large public et transcendent les compétitions traditionnelles.

Ce choix de n'observer que les disciplines présentes lors de l'événement comporte donc une partie d'arbitraire et ne constitue qu'une approche fragmentée. En outre, beaucoup des disciplines observées se pratiquent au sein d'autres organisations fédérales, qu'elles soient affinitaires ou encore multisports. Cependant, les fédérations unisports olympiques ont toutes un point commun et constituent en cela un champ d'observation particulier : elles ont reçu délégation du ministre des Sports et sont, de ce fait, les seules à pouvoir organiser pour la discipline qu'elle représente les compétitions sportives officielles délivrant les titres internationaux, nationaux, régionaux ou départementaux, à procéder aux sélections correspondantes et à proposer l'inscription sur les listes de sportifs, d'entraîneurs, d'arbitres et juges de haut niveau. Au passage, il convient de souligner que les fédérations « handisport » et « sport adapté » sont les deux seules organisations multisports à avoir reçu cette délégation. En résumé, les fédérations délégataires ont pour objectif commun et premier (mais pas unique) la réalisation de l'athlète au plus haut niveau de sa performance et sa sélection aux jeux Olympiques et Paralympiques en constitue un enjeu majeur. Mais, il pourrait être envisagé de poursuivre et d'élargir ce premier travail à d'autres disciplines et fédérations sportives, si les acteurs du sport concernés en expriment le besoin.

## La représentation cartographique et schématique pour interroger

La spatialisation des informations, complétée par des schémas et des graphiques, est le meilleur moyen de mettre en lumière la distribution des disciplines dans les territoires, leurs spécificités et, du même coup, de s'interroger sur les écarts, les différences, leurs origines et sur les marges de développement de chacune d'entre elles. Cartographier les effectifs bruts, les taux de pénétration ou encore les indices de spécificité infradépartementaux en lien avec les équipements nous renseigne à partir d'une même donnée – la licence – mais de manière complémentaire. C'est une information de poids que d'être la première ligue en nombre de licences par rapport aux autres régions de France avec ses conséquences en termes d'organisation. C'en est une autre, en tenant compte du vivier de population, de se retrouver dans le même temps à la dernière place et de s'interroger sur les raisons de ce phénomène. C'en est une autre, encore, de constater et de comprendre pourquoi certains secteurs géographiques se sont plus ou moins spécialisés au fil du temps dans une ou plusieurs disciplines. La mise en relation de la distribution spatiale des licences avec le portrait sociodémographique des populations explique pour partie certains phénomènes, mais elle ne suffit pas. La géographie physique des territoires (présence d'un fleuve), l'histoire

# AVANT-PROPOS

---

de la discipline et de sa diffusion à partir d'un point d'apparition, les politiques sportives, notamment en matière d'équipements (aménagement d'une île de loisir...) et leurs évolutions sur plus d'un siècle d'implication... sont autant d'éléments qu'il faudrait rassembler pour expliquer les particularités actuelles. La géographie du sport de haut niveau est aussi riche d'enseignements. Ce sont toujours les disciplines les plus médiatisées qui sont mises en avant, alors que l'Île-de-France excelle dans des sports très divers et moins attendus.

## Simplifier sans renoncer à la complexité

L'analyse du fait sportif en Île-de-France ne s'arrête pas à l'observation spatio-statistique des licences. Les données officielles reflètent parfois davantage les modes de fonctionnement des institutions et leurs évolutions que la réalité des pratiques sportives (modification des politiques d'offre de licences ou plus simplement des modes de comptage). C'est pourquoi les approches de l'IRDS sont multiples et s'appuient sur des travaux très différents consultables sur notre site<sup>(4)</sup>. Cet atlas ne se veut donc pas une « bible » : il n'est qu'une pierre parmi d'autres pour aider à la compréhension de la dynamique de l'écosystème sportif francilien.

## Précisions

Cet ouvrage s'appuie sur le recensement<sup>(5)</sup> des licences des fédérations unisports olympiques et paralympiques et de leurs ligues et comités. Il observe la distribution géographique des licences au lieu de résidence, leur répartition par âge et par sexe, les évolutions au cours des quinze dernières années, la représentation du haut niveau au sein de la région.

Les disciplines sont classées en fonction du nombre de licences délivrées et abordées par groupe de taille similaire, des plus « grandes » aux plus « petites ». Le lecteur peut ainsi se situer dans des échelles de comparaison analogues entre disciplines de même poids. En dernière partie de l'atlas sont présentés, à l'aide de cartes synthétiques, les portraits socio-démographiques et géographiques de la région ainsi que les évolutions à venir en termes de découpages administratifs.

---

(1) « L'entrée dans la vie sportive en club des Franciliens ». *Les dossiers de l'IRDS*, n° 15, mai 2011.

(2) Loi du 27 janvier 2014 de Modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (MAPTAM) et projet de loi pour une nouvelle organisation territoriale de la République (NOTRe).

(3) « Deux ans après la Coupe du monde, le point sur la pratique du rugby en Île-de-France », *Les dossiers de l'IRDS*, n° 8, novembre 2009.

(4) [www.irds-idf.fr](http://www.irds-idf.fr)

(5) Recensement effectué par la Mission des études et de l'observation statistique (Meos) du ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports.



# SOMMAIRE

<b>Avant-propos</b> .....	<b>1</b>
<b>Les disciplines olympiques en Île-de-France</b> .....	<b>4</b>
<b>Les disciplines olympiques par département</b> .....	<b>6</b>
<b>Méthodologie</b> .....	<b>8</b>
<b>Les disciplines de plus de 200 000 licences en Île-de-France</b> .....	<b>11</b>
Tennis .....	12
Football .....	14
<b>Les disciplines entre 100 000 et 200 000 licences en Île-de-France</b> .....	<b>17</b>
Golf .....	18
Judo .....	20
Sports équestres .....	22
<b>Les disciplines entre 50 000 et 100 000 licences en Île-de-France</b> .....	<b>25</b>
Handball .....	26
Basket-ball .....	28
Natation .....	30
Gymnastique .....	32
<b>Les disciplines entre 25 000 et 50 000 licences en Île-de-France</b> .....	<b>35</b>
Voile .....	36
Athlétisme .....	38
Rugby .....	40
Badminton .....	42
Tennis de table .....	44
<b>Les disciplines entre 10 000 et 25 000 licences en Île-de-France</b> .....	<b>47</b>
Tir .....	48
Escrime .....	50
Volley-ball .....	52
Taekwondo .....	54
Tir à l'arc .....	56
<b>Les disciplines entre 5 000 et 10 000 licences en Île-de-France</b> .....	<b>59</b>
Cyclisme .....	60
Aviron .....	62
Triathlon .....	64
Boxe .....	66
Haltérophilie .....	68
<b>Les disciplines de moins de 5 000 licences en Île-de-France</b> .....	<b>71</b>
Canoë-kayak .....	72
Lutte .....	74
Hockey sur gazon .....	76
Pentathlon moderne .....	78
<b>Les disciplines paralympiques en Île-de-France</b> .....	<b>81</b>
Handisport .....	82
Sport adapté .....	84
<b>L'Île-de-France à grands traits</b> .....	<b>87</b>

# LES DISCIPLINES OLYMPIQUES

## 7 millions de sportifs réguliers en Île-de-France

En Île-de-France, 62 % de la population âgée de 15 ans et plus pratique une activité sportive régulière (au moins une fois par semaine), 80 % des enfants de 4 à 14 ans, soit 7 millions de Franciliens. Le taux de pratique régulière est supérieur chez les hommes (66 % contre 59 % pour les femmes), y compris chez les 4-14 ans (respectivement 85 % de garçons et 76 % de filles). La pratique encadrée est dominante à partir de 6 ans (60 % s'y adonnent régulièrement). À l'inverse chez les adultes, plus autonomes, la pratique en club est moins fréquente (31 % s'y consacrent régulièrement)<sup>(1)</sup>.

## 59 % des licences franciliennes relèvent des disciplines olympiques et paralympiques

Les ligues et comités unisports olympiques représentent en Île-de-France plus de la moitié (59 %) des licences (1 378 758 licences) et près de 40 % des clubs. Leur taux de pénétration dans la région est proche du taux moyen, bien que légèrement en dessous : 1 163 licences pour 10 000 habitants contre 1 290 au niveau national.

Cinq disciplines rassemblent 60 % des licences olympiques : le tennis, le football, le golf, le judo et les sports équestres.

## Une pratique différemment répartie sur le territoire

Paris et la Seine-Saint-Denis présentent les taux de pénétration les plus faibles. Dans bien des disciplines, ces départements sont en retrait pour des raisons qui tiennent à la fois aux caractéristiques sociodémographiques (cf. « Île-de-France à grands traits », page 87) des populations résidentes, à la structure urbaine et à l'offre d'équipements, tant sur le plan de la diversité que de la quantité.

## Une pratique féminine encore faible dans la plupart des sports olympiques

Les femmes constituent à peine le tiers des licences, mais des différences importantes existent entre les disciplines. Entre les sports équestres qui comptent 83 % de licences féminines et le football moins de 5 %, peu offrent une pratique à peu près équilibrée entre les deux sexes, si ce n'est la natation, le volley-ball, le pentathlon ou encore l'athlétisme. Il est intéressant, d'ailleurs, d'observer l'arrivée des femmes au sein des épreuves olympiques selon les disciplines. Les histoires sont différentes et traduisent bien à la fois une montée en puissance de la pratique féminine et les résistances rencontrées dans leur accession aux plus hautes compétitions. Ce n'est certainement pas un hasard si les épreuves d'équitation sont les seules à être totalement mixtes et si les footballeuses n'entreront aux jeux qu'en 1996, 96 ans après leurs homologues masculins, tandis que les nageuses y seront dès 1912 et les volleyeuses en même temps que les hommes (1964).

## Des spécificités franciliennes : la place privilégiée du tennis et du golf

Si, en Île-de-France comme dans l'ensemble de la France, le football et le tennis sont les deux disciplines olympiques les plus pratiquées, des spécificités franciliennes existent. Ainsi, dans la région, c'est le tennis qui domine (18 % contre 13 % des licences unisports olympiques en France) et le football, en revanche, est moins pratiqué (17 % contre 23 %). D'ailleurs, le taux de pénétration de la discipline est de 194 pour 10 000 habitants contre 300 en France. Autre particularité notable, le golf. Ce dernier représente 8 % des licences en Île-de-France contre 5 % en France. Troisième discipline pratiquée, elle ne sera présente aux jeux Olympiques qu'en 2016 à Rio. Son taux de pénétration est de 96 licences pour 10 000 habitants contre 62 en France. Le nombre de parcours de golf en Île-de-France est notable et s'est particulièrement développé au cours des années 1990. Aujourd'hui, la région compte près de 300 parcours golfs, soit 16 % des parcours français.

## La bonne tenue des sports équestres et du judo

Il est important également de noter la place des sports équestres dans la région, quasi égale à celle occupée sur l'ensemble de la France (8 % environ). On a tendance à oublier, dans cette région perçue comme très urbaine (cf. page 87), que nombres de territoires ruraux de grande couronne accueillent des centres équestres et que le développement de la pratique du poney a permis également un large développement dans le périurbain. La pratique des sports équestres s'est fortement féminisée au fil du temps. Aujourd'hui, elle est une des rares avec la gymnastique où les femmes sont les plus nombreuses (83 % des licences).

Enfin, notons l'implantation forte du judo en France (7 %) et notamment dans la région (8 %) où le taux de pénétration est de 92 licences pour 10 000 habitants (89 en France). Cette discipline est présente dans tous les départements franciliens et semblent passer outre les questions de caractéristiques sociodémographiques des territoires.

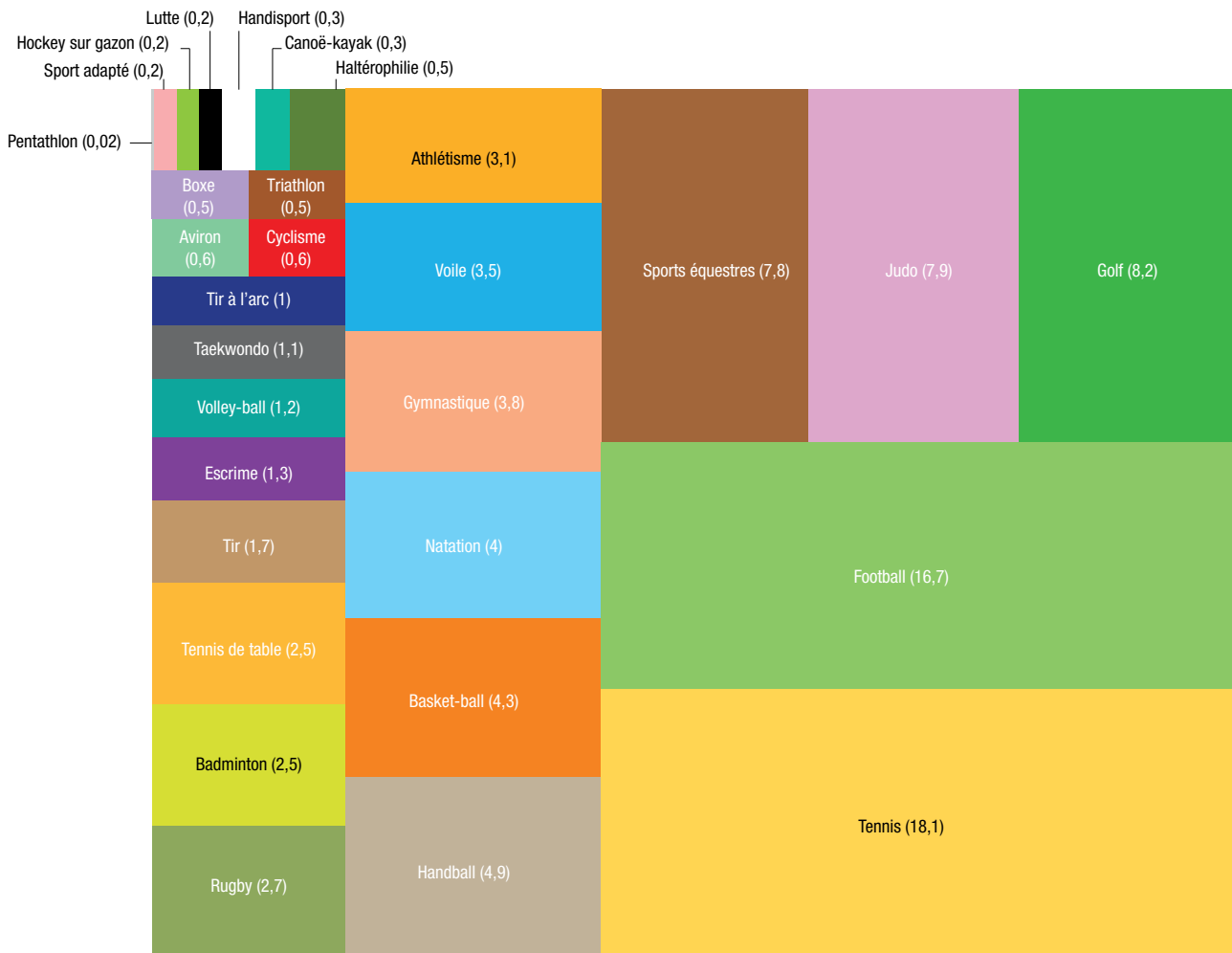
## Handisport et sport adapté : des marges de progrès

Avec 3 licences pour 10 000 habitants contre 4 en France, le handisport ne pourra se développer que lorsque les équipements et les transports seront rendus accessibles dans leur plus grand nombre, car cette pratique est destinée principalement aux personnes en situation de handicaps moteurs, sensoriels ou de petite taille. La problématique est différente pour le sport adapté, moins développé en Île-de-France que sur l'ensemble de la France (2 licences pour 10 000 habitants contre 6) : les besoins se situent essentiellement dans l'obtention de créneaux dédiés au sein des équipements sportifs pour les établissements spécialisés accueillant des personnes atteintes de handicap mental ou de troubles psychiques.

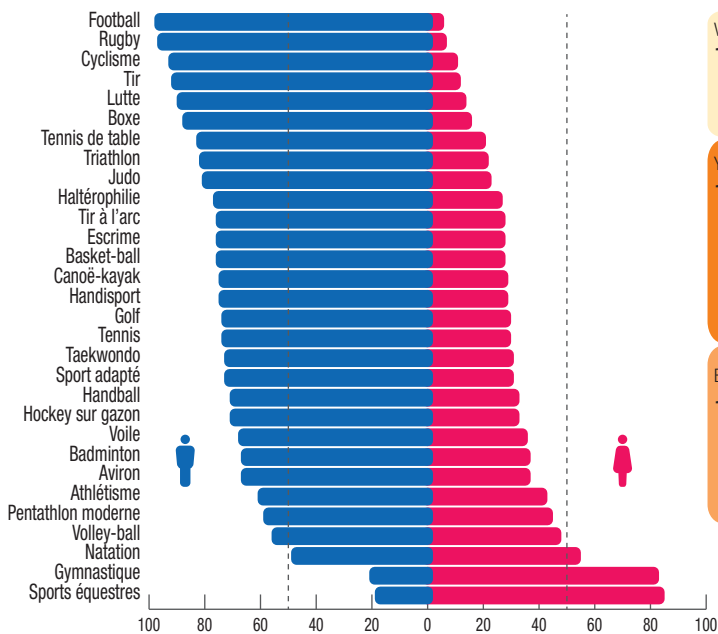
(1) Enquêtes IRDS sur les pratiques sportives des Franciliens, EPSF 2007-2012.

# EN ÎLE-DE-FRANCE

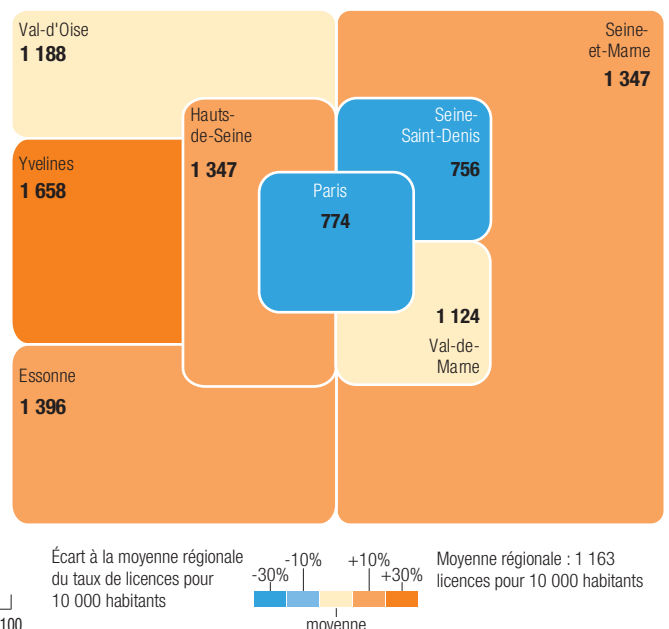
## Part de chaque discipline en Île-de-France (uniquement les disciplines étudiées)



## Part homme/femme pour chaque discipline en Île-de-France (uniquement les disciplines étudiées)



## Taux de licences pour 10 000 habitants par département



# LES DISCIPLINES OLYMPIQUES

---

## Typologie des départements selon les disciplines

Quel est l'ordre d'arrivée des quatre premières disciplines par rapport aux autres disciplines olympiques selon les départements ? Quel que soit le département, on notera la place primordiale du tennis, toujours en première ou deuxième position, et celle du football qui évolue entre la première et la quatrième place. La distinction entre les territoires a lieu autour de la pratique du golf et des sports équestres. Mais d'autres disciplines viennent marquer particulièrement certains territoires.

### **Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne : football (27 % et 17 %), tennis (13 % et 16 %) judo (9 % et 8 %), handball (8 % et 6 %)**

Ces deux départements comportent des similitudes. Le football, le tennis, le judo puis le handball sont placés dans le même ordre quant à la part des licences sur l'ensemble des licences olympiques. Cependant, ces deux départements se distinguent aussi par une présence plus forte des sports équestres dans le Val-de-Marne ainsi que du golf, alors qu'en Seine-Saint-Denis la présence du football est la plus forte d'Île-de-France. Mais aussi dans les « petites » disciplines par une pratique de la boxe notable en Seine-Saint-Denis et de l'aviron dans le Val-de-Marne.

### **Paris, Hauts-de-Seine : tennis (23 %), golf (17 % et 12 %), football (10 % et 12 %), sport équestres (8 %)**

Deux départements qui présentent des similitudes dans l'ordre d'arrivée des disciplines. La pratique de la voile y est forte aussi dans les deux cas. La particularité de Paris est certainement de compter le plus de licences dans les disciplines qui, *a priori*, se pratiquent peu ou pas sur son territoire, faute d'équipements en nombre suffisant (tennis, football, sports équestres) ou par absence totale d'équipements (voile, golf).

### **Yvelines : tennis (20 %), football (14 %), golf (9 %), sports équestres (9 %)**

Proche des deux départements précédents dans sa typologie, en grande partie du fait de similitudes dans les caractéristiques sociodémographiques qui l'emportent sur les questions de structuration urbaine et géographique du territoire, le département des Yvelines se démarque par une place relative plus importante du football, mais aussi de la natation et du basket-ball ou encore du tennis de table.

### **Essonne et Seine-et-Marne : football (18 % et 20 %), tennis (17 % et 14 %), sport équestres (9 % et 10 %), judo (8 % et 9 %)**

Ces deux départements présentent des similitudes dans l'ordre d'arrivée des disciplines avec la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne, mais ils se distinguent par une forte présence des sports équestres. En Essonne cependant, le golf et la natation sont des disciplines plus présentes qu'en Seine-et-Marne. Il est vrai que l'Essonne compte 73 parcours de golf contre 30 en Seine-et-Marne.

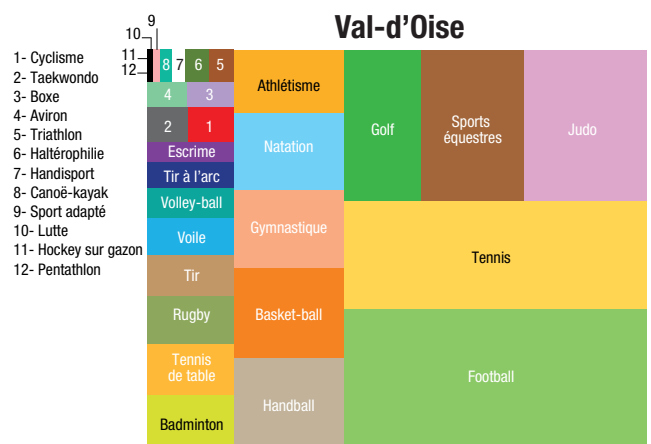
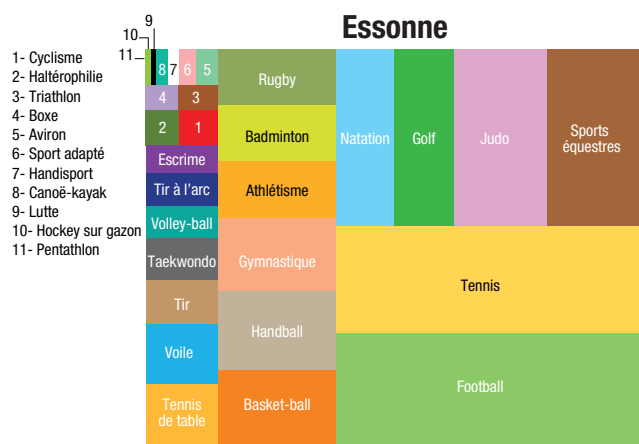
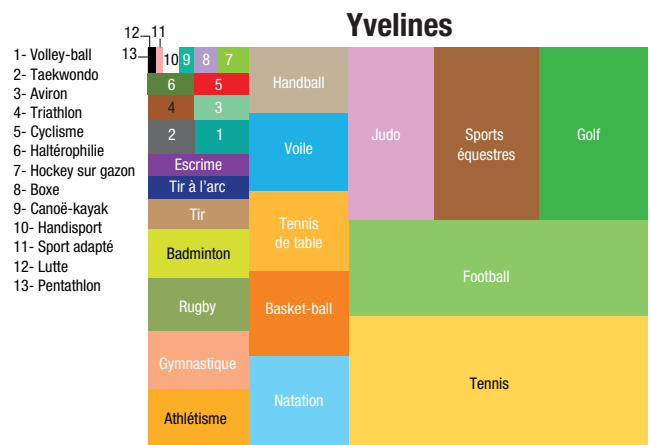
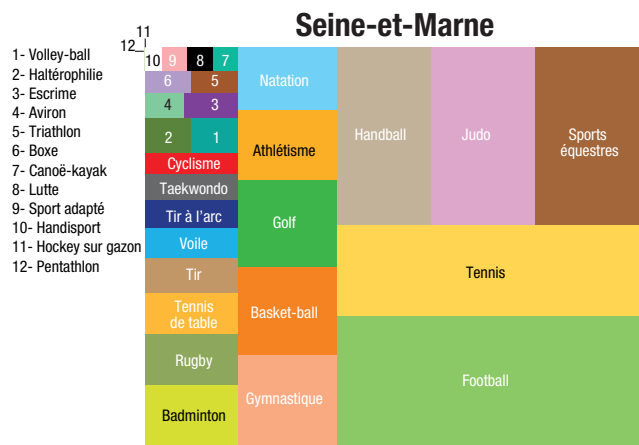
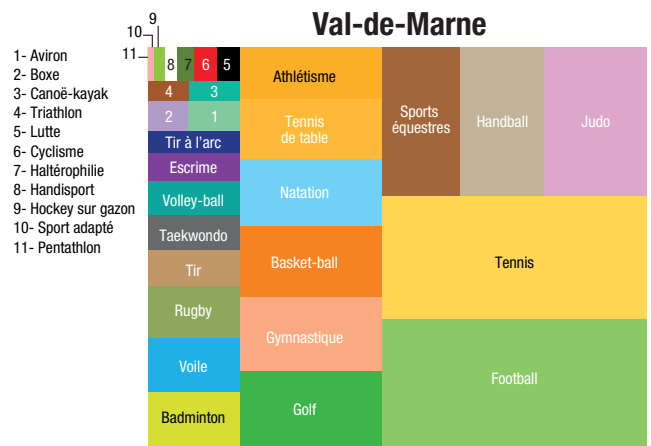
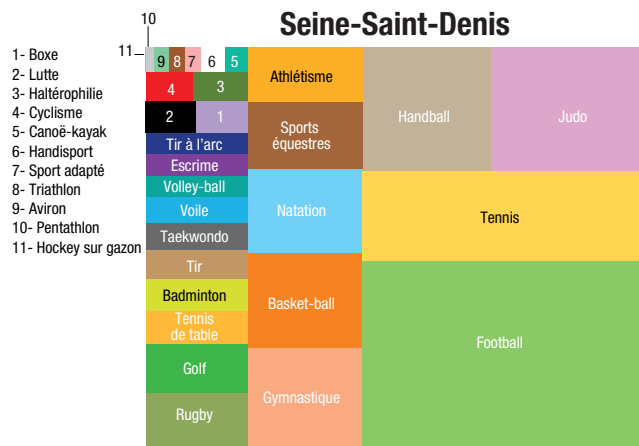
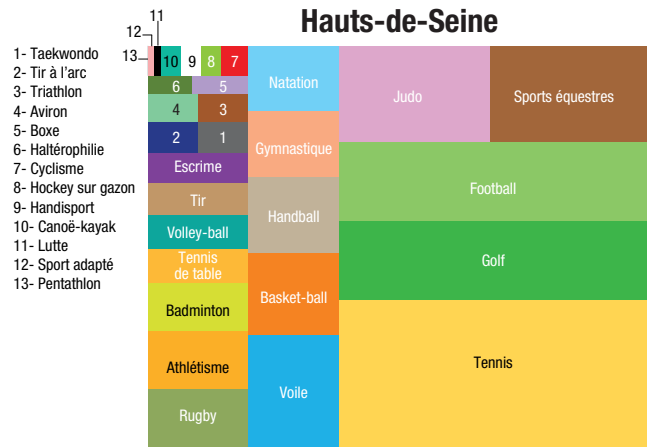
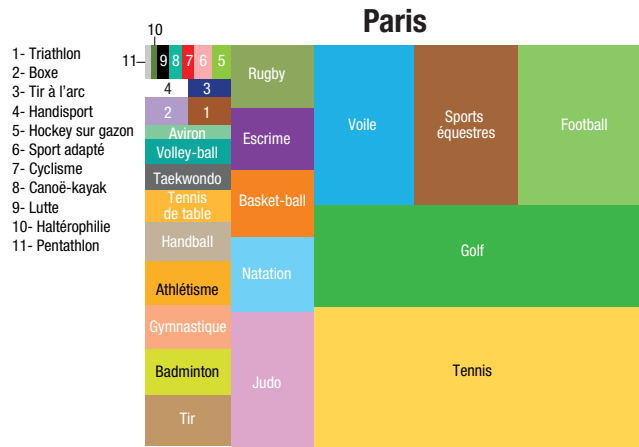
### **Val-d'Oise : football (21 %), tennis (16 %), judo (9 %), sports équestres (8 %)**

La typologie de ce département est au croisement des typologies de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, mais se distingue de l'Essonne par une part de licences en sports équestres légèrement plus faible et de golf légèrement plus élevée (6 %).

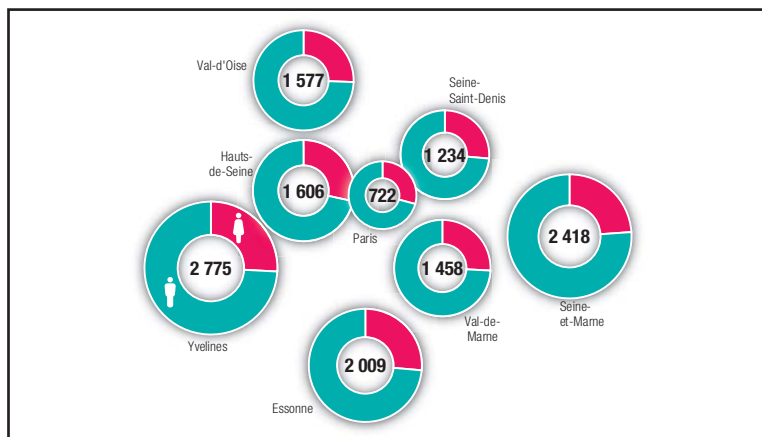
## Des grandes et des petites disciplines ?

Sans nul doute, certaines disciplines dominent l'espace francilien en nombre de pratiquants, mais d'autres, tout en restant « confidentielles » sur ce plan, ont toutefois un ancrage spécifique sur des territoires. On donnera comme exemple l'escrime à Paris, la lutte en Seine-Saint-Denis ou encore le cyclisme en Seine-et-Marne... D'autres disciplines excellent par leur capacité de mixer les publics (hommes et femmes, jeunes et seniors), et d'autres par leur aptitude à produire des champions malgré un faible vivier de pratiquants. Enfin, quand les plus « grosses » disciplines semblent parfois avoir fait le plein de pratiquants, d'autres, plus confidentielles, connaissent un essor notable. C'est pourquoi chaque discipline a fait l'objet d'une analyse particulière dans cet ouvrage.

# PAR DÉPARTEMENT



# MÉTHODOLOGIE

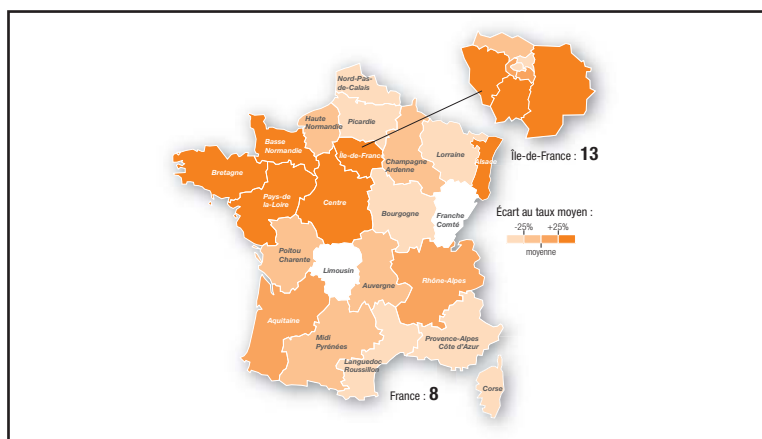


**Données :** nombre de licences et part des femmes par département.

**Représentation :** ronds proportionnels au nombre de licences.

**Lecture :** le département des Yvelines concentre le plus de licences en Île-de-France (2 775 dont 26 % de femmes).

**Sources :** Meos, recensement 2013 (année 2013 ou saison 2012-2013).

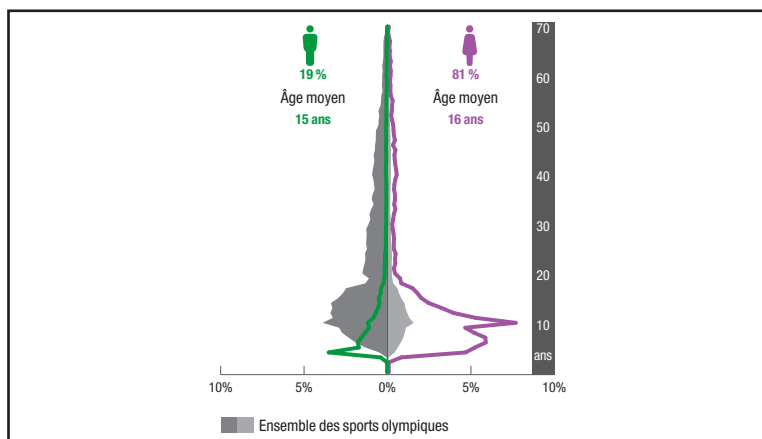


**Données :** nombre de licences pour 10 000 habitants.

**Représentation :** régions : écart (%) par rapport au taux de pénétration national. Départements franciliens : écart (%) par rapport au taux de pénétration régional. Les régions en blanc compte moins de 10 licences.

**Lecture :** avec 13 licences pour 10 000 habitants, l'Île-de-France a un taux de pénétration de plus de 25 % supérieur au taux national (8). La Seine-et-Marne a un taux de pénétration supérieur de 25 % au taux régional.

**Sources :** Meos, recensement 2013 (année 2013 ou saison 2012-2013)/Insee 2012.

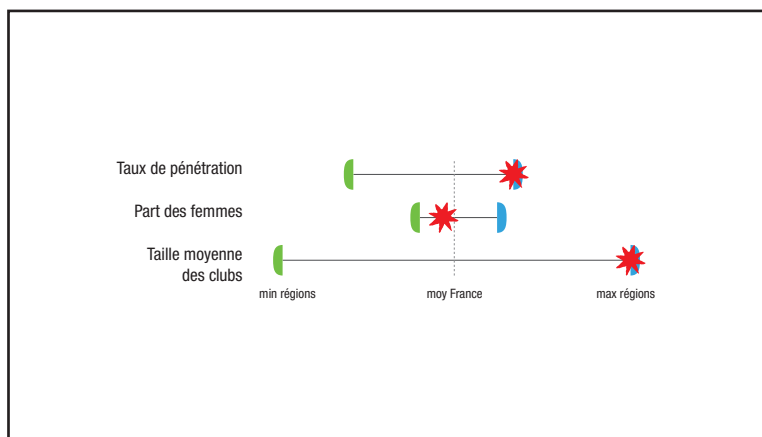


**Données :** répartition des licences par sexe et par âge.

**Représentation :** pyramide des âges des licenciés de la discipline, et de l'ensemble des disciplines olympiques (en grisé).

**Lecture :** en Île-de-France, les filles âgées de 10 ans représentent 7 % des licenciés de la discipline. Cette part est supérieure à celle observée sur l'ensemble des disciplines olympiques.

**Sources :** ligues et comités sportifs franciliens, saison 2012-2013 ou 2013-2014.



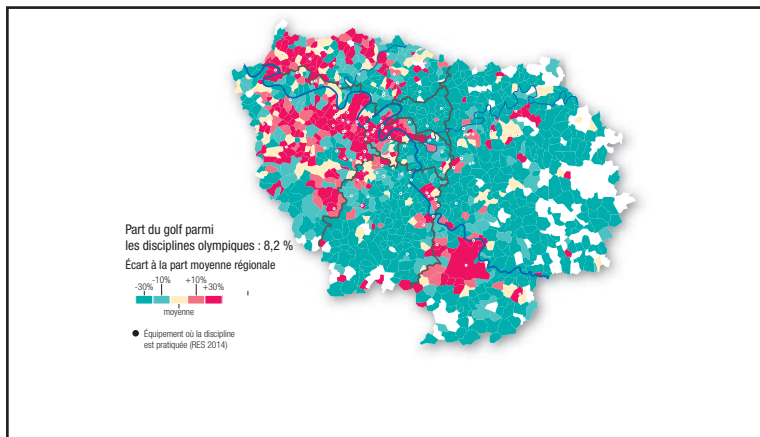
**Données :** taux de pénétration, part des femmes et taille moyenne des clubs.

**Représentation :** pour chaque indicateur, positionnement de l'Île-de-France (étoile rouge) par rapport à la moyenne nationale, ainsi qu'au minimum et au maximum régionaux.

**Lecture :** l'Île-de-France a le taux de pénétration le plus élevé du pays. La part des licences féminines est dans la moyenne nationale. La taille moyenne des clubs est la plus grande du pays.

**Sources :** Meos, recensement 2013 (année 2013 ou saison 2012-2013).

# MÉTHODOLOGIE

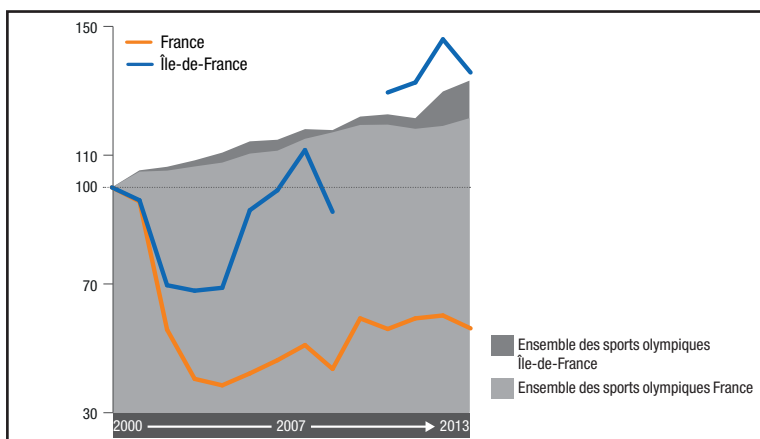


**Données :** nombre de licences de la discipline à la commune de résidence. Équipement public (et privé pour le golf et l'équitation) où la pratique de la discipline est déclarée (RES).

**Représentation :** poids de la discipline parmi l'ensemble des disciplines olympiques : écart par rapport au poids moyen de la discipline dans la région.

**Lecture :** le golf représente 8 % des licences de l'ensemble des disciplines en Île-de-France. Elle est surreprésentée de plus de 30 % dans les communes rouges alors qu'elle est sous-représentée de plus de 30 % dans les communes bleues. Les communes blanches ne comptent aucune licence.

**Sources :** ligues et comités sportifs franciliens, saison 2012-2013 ou 2013-2014/RES 2014.

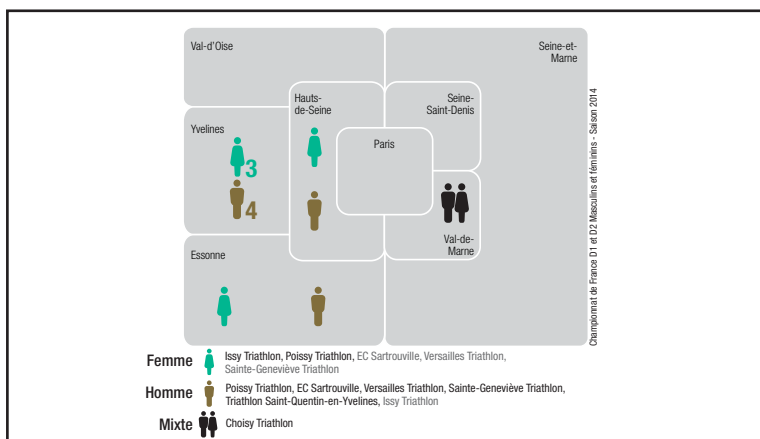


**Données :** nombre de licences de 2000 à 2013.

**Représentation :** évolution des licences franciliennes et françaises entre 2000 et 2013 (base 100 en 2000) pour la discipline, et pour l'ensemble des disciplines olympiques (en grisé).

**Lecture :** entre 2000 et 2013, le nombre de licences de la discipline a augmenté de 35 % en Île-de-France (indice 100 en 2000, indice 135 en 2013), et a baissé en France (indice 100 en 2000, indice 56 en 2013). La courbe de l'Île-de-France est interrompue car le recensement des licences n'a pas été possible.

**Sources :** Meos, recensements annuels de 2000 à 2013 (année 2013 ou saison 2012-2013).

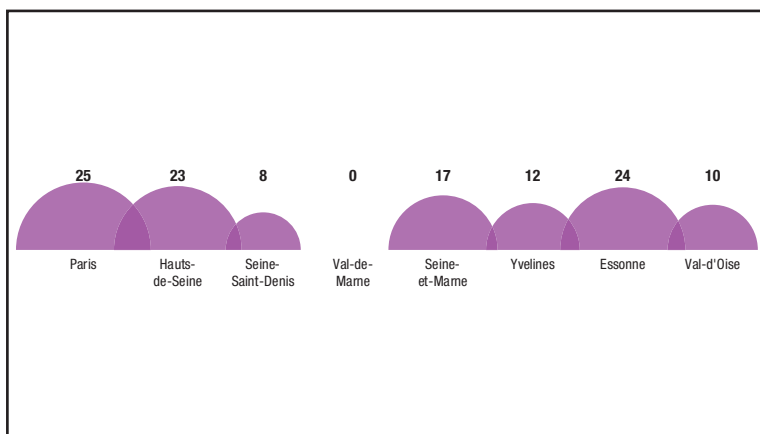


**Données :** le haut niveau féminin et masculin. Méthode de classement retenue à droite du schéma.

**Représentation :** implantation géographique de l'équipe selon sa catégorie (féminine, masculine ou mixte) et son niveau (1<sup>er</sup> (texte en noir) ou 2<sup>e</sup> échelon (texte en gris)). Principes généraux : sports collectifs (2 premiers niveaux), sports individuels avec classement par club (50 premiers français), sports individuels sans classement (sélection du comité).

**Lecture :** la discipline compte 5 équipes féminines de haut niveau (dont 2 au 1<sup>er</sup> niveau), 6 équipes masculines (dont 5 au 1<sup>er</sup> niveau), et 1 équipe mixte. Lorsque leur nombre est trop important, un chiffre indique le nombre d'équipes.

**Sources :** fédérations sportives 2014, DTN, ligues ÎDF.



**Données :** nombre de clubs.

**Représentation :** demi-cercles proportionnels au nombre de clubs.

**Lecture :** Paris comptabilise 25 clubs, le Val-de-Marne aucun.

**Sources :** Meos, recensement 2013 (année 2013 ou saison 2012-2013).





LES  
**DISCIPLINES** de plus

de 200 000 licences  
en **ÎLE-DE-FRANCE**



12  
Tennis



14  
Football

# TENNIS

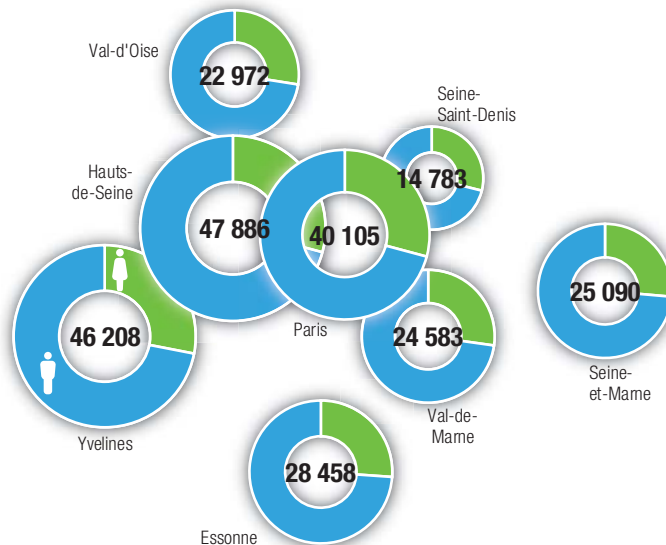
Le tennis est présent dès la première olympiade (1896 à Athènes). La participation des femmes commence lors des Jeux de 1900 (Paris). La discipline est absente des Jeux de 1924 à 1988. Les joueurs professionnels sont aujourd'hui admis à participer. Le tournoi olympique compte 5 épreuves (2 simples, 2 doubles et 1 double mixte).

C'est la première ligue olympique de la région avec 250 000 licences et elle détient le taux de pénétration le plus élevé du pays (211 licences pour 10 000 habitants contre 171 en moyenne France). Après une baisse importante du nombre de licences dans les années 1990, les effectifs franciliens connaissent une croissance modérée au cours des années 2000, inférieure à celle des autres sports olympiques. Cela représente toutefois un gain de 28 000 licences. Si les licenciés et les terrains sont présents dans la plupart des communes, la diffusion de la discipline s'est d'abord opérée là où le niveau de vie est le plus élevé et reste surreprésentée dans ces territoires : Yvelines, partie centrale des Hauts-de-Seine, Ouest parisien. La Seine-Saint-Denis détient un taux de pénétration deux fois inférieur.

La population de licenciés de la ligue est jeune (57 % de moins de 20 ans) et majoritairement masculine (72 %). Elle est toutefois celle qui compte le plus grand nombre de licences féminines (70 250), derrière la ligue d'équitation.

En haut niveau, l'Île-de-France concentre parmi les meilleurs joueurs et les meilleurs clubs. Plus du tiers des sportifs de haut niveau (élite, senior et jeune) sont inscrits dans un club de la région. Quatre équipes franciliennes participent au championnat de France par équipe de première division aussi bien chez les femmes que chez les hommes.

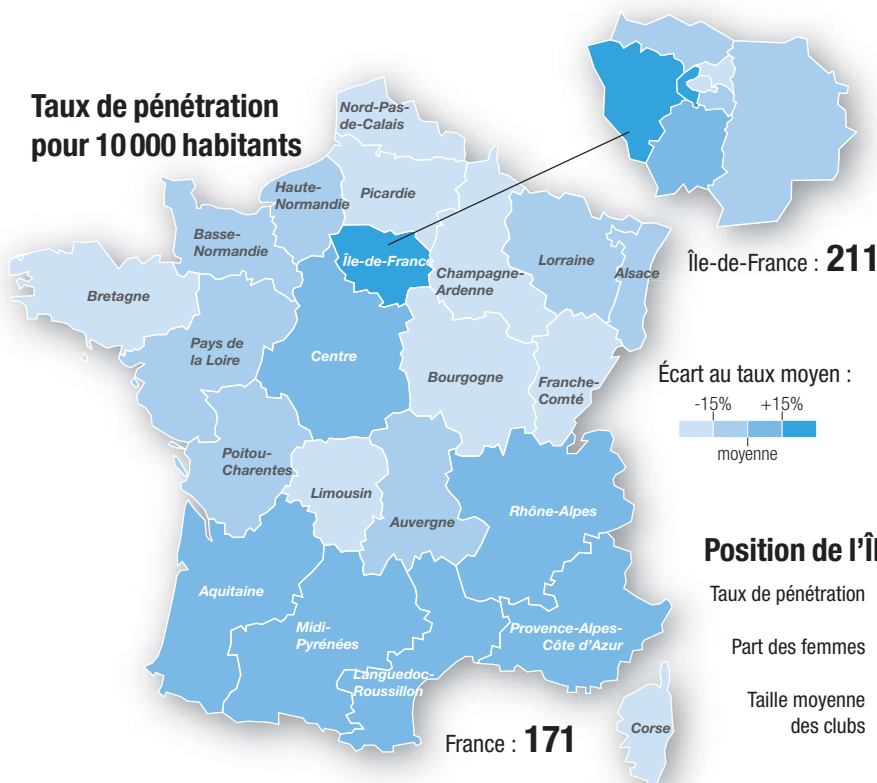
**250 085** licences en Île-de-France, soit **23 %** des licences françaises



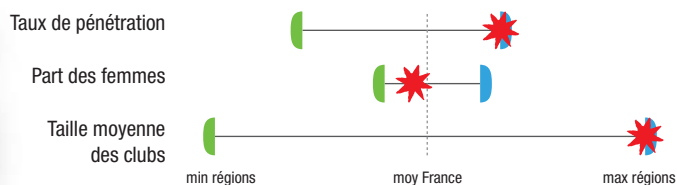
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

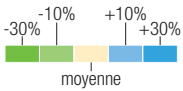


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

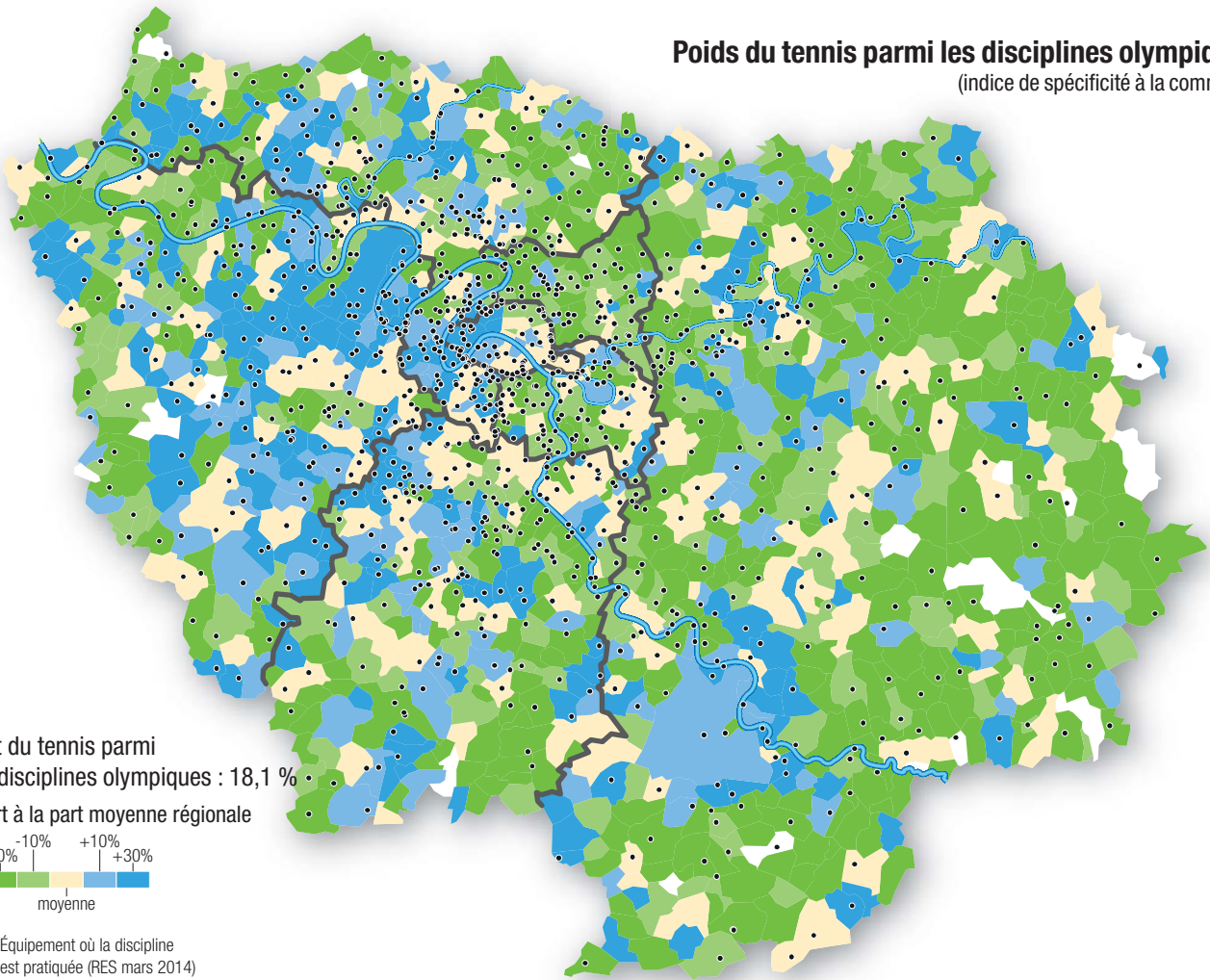


## Poids du tennis parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

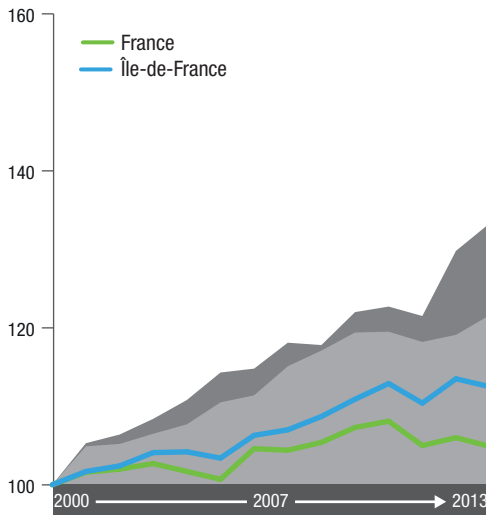
Part du tennis parmi les disciplines olympiques : 18,1 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

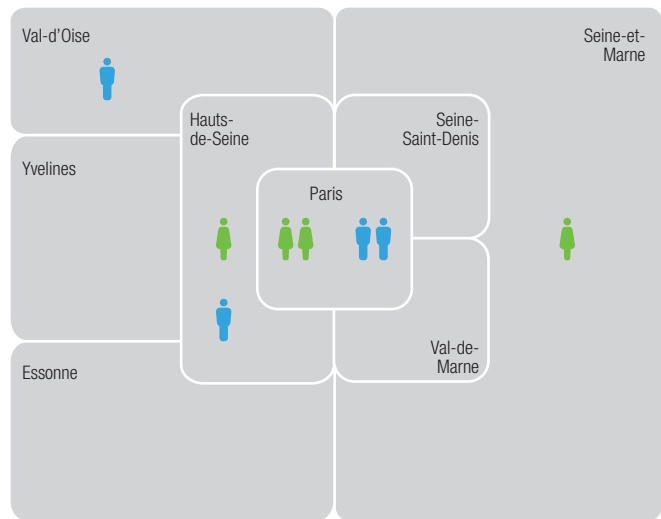


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

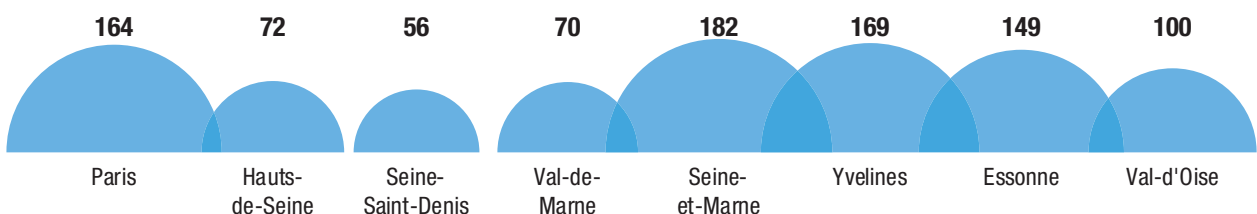
## Clubs de haut niveau



Millésime 2014 : Champions de France par équipe 1<sup>re</sup> division

● Lagardère Paris Racing, TC Paris, SC Levallois, Saint-Germain TPBV  
● AAS Sarcelles, Lagardère Paris Racing, TC Paris, TC Boulogne Billancourt

962 clubs



# FOOTBALL

Le football à 11 masculin apparaît aux Jeux de 1900 à Paris, en 1996 pour les femmes (Atlanta). Depuis 1992, les joueurs professionnels de moins de 23 ans sont admis dans le tournoi messieurs, seuls 3 joueurs peuvent être plus âgés. Aucune restriction pour l'épreuve féminine.

La ligue francilienne compte 230 000 licences. Il s'agit de la 2<sup>e</sup> ligue en nombre de licences derrière le tennis. Si l'on rapporte ce chiffre à la population, l'Île-de-France se situe en dernière position au niveau national (194 licences pour 10 000 habitants contre 300 en France) et ne représente que 12 % des licences fédérales.

La dynamique d'évolution des licences au cours de la dernière décennie est faible. Après un pic en 2007, leur nombre a diminué pour atteindre un niveau comparable à celui observé dix ans auparavant.

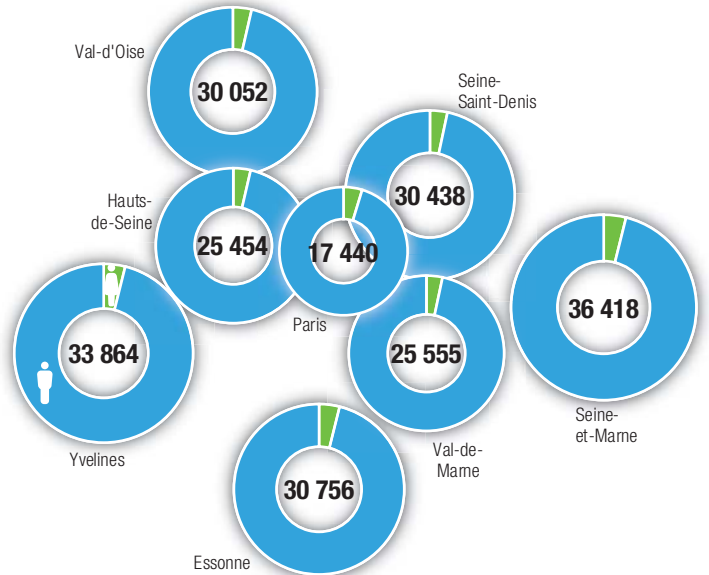
La pratique du football a connu, ces dernières années, des développements en format plus réduit : foot urbain à 5 contre 5 sur gazon synthétique, beach soccer, ou encore le futsal également à 5 contre 5 et reconnu par les instances internationales.

La discipline est bien implantée en grande couronne. À l'inverse Paris, disposant de peu de terrains de grands jeux, affiche un taux de pénétration bien inférieur. La Seine-Saint-Denis possède un taux de pénétration légèrement au-dessus de la moyenne et la pratique du football y est surreprésentée par rapport aux autres disciplines olympiques dans la quasi-totalité des communes.

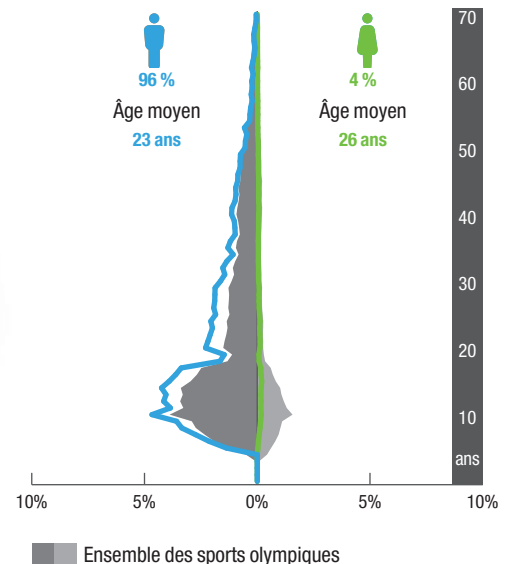
Le football touche essentiellement la population masculine (96 % d'hommes) et jeune (47 % ont moins de 20 ans).

En 2014, en haut niveau, la France est placée au 10<sup>e</sup> rang du classement mondial chez les hommes et au 4<sup>e</sup> rang chez les femmes. 20 % des sportifs de haut niveau (élite, senior et jeune) évoluent dans un club francilien. Huit équipes franciliennes (2 masculines et 6 féminines) évoluent dans les deux premiers niveaux nationaux.

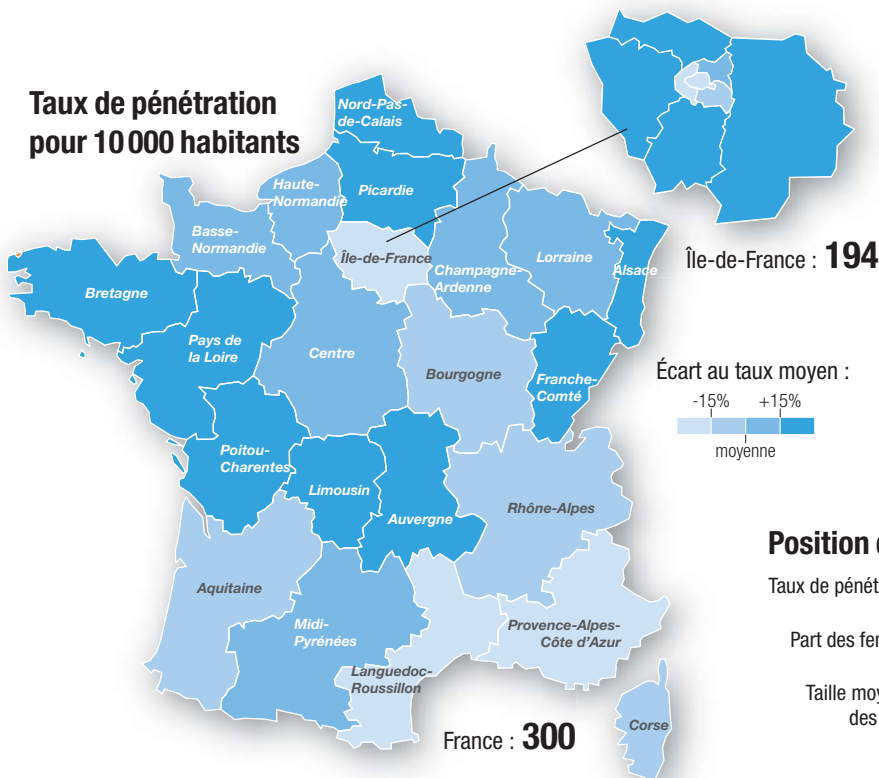
**229 977** licences en Île-de-France, soit **12 %** des licences françaises



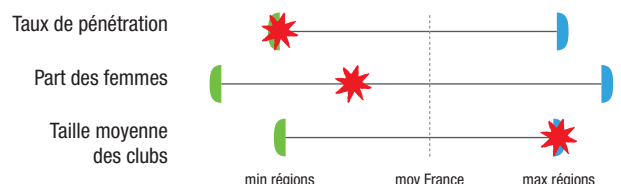
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

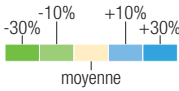


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

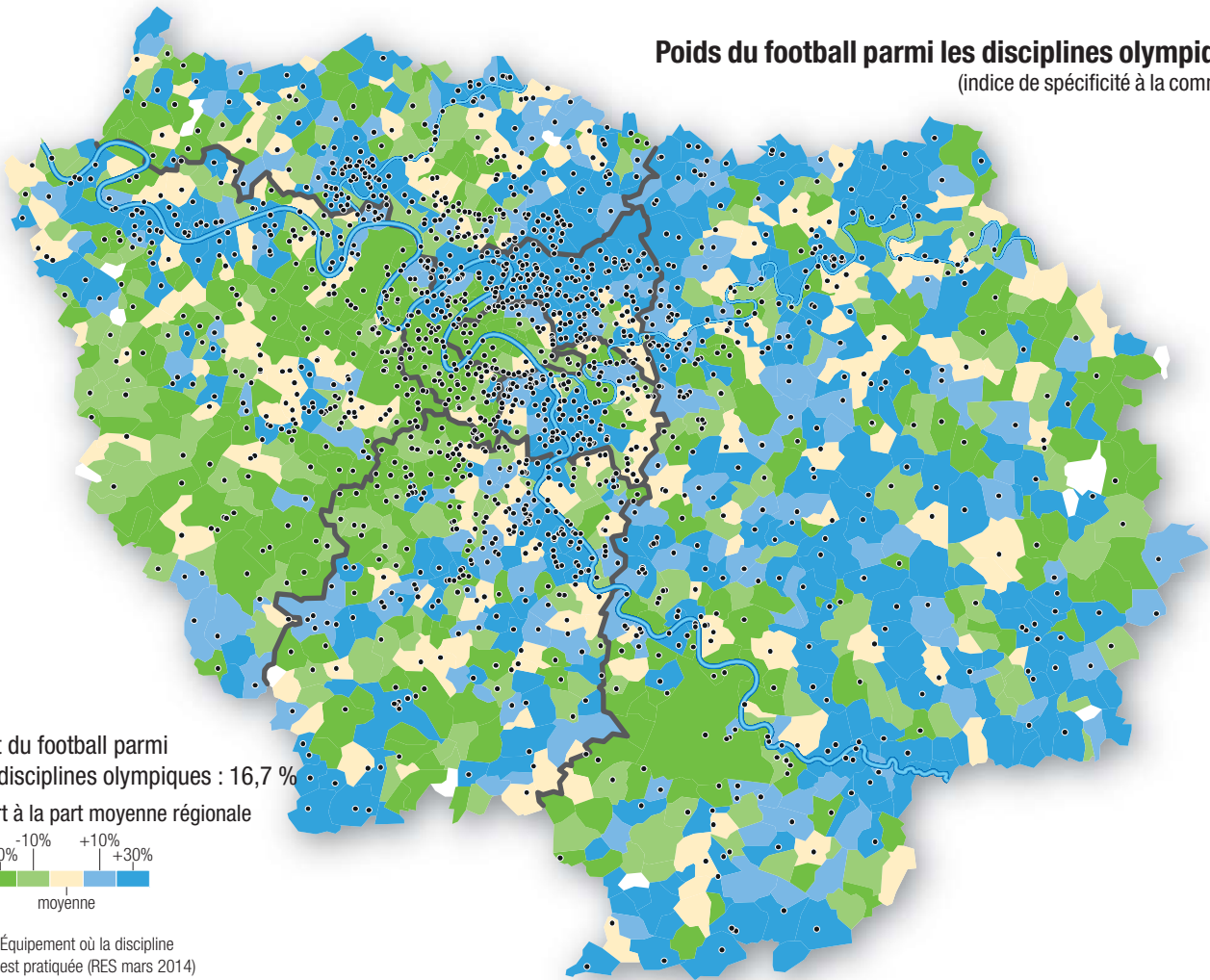


## Poids du football parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

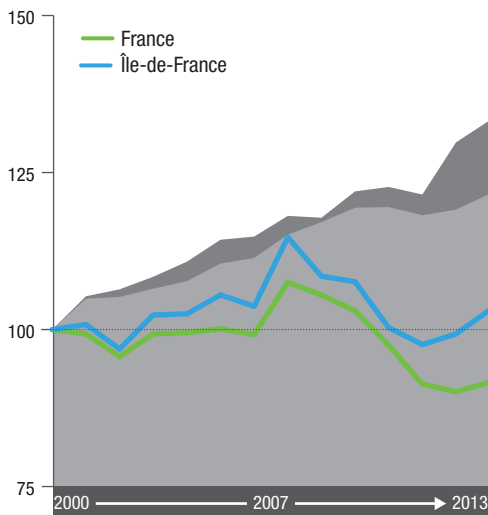
Part du football parmi les disciplines olympiques : 16,7 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

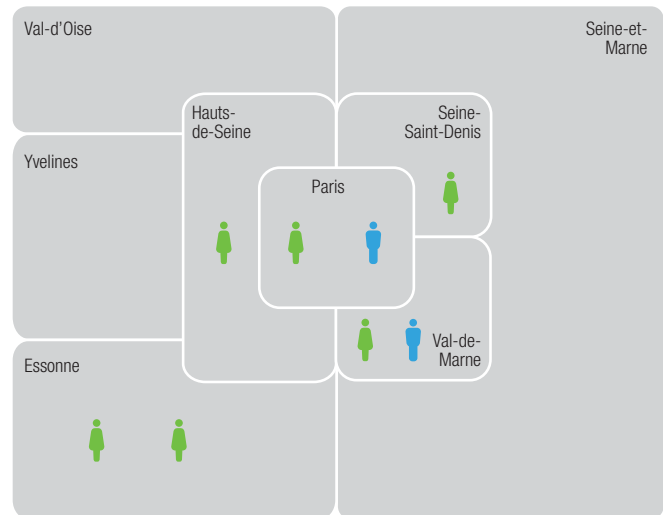


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

## Clubs de haut niveau

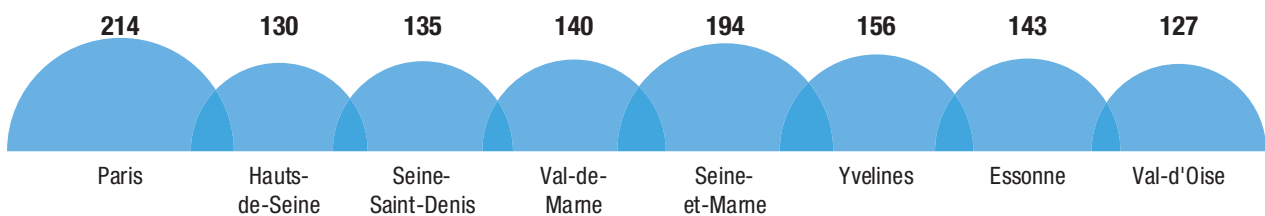


● Paris Saint-Germain, FCF Juvisy, Issy FF, FCF Val d'Orge, VGA Saint-Maur, FC Tremblay

● Paris Saint-Germain, US Créteil-Lusitanos

Saison 2014-2015 - Homme (Ligue 1 et Ligue 2) / femme (Division 1 et National 1A)

1 239 clubs





LES  
**DISCIPLINES** entre  
100 000 et 200 000 licences  
en LE-DE-FRANCE



18  
Golf



20  
Judo



22  
Sports équestres



# GOLF

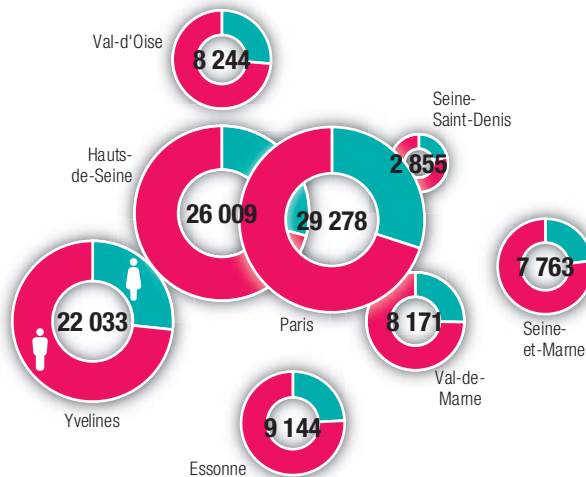
Le golf était au programme des JO de 1900 et 1904. Il ne réapparaîtra qu'aux prochains jeux de Rio en 2016 avec deux épreuves, une masculine et une féminine. Avec environ 113 500 licences, la région francilienne regroupe à elle seule 29 % des licences de la fédération et détient le taux de pénétration le plus haut.

Le nombre de licences au sein des ligues franciliennes a augmenté de 39 % depuis 2000. Cette croissance a été soutenue par la politique d'ouverture de la fédération, avec le développement des lieux de pratiques, notamment publics (sur 101 parcours franciliens 41 sont publics) et de terrains compacts (9 trous). De nombreux parcours ont été créés à proximité d'une clientèle potentielle pour les golfs privés. Les golfs publics couvrent le territoire de manière plus homogène, ce qui favorise une démocratisation de la pratique. L'Île-de-France accueille par ailleurs un équipement majeur de la discipline : le Golf national, à Guyancourt, dans les Yvelines.

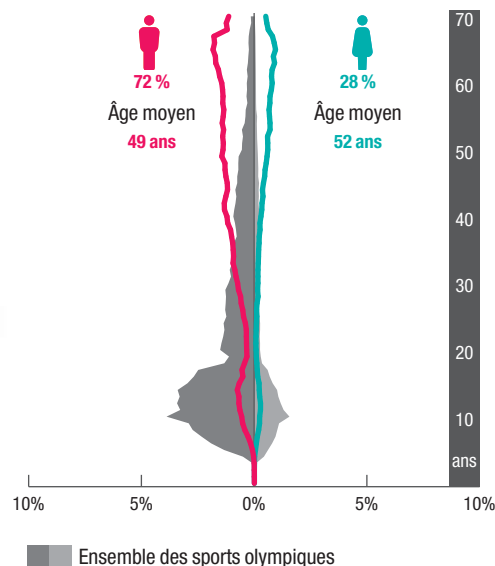
Les départements de Paris, des Hauts-de-Seine et des Yvelines, où le niveau socioéconomique des habitants est élevé, rassemblent 68 % des licenciés franciliens. La pratique est aussi plus développée dans le nord-ouest du Val-d'Oise et autour de Fontainebleau, territoires accueillant chacun plusieurs golfs. Les licenciés ont l'âge moyen le plus élevé de toutes les disciplines olympiques, notamment chez les femmes (52 ans).

L'Île-de-France concentre un grand nombre de golfeurs et de clubs de haut niveau : 41 % des sportifs de haut niveau sont inscrits dans un club francilien. Vingt-trois équipes franciliennes évoluent dans les deux premières divisions dames et messieurs.

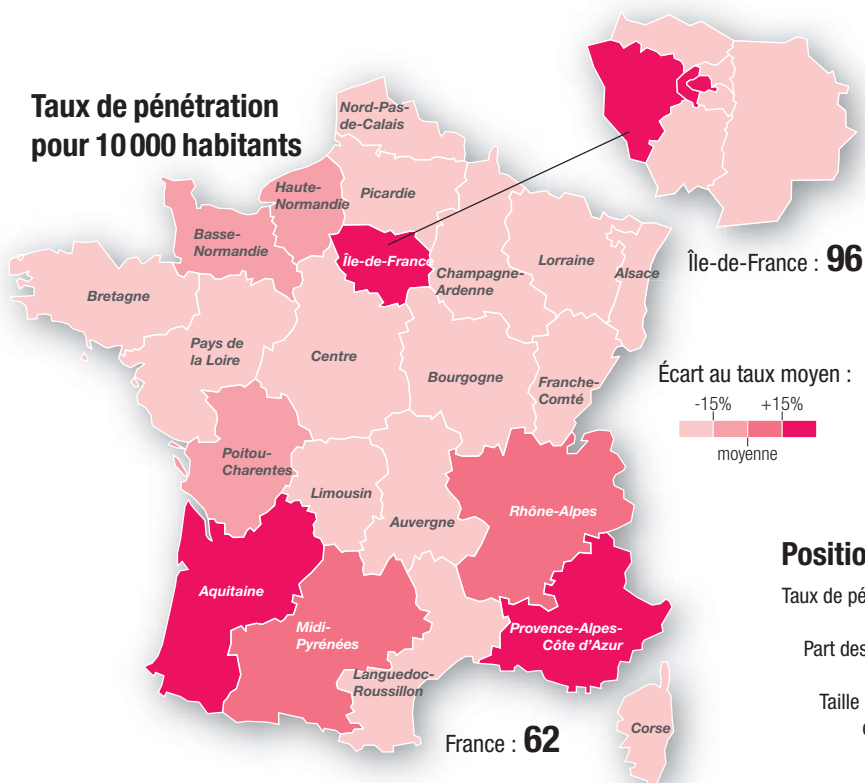
**113 497** licences en Île-de-France, soit **29 %** des licences françaises



## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants



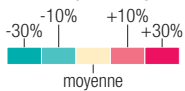
## Position de l'Île-de-France parmi les régions



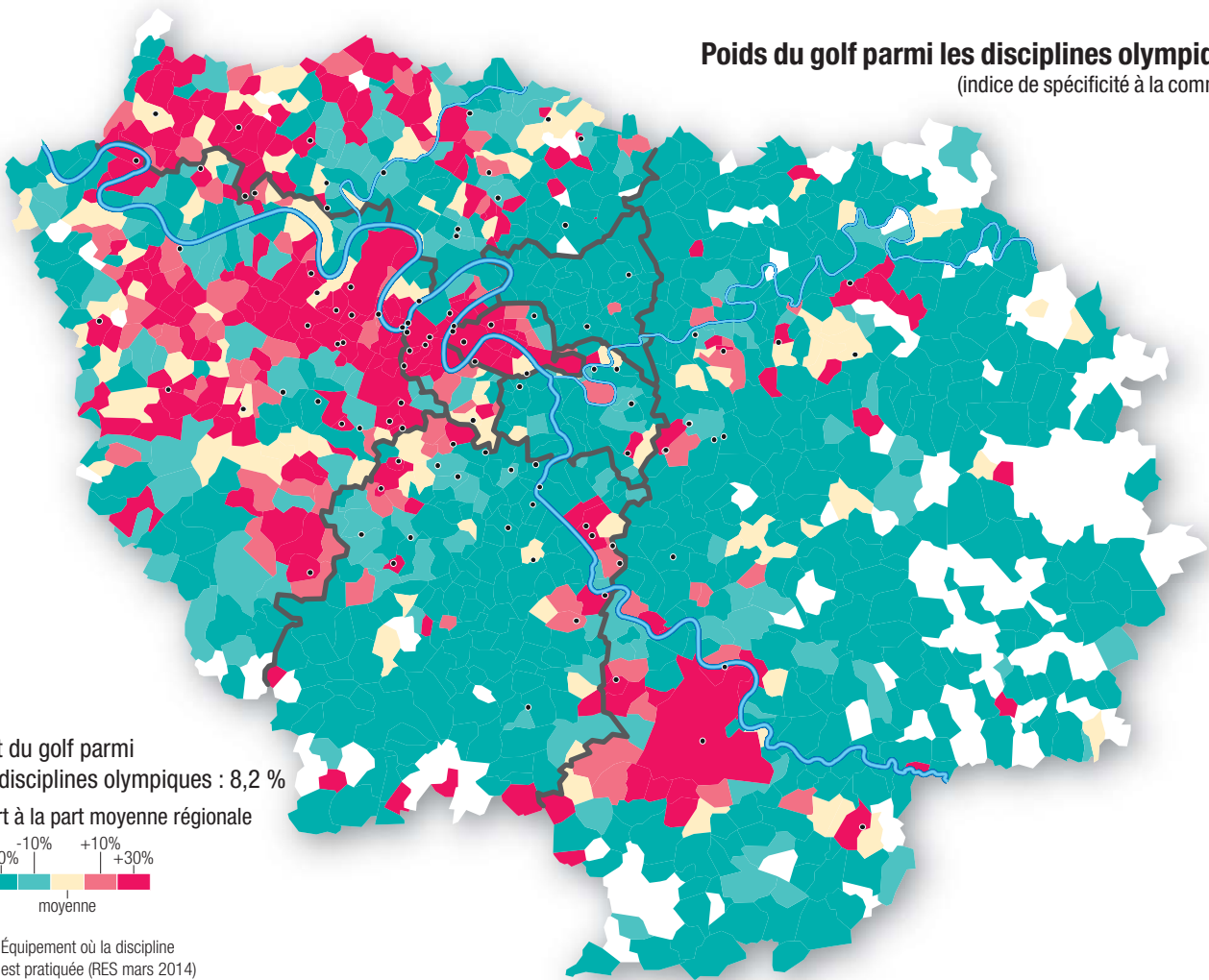


## Poids du golf parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

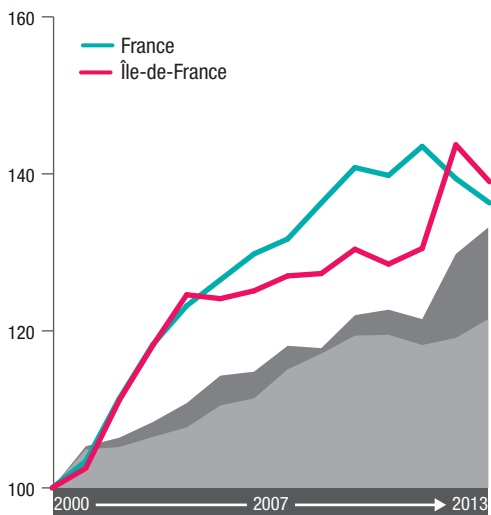
Part du golf parmi les disciplines olympiques : 8,2 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

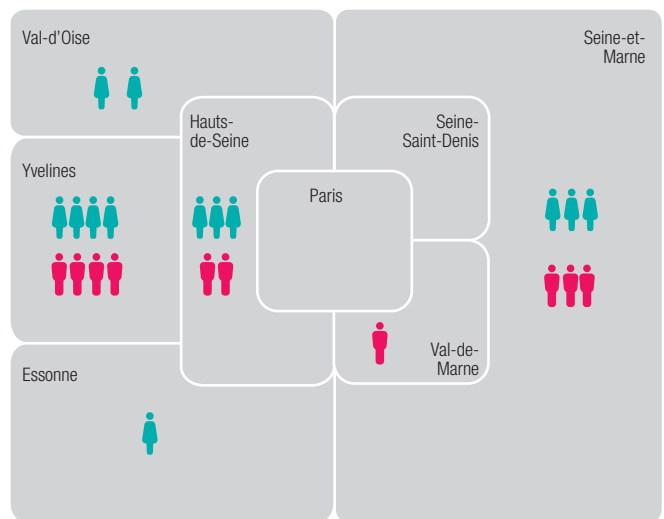


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

## Clubs de haut niveau

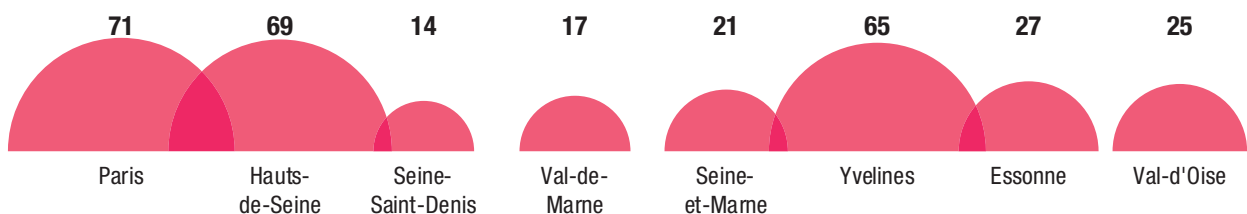


1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> division dames et messieurs 2014

● Saint-Cloud, RCF La Boulie, Ozoir-la-Ferrière, Paris Country Club, Saint-Germain, Saint-Nom-la-Bretèche, Fontainebleau, Bussy Guermantes, Fourqueux, Domont-Montmorency, Stade Français, Bondoufle, Paris International GC

● Saint-Nom-la-Bretèche, Domont-Montmorency, RCF La Boulie, Saint-Germain, Fontainebleau, Ormesson, Prieuré, Bussy-Guermantes, Ozoir-la-Ferrière, Saint-Cloud, Stade Français

309 clubs



# JUDO

Le judo masculin est intégré aux Jeux de 1972 à Munich. Le judo féminin le rejoint 20 ans plus tard. La compétition se déroule en 14 épreuves (7 masculines et 7 féminines).

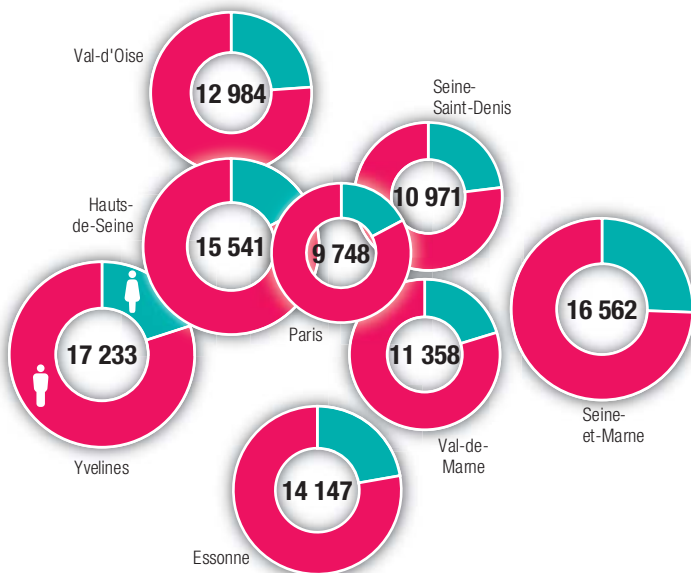
L'Île-de-France est en tête des régions françaises avec 108 500 licences. L'écart est grand avec la deuxième région qui compte deux fois moins de licences. Rapportée à la population, l'Île-de-France se situe dans la moyenne (92 licences pour 10 000 habitants). Le judo francilien, comme en France, connaît une relative stagnation de ses effectifs et oscille depuis une quinzaine d'années autour de 100 000 licences. Les années olympiques sont à chaque fois l'occasion d'un rebond des licences.

La grande couronne concentre plus de la moitié des clubs (62 %) et des licences (56 %) d'Île-de-France. Les taux de pénétration y sont plus élevés que dans les départements du cœur de l'agglomération et plus particulièrement à Paris. Malgré tout, le judo est bien représenté dans certaines communes de Seine-Saint-Denis à l'est ou encore dans le Val-de-Marne, alors que, dans beaucoup de communes des Yvelines, le judo est en retrait relatif du fait du poids de disciplines telles que le golf, le tennis ou encore la voile...

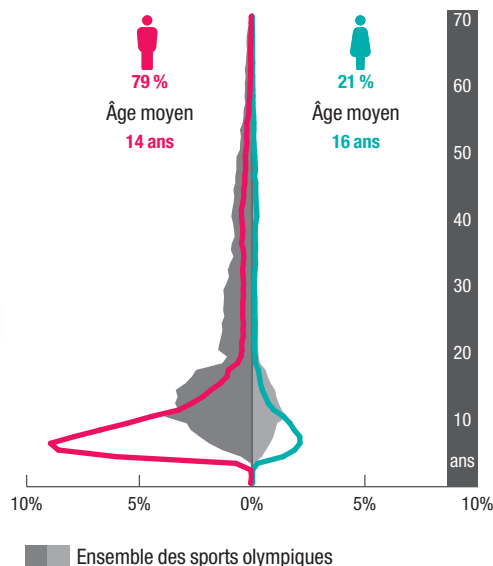
La pyramide des âges présente un socle important de jeunes (56 % des moins de 10 ans) et un taux de femmes parmi les plus bas de France. Le pic de licences est atteint à 6 ans. Il est bien souvent le premier sport par lequel les Franciliens sont entrés dans la vie sportive. Avec 815 clubs, le maillage territorial permet de trouver facilement à proximité du domicile un lieu de pratique.

La région concentre les meilleurs judokas (46 % des sportifs de haut niveau) et les meilleurs clubs. Dans chaque catégorie (hommes et femmes) figure au minimum cinq équipes franciliennes parmi les sept premières des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> divisions des championnats de France.

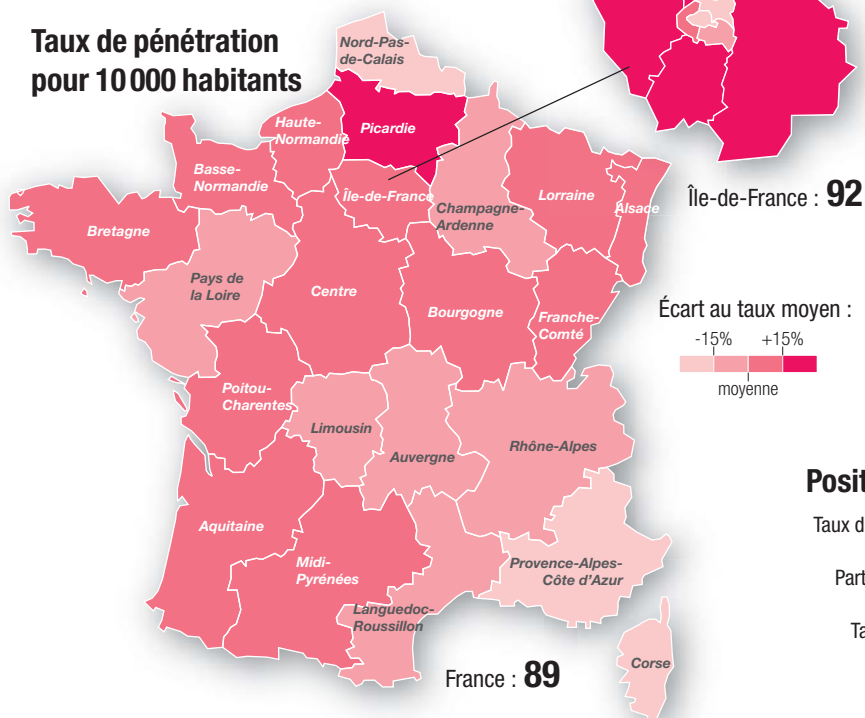
**108 544** licences en Île-de-France, soit **19 %** des licences françaises



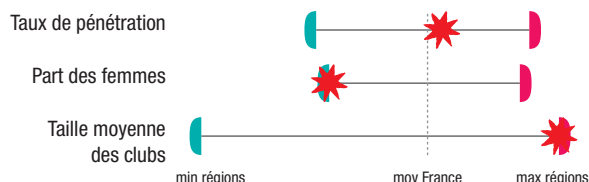
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

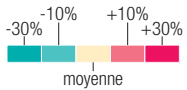


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

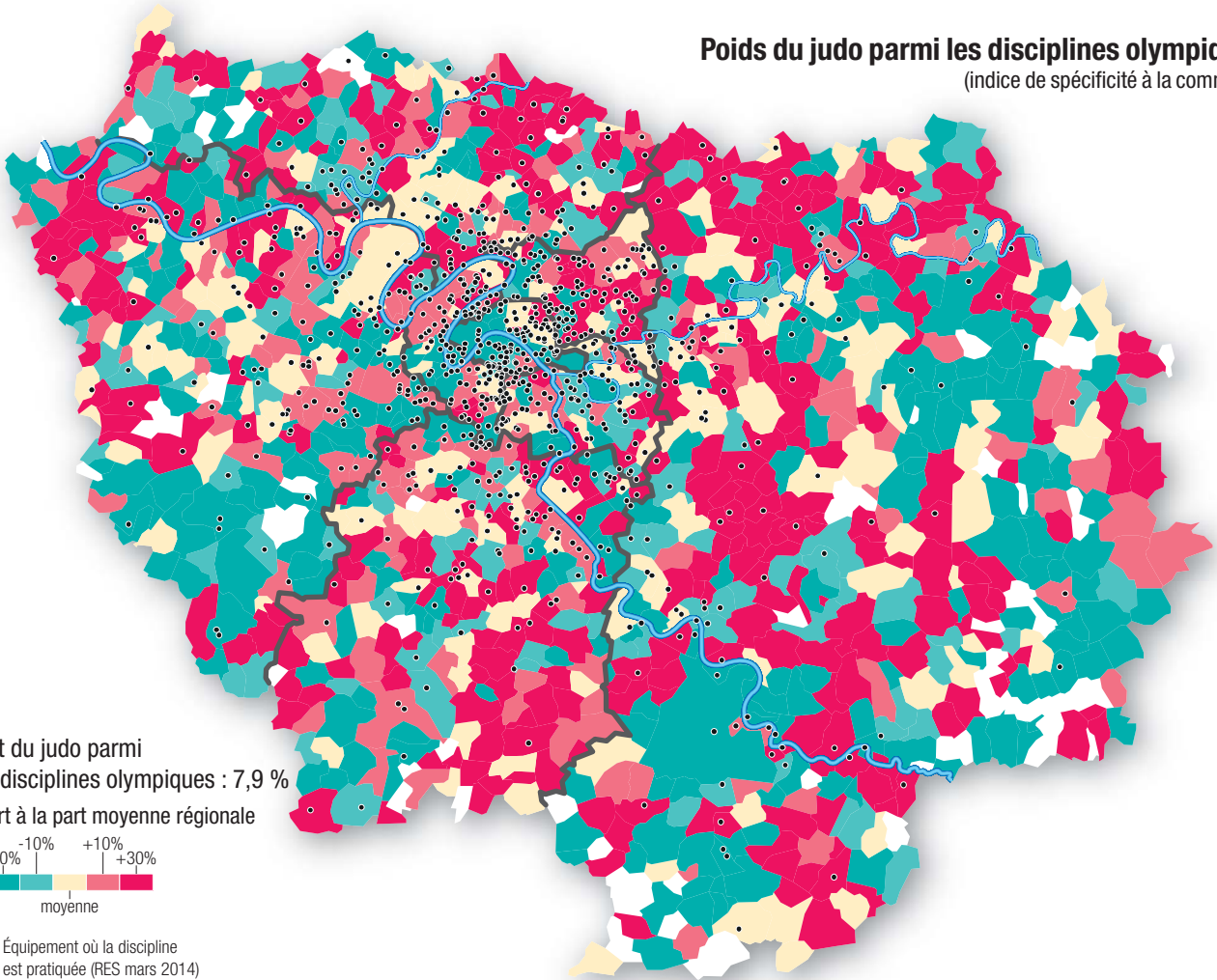


## Poids du judo parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

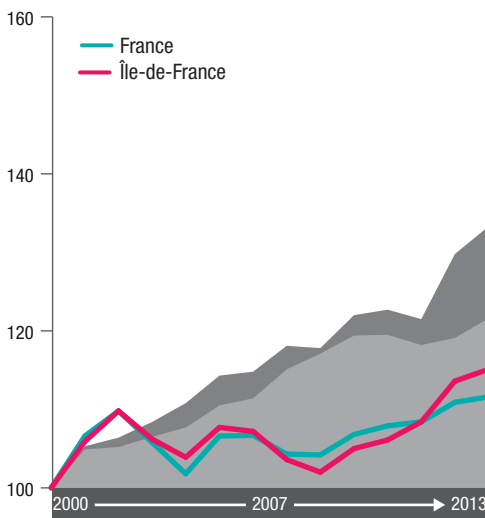
Part du judo parmi les disciplines olympiques : 7,9 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

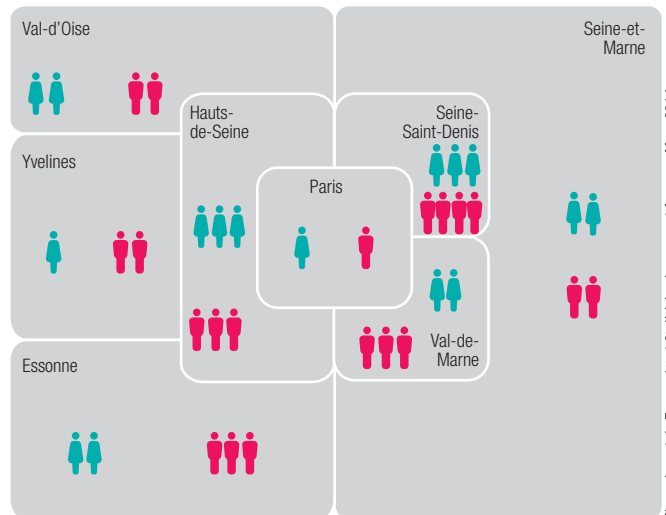


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

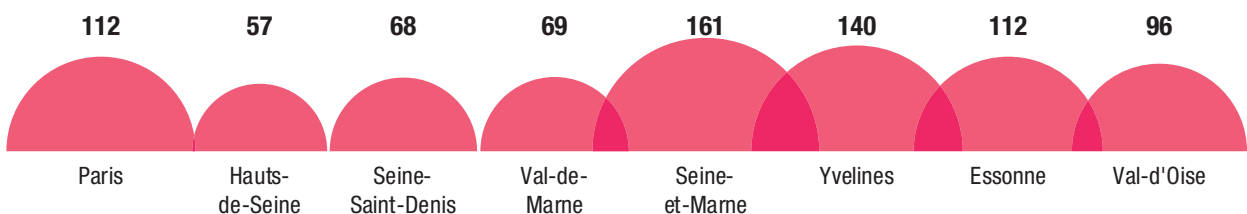
## Clubs de haut niveau



Championnat de France 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> division hommes et femmes, Mars 2014

● Argenteuil, Maison-Alfort, Ste-Geneviève-des-Bois, Pontault, Champigny, Villemonble, Paris XX, FLAM 91, Levallois, Boulogne, Blanc-Mesnil, Montreuil, Saint-Thibault, Poissy, Asnières, Persan  
● FLAM 91, Blanc-Mesnil, Argenteuil, Asnières, Maison-Alfort, Poissy, Levallois, Ste-Geneviève-des-Bois, Chilly, Chevry-Grisy, Saint-Gratien, Pontault, Montreuil, COS Judo, Boulogne, Sucy, JCRV, AGPF 77, DM Neuilly-Plaisance, US Metro, Champigny

815 clubs



# SPORTS ÉQUESTRES

Les sports équestres font partie du programme olympique depuis 1900 (avec une interruption jusqu'à 1912). Les trois disciplines olympiques sont le concours complet, le dressage et le saut d'obstacle. C'est l'unique discipline olympique où toutes les épreuves sont mixtes. La pratique de l'équitation en clubs comporte de nombreuses autres activités (randonnée, éthologie, polo, horse ball...). La pratique à poney représente 54 % des licences franciliennes.

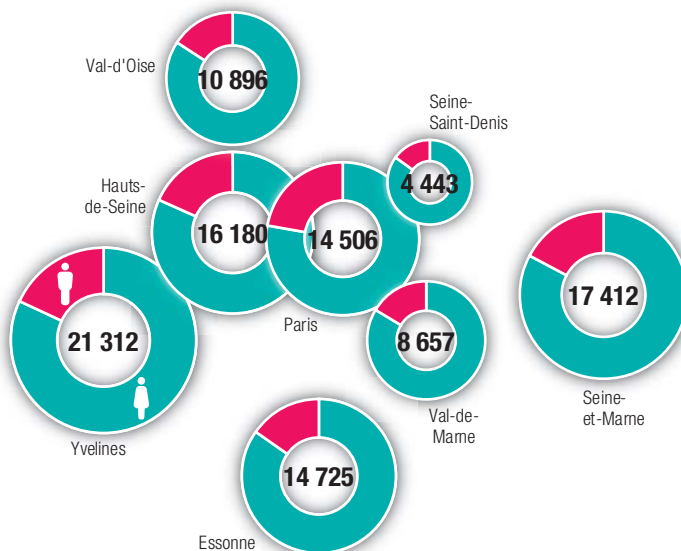
Premier en nombre de licences, le comité régional francilien se situe en dernière position si l'on rapporte ce chiffre à la population résidante (91 licences pour 10 000 habitants contre 108 en moyenne en France). L'activité équestre est assurée majoritairement par des établissements ayant un statut à but lucratif (société anonyme, entrepreneur individuel, exploitant agricole...) et également par des associations. Le Creif recense 476 clubs franciliens.

Le nombre de licenciés n'a cessé d'augmenter à un rythme bien plus élevé que l'ensemble des disciplines olympiques franciliennes ou que celui des sports équestres au niveau national. La discipline s'est beaucoup féminisée. Les jeunes filles de 7 à 15 ans représentent aujourd'hui 43 % des licenciés.

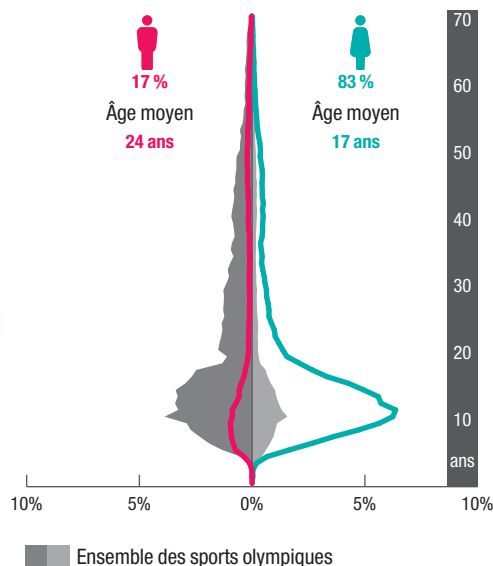
En grande couronne, les sports équestres sont très présents, à l'exception des communes les plus urbanisées et proches du centre de l'agglomération. Les Yvelines et la Seine-et-Marne regroupent le plus grand nombre de centres équestres et de licences. Le Sud-Ouest de Paris et la partie centrale des Hauts-de-Seine révèlent une surreprésentation de la pratique du fait de l'implantation de plusieurs centres équestres et du niveau social et économique élevé des habitants.

Vingt-quatre sportifs de haut niveau sont recensés en Île-de-France soit 19 % de l'effectif national. Par ailleurs, 16 établissements équestres ont reçu le label « Ecurie de compétition » en 2014, quasiment tous situés en grande couronne. Chaque année, plus de 10 000 épreuves de compétition sont organisées en Île-de-France à différents niveaux (concours club, poney, amateur, professionnel).

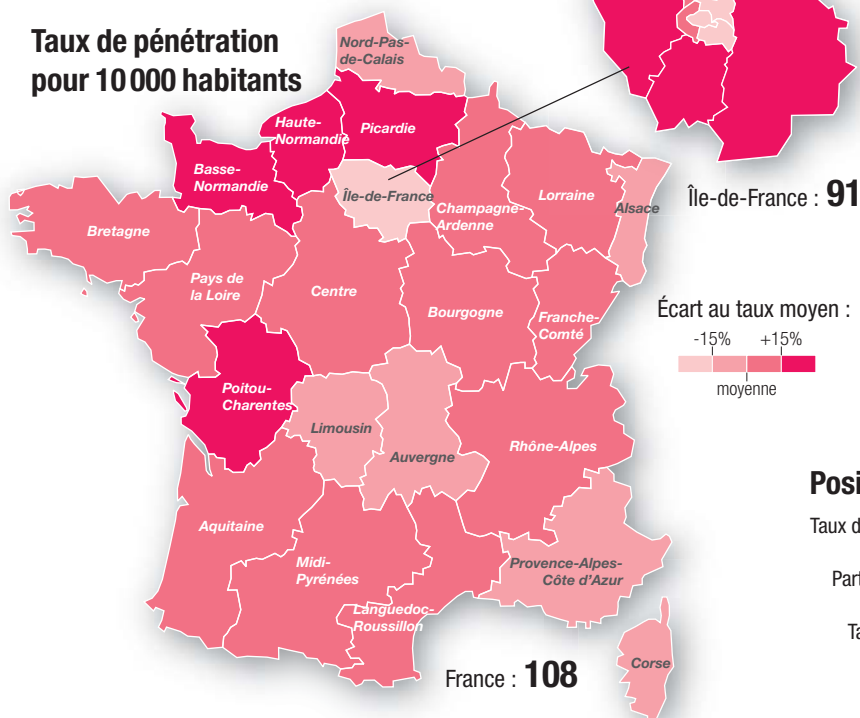
**108 131** licences en Île-de-France, soit **16 %** des licences françaises



## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants



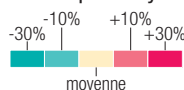
## Position de l'Île-de-France parmi les régions



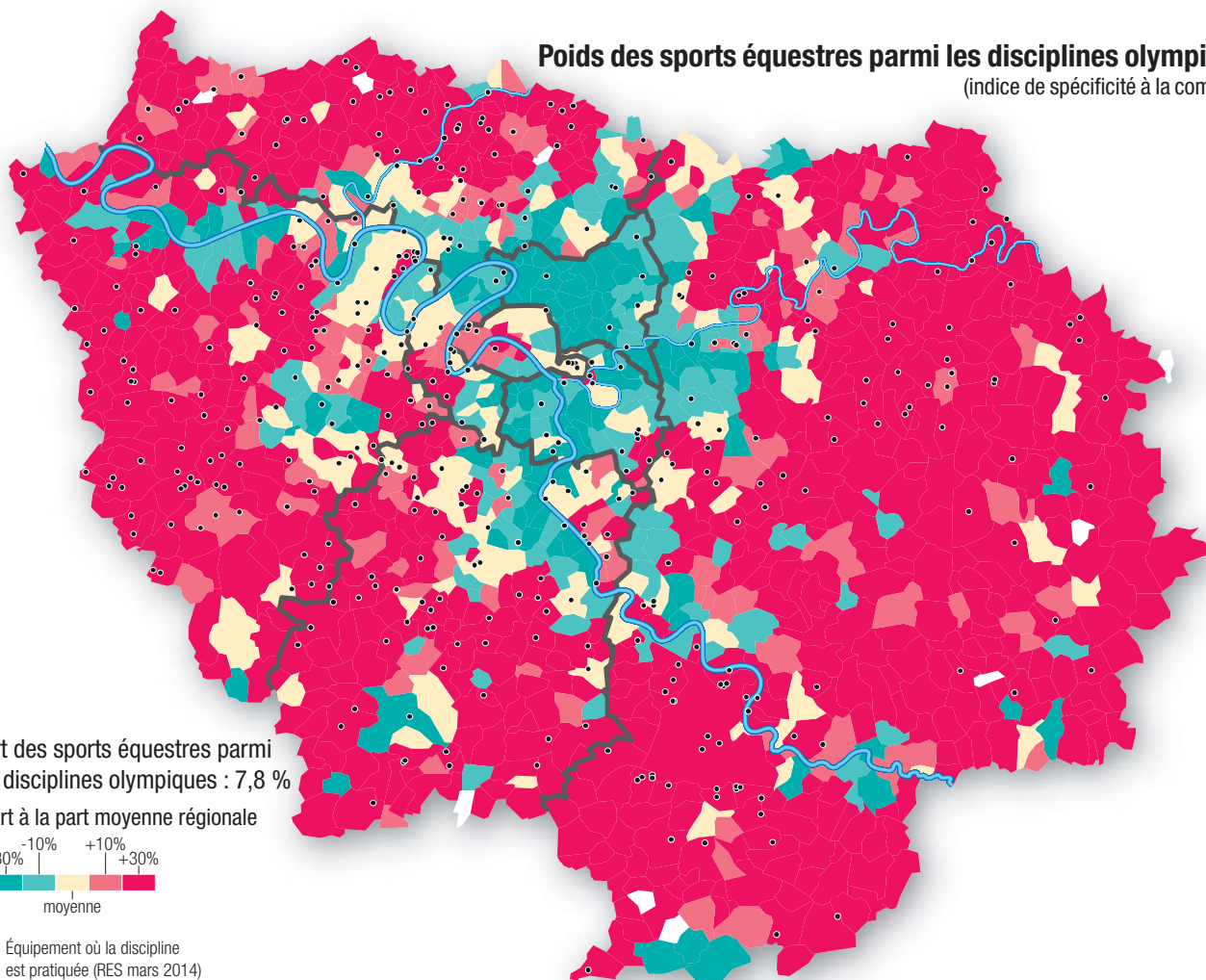


## Poids des sports équestres parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

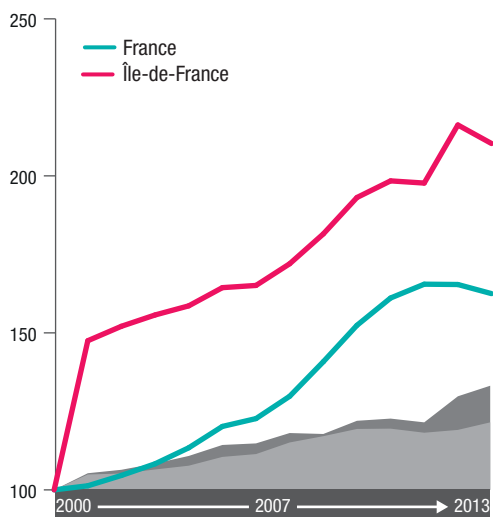
Part des sports équestres parmi les disciplines olympiques : 7,8 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

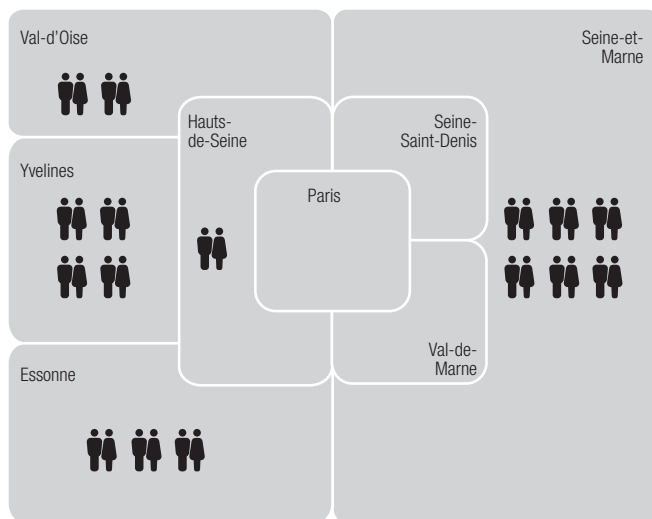


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

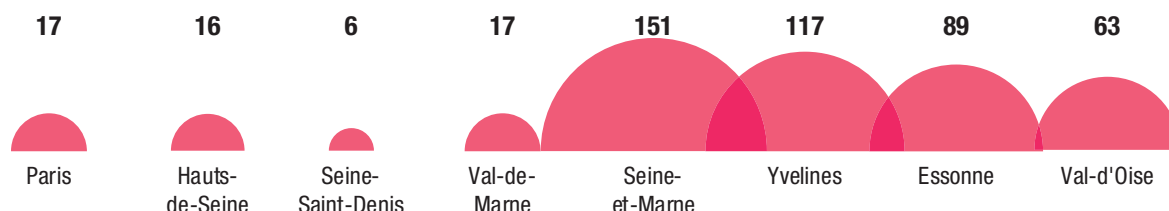
## Clubs de haut niveau



Écuries de compétition - Saison 2014

CH de Meaux, Écurie des trois Pignons, Haras du Sauvoy, CE de la Ferté-sous-Jouarre, Équivasion Marne-et-Morin, Haras des Brullys, Haras de Louvari, Haras des Eifs, Haras des Sables, Écuries Nessi, La cacèche, CH de Fontenay-le-Vicomte, CE la Courbette, Haras de Jardy, Pole Équestre du Lys, Écuries du Centaure

476 clubs

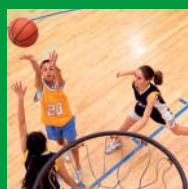




LES  
**DISCIPLINES** entre  
50 000 et 100 000 licences  
en LE-DE-FRANCE



26  
Handball



28  
Basket-ball



32  
Gymnastique



30  
Natation

# HANDBALL

Le handball fait son entrée aux Jeux de Berlin en 1936 avec une version jouée en extérieur par des équipes de 11 joueurs. Il ne réapparaîtra qu'aux JO de 1972 sous sa forme actuelle (en salle et en équipe de 7). Le handball féminin est introduit aux JO suivants à Montréal.

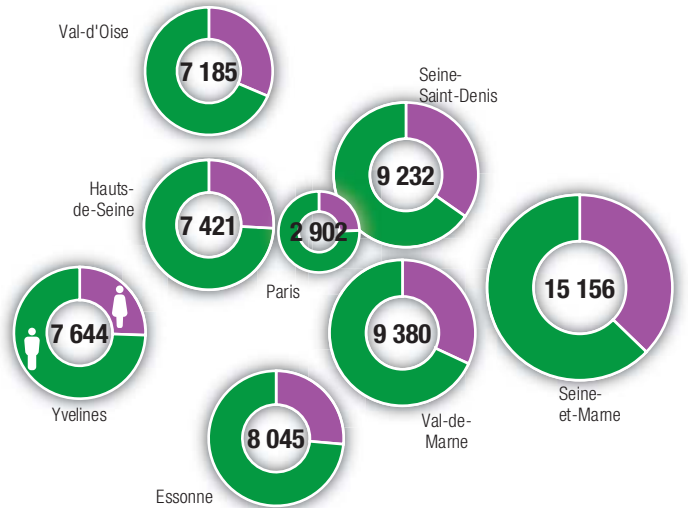
Avec 67 000 licences, la pratique du handball est peu développée au regard du nombre d'habitants (taux de pénétration de 56). On ne compte par ailleurs que 42 000 licences compétitions. L'Île-de-France ne rassemble que 14 % des licences françaises. La discipline connaît cependant une bonne progression de ses effectifs, un peu plus élevée en Île-de-France que sur l'ensemble du territoire national : le nombre de licences franciliennes a ainsi plus que doublé depuis le début des années 2000.

La majorité des handballeurs a moins de 20 ans. L'Île-de-France est la région où la part des handballeuses est la plus faible.

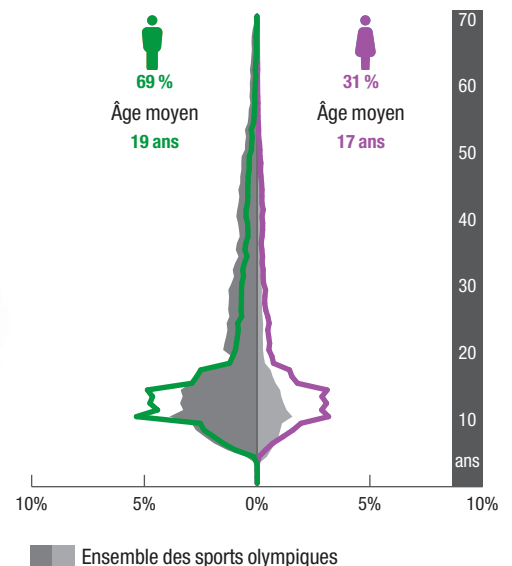
La pratique est bien implantée dans l'Est francilien, la Seine-et-Marne et le Val-de-Marne ayant respectivement des taux de pénétration de 113 et 70. Les communes de l'est du département de Seine-Saint-Denis présentent une surreprésentation de la pratique du handball, le pendant ouest étant plutôt occupé par le basket-ball.

Le handball est le sport collectif francilien qui a le plus grand nombre d'équipes engagées aux plus hauts niveaux de compétition, 6 pour les compétitions masculines et 3 pour les féminines. L'Île-de-France accueille 20 % des handballeurs inscrits en tant que sportifs de haut niveau sur liste ministérielle.

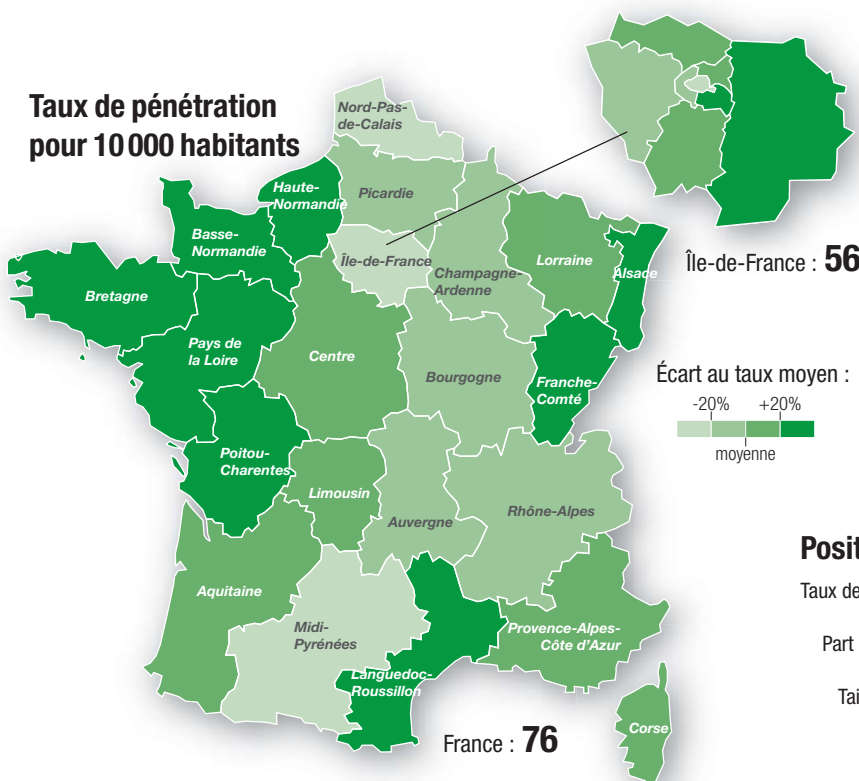
**66 965** licences en Île-de-France, soit **14 %** des licences françaises



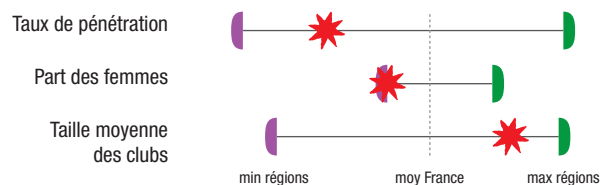
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants



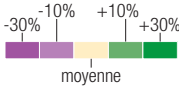
## Position de l'Île-de-France parmi les régions



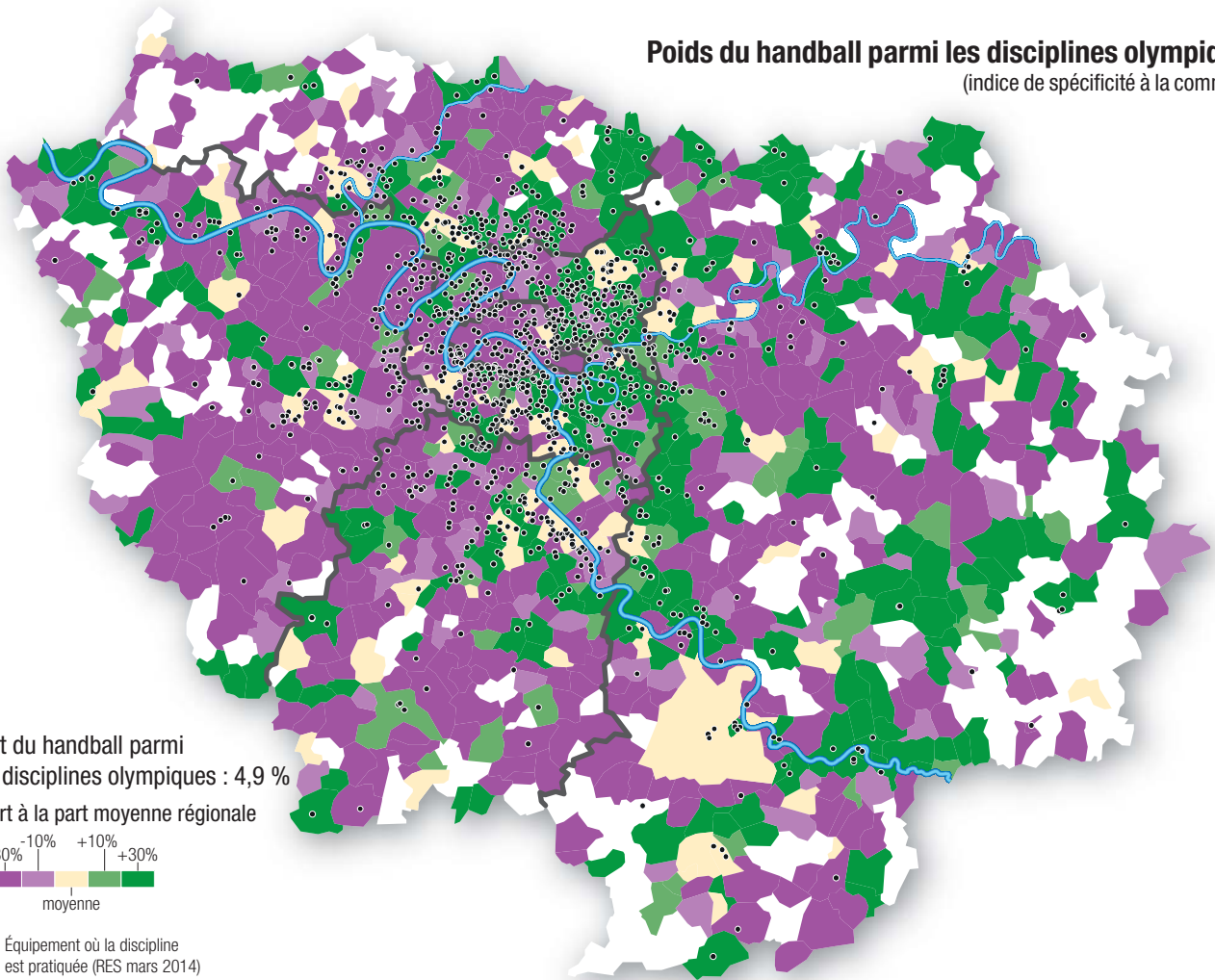


## Poids du handball parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

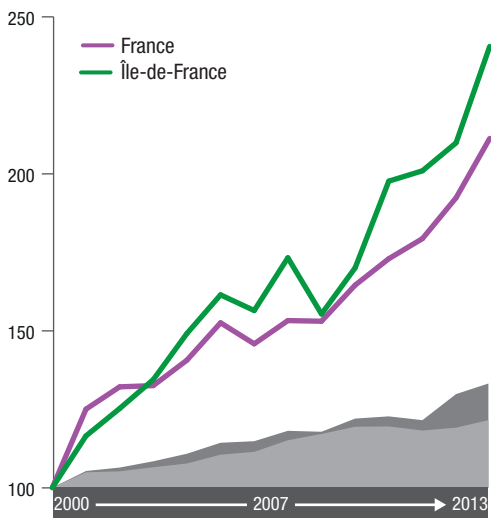
Part du handball parmi les disciplines olympiques : 4,9 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

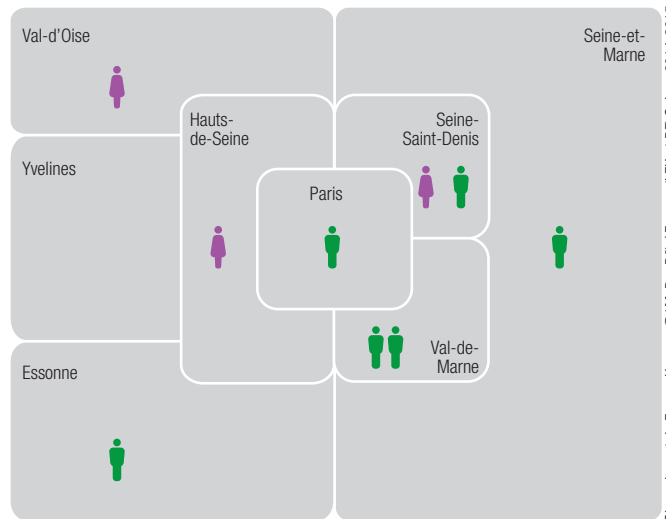


### Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

### Clubs de haut niveau

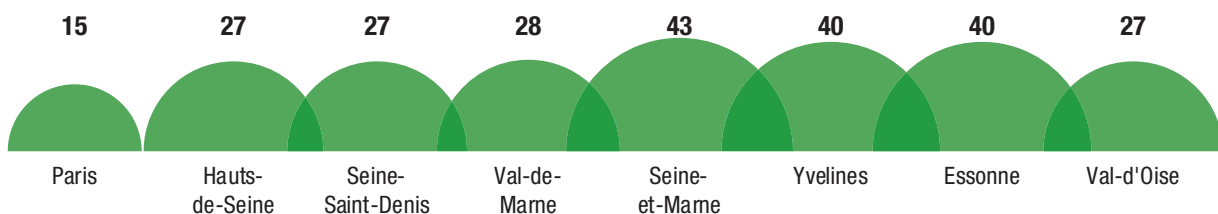


Championnat de France Homme (D1M, Pro D2) / Femme (LFH et DF) Saison 2014-2015

● Issy-Paris Hand, Noisy-le-Grand Handball, Cergy Pontoise Handball

● PSG Hand, Tremblay Hand, US Créteil, US Ivry, USM Pontault-Combault, Massy Hand

247 clubs



# BASKET-BALL

Le basket-ball rejoint officiellement le programme olympique en 1936 à Berlin. Le basket-ball féminin est intégré quarante ans plus tard (Jeux de Montréal).

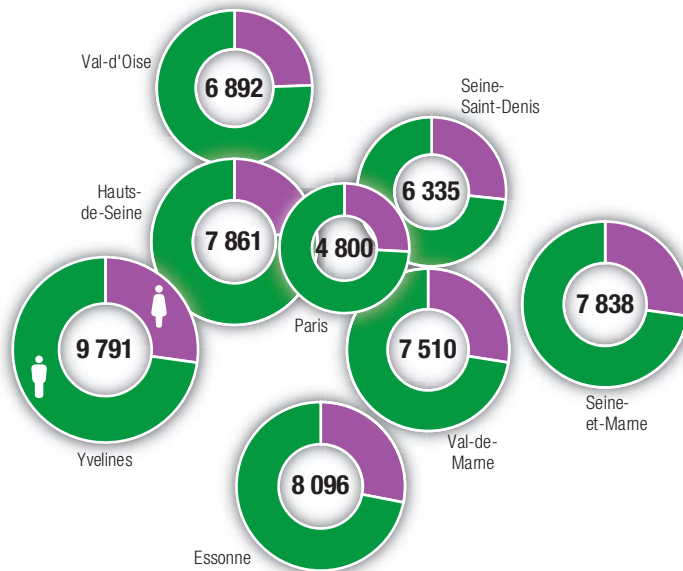
Avec 59 120 licences, la ligue francilienne est la troisième ligue de basket-ball en France. Le taux de pénétration est en revanche faible (50 licences pour 10 000 habitants contre 75 en France entière). Le basket francilien a connu une croissance de ses effectifs de l'ordre de 33 % entre 2000 et 2013, contre 12 % en moyenne pour la France. Le phénomène semble se poursuivre en partie grâce aux bons résultats des équipes françaises sur la scène internationale et à son suivi médiatique.

Yvelines, Essonne et Seine-et-Marne présentent les taux les plus élevés dans chacun des indicateurs (nombre de licences, taux de pénétration et nombre de clubs). À Paris, le taux de pénétration est deux fois plus faible que dans l'ensemble de la région. La discipline semble se développer de préférence dans les banlieues populaires (nord de l'Essonne et des Hauts-de-Seine, ouest du Val-de-Marne et de la Seine-Saint-Denis).

La ligue se distingue par une pratique féminine peu développée par rapport aux autres ligues régionales : 26 % de licences féminines contre 38 % en moyenne.

La France figure parmi les premières nations de basket chez les hommes et les femmes. Sur les 16 clubs de Pro A (1<sup>re</sup> division masculine) que compte le championnat de France, deux sont en Île-de-France : la JSF Nanterre et le Paris-Levallois. Aucun ne participe à la Pro B masculine et le championnat de France LFB (1<sup>re</sup> division féminine) ne comprend aucun club francilien.

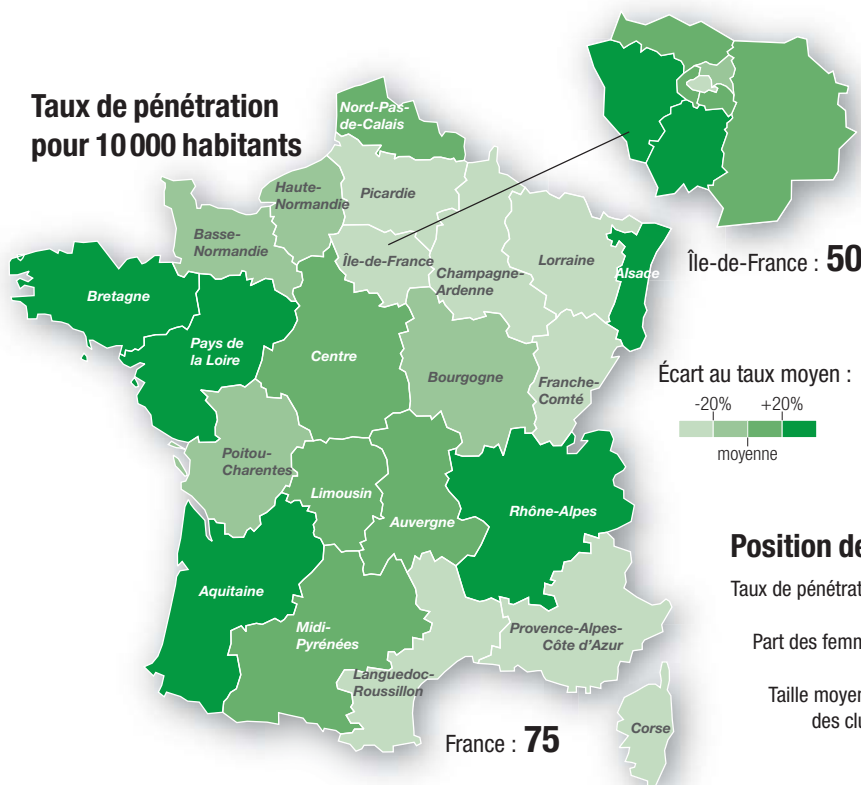
**59 123** licences en Île-de-France, soit **13 %** des licences françaises



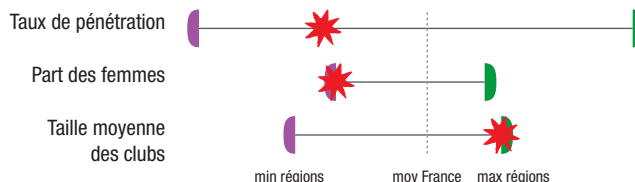
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

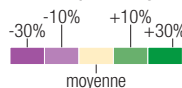


## Position de l'Île-de-France parmi les régions



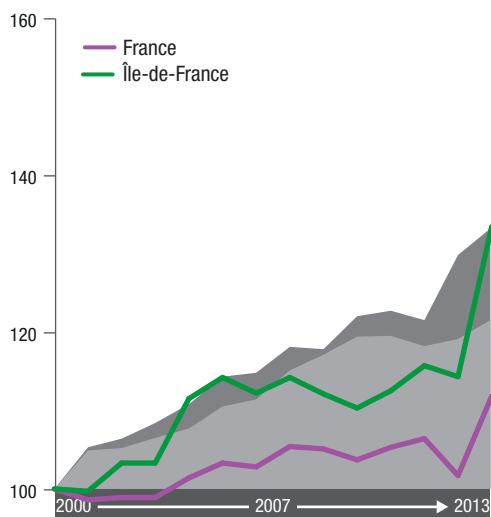
## Poids du basket-ball parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

Part du basket-ball parmi les disciplines olympiques : 4,3 %  
Écart à la part moyenne régionale



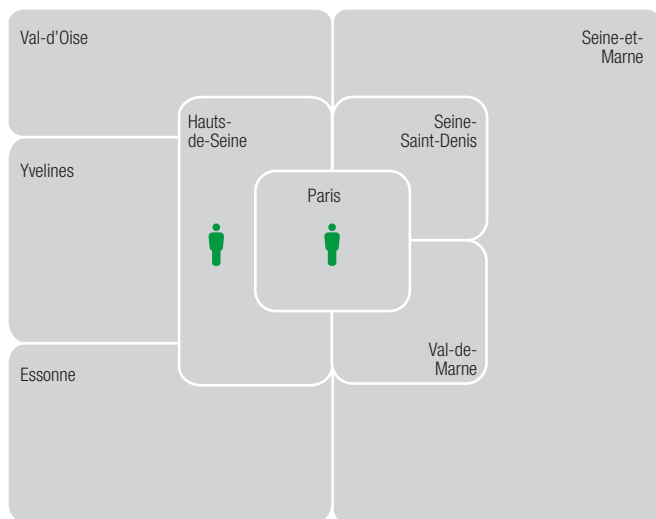
● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

### Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

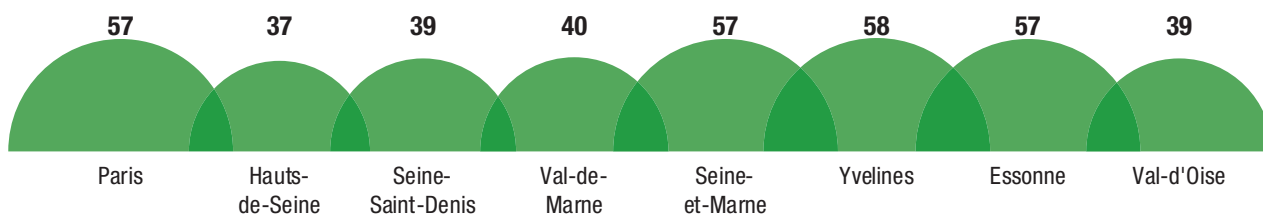
### Clubs de haut niveau



Championnat de France Homme (Pro A, Pro B) / Femme (LFB, LF2) Saison 2014-2015

■ Paris-Levallois Basket, JSF Nanterre

**384** clubs



# NATATION

La natation est une discipline centrale des JO avec des épreuves nombreuses et variées. En 1896, seules trois épreuves figuraient au programme. La natation féminine est devenue olympique en 1912. Aujourd'hui, les compétitions hommes et femmes comportent chacune 17 épreuves combinant quatre nages (libre, papillon, dos, brasse) sur plusieurs distances, en individuel ou en relais. Deux épreuves de natation synchronisée, sport uniquement féminin, ont été introduites aux JO de 1984 (duo) et de 1996 (ballet), auxquelles s'ajoutent quatre synchronisées de plongeon et le water-polo (depuis 1900 pour les hommes, 2000 pour les femmes).

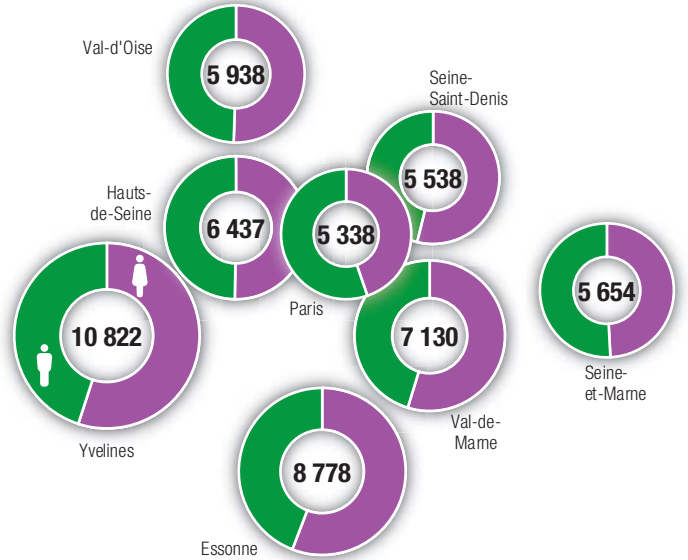
La ligue Île-de-France de natation compte 55 630 licences avec un taux de pénétration légèrement supérieur à la moyenne nationale et ce malgré un sous-équipement de l'Île-de-France en bassins. Le nombre de licences augmente cependant, en partie grâce aux politiques d'équipements menées pour combler ce retard, mais à un rythme moins soutenu qu'au niveau de l'ensemble du territoire national.

Deux tiers des licenciés ont moins de 20 ans. Les femmes sont très présentes dans cette discipline : 53 %.

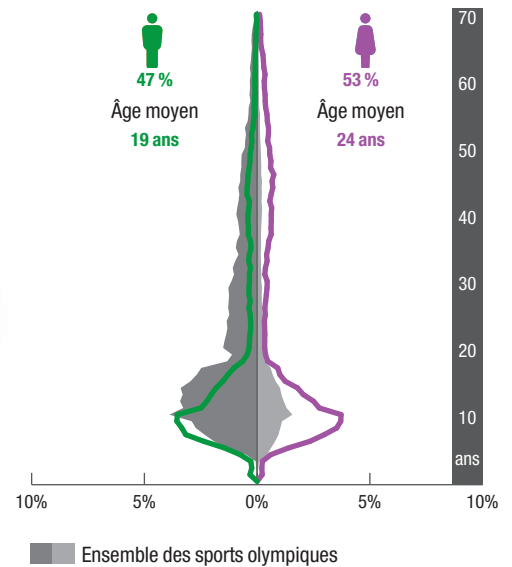
Les Yvelines et l'Essonne ont des taux de pénétration supérieur à 70 et rassemblent 35 % des licences franciliennes. Paris a le plus faible taux de pénétration : 24 licences pour 10 000 habitants.

L'Île-de-France accueille 12 des 50 meilleurs clubs français de natation et 9 en natation synchronisée. La région accueille aussi trois équipes féminines et cinq masculines de water-polo. 39 sportifs de haut niveau sont référencés en Île-de-France, soit 16 % de l'effectif national.

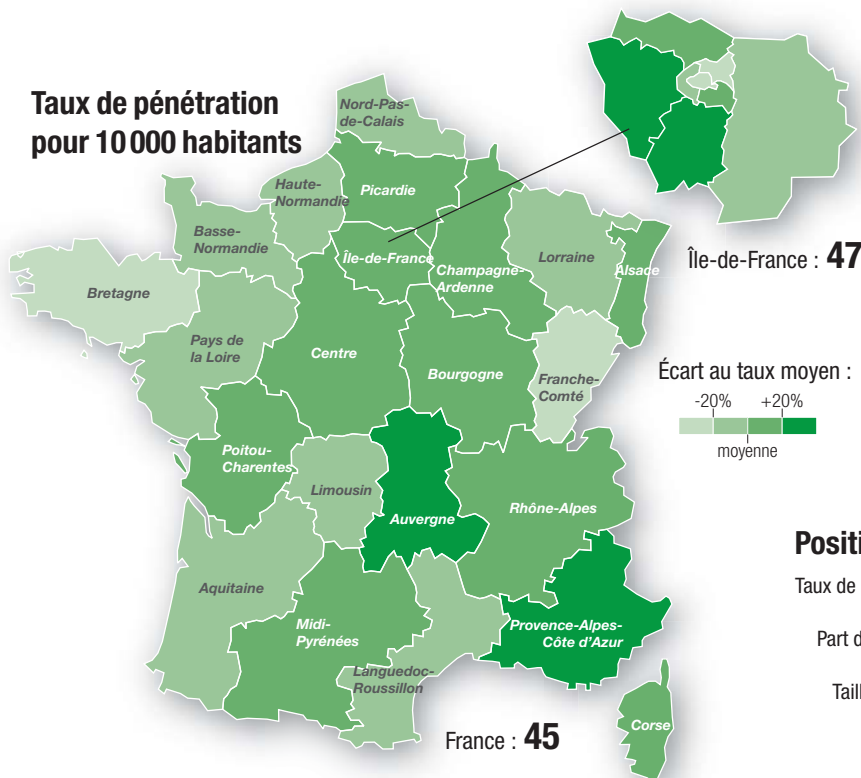
**55 635** licences en Île-de-France, soit **19 %** des licences françaises



## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants



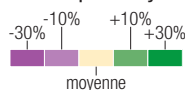
## Position de l'Île-de-France parmi les régions



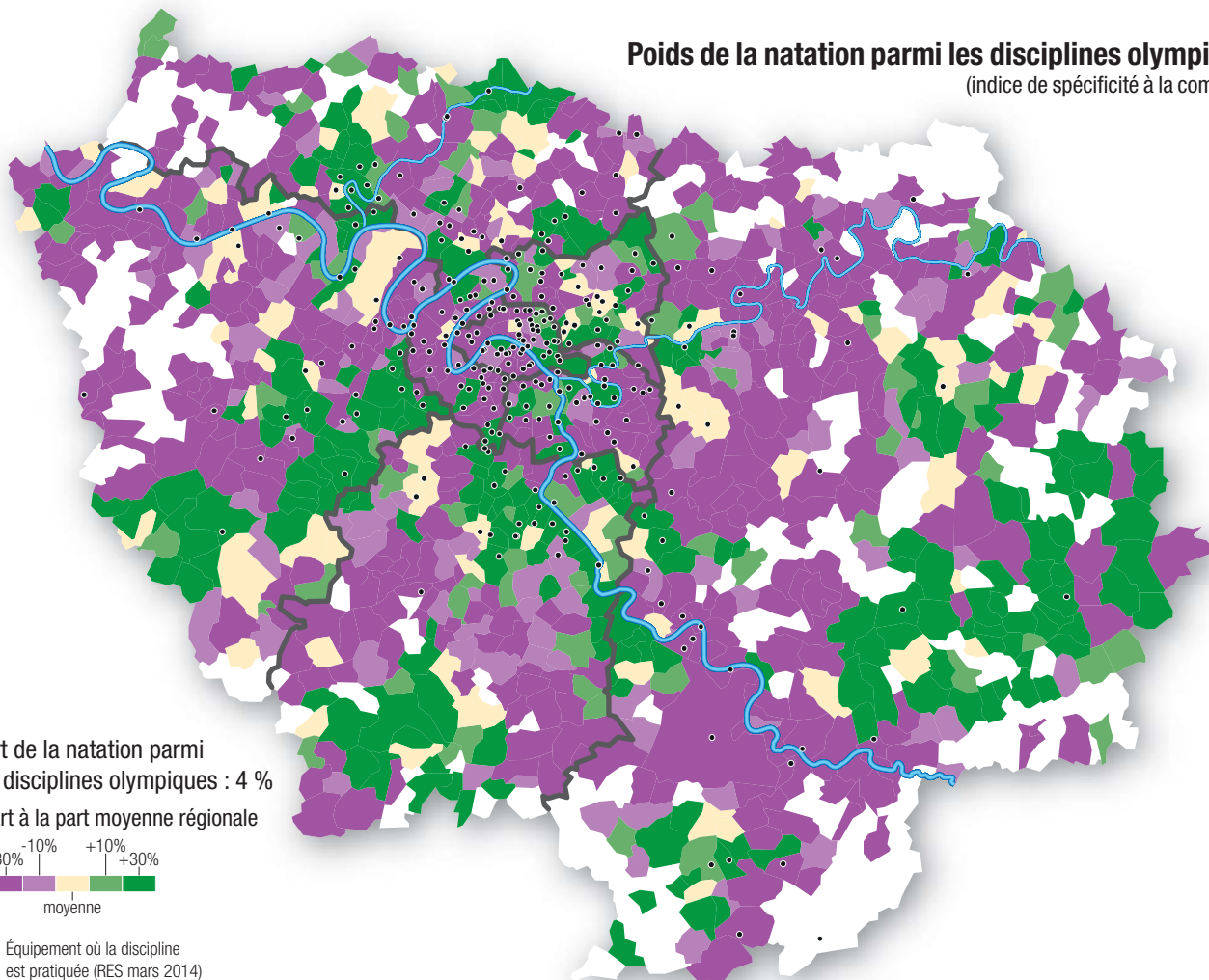


## Poids de la natation parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

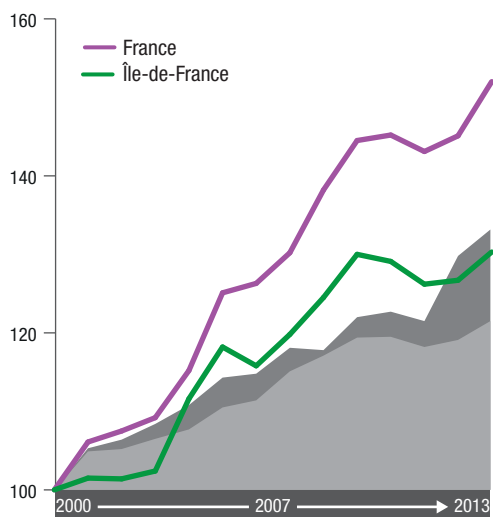
Part de la natation parmi les disciplines olympiques : 4 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

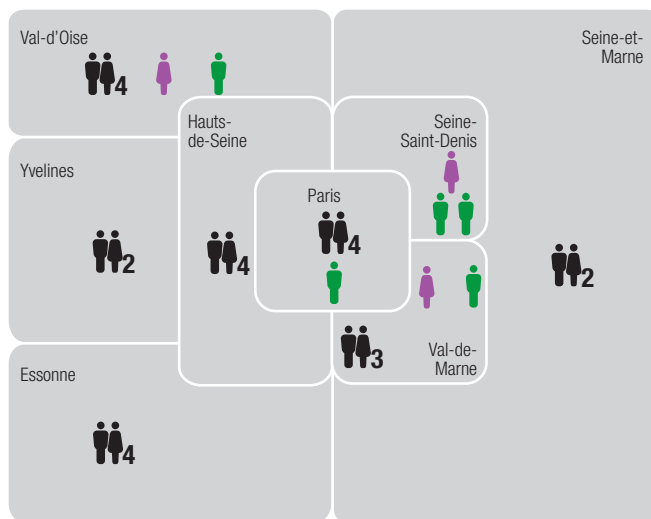


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

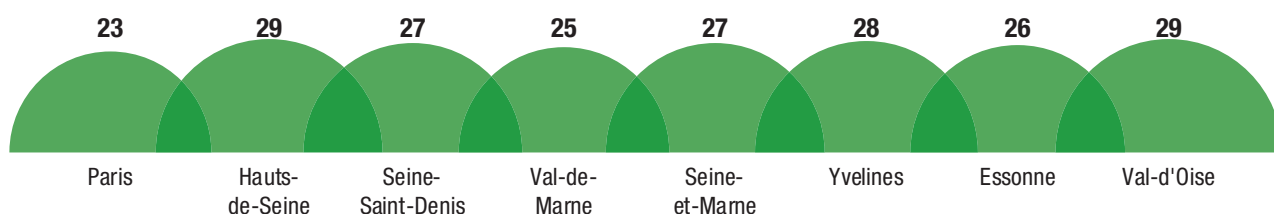
## Clubs de haut niveau



50 premiers clubs au classement national des clubs (Natation Course, Saison 2014)  
10 premiers clubs au classement national des clubs (Natation synchronisée et plongeon) Saison 2013

Natation : SN Versailles, AAS Sarcelles, Club des Nageurs de Paris, Cergy Pontoise Natation, ES Massy Natation, Stade Français Courbevoie, CN Viry-Châtillon, CNO Saint-Germain-en-Laye, Aqua Club Pontault-Roissey, US Créteil Natation, Neptune Club de France, Nogent Natation 94  
Plongeon : VGA Saint-Maur, CSVO Montmorency  
Natation Synchronisée : Paris Stade Français, Cergy NS, Paris Mouettes, ES Massy Natation, AS Corbeil-Essonnes, Garches AS, Rueil Malmaison Nymphéas, Aquarines Pontault Roissy, Olympic Garennes Colombes  
Water polo (H) : CN Noisy-le-Sec, SN Taverny 95, CN Livry-Garçon, CN Marne-Charenton, Racing Club de France  
Water polo (F) : SN Taverny 95, SCN Choisy, US Saint-Denis

214 clubs



# GYMNASTIQUE

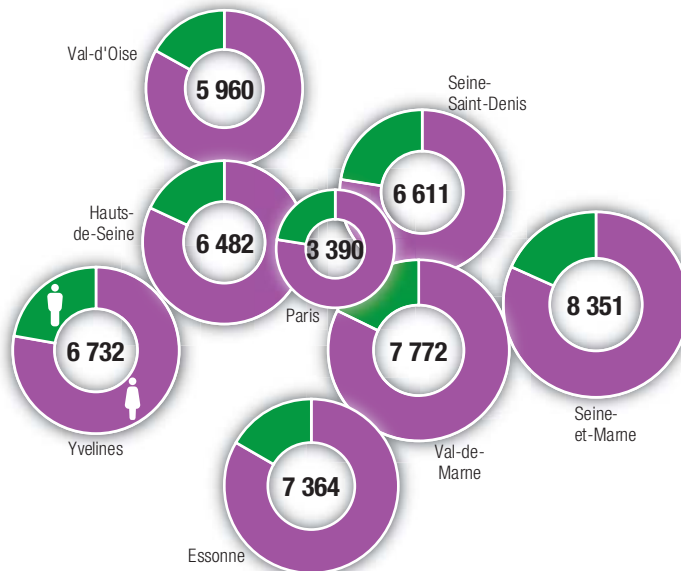
La gymnastique est introduite dès les Jeux d'Athènes (1896) par la gymnastique artistique (GA). Les premières compétitions féminines sont disputées à l'occasion des Jeux de 1928. Deux autres disciplines sont admises ensuite, la gymnastique rythmique (GR), uniquement féminine en 1984 (Los Angeles), et le trampoliner en 2000 (Sydney).

L'Île-de-France, première région en nombre de licences (52 860) a un taux de pénétration autour de la moyenne nationale (45 contre 46). La ligue est très bien implantée en Seine-et-Marne (dans la partie nord du département), en Essonne, en Val-de-Marne et dans la moitié est de la Seine-Saint-Denis, avec des taux de pénétration de 60 licences pour 10 000 habitants. Avec 15 licences pour 10 000 habitants, 6 % des pratiquants et seulement 11 clubs, Paris a peu développé cette pratique qui demande des équipements spécialisés.

La ligue francilienne a connu une croissance légèrement plus importante que celle observée dans le reste du pays. La structure par âge et par sexe des licenciés fait apparaître une proportion très importante de femmes (81 %) et d'enfants (4-10 ans). Ces derniers représentent plus de la moitié des licences. La gymnastique est l'un des sports choisis par les jeunes Franciliens pour entrer dans la vie sportive. Historiquement, les femmes n'ont pas toujours été majoritaires dans la gymnastique. Les exhibitions féminines de haut niveau, l'introduction de disciplines à forte expression artistique ont contribué à soutenir ce mouvement.

La région concentre le quart des sportifs de haut niveau inscrits sur les listes ministérielles. Parmi les 200 premières équipes françaises toutes disciplines confondues, le quart sont franciliennes.

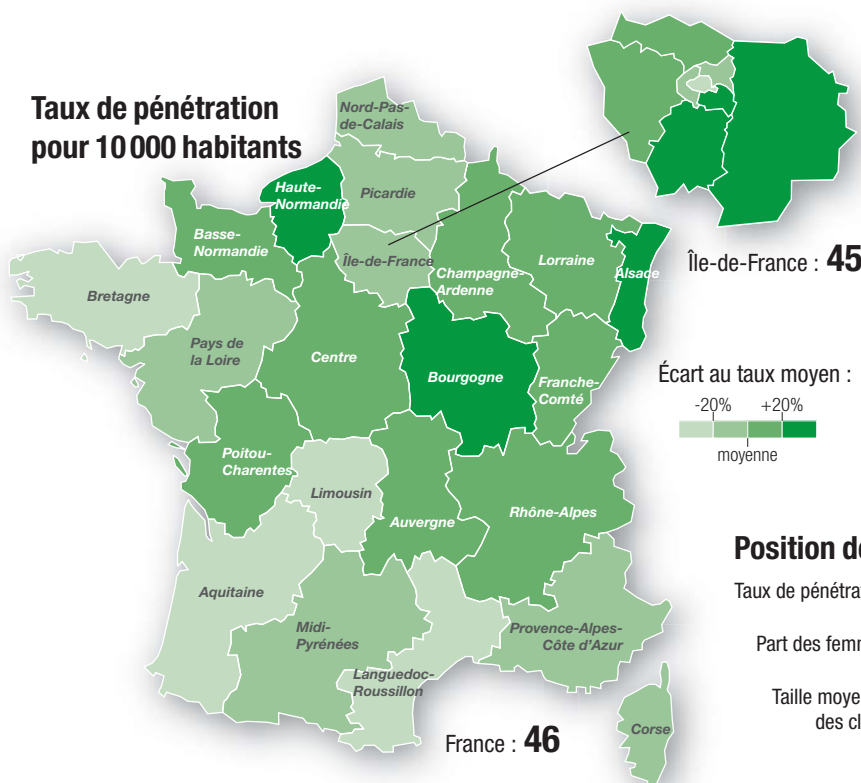
**52 862** licences en Île-de-France, soit **18 %** des licences françaises



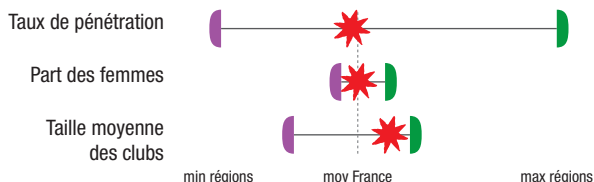
## Répartition par âge et par sexe



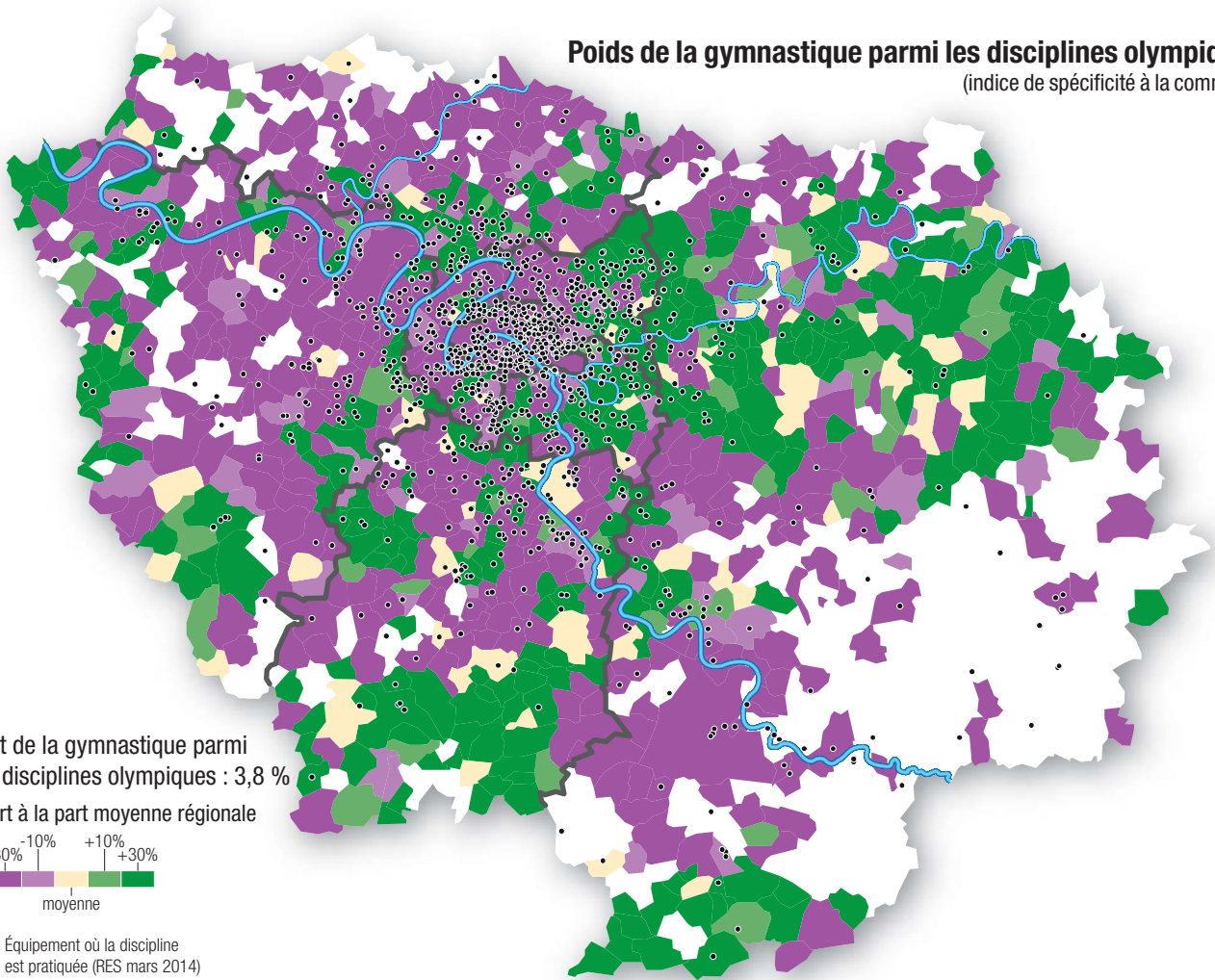
## Taux de pénétration pour 10 000 habitants



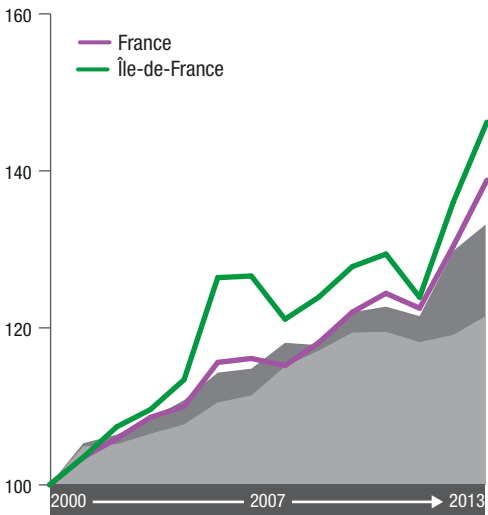
## Position de l'Île-de-France parmi les régions



## Poids de la gymnastique parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

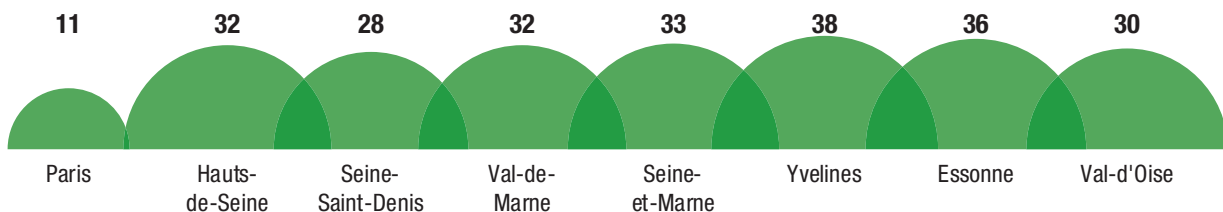


## Évolution des licences (base 100)

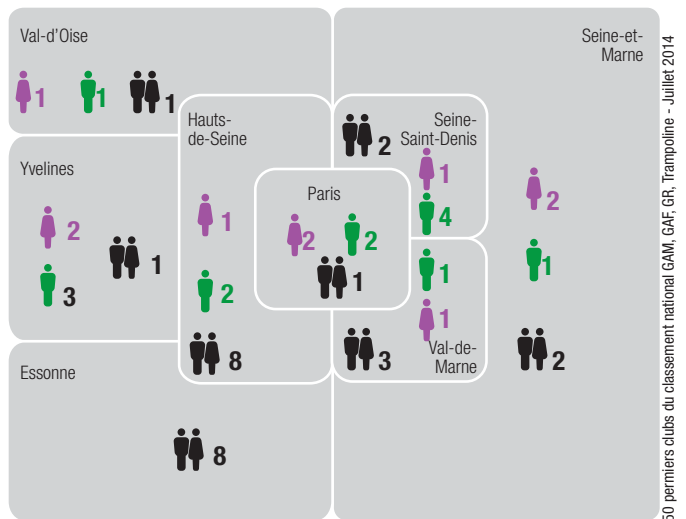


■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

240 clubs



## Clubs de haut niveau



**GAF** : En avant ! de Paris, Meaux, Combs-la-Ville, GYM Paris 15, Clamart, Élan court Maurepas, Noisy le Grand, Saint-Maur, Guyancourt, Franconville  
**GAM** : Franconville, Noisy-le-Grand, Clamart, Saint-Maur, Gym Paris 15, Velizy, Terres de France, La-Celle-Saint-Cloud, En avant ! de Paris, Noisy-le-Sec, Puteaux, Élan court Maurepas, Aulnay-sous-Bois, Combs-la-Ville  
**GR** : Paris centre, Créteil, Mennecey, Thiais, Issy, Ballainvilliers, Évry, Sucy-en-Brie, Argenteuil, Fertais-Alais, Antony, Courbevoie, Corbeil-Essonnes, Rambouillet, Morsang-sur-Orge  
**Trampoline** : Levallois, Le Pecq, Sevran, Bois-Colombes, Châtillon, Évry, Courbevoie, Saint-Denis, Créteil, Issy-les-Moulineaux, Morsang/Viry-Châtillon





LES  
**DISCIPLINES** entre  
25 000 et 50 000 licences  
en ÎLE-DE-FRANCE



36  
Voile



38  
Athlétisme



42  
Badminton



40  
Rugby



44  
Tennis de table

# VOILE

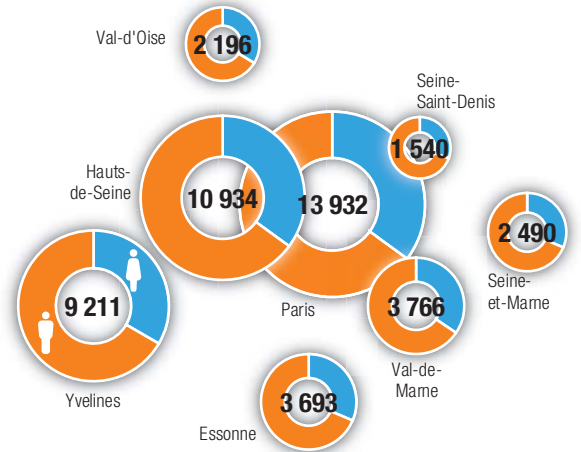
La voile fait partie du programme olympique depuis 1908. Au fil des années, la formule de la compétition et les classes de bateaux ont beaucoup évolué. Les embarcations sont aujourd'hui des monotypes répartis selon des classes de poids et de jauges identiques. Le programme olympique se compose d'épreuves féminines, masculines et mixtes. La planche à voile fait également partie de la compétition.

La ligue francilienne compte un peu plus de 47 760 licences, ce qui la place en tête des ligues régionales de voile. Si ces licences appartiennent bien à des Franciliens, ces derniers sont nombreux (80 %) à pratiquer principalement dans les clubs situés sur les côtes françaises. Et les courbes d'évolutions atypiques de cette discipline s'expliquent en réalité par un changement de politique du ministère quant à l'établissement de ses bases statistiques, ce dernier ayant décidé depuis peu de répartir les licenciés au lieu de résidence et non plus au club. Cependant, grâce à l'offre de grands étangs situés essentiellement dans les îles de loisirs franciliennes et à l'aménagement de bras morts, sur la Seine notamment, la pratique de la voile sur le territoire francilien est bien réelle.

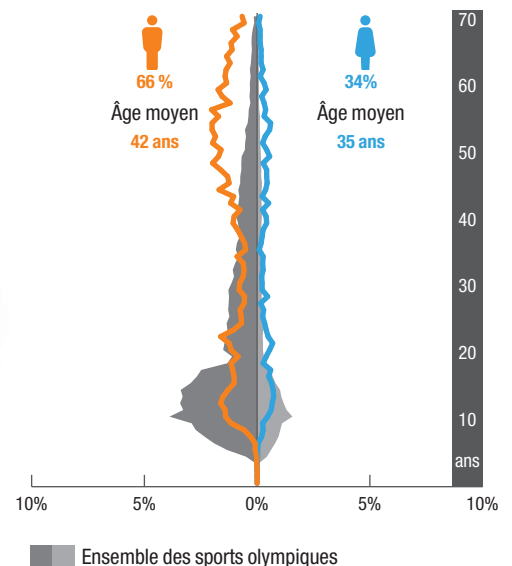
L'ouest francilien (Hauts-de-Seine, Yvelines) accueille la plus grande part des licenciés, en lien avec le niveau socioéconomique élevé des habitants. C'est l'une des seules disciplines plaçant Paris en tête des départements avec 29 % des licences et un taux de pénétration très élevé. D'autres poches de pratique existent ailleurs en Île-de-France, directement corrélées avec la présence d'un lieu de pratique en proximité et non plus seulement avec le niveau de revenu des habitants. Les pratiquants de l'Île-de-France ont tendance à être plus âgés que ceux des autres régions.

La ligue Île-de-France compte des clubs de haut niveau sur son territoire. Le club de voile de Saint-Quentin est par ailleurs le premier club français en termes de résultats.

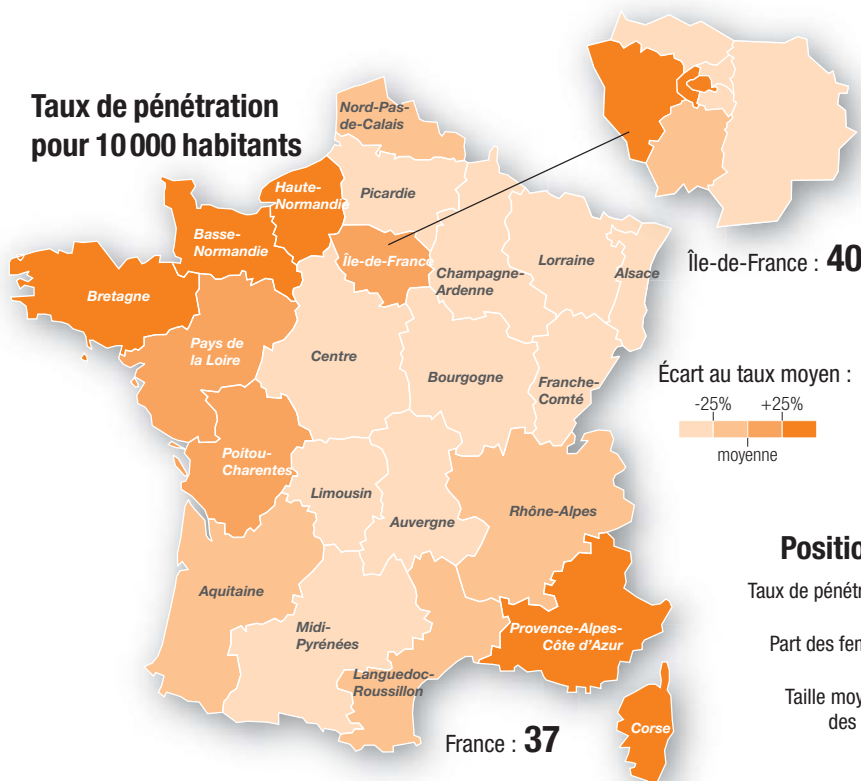
**47 762** licences en Île-de-France, soit **21 %** des licences françaises



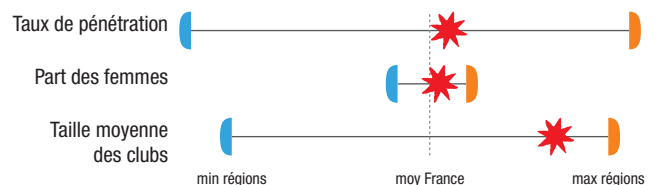
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

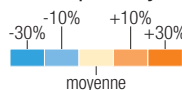


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

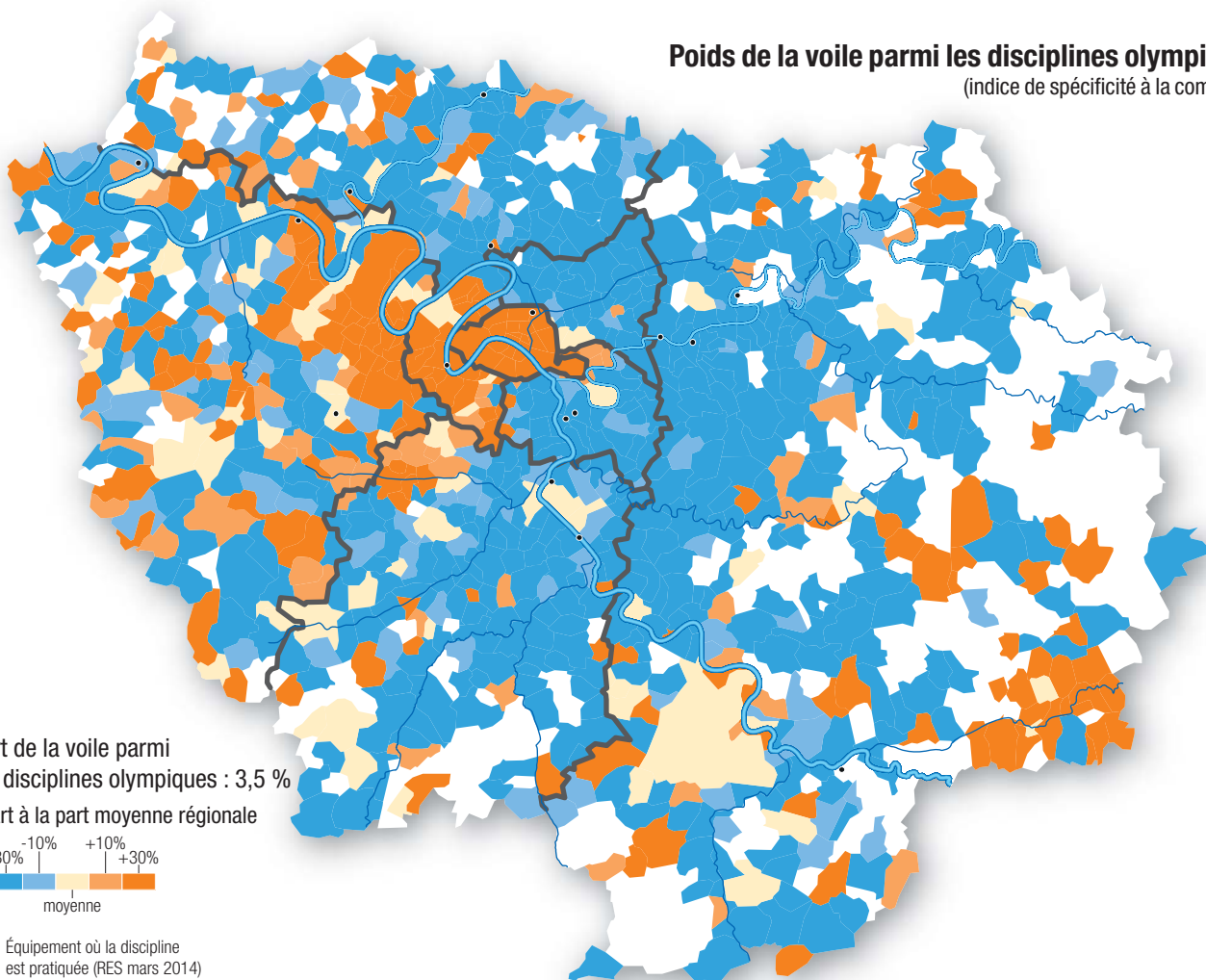


## Poids de la voile parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

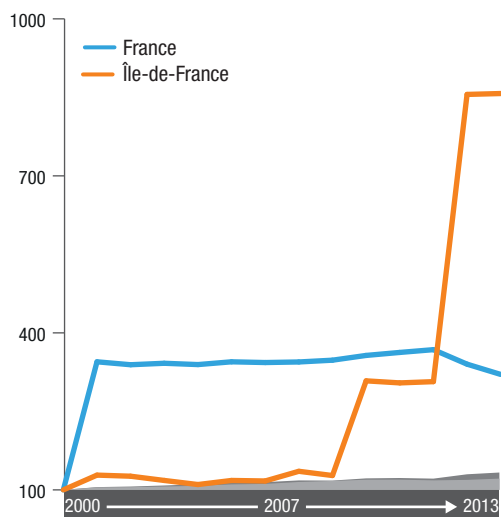
Part de la voile parmi les disciplines olympiques : 3,5 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

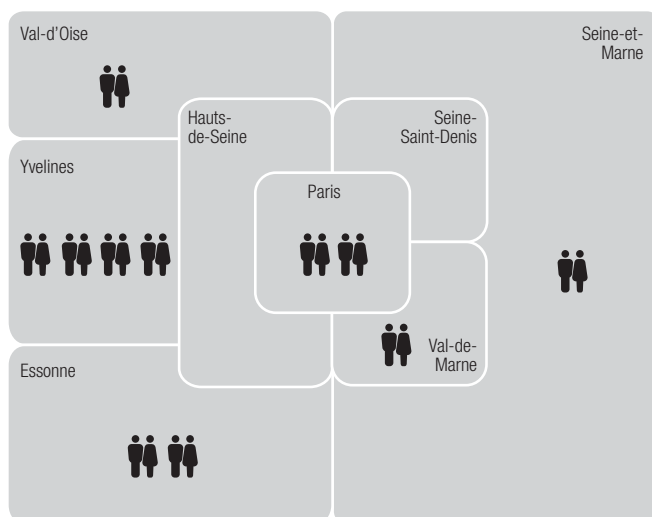


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

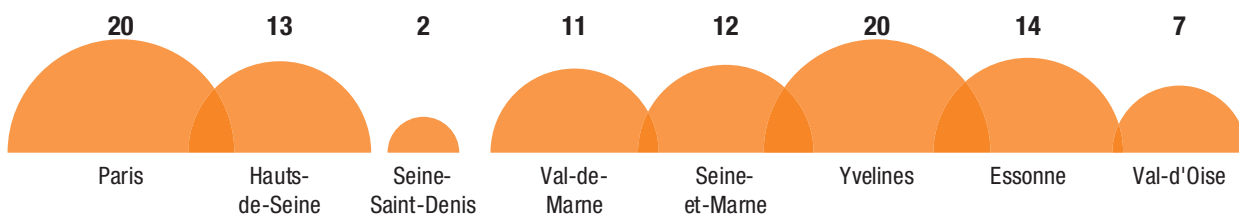
## Clubs de haut niveau



Championnat de France des Clubs "Division 1" - Saison 2013  
50 premiers du Championnat de France des Clubs "Elite" - Saison 2013

CV Saint-Quentin, VGA Saint-Maur Voile, SN Enghien, LS Vigneux, BNO Verneuil, YC Île-de-France, CV de Paris, CV Boucles Seine, CV Seine-Port, CN Viry-Châtillon, Stade Français

99 clubs



# ATHLÉTISME

Les premiers Jeux antiques comportaient déjà des épreuves d'athlétisme, d'où sa présence dès la première édition des Jeux modernes en 1896 à Athènes. Depuis, la discipline a toujours fait partie du programme. Les épreuves féminines sont apparues aux Jeux de 1928 (Amsterdam). L'athlétisme se compose aujourd'hui d'une grande variété d'épreuves (47) de courses, de sauts, de lancers, de marches et d'épreuves combinées.

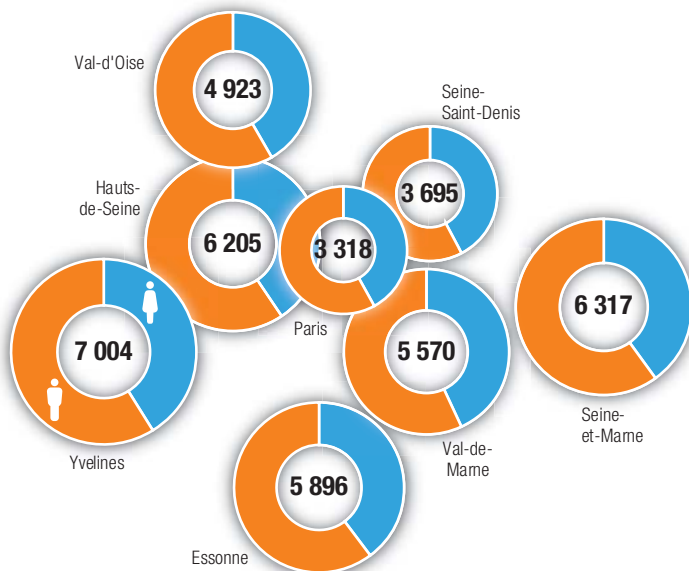
La ligue francilienne compte 42 920 licences et 36 licences pour 10 000 habitants. Elle se situe dans la moyenne nationale (38). Au cours de la dernière décennie, la ligue a connu une croissance moins importante que celle observée dans le reste du pays, mais supérieure à celle observée pour l'ensemble des disciplines olympiques sur le territoire.

En Île-de-France, la discipline est bien implantée en grande couronne, alors que la Seine-Saint-Denis et Paris présentent des taux de pénétration respectivement deux et trois fois inférieurs. En Seine-Saint-Denis, l'athlétisme est toutefois surreprésenté dans les communes du sud-est du département du fait de la présence d'un grand club.

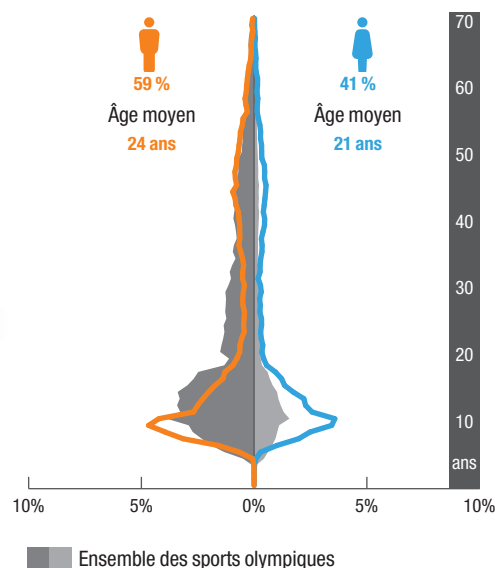
La population de licenciés d'athlétisme est jeune (61 % de moins de 20 ans) et plutôt masculine (59 %). Le déséquilibre hommes/femmes est cependant moins important que dans la plupart des autres disciplines olympiques (41 % de femmes contre 30 % sur l'ensemble des disciplines).

En haut niveau, l'Île-de-France concentre parmi les meilleurs athlètes et les meilleurs clubs. 30 % des sportifs de haut niveau (élite, senior et jeune) sont inscrits dans un club de la région. Neuf équipes franciliennes sont classées parmi les 50 meilleures équipes de France aussi bien chez les femmes (4 équipes) que chez les hommes (5).

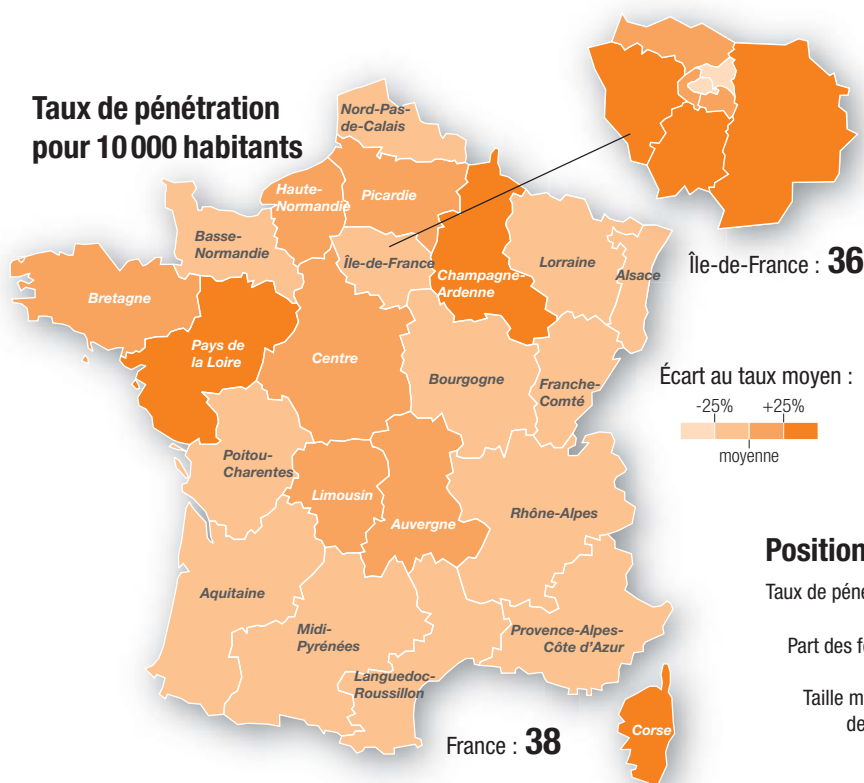
**42 928** licences en Île-de-France, soit **18 %** des licences françaises



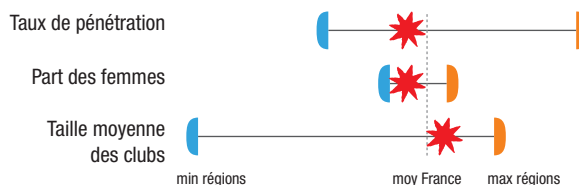
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

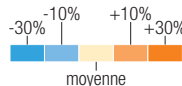


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

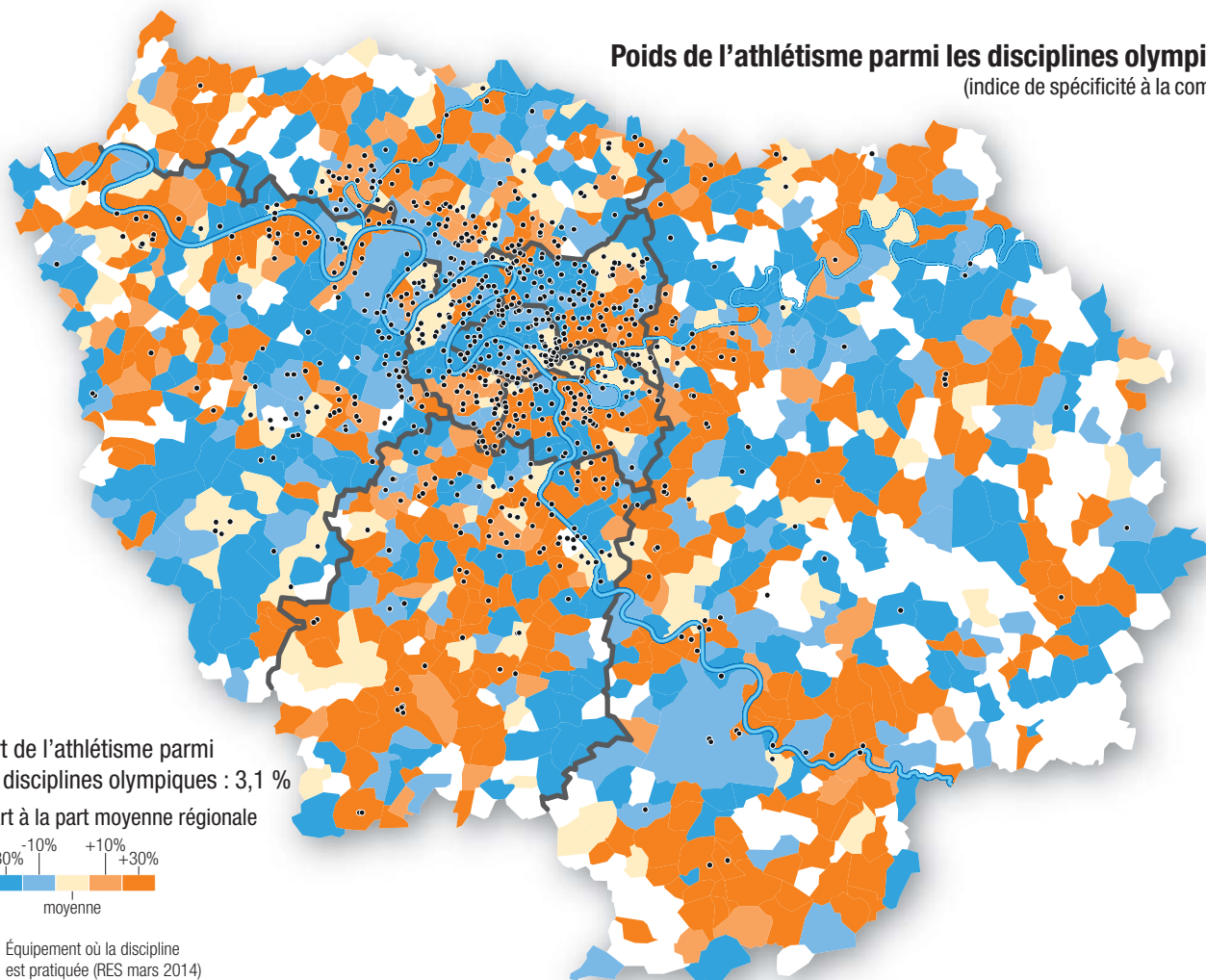


## Poids de l'athlétisme parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

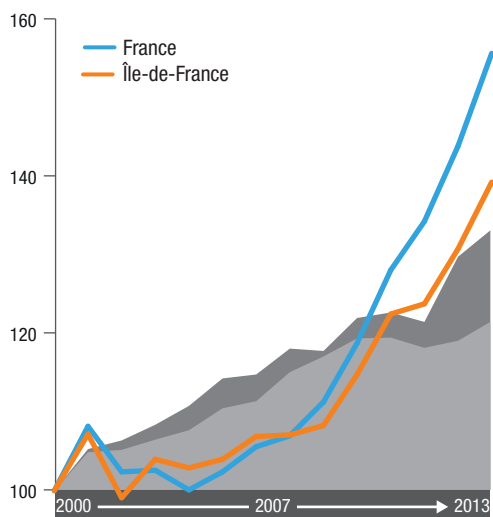
Part de l'athlétisme parmi les disciplines olympiques : 3,1 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

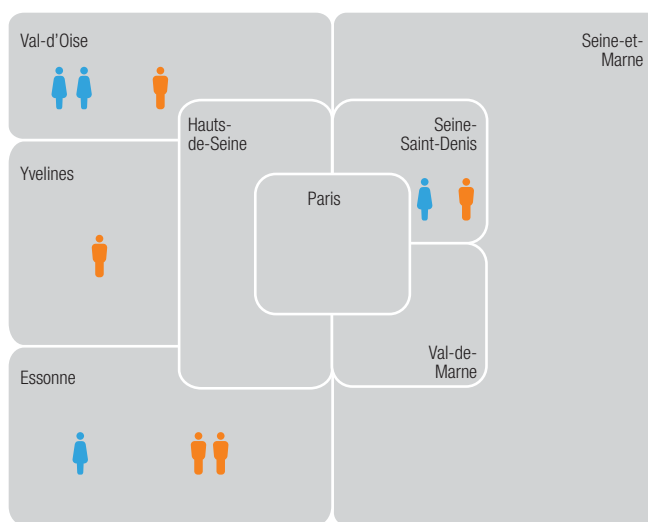


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

## Clubs de haut niveau

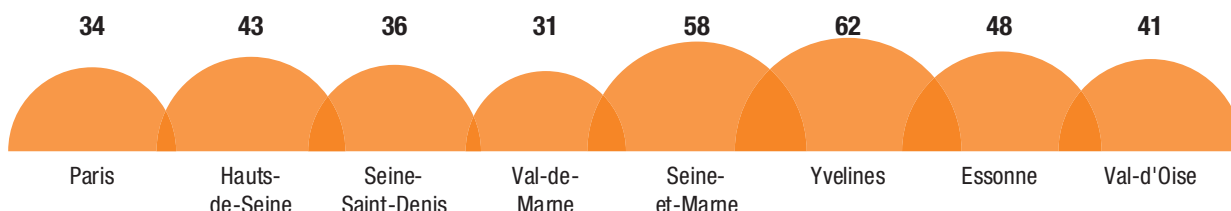


50 premiers clubs du classement national des clubs - Saison 2014

■ Entente Franconville Cesame Val-d'Oise, CA Montreuil 93, Athlé 91, EA Cergy Pontoise Athlétisme

■ Entente Franconville Cesame Val-d'Oise, Athlé 91, CA Montreuil 93, EA Saint-Quentin-en-Yvelines, Essonne Athletic

353 clubs





# RUGBY

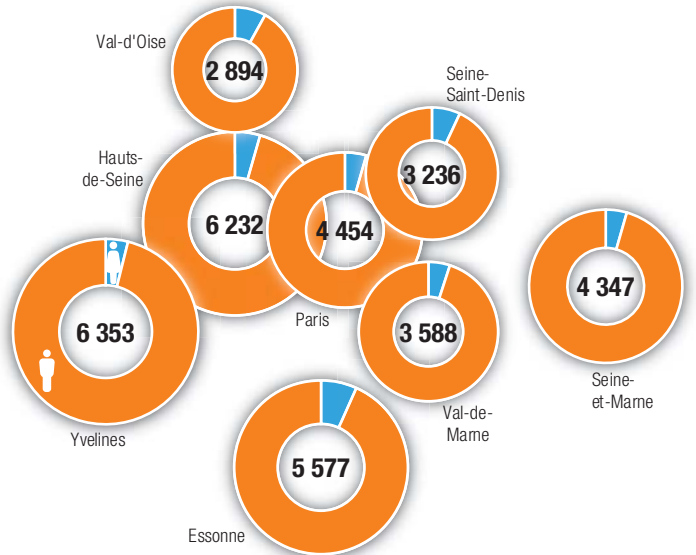
Entre 1900 et 1924, le rugby à 15 a figuré à quatre reprises au programme des jeux Olympiques puis en a été exclu. Il sera réintroduit en 2016 aux Jeux de Rio, mais cette fois dans un format à 7, tournoi féminin et masculin.

Quatrième en nombre de licences (36 680 licences dans 152 clubs), l'Île-de-France se situe cependant bien en-dessous du taux de pénétration national, si l'on rapporte ce chiffre à la population (31 licences pour 10 000 habitants contre 50 au niveau national). Le rugby a connu une forte augmentation de ses effectifs de 2004 à 2008, en partie grâce à l'organisation de la coupe du Monde en France en 2007. Depuis, en Île-de-France comme dans le reste du pays, le nombre de licences a stagné, voire légèrement diminué.

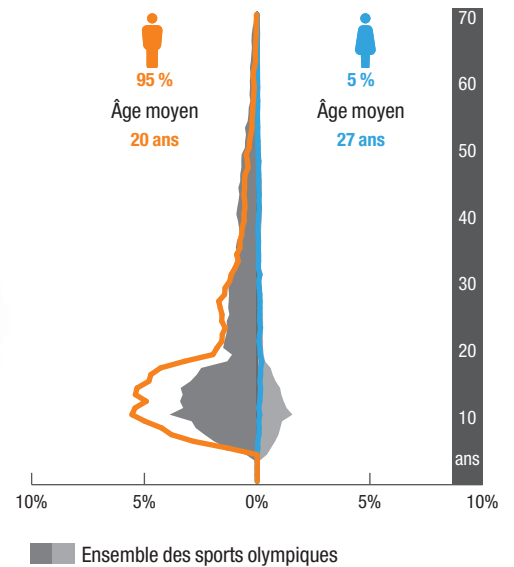
La discipline est particulièrement bien implantée dans l'ouest et le sud de la région, alors que Paris et la Seine-Saint-Denis ont des taux de pénétration deux fois inférieurs. Mais bien que la pratique soit globalement plus faible, le poids du rugby parmi les disciplines olympiques est surreprésenté dans certaines communes de Seine-Saint-Denis et de grands clubs y sont présents. La population de licenciés de rugby est jeune (les deux tiers ont moins de 20 ans) et essentiellement masculine (95 % d'hommes).

En France, 18 % des sportifs de haut niveau (élite, senior et jeune) évoluent dans un club francilien. Six équipes franciliennes (4 masculines et 2 féminines) évoluent dans les meilleurs championnats nationaux de rugby à 15 ou à 7 (notamment chez les femmes). La région accueille en outre le Centre national du rugby implanté à Linas-Marcoussis (Essonne).

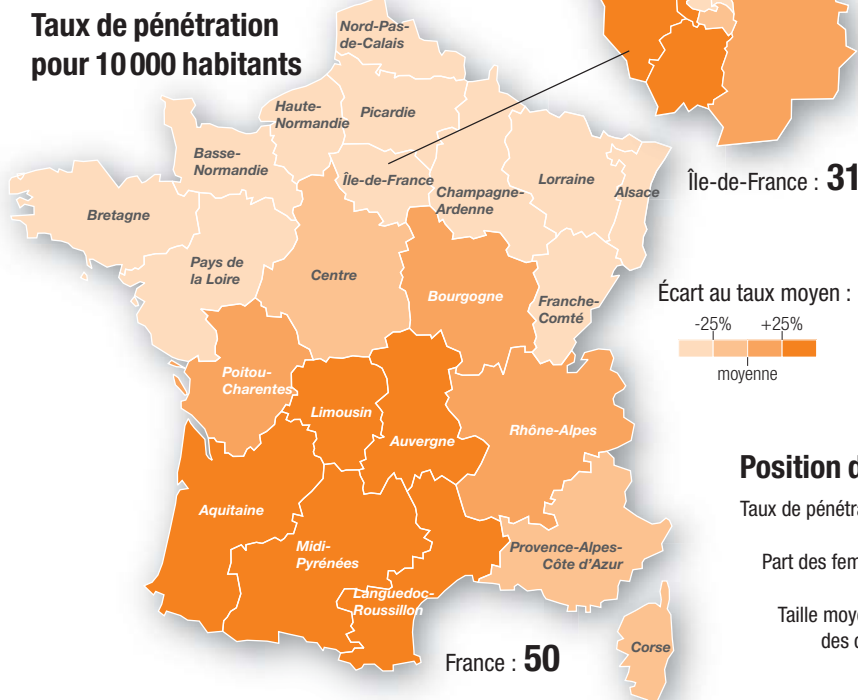
**36 681** licences en Île-de-France, soit **12 %** des licences françaises



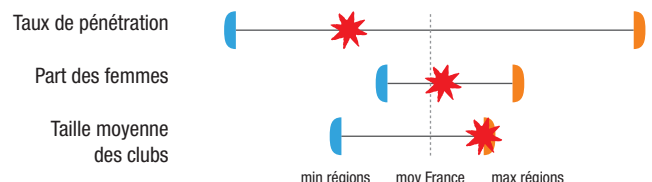
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

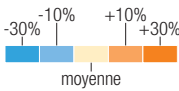


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

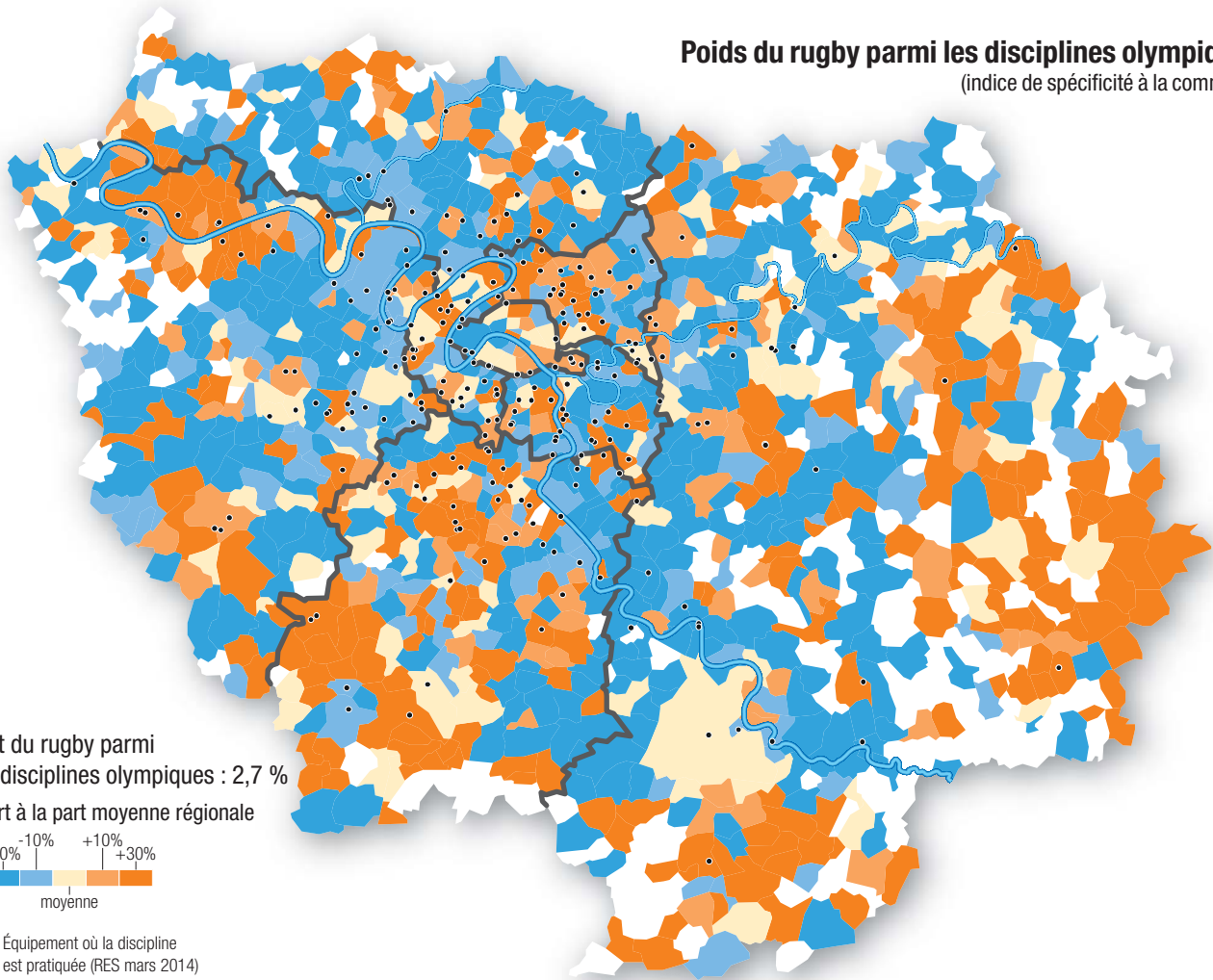


## Poids du rugby parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

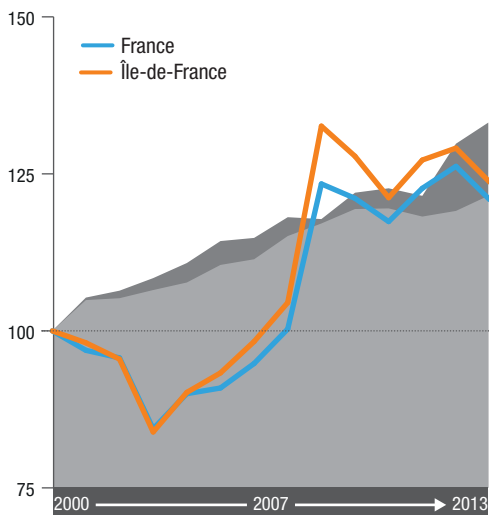
Part du rugby parmi les disciplines olympiques : 2,7 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

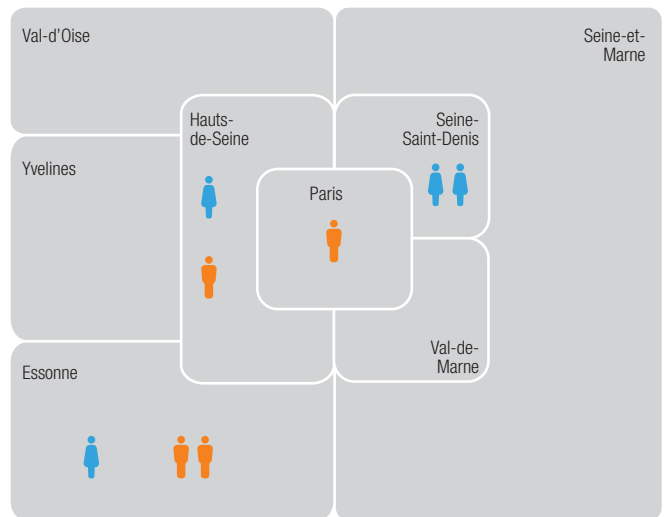


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

## Clubs de haut niveau

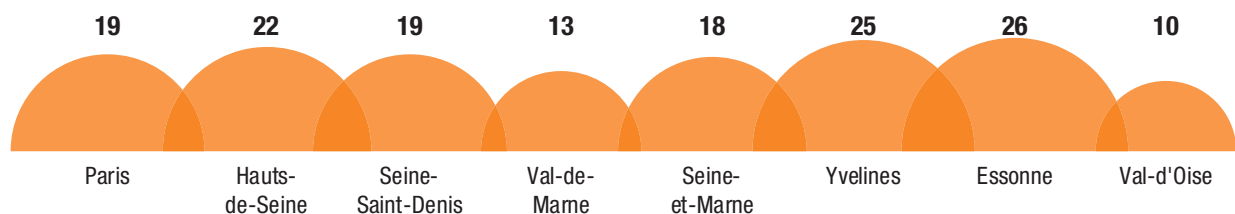


**AC Bobigny 93**  
Rugby à 7 : AC Bobigny 93, CSM Gennevilliers, RC Chilly Mazarin

**Racing Metro 92, Stade Français, RC Massy Essonne**  
Rugby à 7 : RC Massy Essonne

Rugby à XV: Homme (Top 14, Pro D2) / Femme (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> Division) Saison 2014-2015  
Rugby à 7: Elite homme et Elite femme - Saison 2014

152 clubs



# BADMINTON

Le badminton fait ses débuts, en démonstration, aux jeux Olympiques de 1972 à Munich, mais il n'entrera officiellement qu'en 1992 à Barcelone, avec au programme des épreuves masculines et féminines. Depuis 1996, la discipline compte 5 épreuves (2 masculines, 2 féminines et 1 mixte).

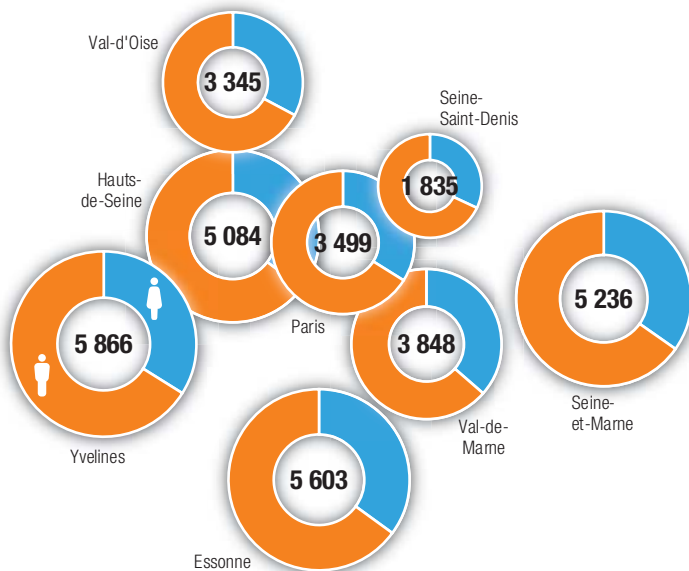
Avec 29 licences pour 10 000 habitants, la ligue Île-de-France a un taux de pénétration dans la moyenne nationale (28). La ligue francilienne a connu une forte croissance au cours des deux dernières décennies, comme en France, passant de 5 000 licences à près de 34 300 aujourd'hui.

La discipline est bien implantée en Essonne, dans les Yvelines et la Seine-et-Marne, alors que Paris et la Seine-Saint-Denis ont des taux de pénétration trois à quatre fois inférieurs. Au sein même des départements, cette discipline arrivée plus tardivement dans les équipements franciliens s'est développée sans logique géographique apparente, au gré des créneaux obtenus dans les équipements.

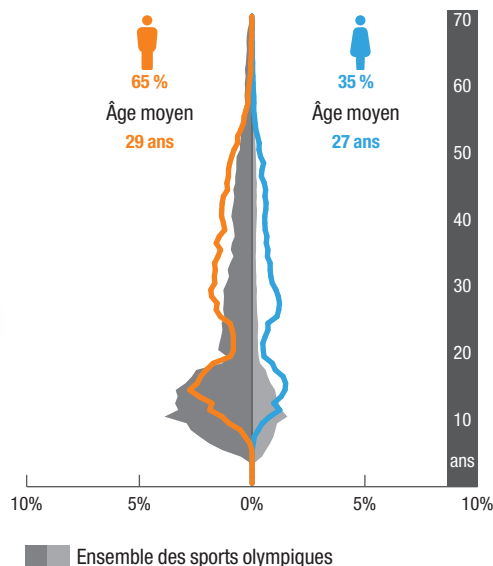
La structure par âge et par sexe des licenciés fait apparaître une proportion plus importante d'hommes (65 %) et des sous-effectifs chez les enfants (5-11 ans) et les jeunes adultes (18-24 ans). Le déséquilibre hommes/femmes est cependant moins important que dans la plupart des autres disciplines olympiques (35 % de femmes contre 30 % sur l'ensemble).

À l'échelle nationale, l'Île-de-France concentre parmi les meilleurs joueurs et les meilleurs clubs. Plus du quart des sportifs de haut niveau (élite, senior et jeune) jouent dans la région. En 2014, trois clubs évoluaient au plus haut échelon (Top 12) : Aulnay-sous-Bois, Issy-les-Moulineaux et Créteil.

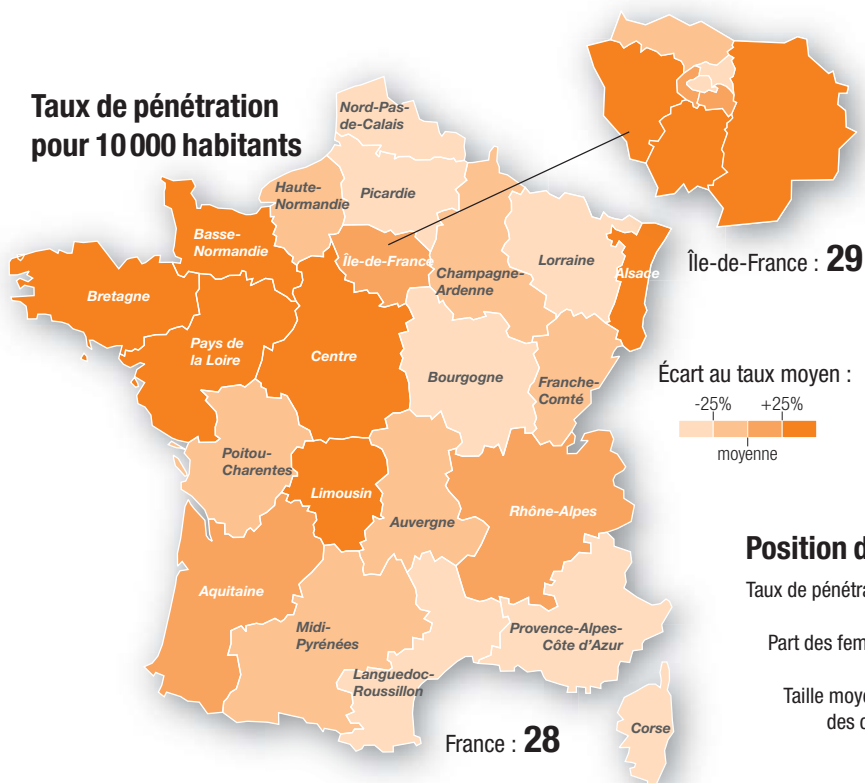
**34 316** licences en Île-de-France, soit **19 %** des licences françaises



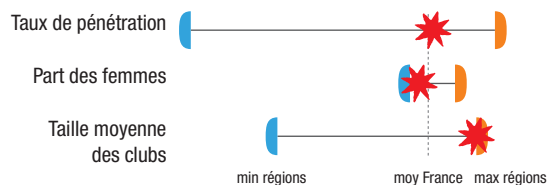
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants



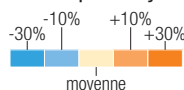
## Position de l'Île-de-France parmi les régions





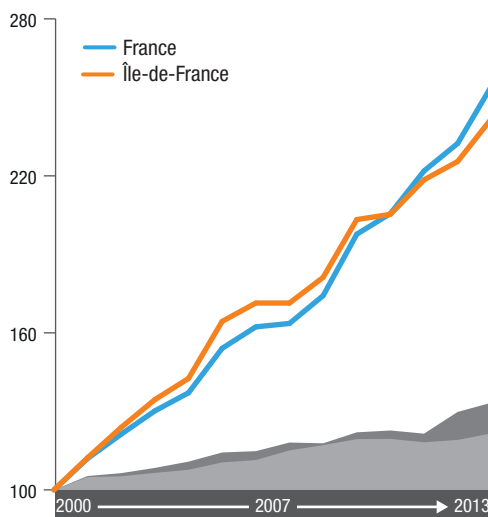
## Poids du badminton parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

Part du badminton parmi les disciplines olympiques : 2,5 %  
Écart à la part moyenne régionale



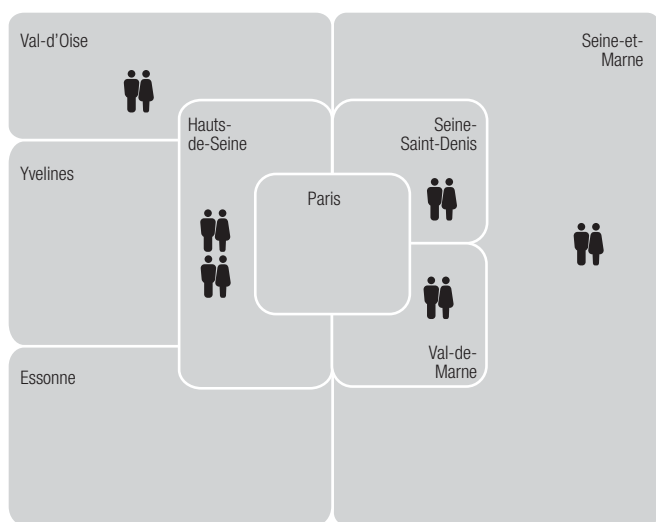
● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

### Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

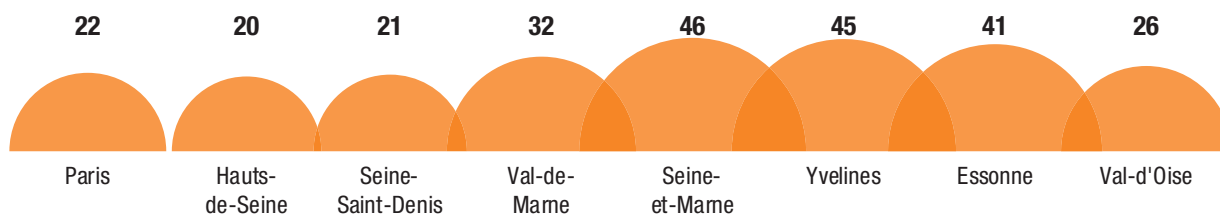
### Clubs de haut niveau



Clubs du Top12 et de Nationale 1 - Saison 2014

● Aulnay-sous-Bois, Issy-les-Moulineaux, US Créteil, AC Boulogne-Billancourt, Sénart Badminton, US Ezanville-Ecouen

253 clubs



# TENNIS DE TABLE

Le tennis de table est entré aux jeux Olympiques de Séoul en 1988. Les quatre épreuves, simples et doubles, hommes et femmes ont été intégrées en même temps.

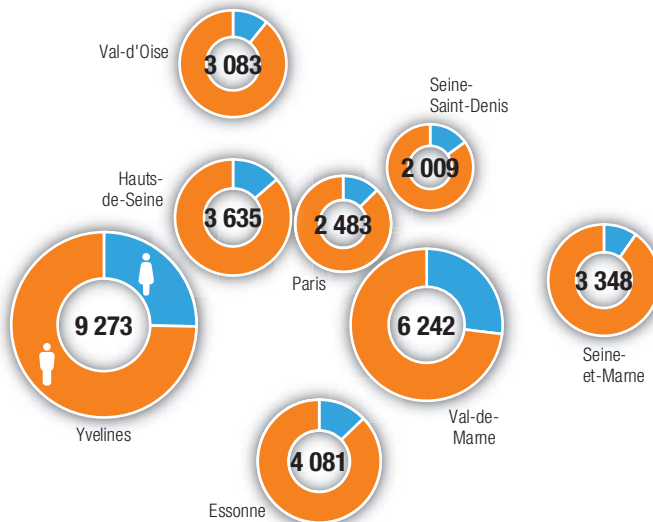
Avec près de 34 150 licenciés, la ligue de tennis de table est la première ligue en nombre de licences. Le taux de pénétration francilien se situe, quant à lui, dans la moyenne nationale. L'ouverture à de nouveaux publics, notamment les femmes et les scolaires, lui a permis de poursuivre son développement au cours des années 2000 à un rythme proche de celui des disciplines olympiques franciliennes.

La part des femmes y est assez faible (19 % en Île-de-France), la région se situant un peu au-dessus de la moyenne nationale. La pratique licenciée est la plus développée entre 10 et 15 ans (35 %), que ce soit pour les filles ou les garçons. Les plus de 20 ans, essentiellement des hommes, représentent 45 % des licenciés.

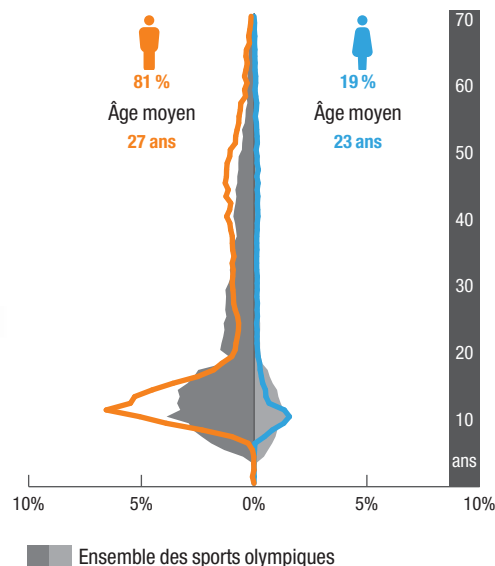
De 11-13 licences pour 10 000 habitants à Paris et en Seine-Saint-Denis à 66 dans les Yvelines, la pratique du tennis de table présente une distribution spatiale relativement classique, en ce sens qu'elle suit plus ou moins la géographie sportive : plus il y a de sportifs licenciés, toutes disciplines confondues, dans un département, plus la discipline est développée. En revanche, sa forte implantation dans le Val-de-Marne est notable. Ce département est aussi celui qui a le plus développé de licences loisirs au côté de celles de compétitions.

Pour autant, les Yvelines et le Val-de-Marne n'accueillent que 2 des 10 équipes de haut niveau francilien. L'Île-de-France concentre néanmoins un quart des équipes de haut niveau ainsi que le quart des sportifs de haut niveau référencés.

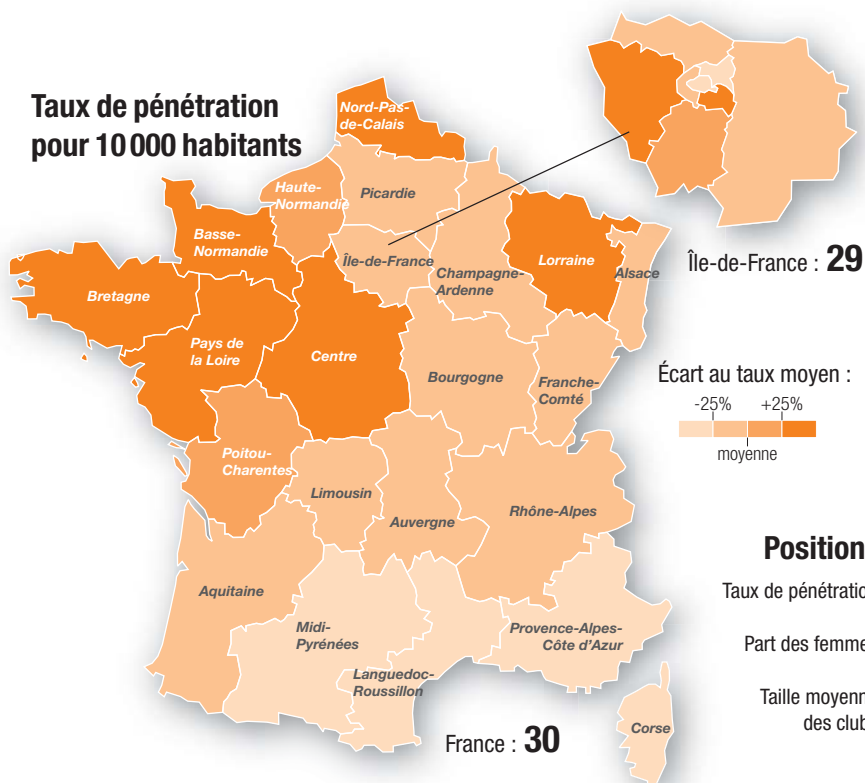
**34 154** licences en Île-de-France, soit **18 %** des licences françaises



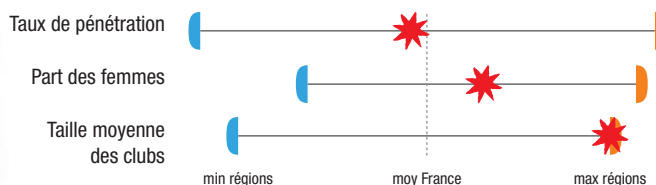
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

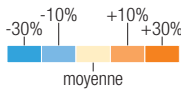


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

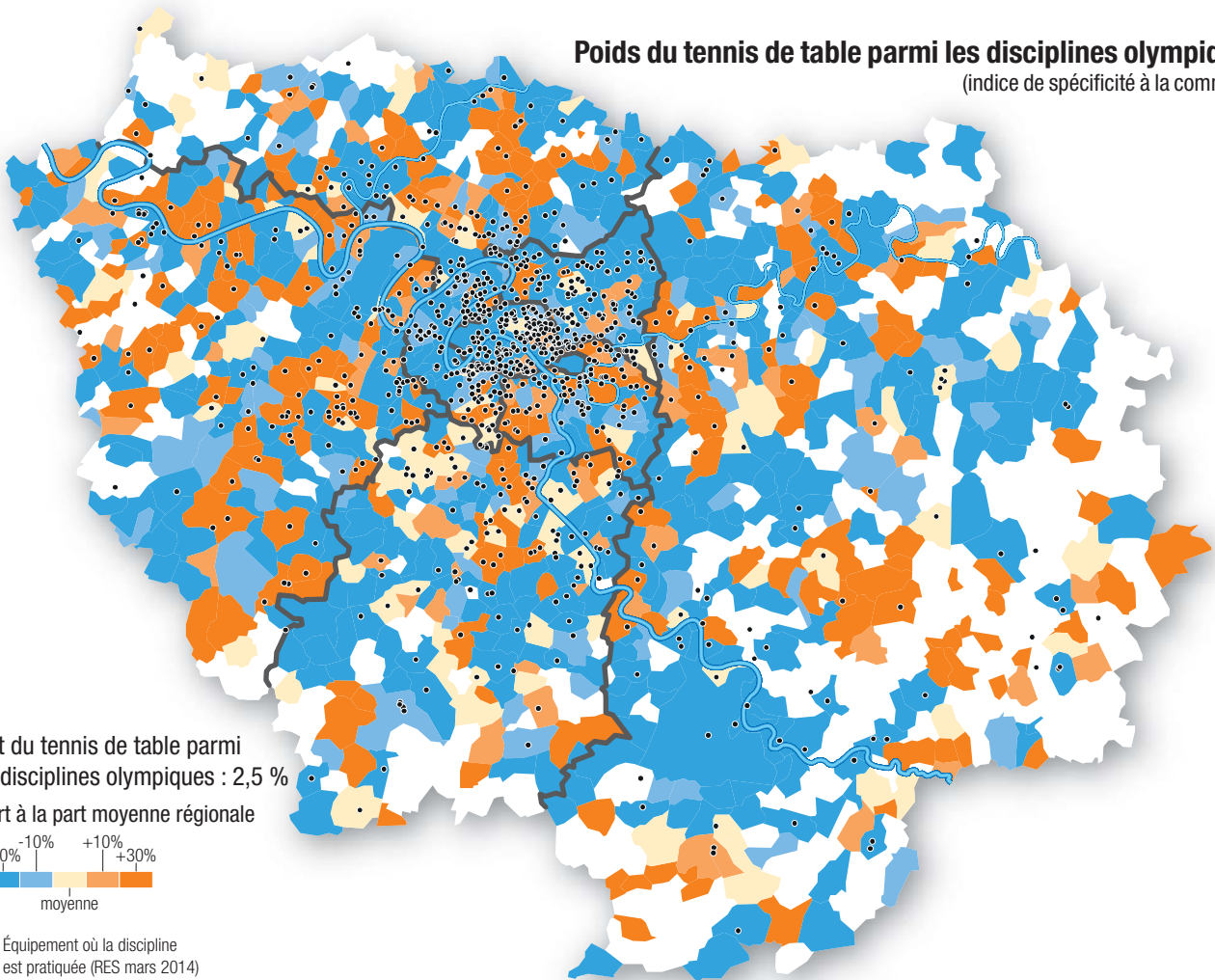


## Poids du tennis de table parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

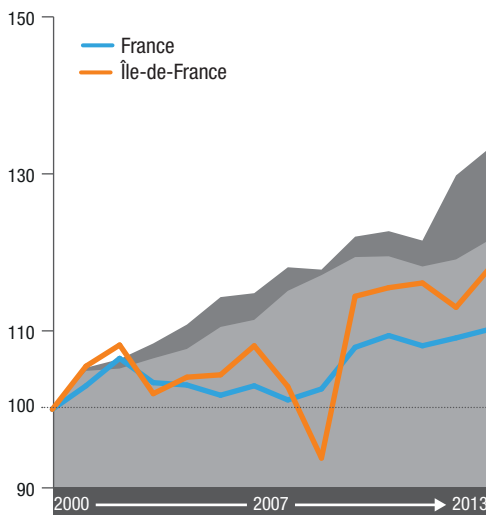
Part du tennis de table parmi les disciplines olympiques : 2,5 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

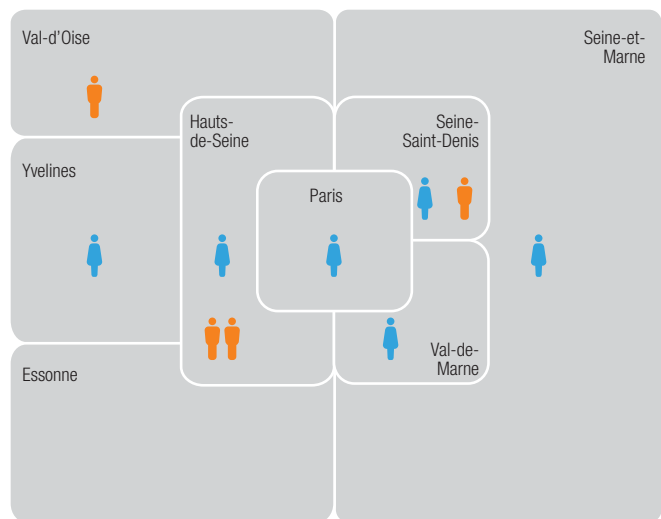


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

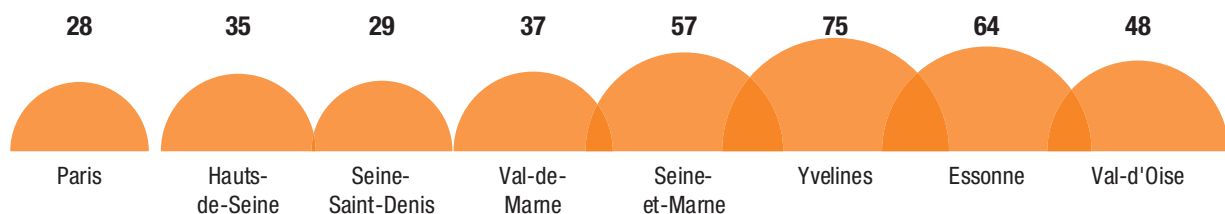
## Clubs de haut niveau



Pro A et Pro B Messieurs et Dames - Saison 2014

● US Kremlin Bicêtre, Serris ATT, Élancourt CTT, Saint-Denis US 93 TT, Issy-les-Moulineaux, Paris 13 TT  
● Pontoise Cergy, Issy-les-Moulineaux, Saint-Denis US 93 TT, Boulogne-Billancourt AC

373 clubs





LES  
**DISCIPLINES** entre  
10 000 et 25 000 licences  
en LE-DE-FRANCE



48  
Tir



50  
Escrime



54  
Taekwondo



52  
Volley-ball



56  
Tir à l'arc

# TIR

Le tir sportif est inscrit aux jeux Olympiques depuis la première édition (1896). Pas moins de 9 épreuves masculines et 6 féminines, en fonction du calibre de l'arme, de la distance à la cible, ou encore du type de cible (mouvante ou non) y sont représentées. L'Île-de-France, première en nombre de licences, se place dans les dernières en taux de pénétration (19 contre 25 en moyenne nationale).

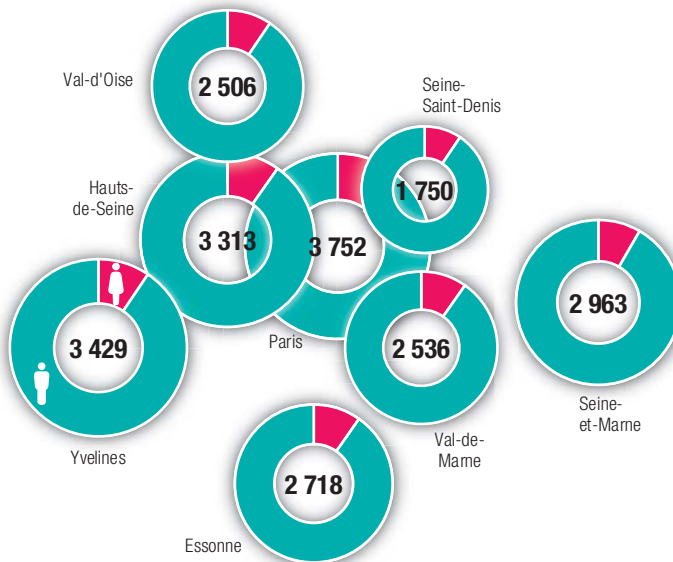
Depuis 2000, les effectifs de la ligue Île-de-France sont en baisse. L'évolution est de manière générale bien en deçà de celle de l'ensemble des sports olympiques. On note toutefois un regain très récent dans la région comme en France.

En Île-de-France, le tir sportif est principalement implanté en grande couronne et en zone rurale : le principal frein au développement de la discipline étant le bruit qu'elle génère, notamment pour les épreuves de plein air. Ces mêmes départements disposent en moyenne de deux fois plus de pas de tir que les départements de petite couronne. Seule exception en zone urbaine dense, la ligue de Paris avec 27 clubs et 3 750 licenciés. La capitale compte un nombre de sites de tir non négligeable (16), pour certains datant de plus d'un siècle.

Le tir fait partie des quatre disciplines olympiques les plus masculines (football, rugby, cyclisme et tir). Les hommes représentent 90 % des licences au sein de la ligue. La structure par âge de ses licenciés la place également parmi les disciplines les plus « âgées » (47 ans). Classé sport à risques en raison de l'utilisation d'armes, le tir est difficilement abordable par les plus jeunes, compte tenu des règles strictes de sécurité à suivre.

À l'échelle nationale, l'Île-de-France concentre 16 sportifs de haut niveau sur les 130 français. Les principales équipes de haut niveau francilien évoluant dans les championnats de France sont domiciliées dans la moitié ouest de la région.

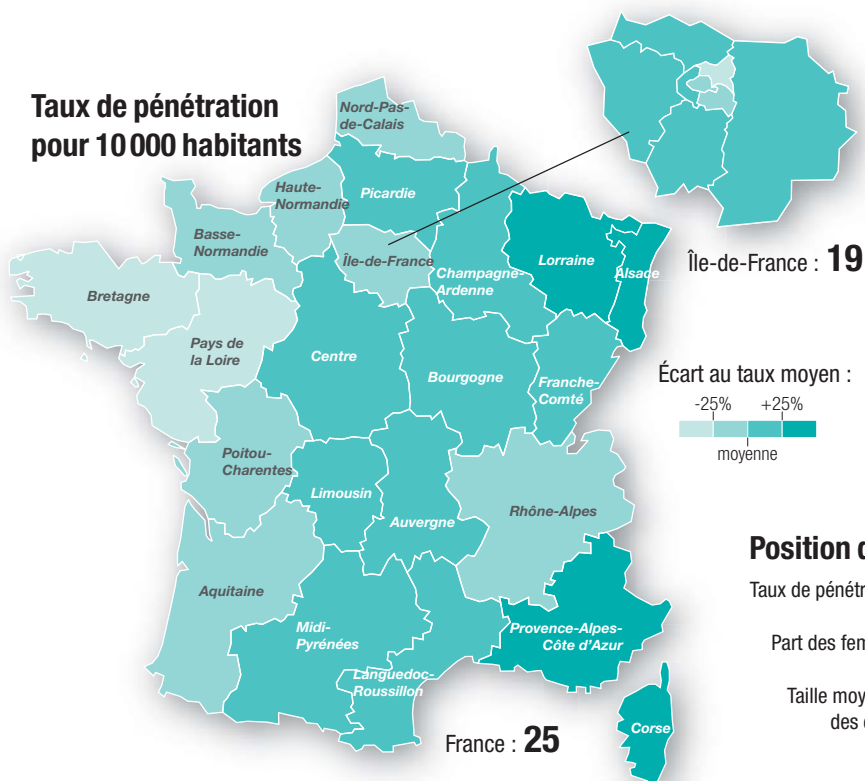
**22 967** licences en Île-de-France, soit **14 %** des licences françaises



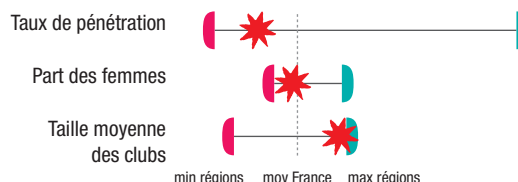
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

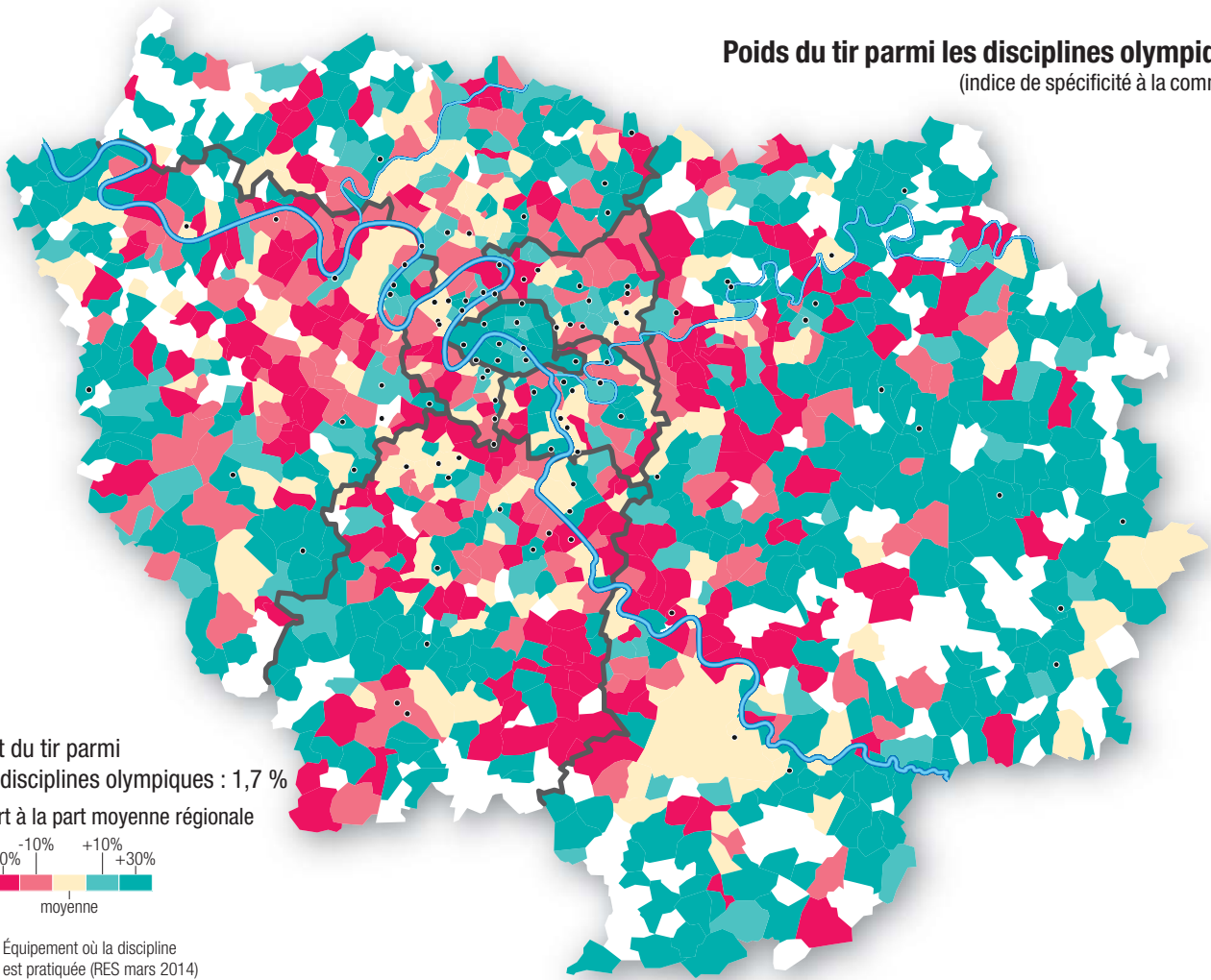


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

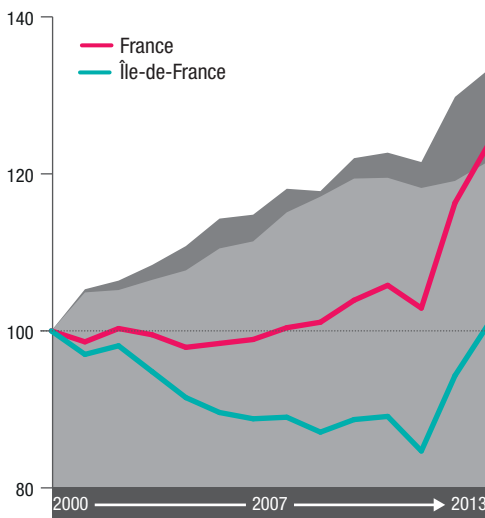




## Poids du tir parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

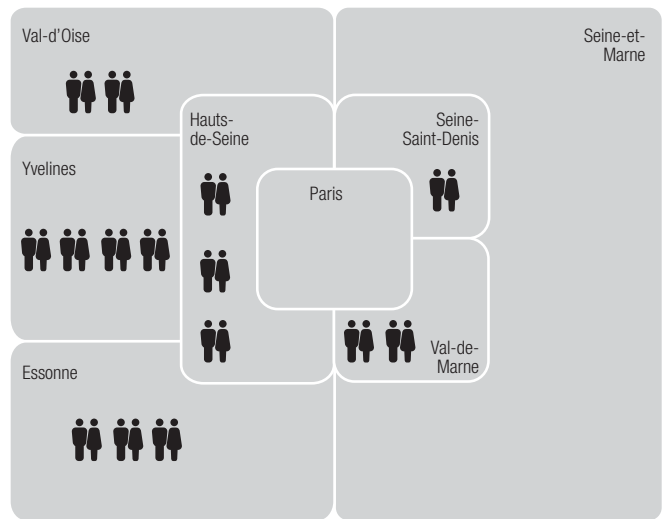


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

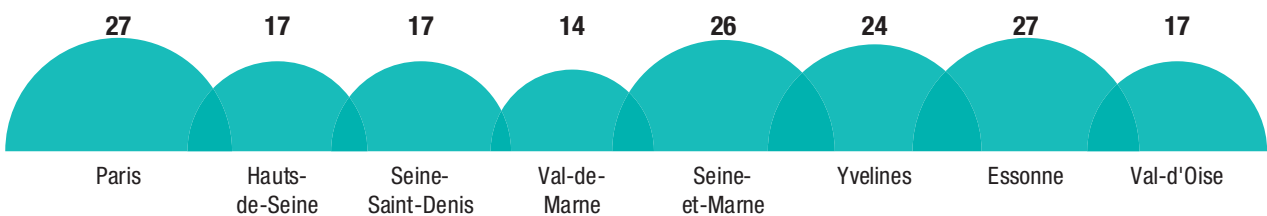
## Clubs de haut niveau



Championnat de France des clubs - 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> division - Saison 2014  
Pistolet et carabine 10 m, Pistolet et carabine 25 m et 50 m

● TN Versailles, ALS Clichy, CTS Créteil, CT Montgeron, Avenir de Survilliers, Sourire de Clichy, PP Montesson, La Cible Franconvilleoise, USM Malakoff, US Police 93, AT Buc, Pro Patria Montesson, Tir Hurepoix, AS Ollainville, TS Perreux

169 clubs



# ESCRIME

L'escrime est sport olympique pour la première fois en 1896, sans aucune interruption à ce jour. L'escrime féminine est apparue aux jeux Olympiques de 1924. Les épreuves masculines et féminines, individuelles ou en équipe, ont lieu avec trois types de lames : fleuret, épée et sabre.

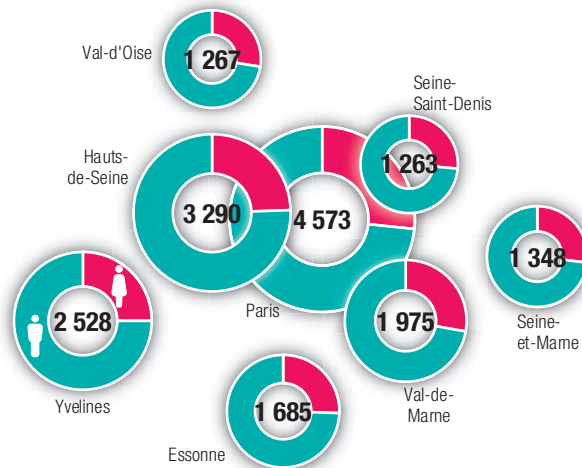
Avec près de 18 000 licences, la discipline représente 32 % des licences françaises et a le meilleur taux de pénétration avec 15 licences pour 10 000 habitants.

L'évolution du nombre de licences franciliennes suit l'augmentation nationale, les effectifs ont ainsi augmenté de 31 % depuis 2000. Paris accueille de nombreux clubs et 26 % des licenciés franciliens en lien avec un nombre d'équipements important pour la capitale. Le taux de pénétration atteint 20 escrimeurs pour 10 000 habitants. La Seine-Saint-Denis, le Val-d'Oise et la Seine-et-Marne présentent les taux de pénétration les plus faibles (respectivement entre 8 et 11). 50 % des clubs franciliens utilisent une salle dédiée pour l'escrime ; les autres pratiquent l'escrime dans des gymnases éventuellement aménagés aux horaires dévolus.

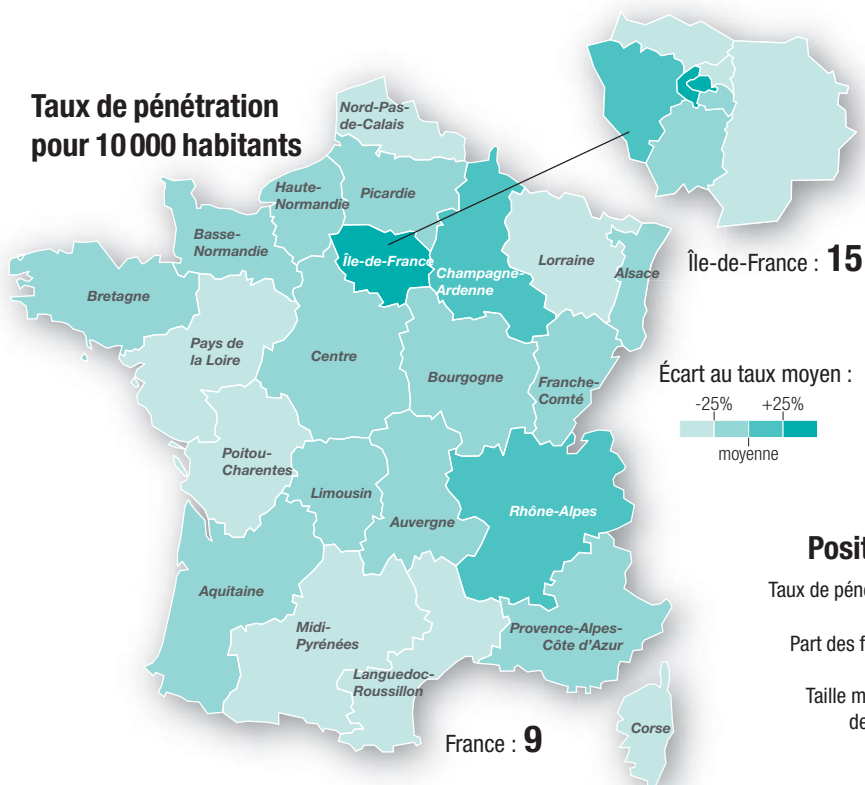
À l'origine sport d'arme aristocratique, l'escrime s'est démocratisé et attire dorénavant un peu plus les femmes (26 %) et les plus jeunes. La part des moins de 20 ans est de 69 %.

L'Île-de-France abrite pas moins de 64 équipes de haut niveau (32 équipes féminines et 32 masculines), toutes disciplines confondus, soit 45 % des équipes françaises. La majorité se situe à Paris, dans les Hauts-de-Seine, mais également en Seine-Saint-Denis, alors que la discipline est plus confidentielle dans ce département. La région accueille 46 % des sportifs de haut niveau inscrits sur la liste arrêtée par le ministère chargé des sports.

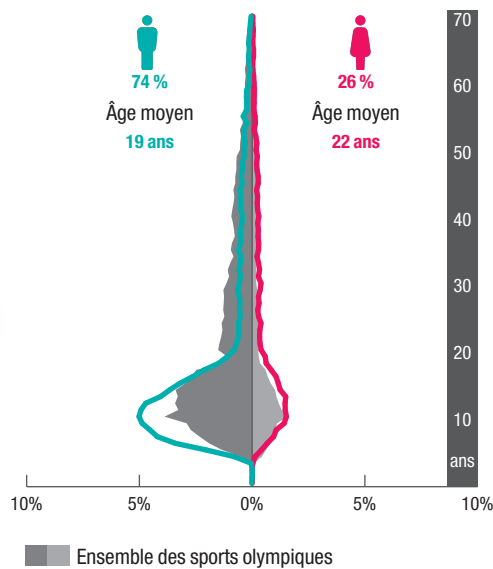
**17 929** licences en Île-de-France, soit **32 %** des licences françaises



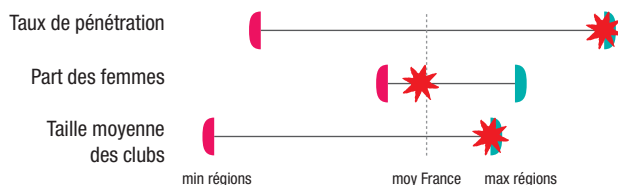
## Taux de pénétration pour 10 000 habitants



## Répartition par âge et par sexe



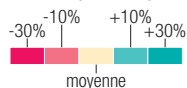
## Position de l'Île-de-France parmi les régions





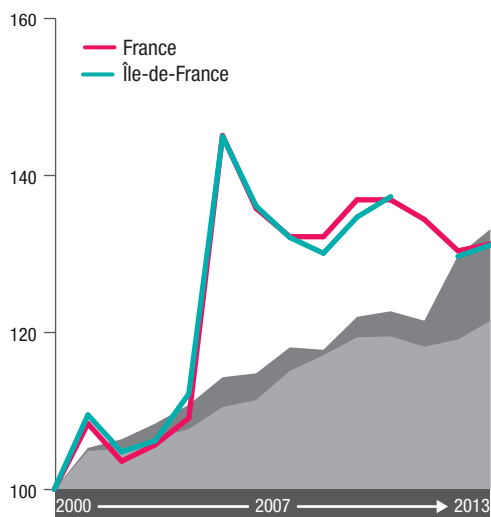
## Poids de l'escrime parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

Part de l'escrime parmi les disciplines olympiques : 1,3 %  
Écart à la part moyenne régionale



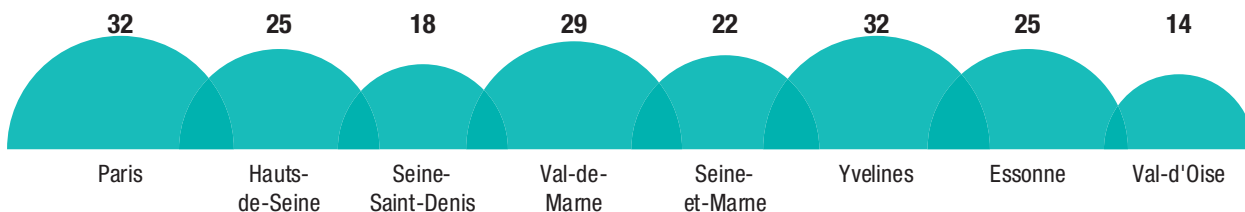
● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

## Évolution des licences (base 100)

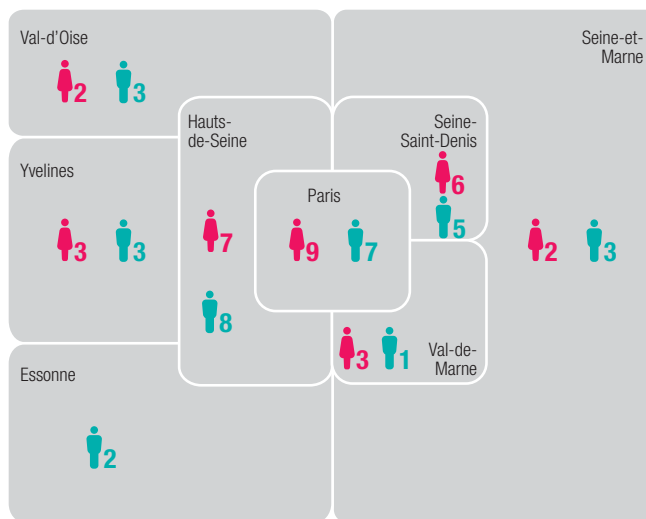


■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

197 clubs



## Clubs de haut niveau



Championnat de France N1 et N2 Hommes et Dames - Saison 2014-2015

Aulnay-sous-Bois, Bondy 1, Le Chesnay, Levallois 1, Livry-Gargan, Paris GRP, Paris UC 1, Saint-Gratien 1, Saint-Maur, Maisons-Alfort, Paris ATP, Paris USM 1, Antony, Aubervilliers, Bourg-la-Reine, Issy-les-Moulineaux 1, Melun VDS 1, Paris TA 2, Saint-Maur, Team Fleuret 78, Bondy 2, Levallois 2, Paris UC 2, Saint-Gratien 2, Chatou, Paris USM 2, Aubervilliers 2, Courbevoie, Issy-les-Moulineaux 2, Melun VDS 2, Paris TA 2, Paris LPR  
 Beaumont-sus-Oise, Aulnay 1, Le Chesnay, Levallois 1, Livry-Gargan, Melun 1, Paris UC 1, Saint-Gratien 1, Saint-Maur, Paris USM, Aubervilliers 1, Bourg-la-Reine, Issy-les-Moulineaux 1, Melun VDS 1, Reuil-Malmaison 1, Team Fleuret 78, Trappes, Val d'Orge, Aulnay 2, Levallois 2, Paris GRP, Paris UC 2, Saint-Gratien 2, Gif-sur-Yvette, Antony, Aubervilliers 2, Issy-les-Moulineaux 2, Melun 2, Paris CEP, Paris LPR, Paris TA, Reuil-Malmaison 2

# VOLLEY-BALL

Le volley-ball est au programme olympique depuis les Jeux de Tokyo en 1964. Les épreuves masculines et féminines ont été intégrées en même temps. Plus récemment, le beach-volley a fait son entrée aux Jeux d'Atlanta (1996).

La ligue francilienne de volley-ball compte environ 16 630 licences, soit 18 % des licences fédérales. Avec 14 licences pour 10 000 habitants, le taux de pénétration de la ligue Île-de-France se situe dans la moyenne nationale.

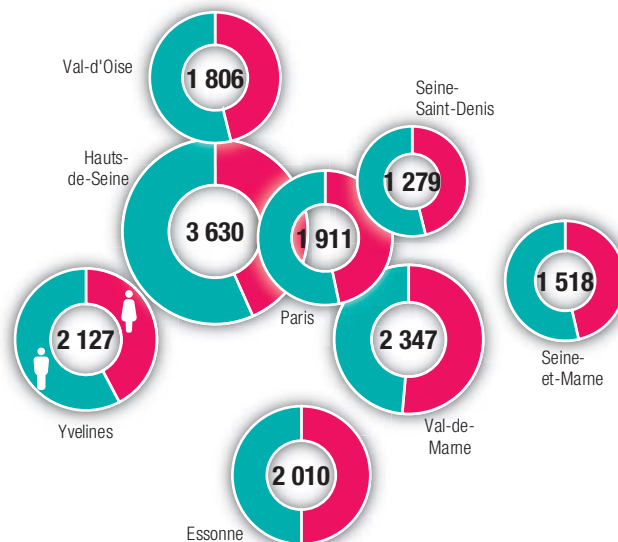
L'évolution des licences de volley-ball au cours de la dernière décennie est en retrait par rapport à celle observée pour l'ensemble des licences olympiques. Le nombre de licences franciliennes oscille depuis près de 20 ans entre 14 000 et 17 000. La situation est toutefois plus favorable en Île-de-France que dans le reste du pays.

La discipline est particulièrement bien implantée dans les Hauts-de-Seine, là où les grands clubs de la région évoluent, avec une prolongation dans le nord de l'Essonne autour de Massy et dans le sud du Val-d'Oise autour d'Argenteuil. Paris et la Seine-Saint-Denis ont des taux de pénétration trois fois inférieurs.

La population de licenciés de volley-ball est jeune (la moitié a moins de 20 ans). Contrairement à ce qui peut être observé dans nombre de disciplines olympiques, la population de licenciés compte presque autant de femmes (46 %) que d'hommes.

10 % des sportifs français de haut niveau (élite, senior et jeune) évoluent dans un club francilien. Sept équipes franciliennes (3 masculines et 4 féminines) évoluent dans les deux premiers niveaux nationaux.

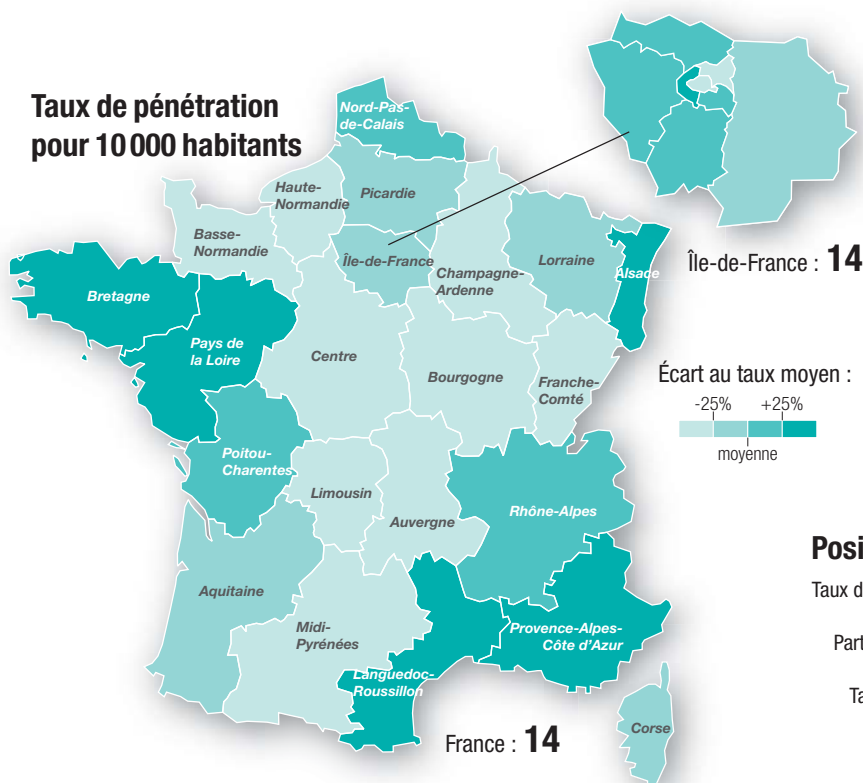
**16 628** licences en Île-de-France, soit **18 %** des licences françaises



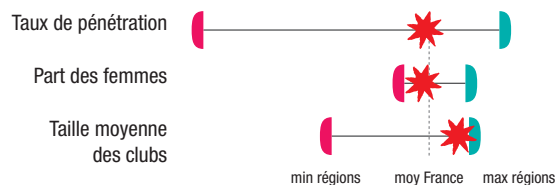
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

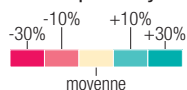


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

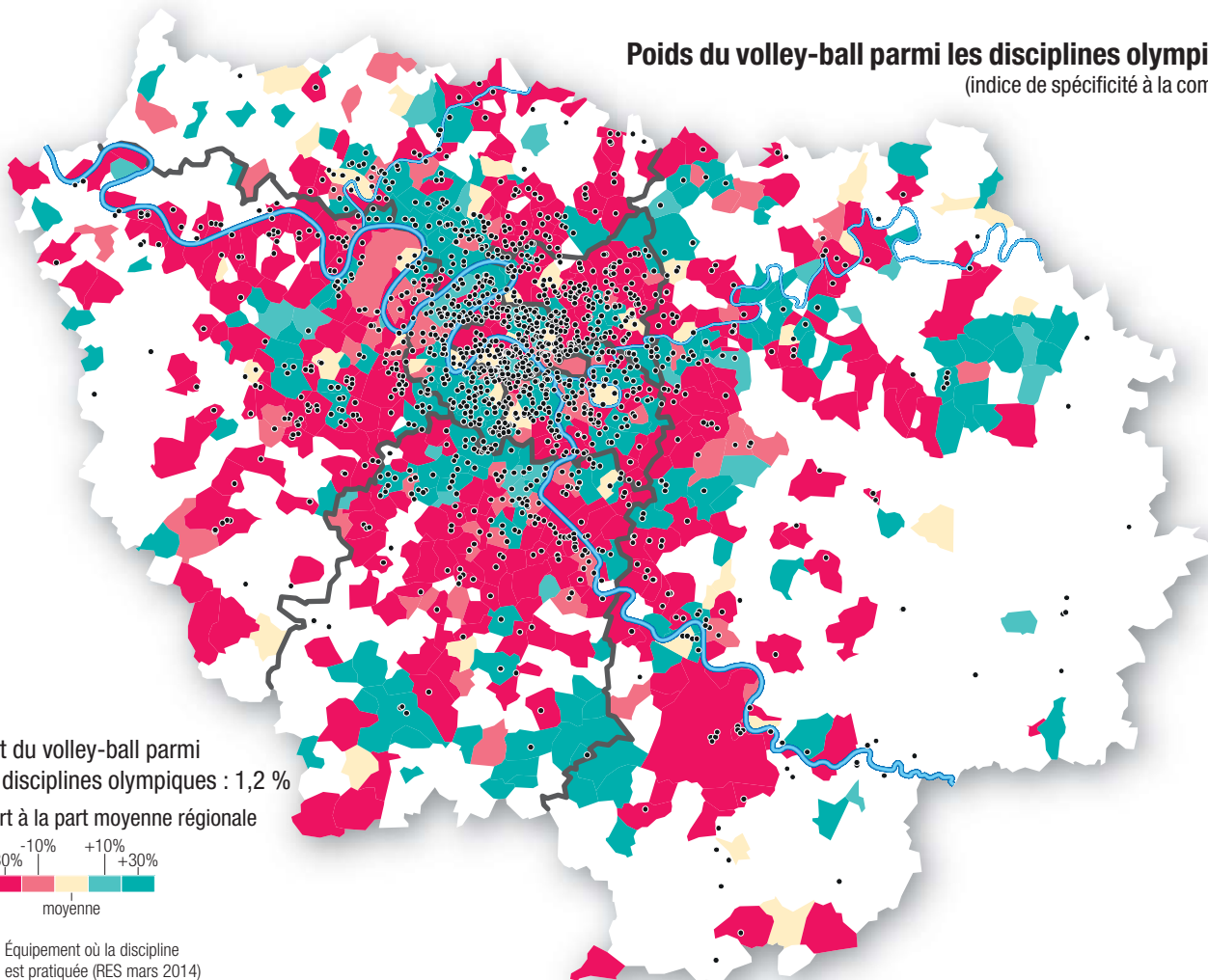


## Poids du volley-ball parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

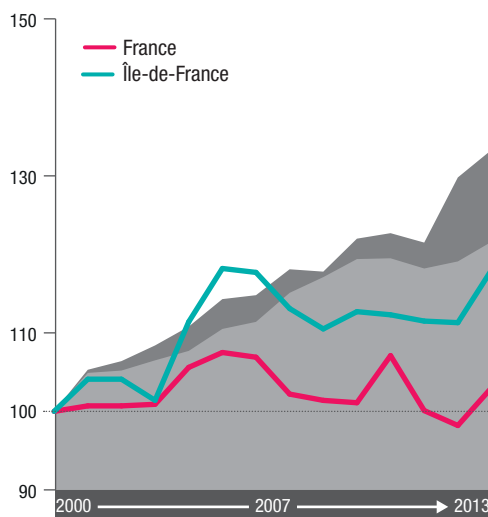
Part du volley-ball parmi les disciplines olympiques : 1,2 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

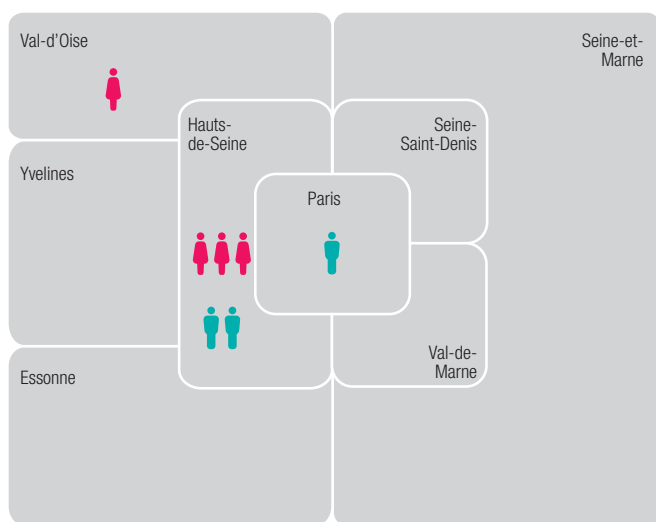


### Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

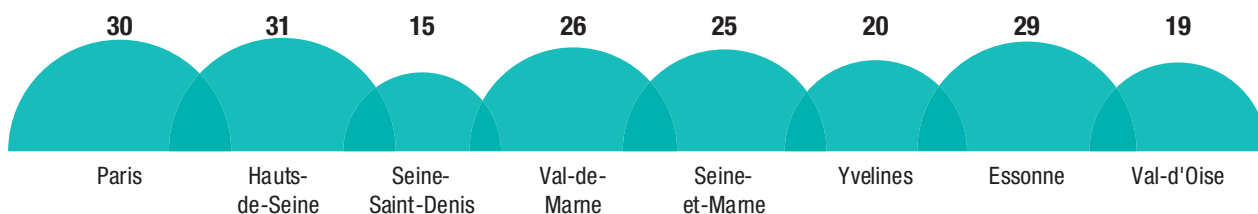
### Clubs de haut niveau



● Saint-Cloud Paris Stade Français, CSM Clamart, COM Argenteuil, Levallois Sporting Club  
● Paris Volley, Asnières Volley 92, Plessis-Robinson

Championnat de France Homme (Ligue A, Ligue B) / Femme (Ligue A, Élite) Saison 2014

195 clubs



# TAEKWONDO

Le taekwondo, d'origine coréenne, est l'un des deux arts martiaux asiatiques inscrits au programme olympique. Il devient sport officiel en 2000 aux Jeux de Sidney. Les épreuves féminines ont été intégrées au même moment et comportent comme pour les hommes quatre catégories de poids.

Avec 15 220 licences, la ligue francilienne accueille 30 % des effectifs de la fédération et le taux de pénétration de la discipline y est élevé. Depuis 2010, les effectifs connaissent à nouveau une hausse, que ce soit en France ou en Île-de-France.

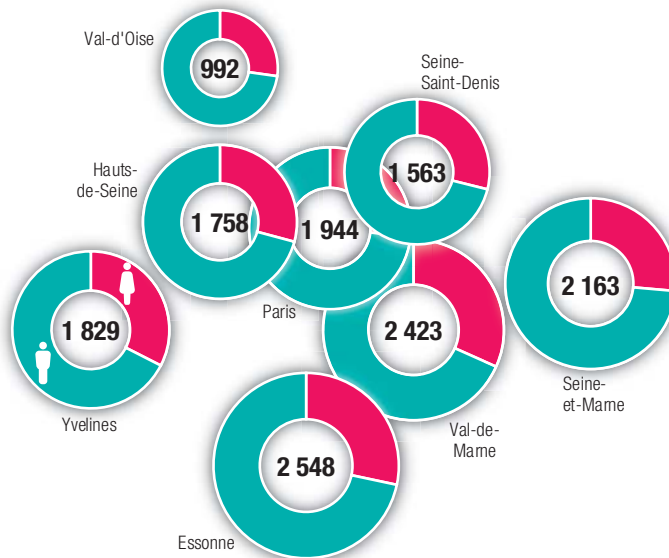
Le taekwondo est bien implanté en Essonne et dans le Val-de-Marne, départements rassemblant le plus grand nombre de licences et ayant des taux de pénétration de 21 et 18. La discipline est plus en retrait à Paris et dans le Val-d'Oise où le taux de pénétration est de 8 licences pour 10 000 habitants.

Dans beaucoup de lieux où la pratique est plutôt bien représentée, en Essonne ou en Seine-et-Marne, aucun équipement accueillant la discipline n'a été recensé. Il est possible que la discipline utilise des équipements essentiellement privés. Elle peut être aussi mal identifiée avec peu de créneaux et associée à d'autres sports de combat dans le recensement.

Art martial mais aussi sport de combat olympique, la discipline n'est pas la moins féminine des sports olympiques d'été. La région francilienne se situe un peu en dessous de la moyenne nationale (29 % contre 31 %). Sport plutôt jeune (âge moyen 20 ans), les moins de 19 ans y sont plus nombreux en Île-de-France que dans les autres ligues régionales de la discipline.

Les équipes franciliennes accueillent 30 % des sportifs de haut niveau inscrits sur liste ministérielle. Sur les 16 équipes de haut niveau présentes dans la région, 10 équipes sont masculines et 6 féminines.

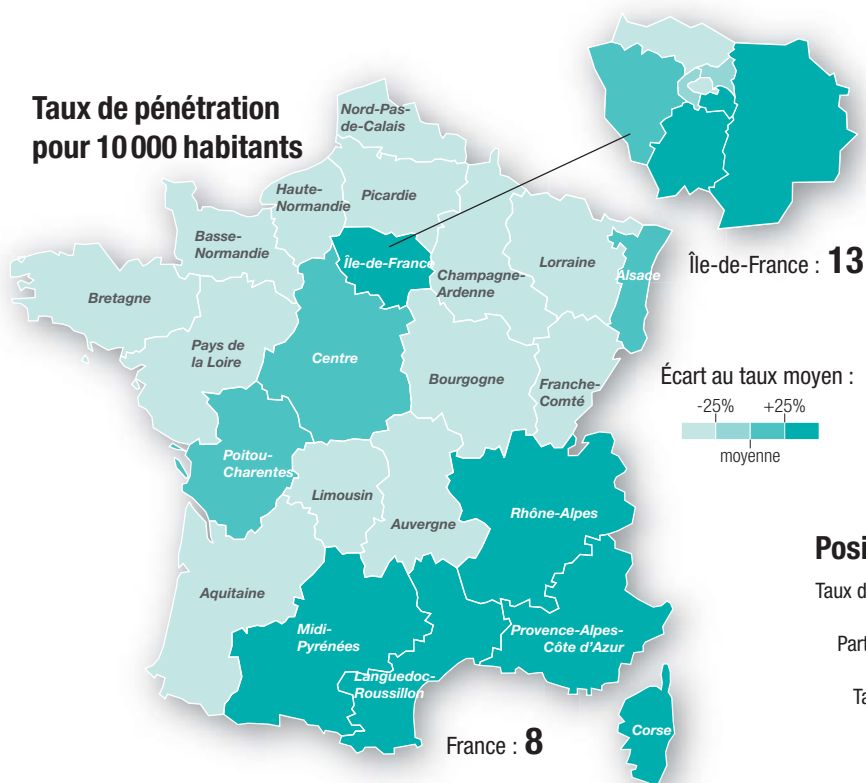
**15 220** licences en Île-de-France, soit **30 %** des licences françaises



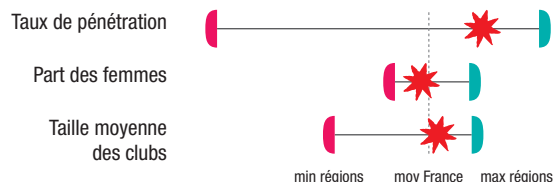
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

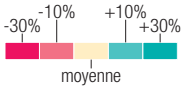


## Position de l'Île-de-France parmi les régions



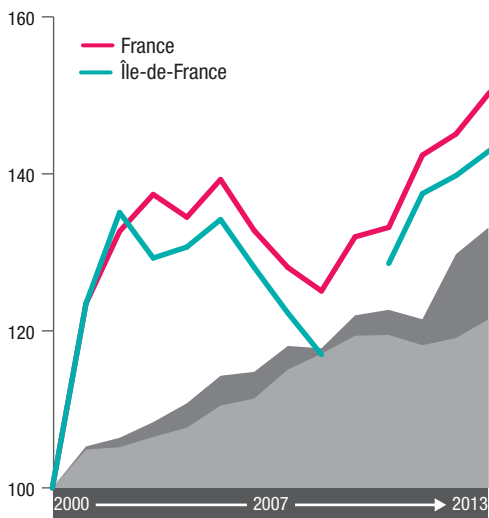
## Poids du taekwondo parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

Part du taekwondo parmi les disciplines olympiques : 1,1 %  
Écart à la part moyenne régionale



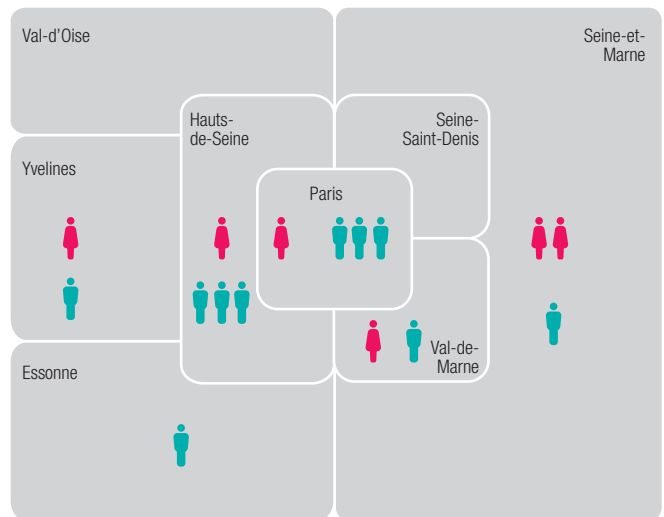
● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

## Clubs de haut niveau

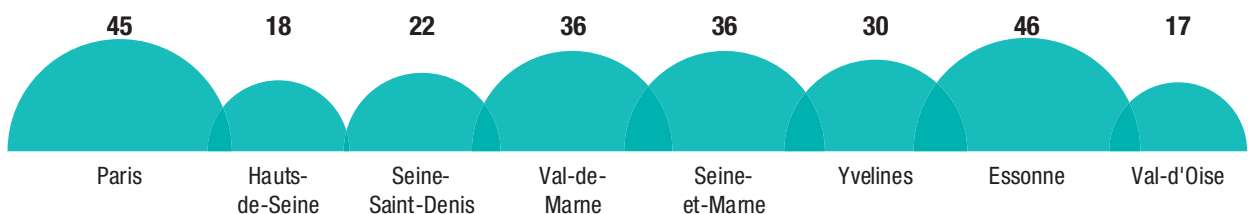


Équipes IDF Combat Hommes et femmes - Saison 2014

● Paris Taekwondo Élite, TKD Asnières, STKD 77, US Champigny, US Roissy, TKD 78

● Paris Taekwondo Élite, Club Saint-Germain Paris, COSMA Arcueil, TKD Asnières, TKD Breuillet, STKD 77, TKD Val-de-Seine, Chung Do Gym, SACAMP Paris 19, Van Thuyne TKD Gentilly

250 clubs





# TIR À L'ARC

En 1900, le tir à l'arc apparaît pour la première fois aux jeux Olympiques. Il est disputé en 1904, 1908 et 1920, puis introduit durablement lors du programme olympique de 1972 en épreuves individuelles masculines et féminines.

La ligue francilienne fait partie des premières ligues de tir à l'arc avec une licence française sur 5 dans la région. Son taux de pénétration se situe dans la moyenne nationale avec 12 licences pour 10 000 habitants.

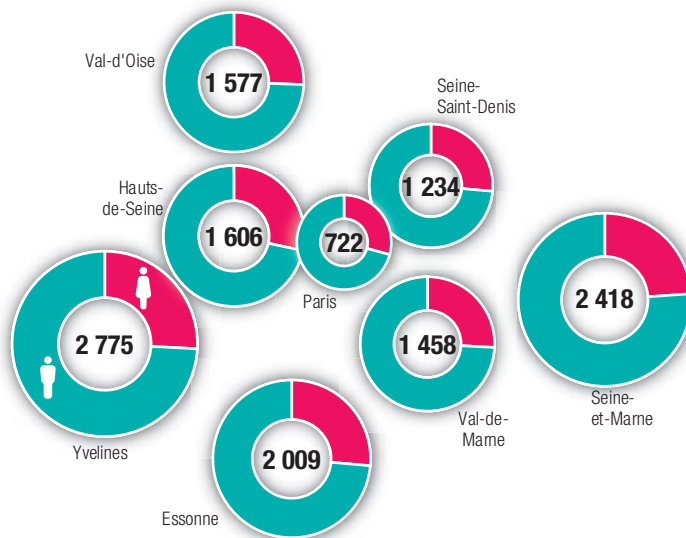
Le tir à l'arc francilien gagne des licences depuis 13 ans et présente des évolutions par palier avec des rebonds liés aux années olympiques.

En Île-de-France, le contraste est très net entre la grande couronne et le cœur de l'agglomération. Les taux de pénétration sont deux fois plus importants en Seine-et-Marne, Essonne et dans les Yvelines que dans les départements de petite couronne. Le tir à l'arc parisien souffre d'une sous-représentation avec un taux de pénétration plus de six fois inférieur à la grande couronne. Le nombre d'équipements spécialisés est très faible au sein de la capitale : cinq à six fois moins que dans les autres départements.

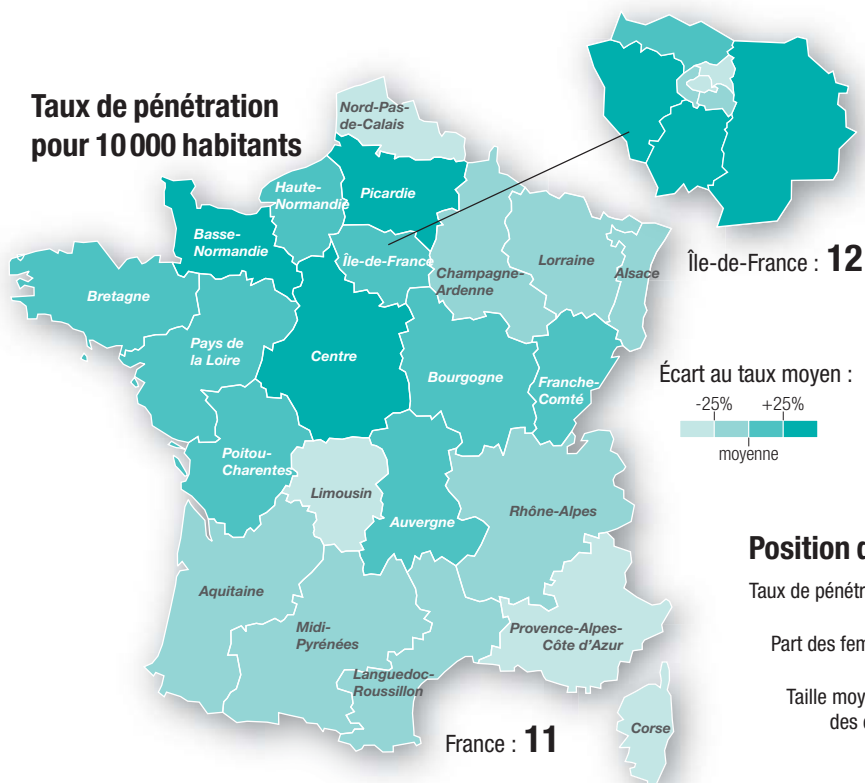
La structure par âge fait apparaître une proportion importante des 10-17 ans. Ces derniers représentent le tiers des licences. C'est aussi une discipline qui se pratique sur le tard, puisque la moyenne d'âge est de 34 ans. Les femmes, quant à elles, ne représentent qu'un quart des licences.

L'Île-de-France concentre de nombreuses équipes en 2<sup>e</sup> division aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Douze sportifs de haut niveau sur les 76 français sont licenciés dans les clubs franciliens.

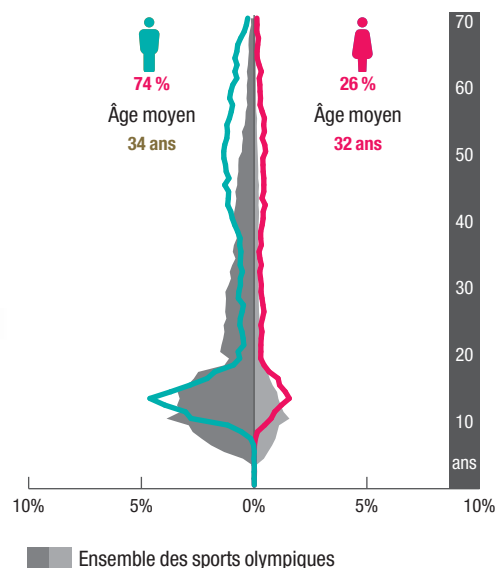
**13 799** licences en Île-de-France, soit **19 %** des licences françaises



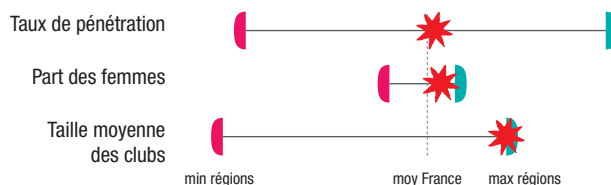
## Taux de pénétration pour 10 000 habitants



## Répartition par âge et par sexe

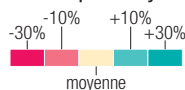


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

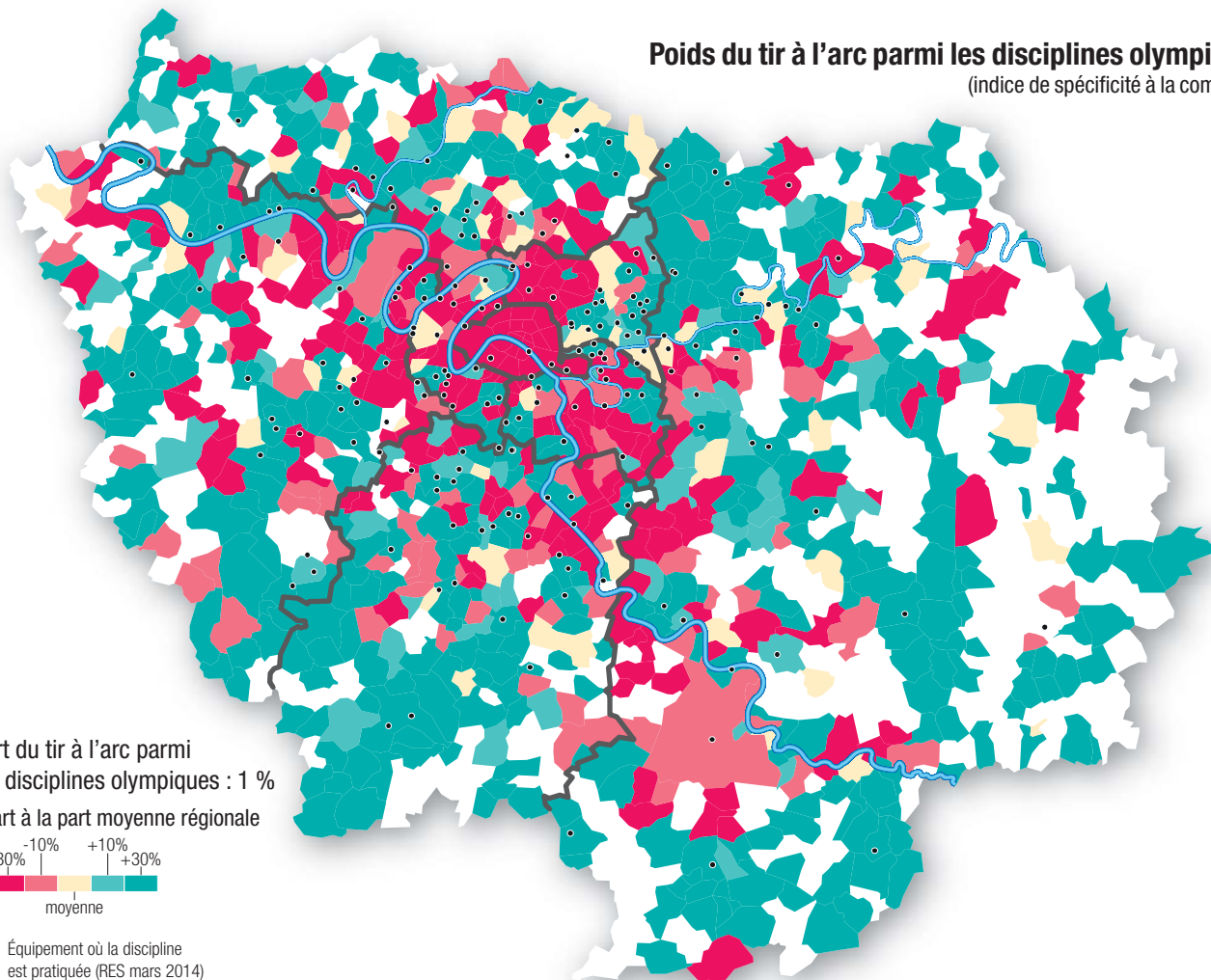


## Poids du tir à l'arc parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

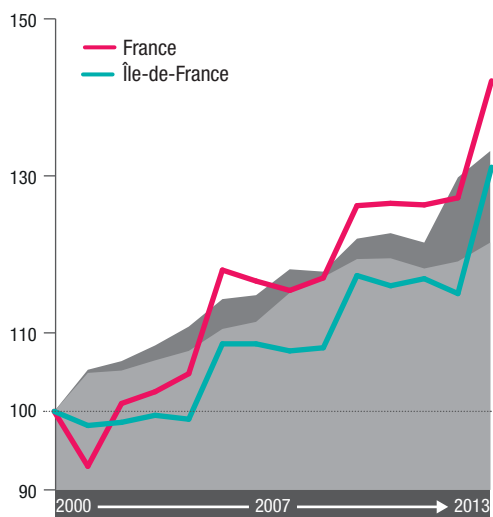
Part du tir à l'arc parmi les disciplines olympiques : 1 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

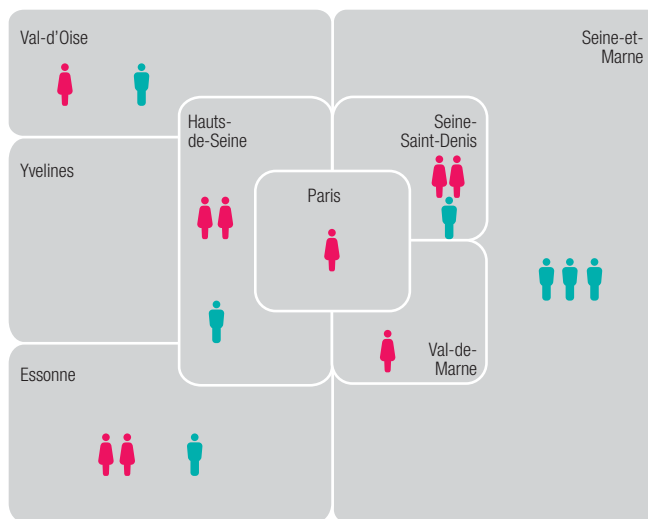


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

## Clubs de haut niveau

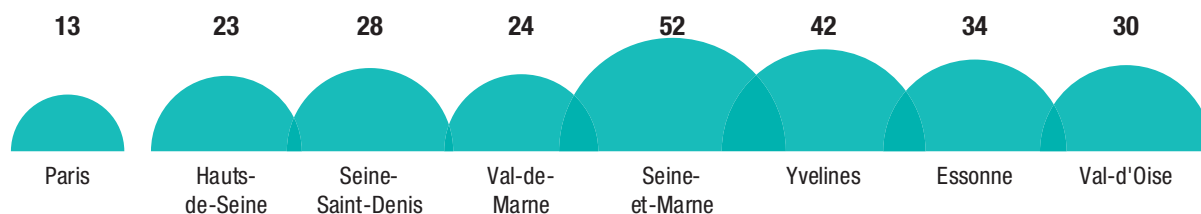


Championnat de France par équipes D1 et D2 - Saison 2014

● Arc club Issy-les-Moulineaux, Arc de Pantin, Archers de Pontoise, Archers des Trois Lys, CIE Morsang-sur-Orge, Archerie Nocéenne, Arc de Saint-Maur, Les Archers d'Orsay, STAR

● Arc club Issy-les-Moulineaux, Archers de Draveil Sénart Val-de-Seine, Archers de Cent Noix, Arc Fontainebleau-Avon, Archerie Nocéenne, Arc de Saint-Germain-sur-Morin, Archers de Saint-Mard

246 clubs







LES  
**DISCIPLINES** entre  
5 000 et 10 000 licences  
en LE-DE-FRANCE



60  
Cyclisme



62  
Aviron



66  
Boxe



64  
Triathlon



68  
Haltérophilie

# CYCLISME

Le cyclisme sur piste (10 épreuves) et sur route (4 épreuves) figurait déjà au programme des Jeux d'Athènes en 1896. Le VTT (2 épreuves) entre aux Jeux d'Atlanta (1996) et le BMX (2 épreuves) à ceux de Pékin (2008). Les épreuves féminines attendront 1984 (Los Angeles).

Si le vélo est une des activités les plus répandues auprès de la population et a tendance à se développer, la pratique sportive au sein de la fédération et de la ligue francilienne reste relativement confidentielle. Cinquième en nombre de licences (7 930), la ligue rassemble seulement 7 % des licences fédérales et affiche un taux de pénétration qui la place en dernière position au niveau national.

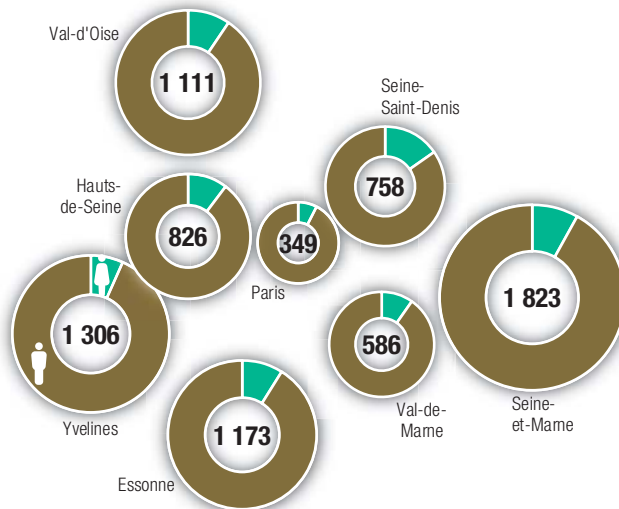
Dans la région, la ligue de cyclisme est bien implantée en grande couronne, notamment en Seine-et-Marne, avec un taux de pénétration deux fois supérieur à la moyenne régionale. Le trafic routier, important dans le cœur de l'agglomération, mais aussi en grande couronne au fur et à mesure du développement urbain, ainsi que le manque d'équipement expliquent pour une grande part la perte de rayonnement de la discipline sur la région. L'implantation en 2014 du vélodrome national à Saint-Quentin-en-Yvelines vient corriger en partie ce manque.

Depuis 2008, une hausse du nombre de licences est amorcée aussi bien au niveau régional que national. Un renouveau qui s'explique en partie par le succès du BMX.

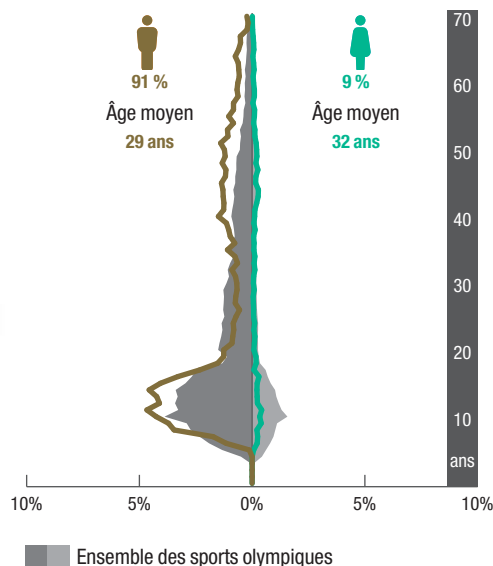
La ligue est plutôt « jeune » (la moitié des licenciés a moins de 20 ans). La représentation féminine y est très faible (9 %).

En haut niveau, la France fait partie des nations majeures (1 médaille d'or et 3 médailles d'argent aux jeux Olympiques de Londres en 2012). À l'échelle nationale, 10 % des sportifs de haut niveau (élite, senior et jeune) évoluent dans une équipe francilienne. On retrouve au minimum une équipe francilienne de haut niveau dans chacune des disciplines.

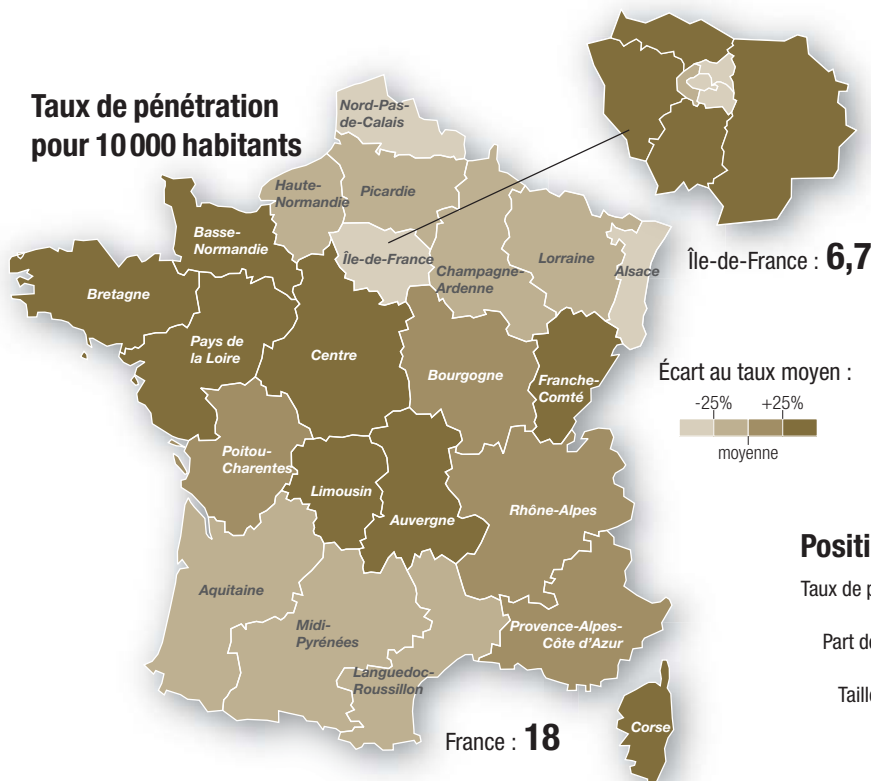
**7 932** licences en Île-de-France, soit **7 %** des licences françaises



## Répartition par âge et par sexe



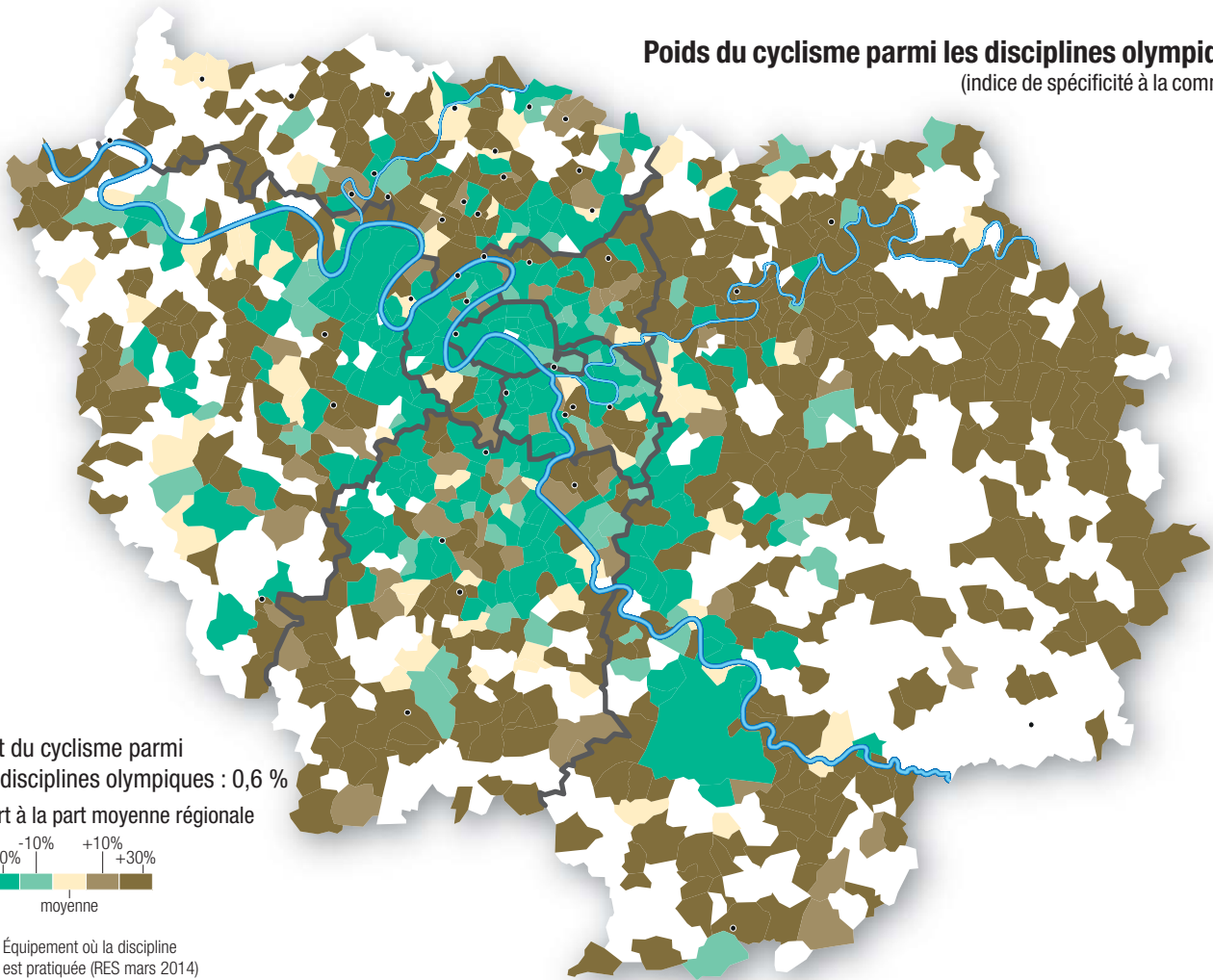
## Taux de pénétration pour 10 000 habitants



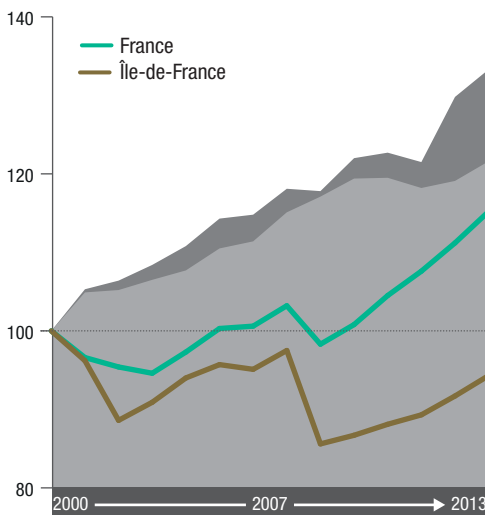
## Position de l'Île-de-France parmi les régions



## Poids du cyclisme parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

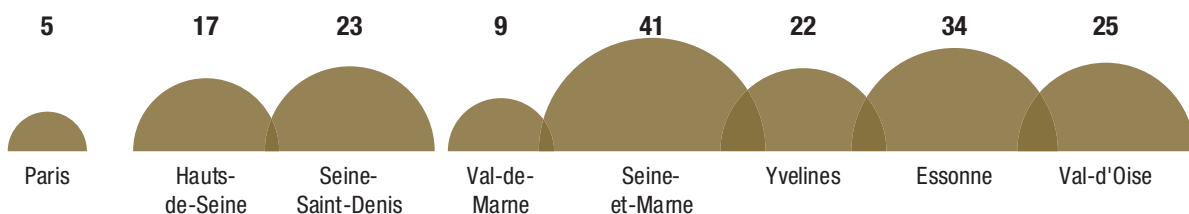


## Évolution des licences (base 100)

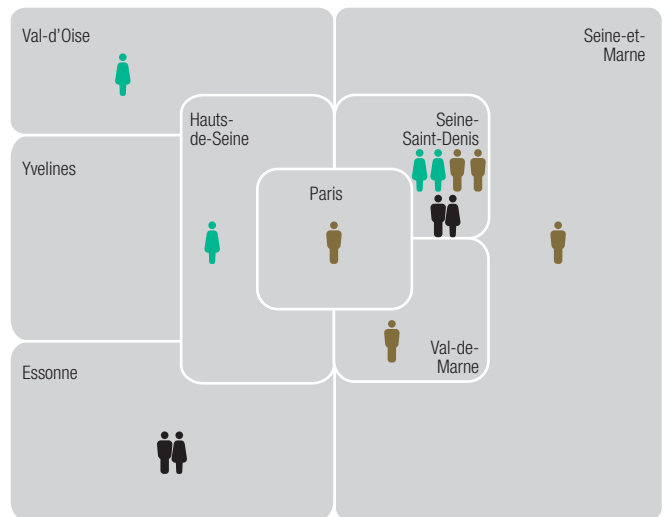


■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

176 clubs



## Clubs de haut niveau



Route : CM Aubervilliers 93, CSM Puteaux, CSM Villeneuve-la-Garenne, Argenteuil Val de Seine 95  
Piste : Aubervilliers 93, EC Armée de Terre, CM Aubervilliers 93, TEAM Peltrax  
VTT : Trial Club de Cerny  
BMX : Entente BMX Île-de-France

Clubs DN1 et DN2 : Messieurs 2014 / Coupe de France des Divisions Nationales Dames 2014  
VTT : Classement Trophée Teams DN1 et DN2 2014 / BMX : Clubs DN1 et DN2 2014

# AVIRON

L'aviron a toujours été présent aux jeux Olympiques. Les femmes font leur entrée en 1976 à Montréal. Les Jeux de 1996 marquent le début des épreuves poids légers.

La ligue régionale compte 7 740 licences. Une licence française sur cinq est francilienne. Rapportée à la population, l'Île-de-France reste bien placée.

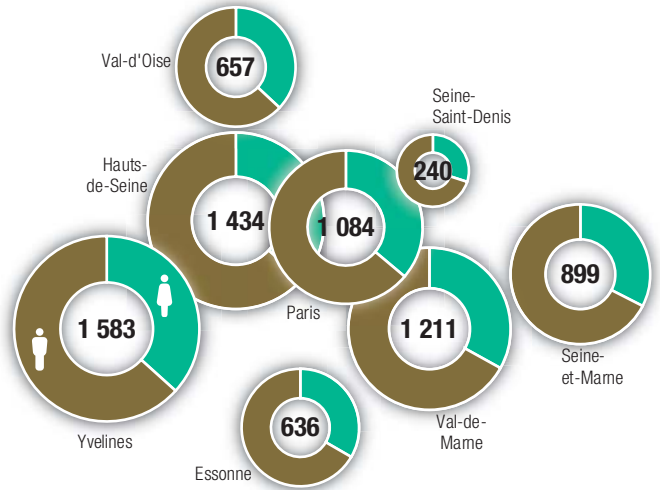
La croissance des effectifs y est conforme à celle des autres sports olympiques.

La diffusion de la pratique sur le territoire transcende largement les limites administratives, puisqu'elle est directement liée aux tracés des cours d'eau et aux bassins qu'ils alimentent. Les boucles de la Marne sont le port d'attache historique d'importants clubs. Dans les Yvelines, la Seine, le bassin nautique de Mantes-la-Jolie ainsi que l'île de loisir de Moisson sont propices au développement de la pratique. De même en Seine-et-Marne, le bassin nautique de l'île de loisir de Vaires qui deviendra, après d'importants travaux, le site olympique. L'aviron est également présent dans les Hauts-de-Seine, notamment en haut niveau, même s'il est difficile de naviguer sur cette partie de la Seine. Le peu de licences en Seine-Saint-Denis s'explique par une offre limitée, malgré le canal de l'Ourcq. L'utilisation de ce dernier nécessite une autorisation spécifique du service des canaux de Paris.

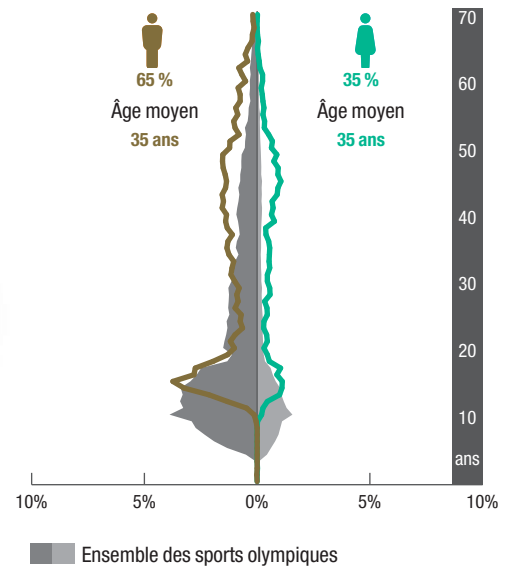
Dans la capitale, la Seine est soumise à un fort trafic et à une réglementation stricte : il est quasiment impossible d'y naviguer, sauf événements exceptionnels tel que la Traversée de Paris.

La majorité des pratiquants ont entre 30 et 55 ans, même si les adolescents constituent un pic de licences. Les femmes représentent 35 % des licences aussi bien en Île-de-France qu'en France. Le haut niveau est bien représenté dans la région, puisque, parmi les 100 premières équipes françaises, 22 sont franciliennes. Historiquement, elles ont toujours glané les premières places des championnats de France. Au niveau individuel, sur les 121 athlètes de haut niveau inscrits sur les listes ministérielles, 18 sont franciliens.

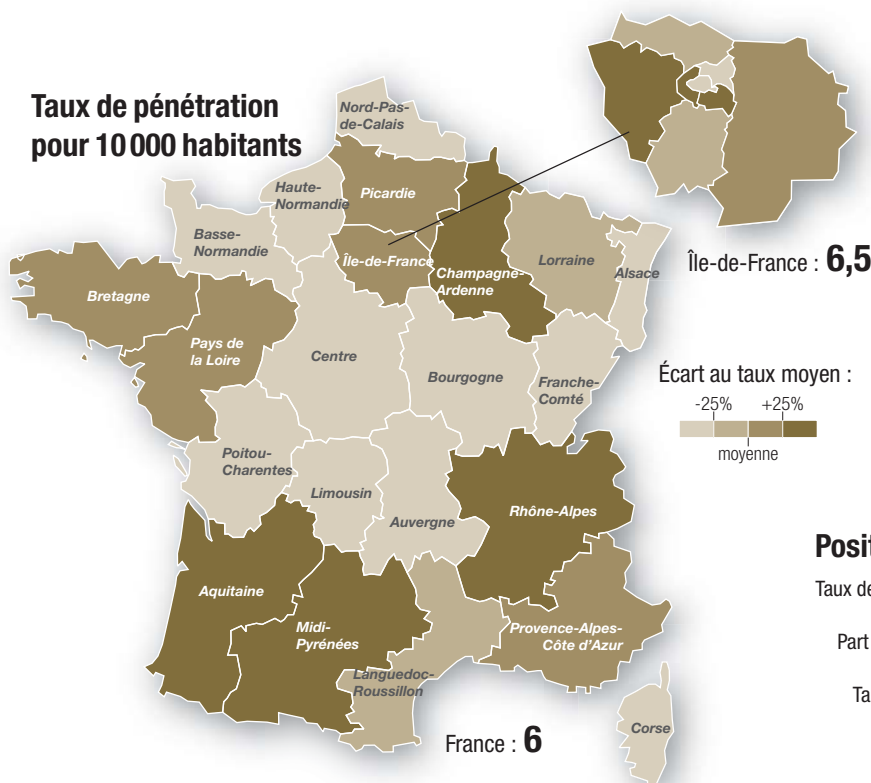
**7 744** licences en Île-de-France, soit **21 %** des licences françaises



## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

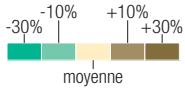


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

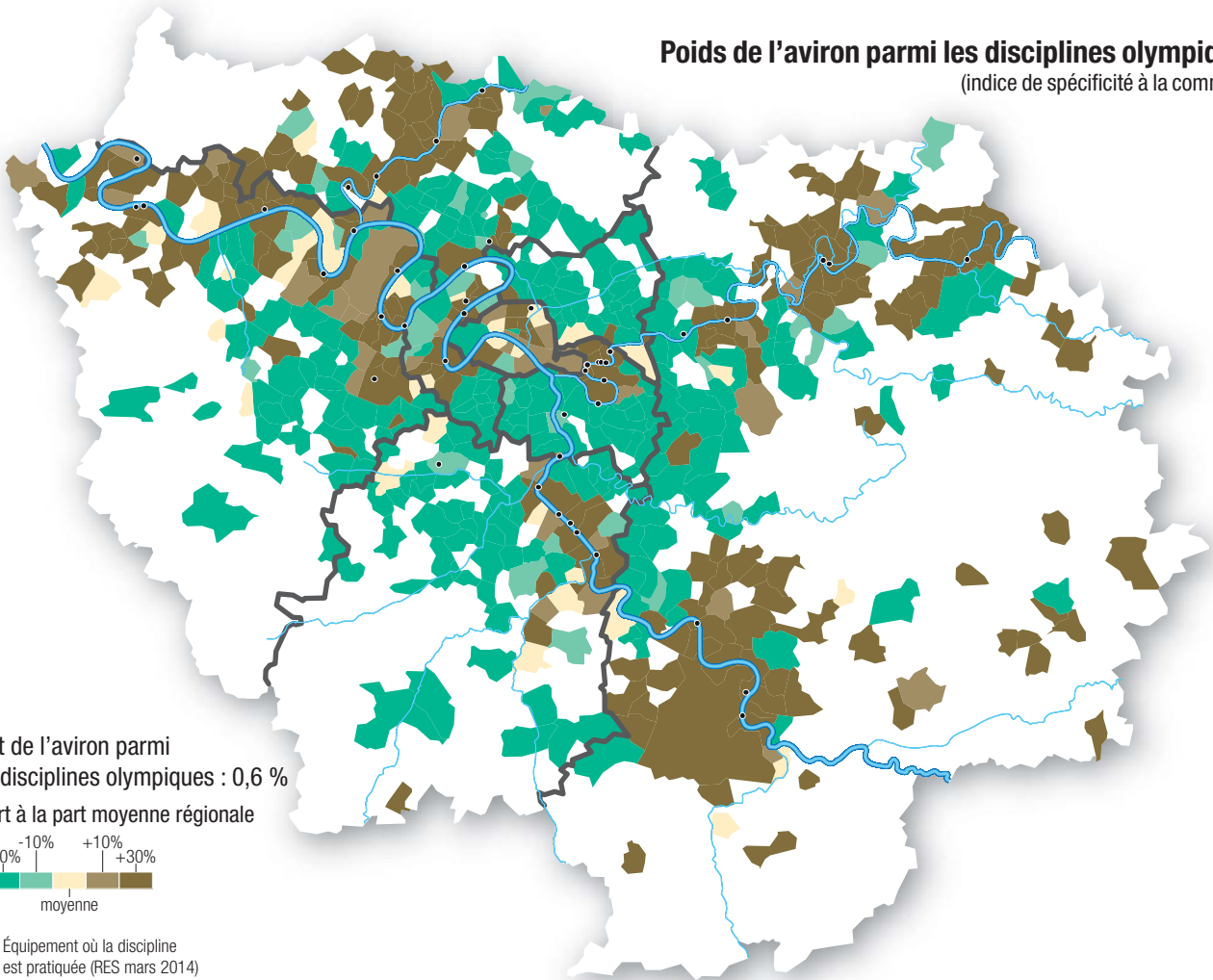


## Poids de l'aviron parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

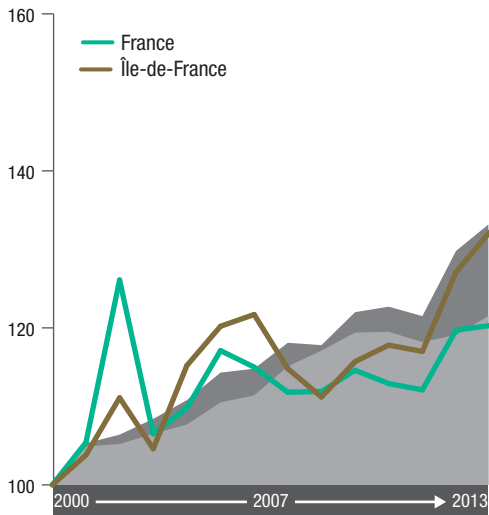
Part de l'aviron parmi les disciplines olympiques : 0,6 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

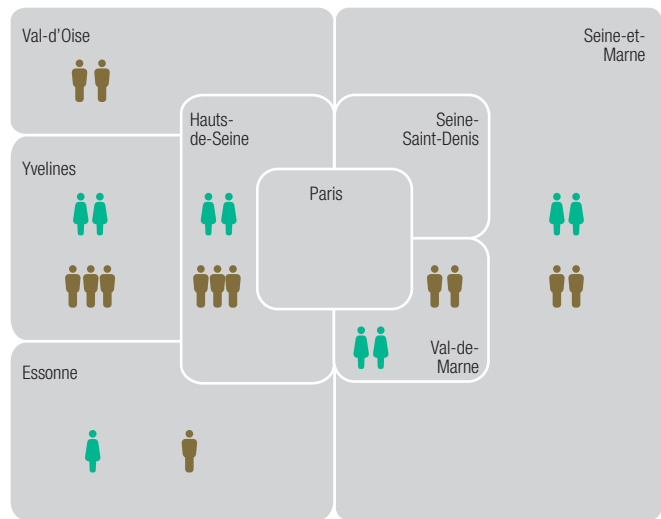


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

## Clubs de haut niveau

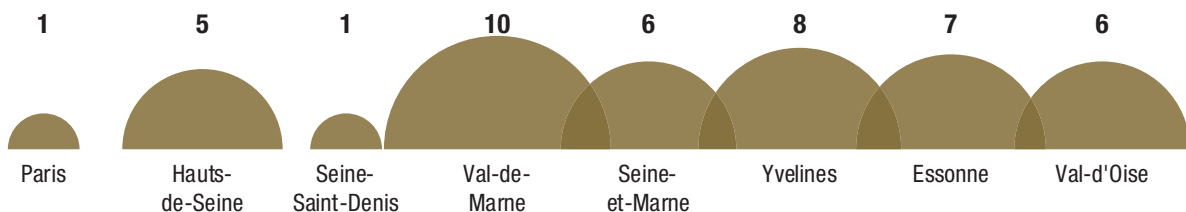


50 premiers du classement des clubs - Saison 2013

**Teal icons:** AC Boulogne-Billancourt, SE du Sport Nautique, CN Melun, SN Basse Seine, Aviron Marne et Joinville, CN Versailles, SN Lagny Aviron, AS Corbeil-Essonnes, Aviron Meulan Les Mureaux-Hardricourt

**Brown icons:** AC Boulogne-Billancourt, CN de France, SE du Sport Nautique, CN Versailles, Aviron Marne et Joinville, SN Enghien, SN Basse Seine, Rowing club de Port-Marly, Aviron Meulan Les Mureaux-Hardricourt, SN Lagny Aviron, COM Argenteuil, CN Melun, AS Corbeil-Essonnes

44 clubs





# TRIATHLON

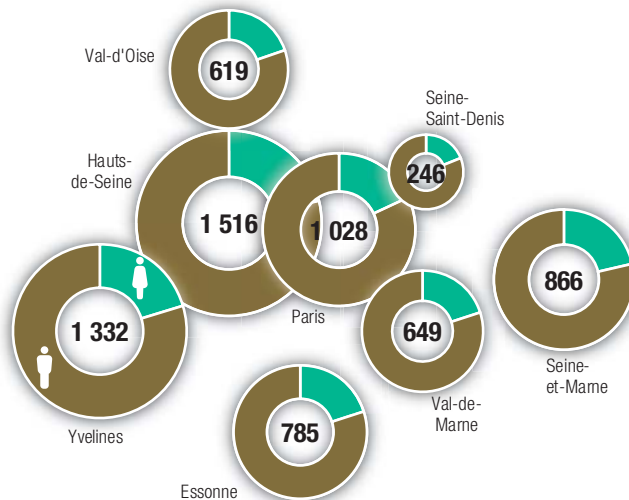
Le triathlon, qui combine les disciplines de trois fédérations (cyclisme, athlétisme, natation), a longtemps œuvré pour exister en tant que tel. Alors que sa pratique remonte au début des années 1920, la fédération française est créée en 1989 et la discipline entre au programme olympique à Sydney en 2000. L'épreuve masculine et féminine enchaîne 1,5 km de nage, 40 km de vélo et 10 km de course à pied.

La ligue francilienne est de loin la première ligue régionale en France et concentre 17 % des licences fédérales. Son nombre de licences rapporté à la population la situe dans la moyenne nationale.

C'est à l'ouest de l'Île-de-France que le triathlon est le mieux implanté. Les Yvelines et les Hauts-de-Seine arrivent en tête dans chacun des indicateurs de la pratique (nombre de licences, de clubs et taux de pénétration). Les Yvelines sont le berceau du triathlon en Île-de-France, avec l'organisation des premières courses dès 1945. Le département détient les plus grandes équipes françaises. Mais le niveau d'équipements des territoires joue aussi sur le développement de la pratique. L'entraînement nécessite la possibilité d'accéder facilement à trois sites différents pour courir, rouler sur de longues distances et nager, principalement en piscine.

Le triathlon est une discipline en plein essor. En treize ans, le volume de licences a presque triplé. Cette discipline, longtemps réservé, aux initiés adeptes de sports extrêmes, a su démocratiser sa pratique en offrant des formats de courses moins exigeants sur le plan physique, adaptés à tous les âges et à tous les niveaux. 80 % des triathlètes franciliens restent toutefois des hommes, avec une moyenne d'âge de 33 ans. En France, 30 % des sportifs de haut niveau (élite, senior et jeune) évoluent dans un club francilien.

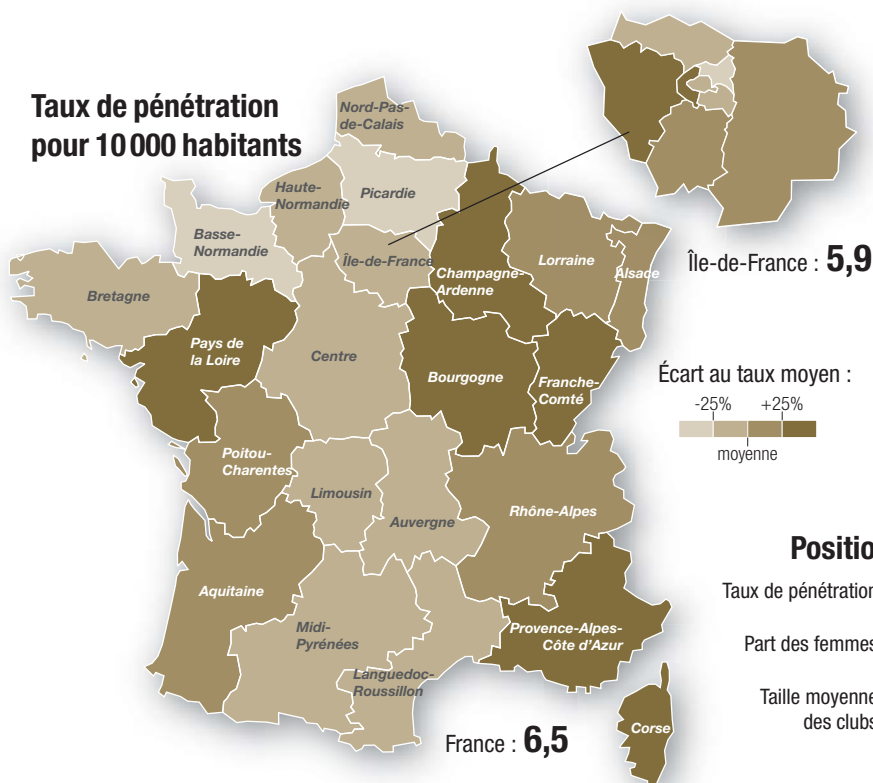
**7 039** licences en Île-de-France, soit **17 %** des licences françaises



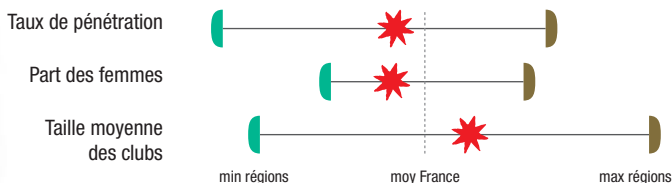
## Répartition par âge et par sexe



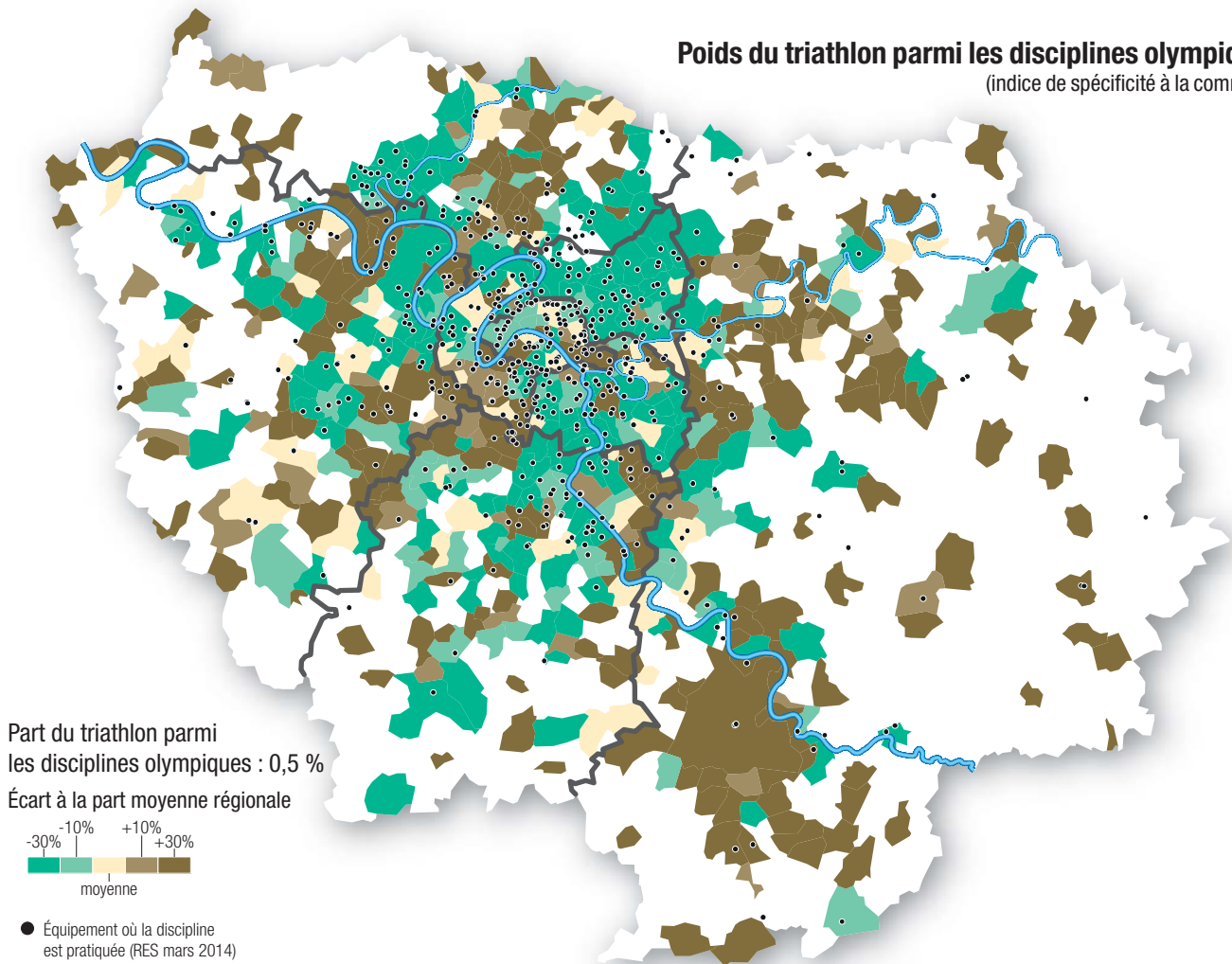
## Taux de pénétration pour 10 000 habitants



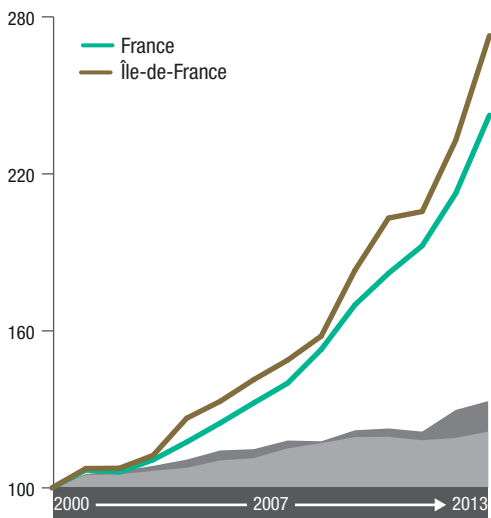
## Position de l'Île-de-France parmi les régions



## Poids du triathlon parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

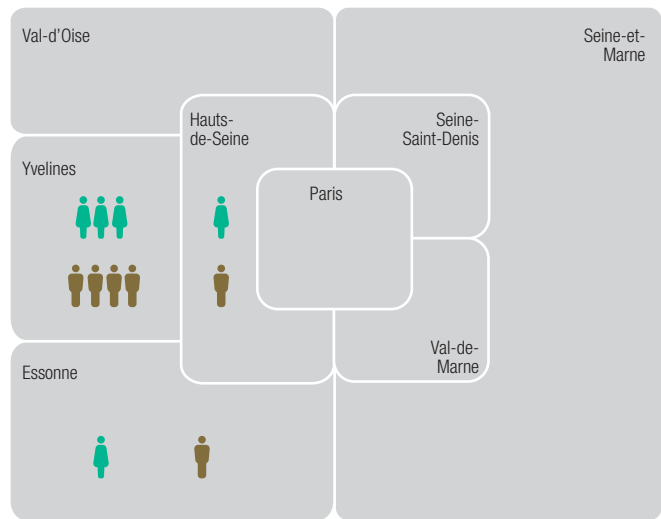


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

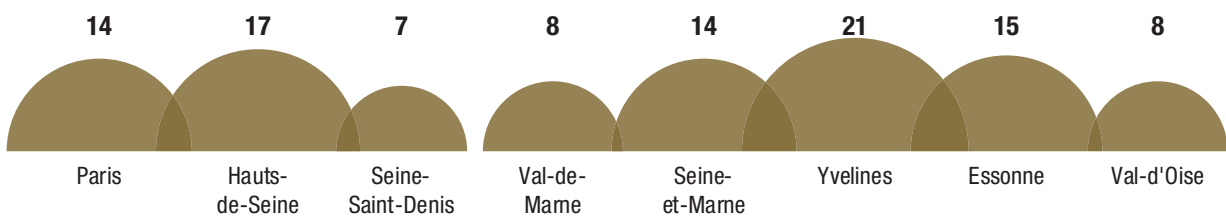
## Clubs de haut niveau



● Issy Triathlon, Poissy Triathlon, EC Sartrouville, Versailles Triathlon, Sainte-Geneviève Triathlon  
● Poissy Triathlon, EC Sartrouville, Versailles Triathlon, Sainte-Geneviève Triathlon, Triathlon Saint-Quentin-en-Yvelines, Issy Triathlon

Championnat de France D1 et D2 Masculins et féminines - Saison 2014

## 104 clubs



# BOXE

Après une apparition aux Jeux de 1904 à Saint-Louis, la boxe s'installera durablement à partir des Jeux d'Anvers en 1920. La boxe féminine attendra 2012 (Londres). Les Jeux restent réservés aux amateurs, alors que la boxe figure parmi les plus anciennes disciplines professionnelles.

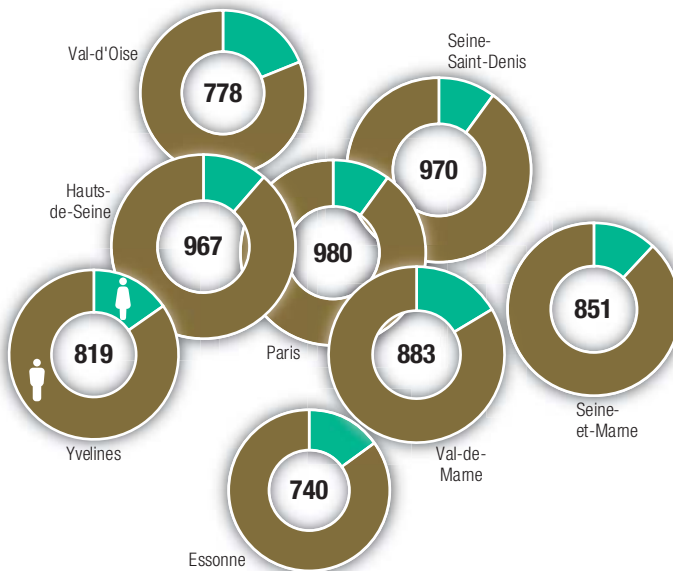
Première ligue de France en volume avec 7 000 licences, la boxe francilienne se situe très légèrement sous la moyenne nationale, une fois ses effectifs rapportés au nombre d'habitants. La boxe est en constante progression depuis plus de dix ans. Une progression bien plus rapide que celle de l'ensemble des sports olympiques. En Île-de-France, les effectifs ont plus que doublé durant cette période.

Petite ligue parmi les disciplines olympiques, la boxe ne s'est pas diffusée sur tout le territoire francilien, mais présente des points de concentration. La carte communale nous renseigne mieux ici que la départementale. Le recrutement de la boxe s'est longtemps opéré dans les milieux populaires. Aujourd'hui encore, il n'est pas étonnant de trouver la discipline dans les quartiers nord de Paris, en Seine-Saint-Denis, où la fédération a son siège (Pantin) et dans le Val-de-Marne sur la rive gauche de la Seine.

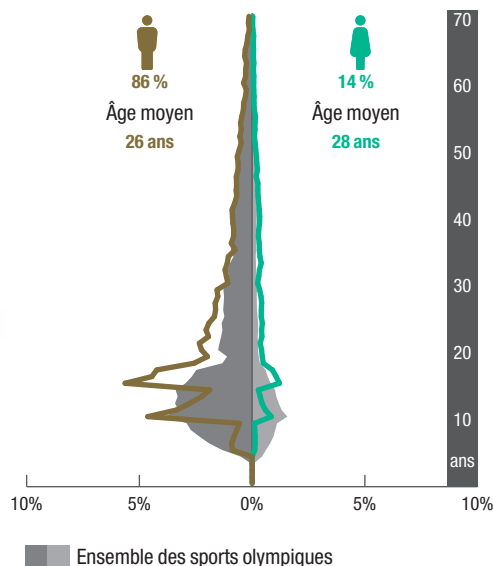
La structure par âge et par sexe fait apparaître une proportion d'hommes (86 %) et des effectifs de jeunes adultes (18-25 ans) plus importants que dans la plupart des sports olympiques. Cependant, avec 14 % de femmes au sein de la ligue, ce sport de combat fait mieux que le foot ou le cyclisme.

Il n'existe pas de championnats de France des clubs ou bien encore de classement par équipe. Néanmoins, de nombreux grands boxeurs et boxeuses sont originaires de clubs franciliens. Le TR Bagnolet, la VGA Saint-Maur et le BA Mureaux font figure de clubs de haut niveau selon le Comité Île-de-France de boxe. Un tiers des boxeurs de haut niveau sont franciliens.

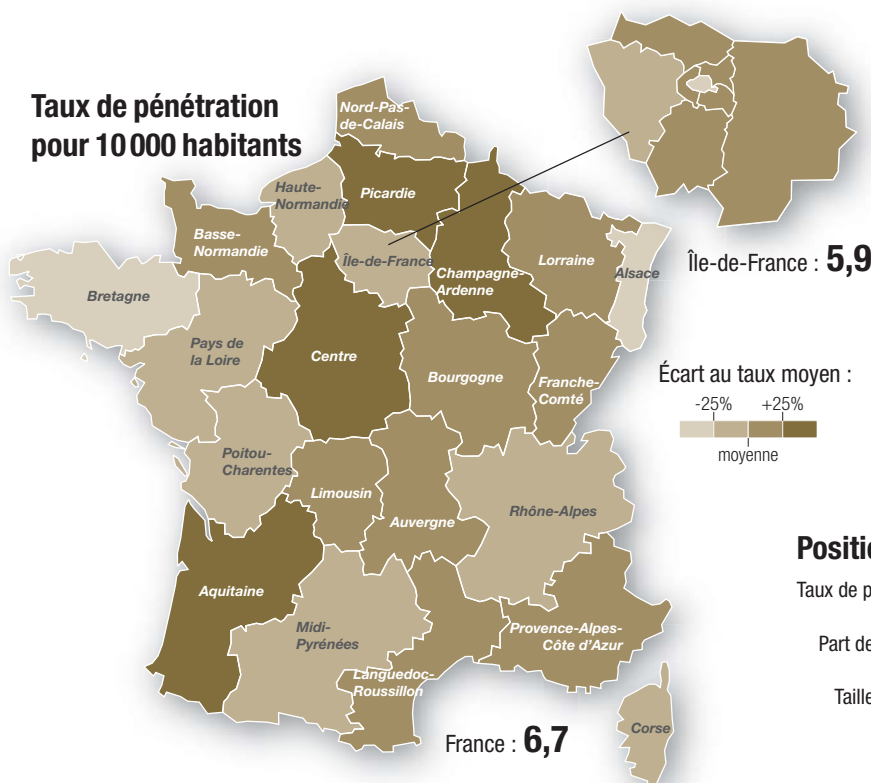
**6 988** licences en Île-de-France, soit **17 %** des licences françaises



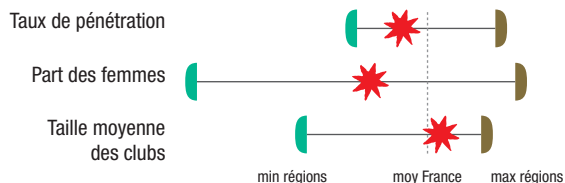
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

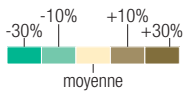


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

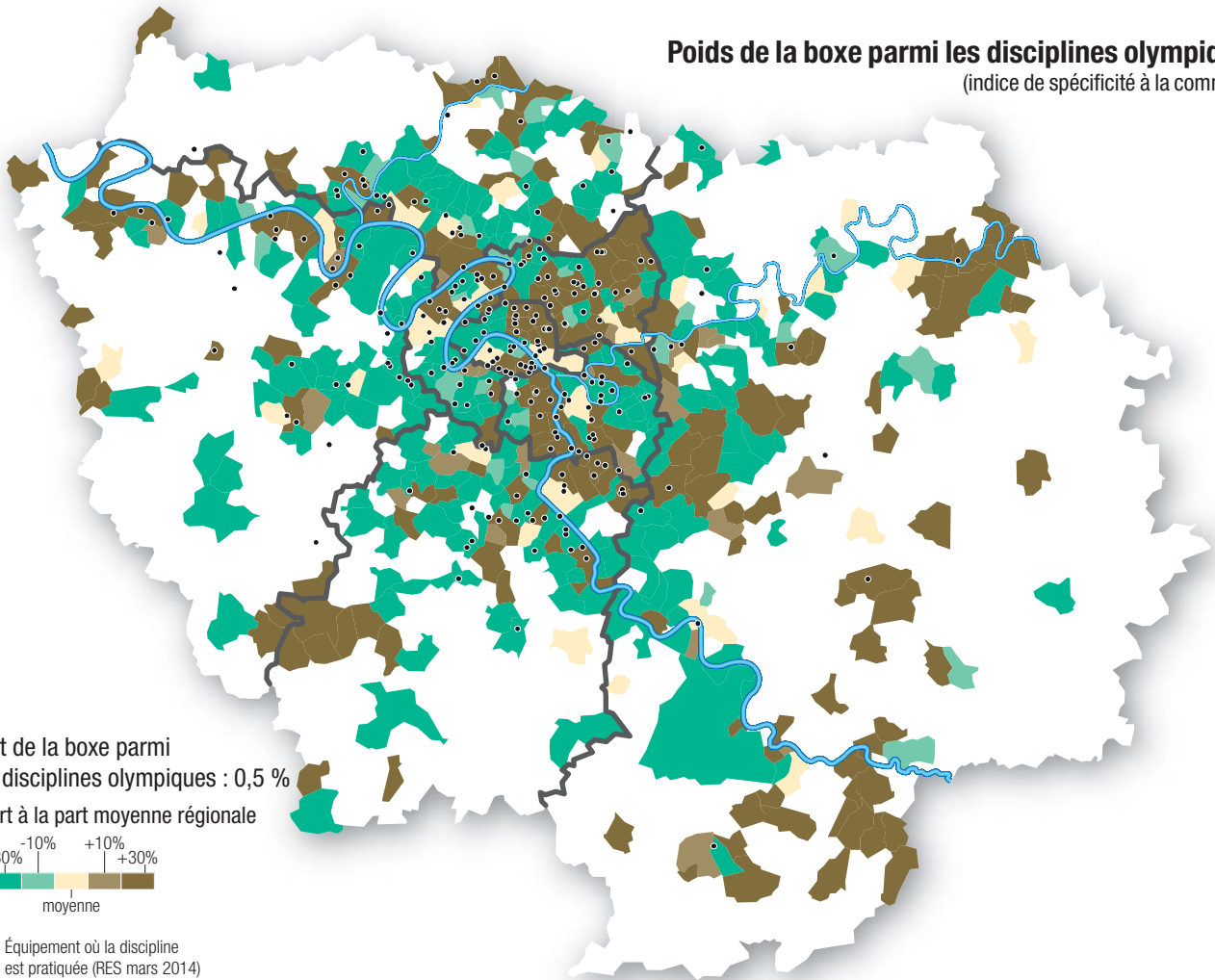


## Poids de la boxe parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

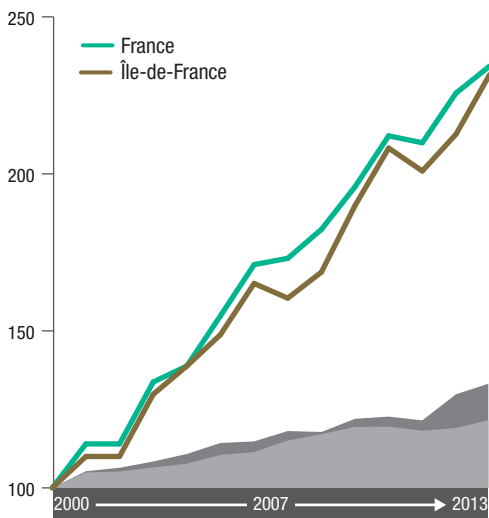
Part de la boxe parmi les disciplines olympiques : 0,5 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

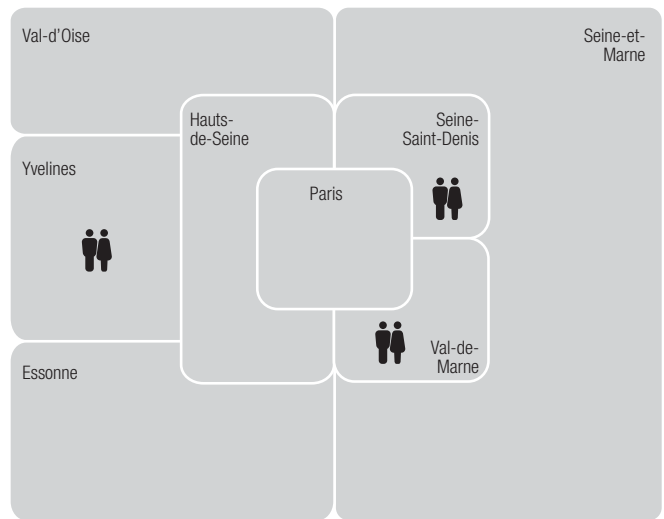


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

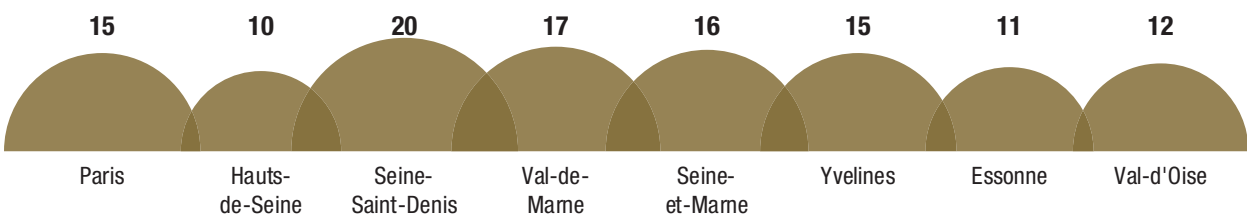
## Clubs de haut niveau



TR Bagnolet, VGA Saint-Maur, BA Mureaux

DTN Boxe amateur 2014

116 clubs



# HALTÉROPHILIE

L'haltérophilie figurait déjà au programme des premiers Jeux d'Athènes en 1896. À l'exception de trois éditions, elle a depuis toujours fait partie du programme. Les épreuves féminines entrent pour la première fois aux Jeux à Sydney en 2000. Aujourd'hui, les haltérophiles s'affrontent à l'arraché et à l'épaulé-jeté. Les hommes concourent dans 8 catégories de poids et les femmes dans 7, soit un total de 15 épreuves.

La ligue francilienne compte 6 400 licences. Première en nombre de licences, son taux de pénétration dans la population se situe en dessous de la moyenne nationale (5,4 licences pour 10 000 habitants contre 8,2 en France).

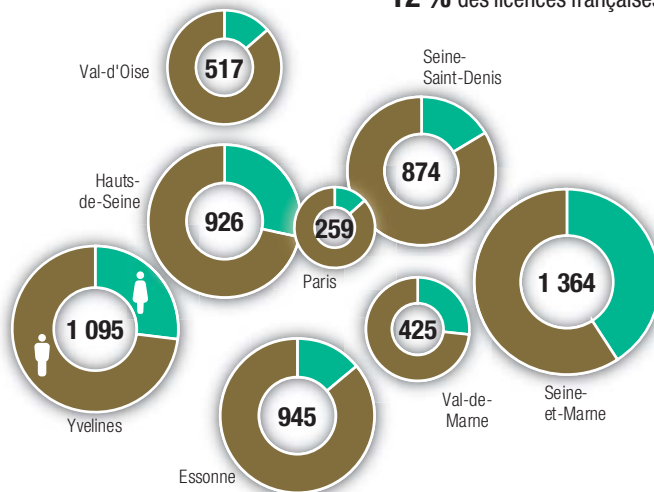
La ligue francilienne a connu une très forte croissance au cours de la dernière décennie, passant de moins de 2 000 licences à plus de 6 000.

La discipline est bien implantée en Seine-et-Marne avec un taux de pénétration deux fois supérieur à la moyenne régionale, même si sa pratique se concentre essentiellement dans les communes au nord et au sud du département.

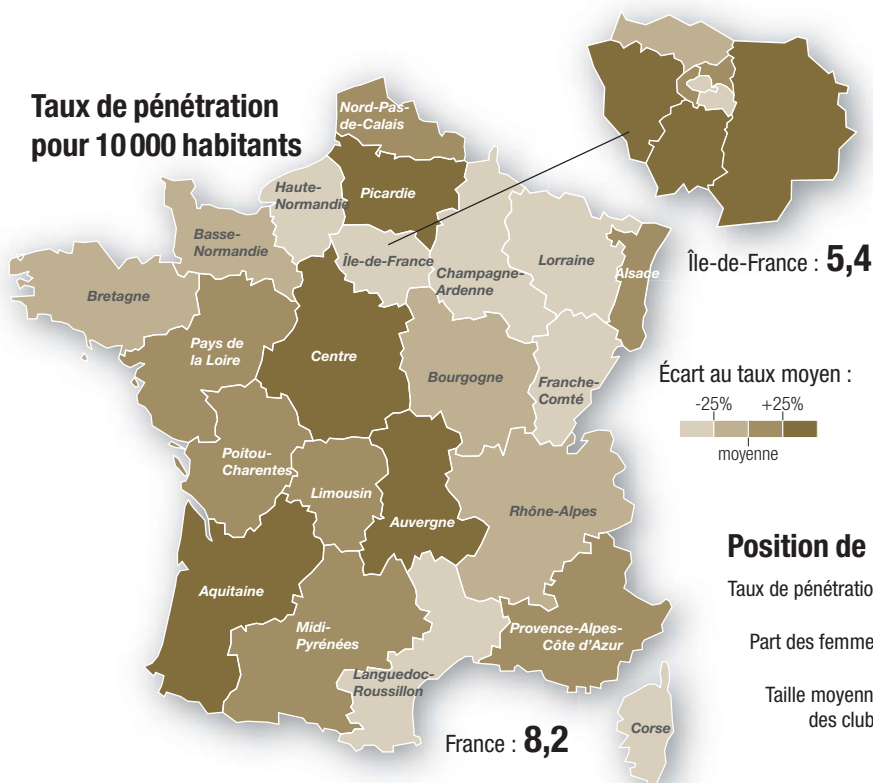
Spécificité de la discipline, la grande majorité des licenciés (80 %) ont plus de 20 ans. On débute plus tardivement dans cette discipline que dans d'autres, mais la moyenne d'âge reste jeune (37 ans). Globalement, la population est surtout masculine (75 %), mais avec des exceptions (41 % de femmes en Seine-et-Marne). Au cours de la dernière décennie, l'haltérophilie est la discipline qui a connu le plus fort taux de féminisation.

En France, 5 % des sportifs de haut niveau (élite, senior et jeune) évoluent dans un club francilien. Trois équipes franciliennes (2 masculines et 1 féminine) évoluent dans les 2 premiers niveaux nationaux.

**6 405** licences en Île-de-France, soit **12 %** des licences françaises



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants



## Répartition par âge et par sexe



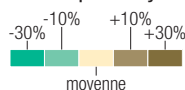
## Position de l'Île-de-France parmi les régions





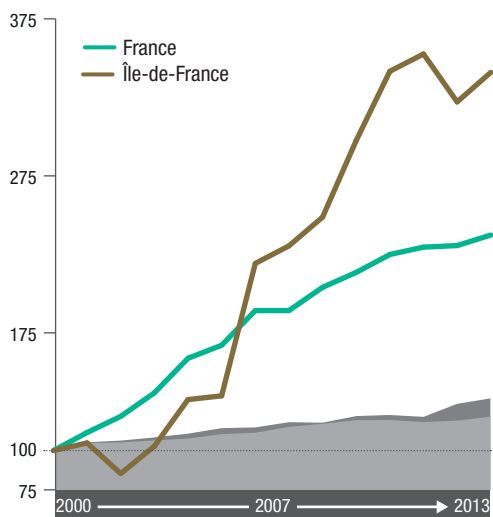
## Poids de l'haltérophilie parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

Part de l'haltérophilie parmi les disciplines olympiques : 0,5 %  
Écart à la part moyenne régionale



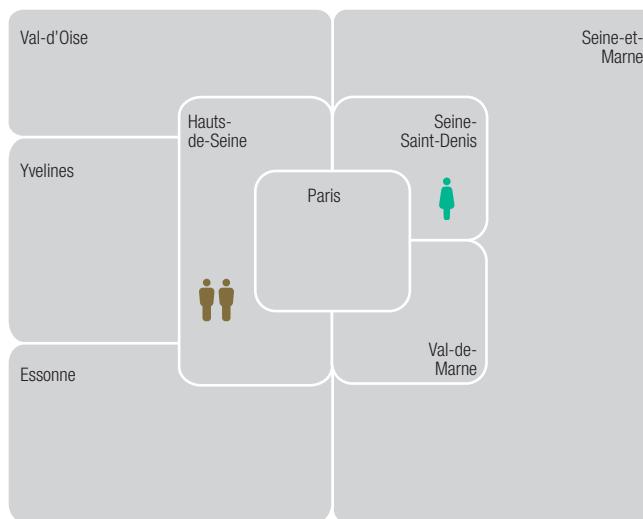
● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

### Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

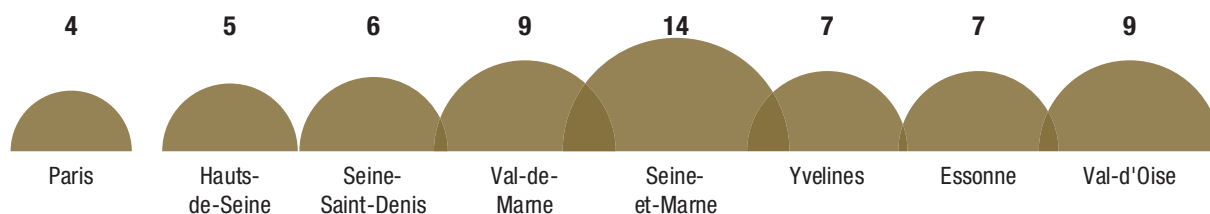
### Clubs de haut niveau



■ Blanc-Mesnil  
■ SC Neuilly, Rueil AC

Championnat de France des Clubs N1A et N1B Masculins et féminines - Saison 2014-2015

61 clubs



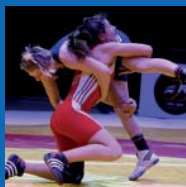




LES  
**DISCIPLINES** de moins  
de **5 000** licences  
en **LE-DE-FRANCE**



72  
Canoë-kayak



74  
Lutte



76  
Hockey sur gazon



78  
Pentathlon  
moderne

# CANOË-KAYAK

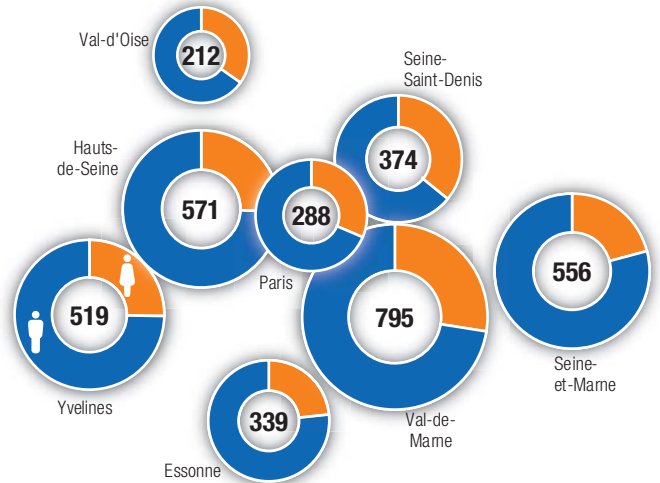
Le canoë-kayak s'installe durablement à partir des Jeux de 1936 à Berlin. Les épreuves se limitent d'abord à la course en ligne. Le slalom intègre le programme aux Jeux de 1992 (Barcelone). Dès 1948 (Londres), les épreuves féminines de kayak sont présentes. Cependant, les femmes vont devoir attendre 2020 (Tokyo) pour concourir en canoë.

Avec 3 650 licences, le canoë-kayak francilien est au second rang français, mais il présente un taux de pénétration assez faible. D'autres régions ont une géographie plus propice au développement de la discipline, que ce soit en termes de rivières ou bien de bords de côtes, puisque la fédération organise également la pratique en mer. Le comité francilien voit néanmoins ses effectifs progresser et cette croissance est plus rapide que sur l'ensemble de l'hexagone.

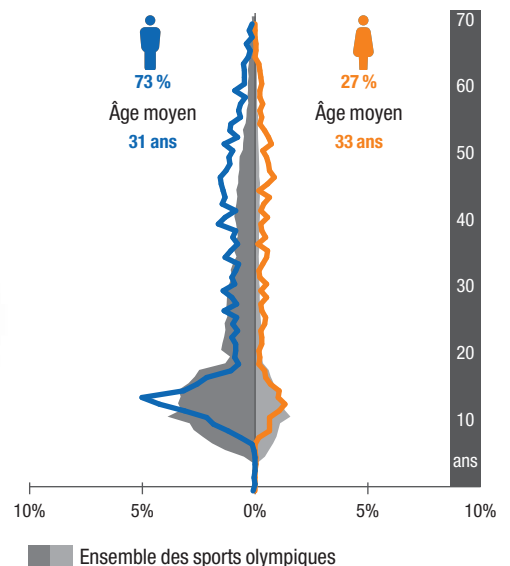
Les boucles de la Marne, berceau de la discipline en Île-de-France, accueillent de nombreuses et d'importantes structures. Les Yvelines et les Hauts-de-Seine disposent de clubs à fort dynamisme sur la Seine ainsi que sur la nouvelle base nautique de l'île Monsieur à Sèvres. L'ouverture, en Seine-Saint-Denis, du canal de l'Ourcq aux kayakistes permettrait d'envisager une augmentation de la pratique. Aujourd'hui, ce sont les clubs du Val-de-Marne qui accueillent les Séquanodionysiens. Le Val-d'Oise a une pratique peu développée sur l'Oise, mais possède dans l'île de loisir de Cergy une rivière artificielle d'eau vive. Une autre rivière artificielle de dimension olympique avec un bassin de course en ligne sur l'île de loisir de Vaires en Seine-et-Marne verra également bientôt le jour.

Les 10-19 ans représentent un tiers des licenciés et le pic de licences est atteint par les 12-16 ans. Les Franciliennes représentent environ un quart des licences, ce qui est dans la moyenne française. La France est l'une des toutes premières nations, principalement dans le slalom. L'Île-de-France concentre seulement 8 sportifs de haut niveau sur les 177 français.

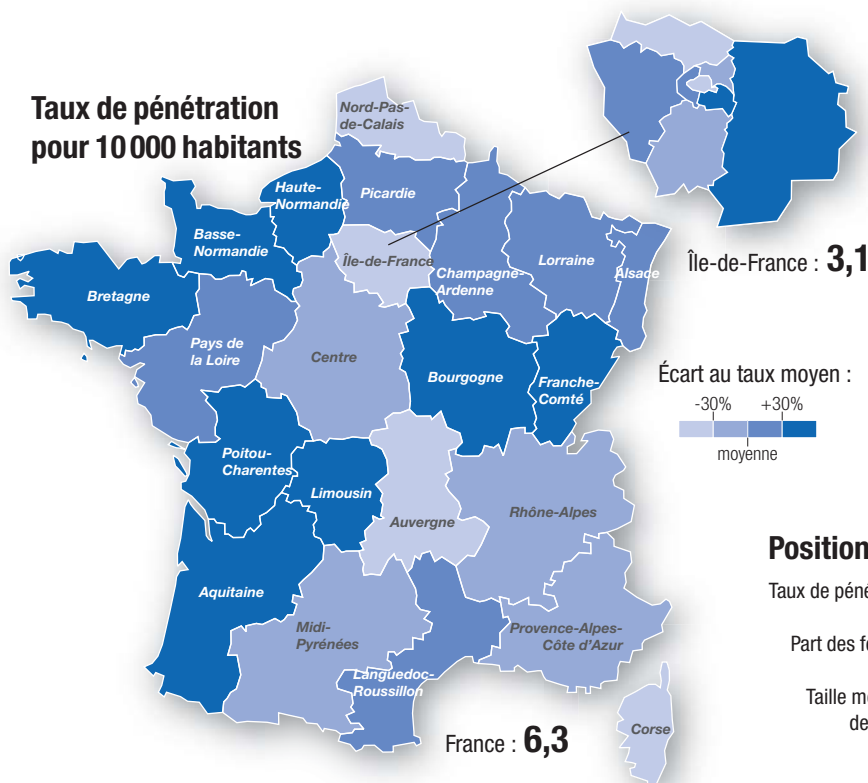
**3 654** licences en Île-de-France, soit **9 %** des licences françaises



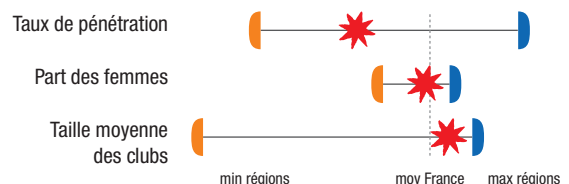
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

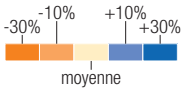


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

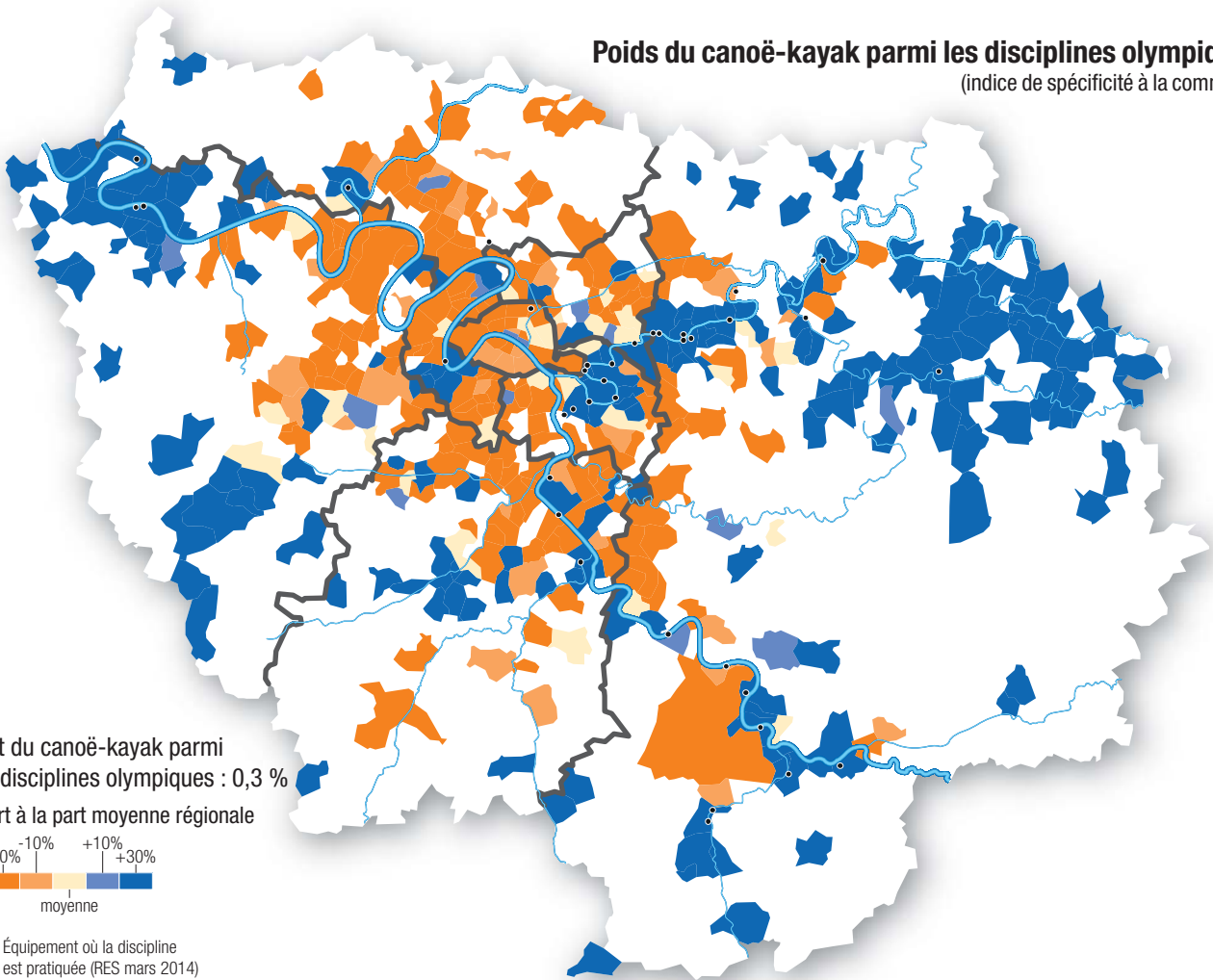


## Poids du canoë-kayak parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

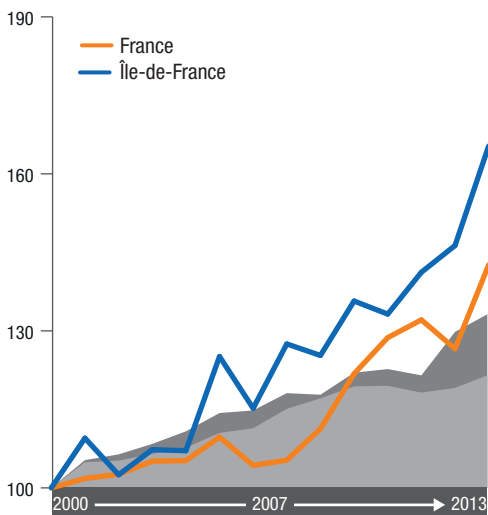
Part du canoë-kayak parmi les disciplines olympiques : 0,3 %  
Écart à la part moyenne régionale



● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

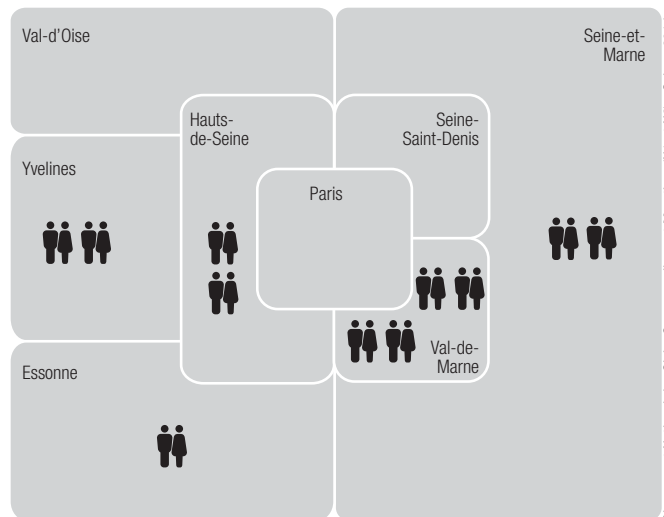


## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

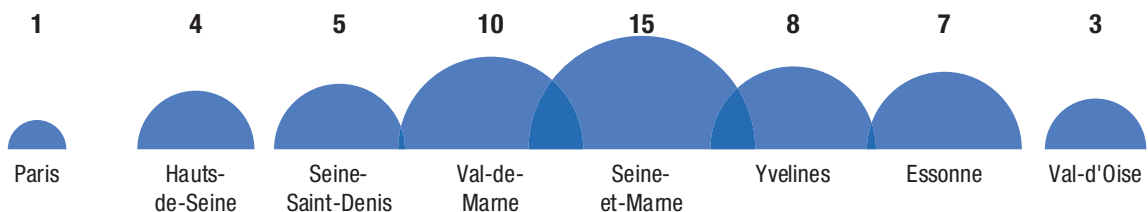
## Clubs de haut niveau



Staloum : CK Lagny, Red Star Champigny, AS Mantaise, CK Club de France  
Course en ligne : AS Mantaise, US Créteil, AC Boulogne  
Kayak-polo : Corbeil-Essonnes  
Descente : Joinville Eau vive, Torcy, Bac CK

Classement National des Clubs Course en ligne et Marathon (N1 et N2) - Saison 2014  
50 premiers du classement national des clubs slalom - Saison 2014 / Sébastien Testier

53 clubs



# LUTTE

Depuis 1920, les styles libre et gréco-romain font tous deux l'objet d'épreuves au programme olympique. La lutte gréco-romaine est uniquement masculine. La réduction du nombre de catégories de poids de dix à sept en lutte libre masculine a permis l'introduction des épreuves féminines en 2004 (4 catégories).

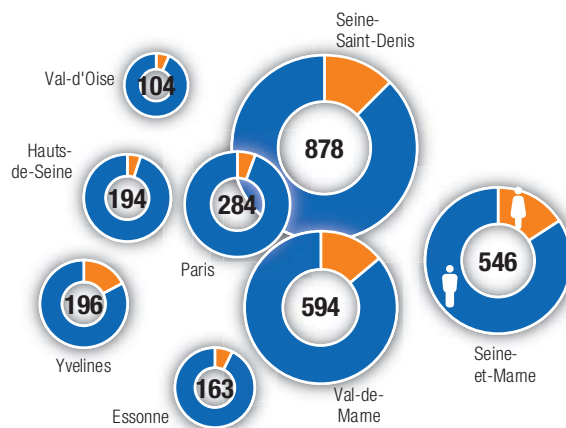
L'Île-de-France rassemble près de 3 000 licences, soit 18 % des effectifs nationaux. Le taux de pénétration francilien de la discipline est identique à la moyenne nationale.

Les territoires franciliens de la lutte se situent à l'est : Val-de-Marne, Seine-et-Marne et surtout Seine-Saint-Denis, où la discipline est surreprésentée en comparaison des autres disciplines olympiques, dans quasiment toutes les communes. On observe également une poche dans le nord-est de Paris.

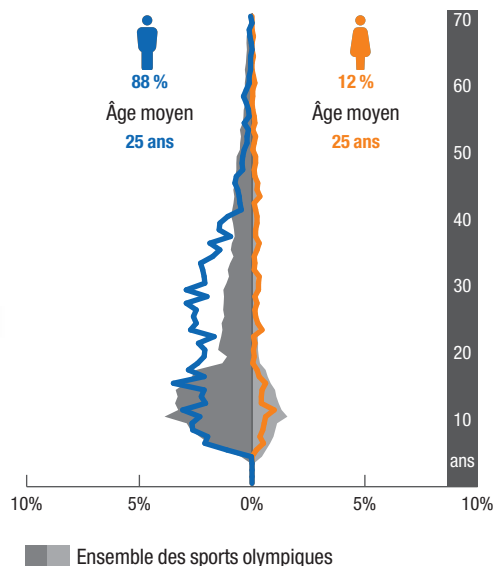
La part des licences féminines, déjà faible au niveau fédéral (19 %), l'est encore plus au sein de la ligue régionale (12 %). La lutte francilienne ne comptait que 1 260 licences en 2000 et a connu un développement remarquable de ses effectifs, que ce soit en comparaison de l'évolution de la lutte en France ou des autres disciplines olympiques. Il est vrai que les deux médaillés olympiques des Jeux de Pékin en 2008, tous deux issus de la section sportive de l'US Métro installée à Pantin, ont permis de faire connaître la discipline et d'attirer de nouveaux lutteurs.

Les équipes de haut niveau sont concentrées en Seine-Saint-Denis : le département accueille 5 des 6 équipes franciliennes. L'Île-de-France accueille 23 sportifs de haut niveau, soit 19 % de l'effectif national.

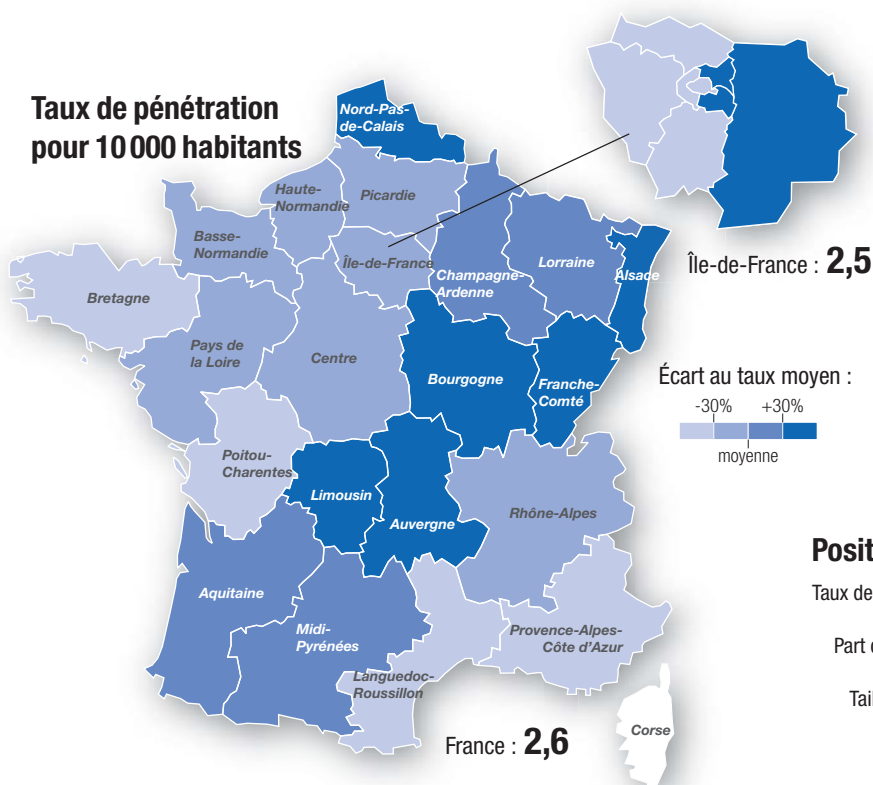
**2 959** licences en Île-de-France, soit **18 %** des licences françaises



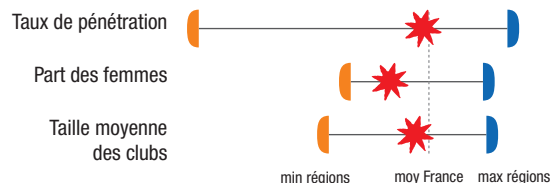
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

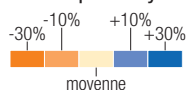


## Position de l'Île-de-France parmi les régions



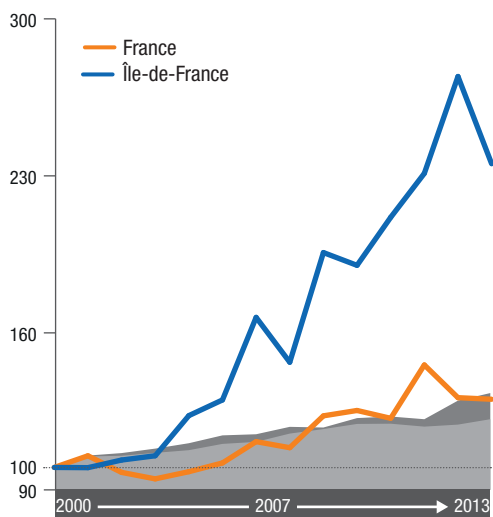
## Poids de la lutte parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

Part de la lutte parmi les disciplines olympiques : 0,2 %  
Écart à la part moyenne régionale



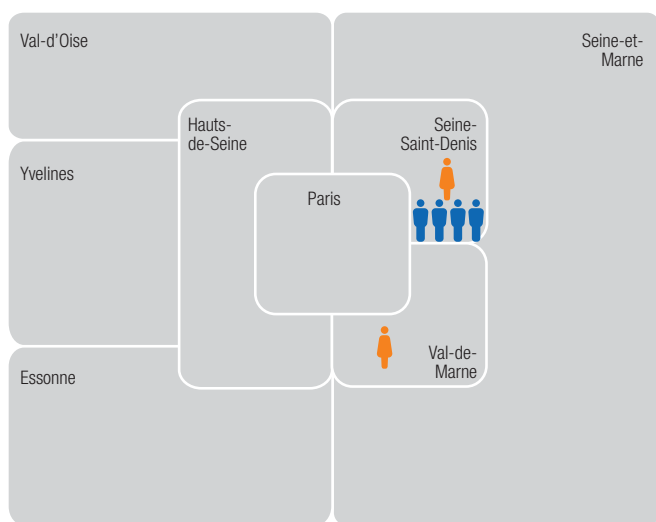
● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

## Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

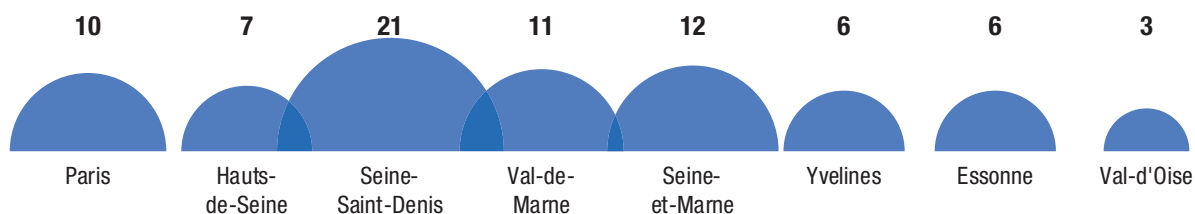
## Clubs de haut niveau



Championnat de France par équipes D1 et D2 Hommes et Femmes - Saison 2014

● Club Bagnolet Lutte 93, Créteil  
● Club Bagnolet Lutte 93 (équipe 1 et 2), USM Lutte, Aulnay-sous-Bois

76 clubs





# HOCKEY SUR GAZON

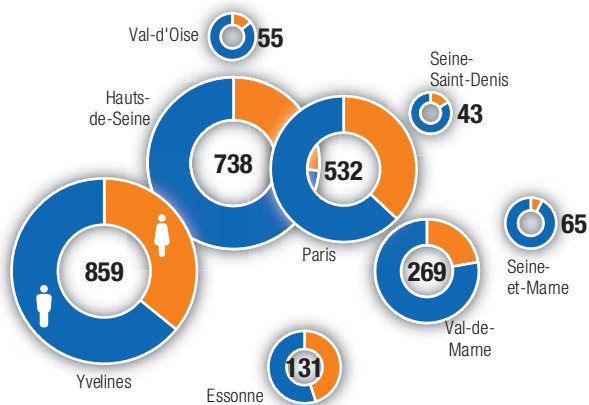
Le hockey sur gazon apparaît pour la première fois aux Jeux de 1908 à Londres et s'y installe durablement à l'exception de deux éditions. Les femmes participeront à partir des Jeux de Moscou en 1980. Le hockey se joue à 11 contre 11 sur un terrain en gazon synthétique. La ligue francilienne de hockey compte 2 700 licences réparties dans 24 clubs et présente un taux de pénétration dans la moyenne nationale.

C'est une discipline confidentielle qui s'étend sur une zone géographique restreinte : moins de 15 % des communes franciliennes accueillent des licenciés. Les cinq plus gros clubs regroupent près de la moitié des licences et sont situés à Paris, dans les Hauts-de-Seine et dans les Yvelines. Pour cette discipline l'entraînement se pratique généralement en extérieur l'été et en salle l'hiver, dans un format différent. Selon la qualité du gazon synthétique, elle peut partager un terrain avec le football.

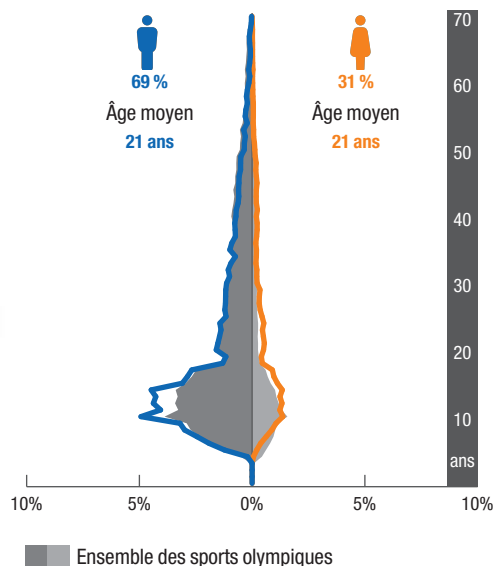
En Île-de-France comme dans le reste du pays, la discipline affiche une forte croissance en 2007. Il est vrai que, depuis cette date, suite à une modification fédérale, un même pratiquant possède souvent deux licences, une pour la pratique sur gazon l'été et l'autre pour celle en salle l'hiver. La pratique du hockey en salle (5 contre 5) constitue une discipline réellement à part avec ses propres championnats. Une pratique qui pourrait se développer dans la région puisque le renouvellement de jeux traditionnels au travers d'effectifs réduits (football, rugby, volley, etc.) est en expansion. Il lui faudra cependant trouver des créneaux aux mêmes heures déjà bien remplies des équipements accueillant des sports collectifs de salle. La population de licenciés est jeune (40 % ont moins de 20 ans) et majoritairement masculine (69 %). C'est toutefois en Île-de-France que la part des femmes est la plus élevée (31 % contre 22 % en France).

Dans le pays, 27 % des sportifs de haut niveau (élite, senior et jeune) évoluent dans une équipe francilienne. Sur les 24 clubs de la région, six ont des équipes qui évoluent dans les 2 premiers niveaux nationaux.

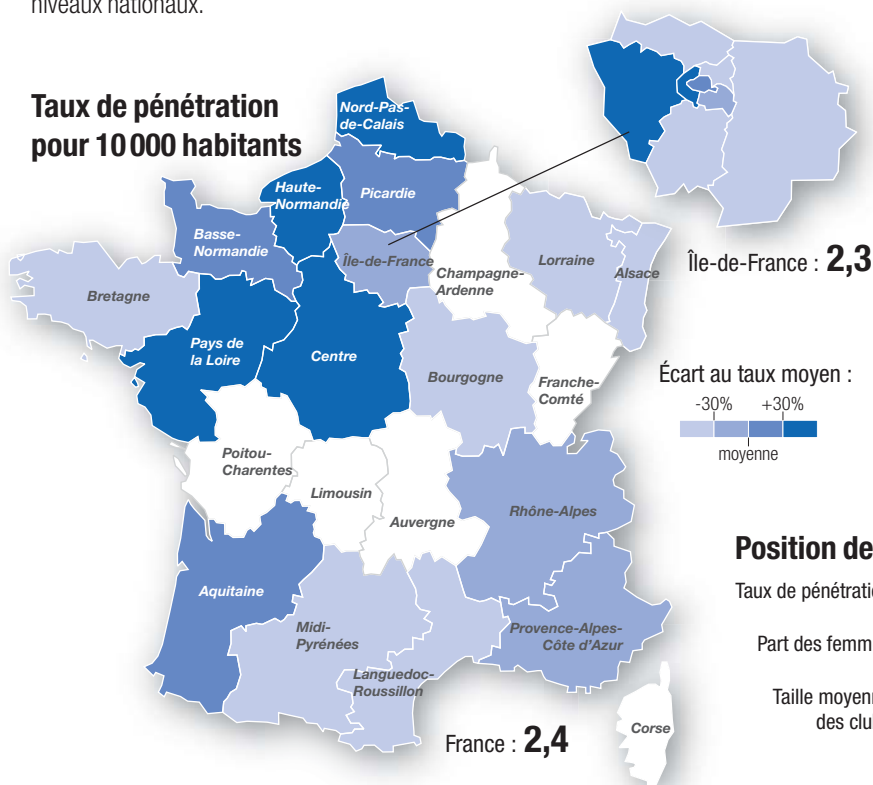
**2 692** licences en Île-de-France, soit **18 %** des licences françaises



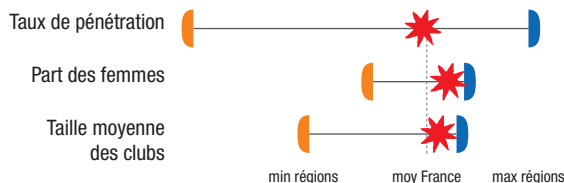
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

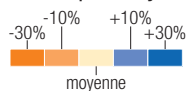


## Position de l'Île-de-France parmi les régions



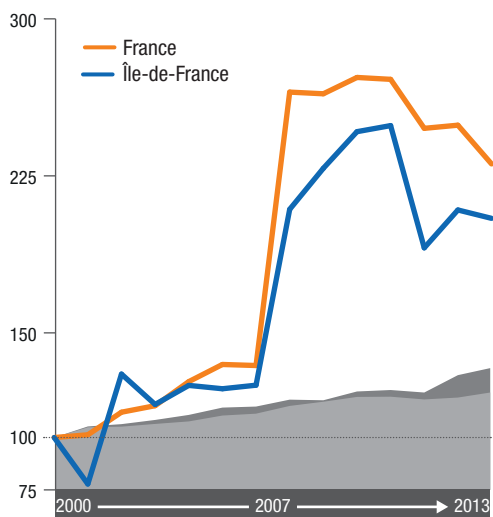
## Poids du hockey sur gazon parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

Part du hockey sur gazon parmi les disciplines olympiques : 0,2 %  
Écart à la part moyenne régionale



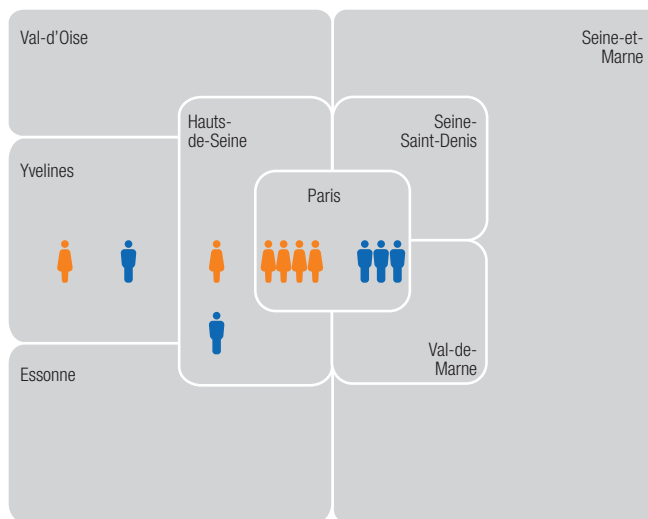
● Équipement où la discipline est pratiquée (RES mars 2014)

## Évolution des licences (base 100)



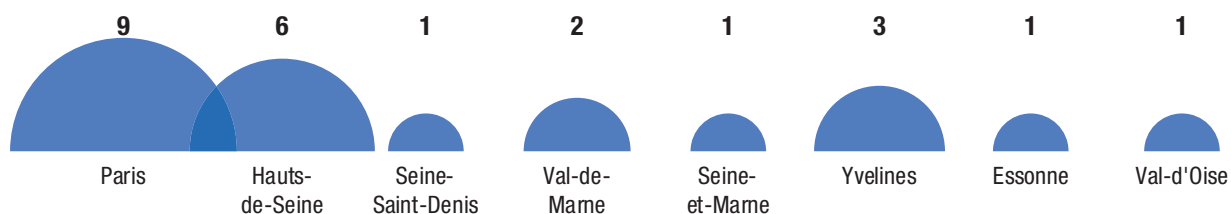
■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

## Clubs de haut niveau



● CA Montrouge, Stade Français, Saint-Germain HC, Racing Club de France, Paris Jean Bouin, CF Paris  
● Saint-Germain HC, CA Montrouge, Racing Club de France, Paris Jean Bouin Stade Français

24 clubs



Championnat de France Élite et N1 Hommes et Femmes - Saison 2014/2015

# PENTATHLON MODERNE

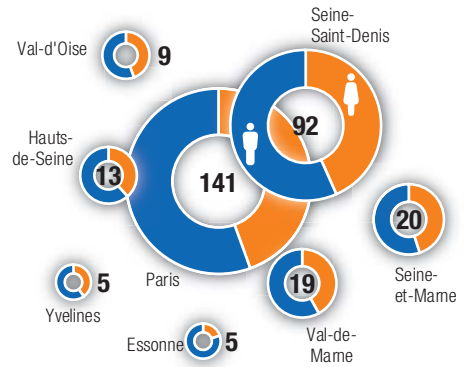
Le pentathlon moderne est introduit aux Jeux de Stockholm en 1912. Les femmes ont été admises lors des Jeux de Sydney (2000). Le pentathlon regroupe 5 épreuves : escrime, natation, équitation (saut d'obstacle), puis un combiné de course et tir au pistolet. Depuis 1996, les épreuves individuelles féminines et masculines et par équipe masculines se disputent en un seul jour au lieu de cinq. À l'origine investi, par les militaires au plus haut niveau, cette tendance s'est estompée depuis les premières épreuves olympiques. Le pentathlon moderne s'adresse à des sportifs engagés dans la compétition ou souhaitant avoir une activité physique soutenue en pratiquant plusieurs sports différents. De nouvelles formes de pratiques ont été initiées avec le triathlon (natation, tir et course), le biathlon (course et natation). Selon les catégories d'âge, des compétitions de pentathlon à quatre épreuves (hors équitation) existent également.

Le pentathlon reste une discipline confidentielle en France, avec moins de 1 000 licences. La ligue francilienne accueille 36 % des licences au sein de 7 clubs.

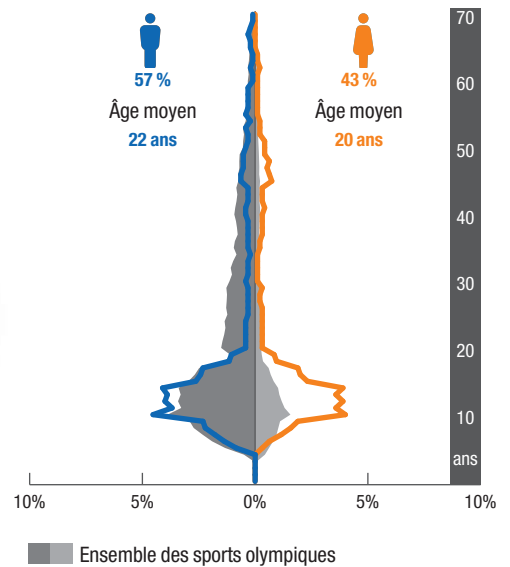
La représentation des femmes y est nettement plus élevée que dans la majeure partie des disciplines olympiques (43 %). La pratique est surtout développée chez les 10-19 ans qui regroupent 57 % des licenciés. Après avoir diminué au début des années 2000, le nombre de licenciés se développe, la baisse ayant été de moindre ampleur en Île-de-France que sur le reste du territoire national. L'augmentation du nombre de licenciés est également plus soutenue au niveau francilien depuis 2009.

La pratique francilienne tient surtout à l'implantation de 3 clubs en Seine-Saint-Denis et de 2 équipes de haut niveau à Paris. La région accueille 5 sportifs de haut niveau sur les 35 inscrits sur la liste ministérielle. Tous s'entraînent au Racing Multi Athlon (RMA). Initialement ancré sur le secteur centre-ouest de Paris, le RMA ouvre un deuxième secteur d'activité en 2013 au nord de Paris, à Marville, à proximité du parc de la Courneuve.

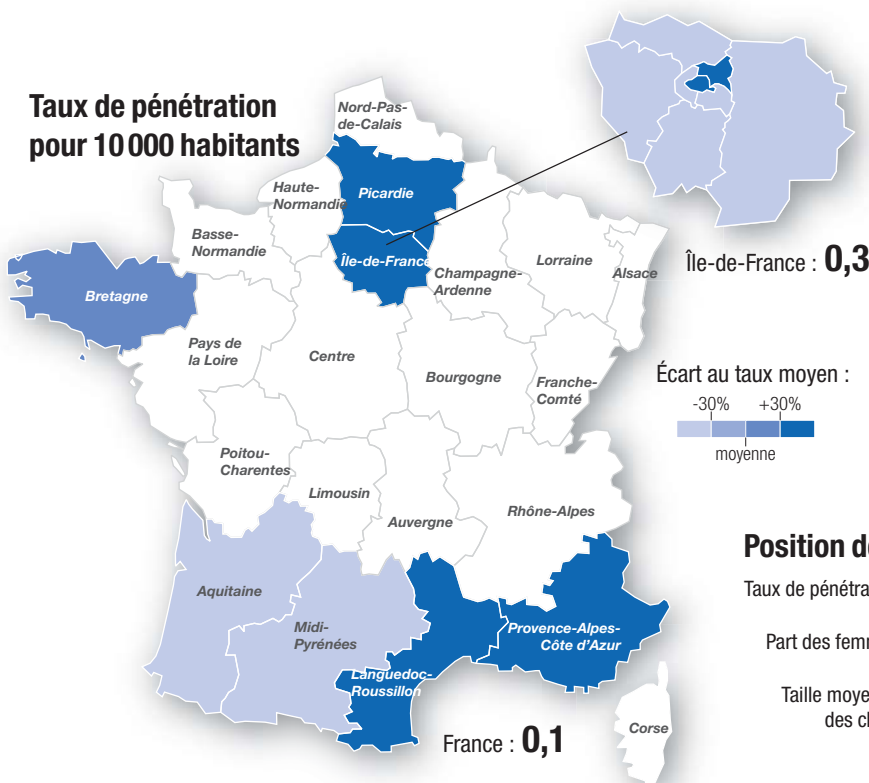
**304** licences en Île-de-France, soit **36 %** des licences françaises



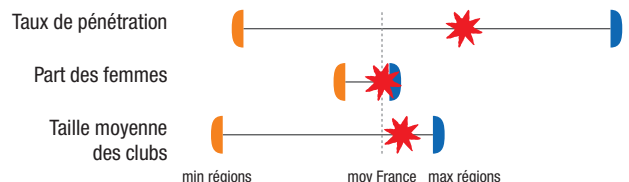
## Répartition par âge et par sexe



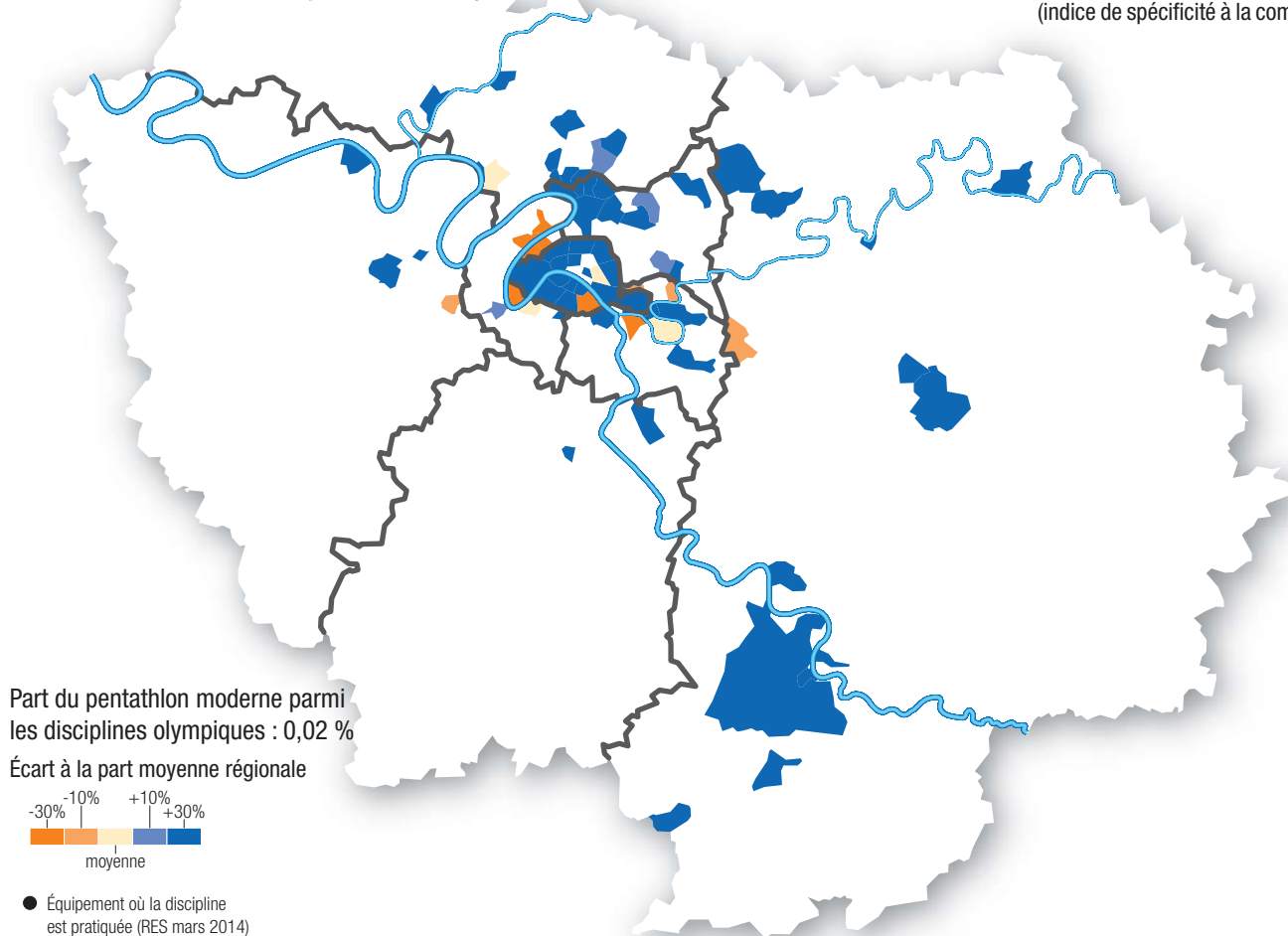
## Taux de pénétration pour 10 000 habitants



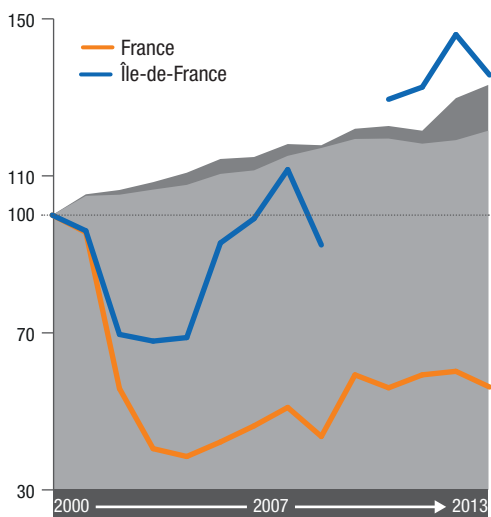
## Position de l'Île-de-France parmi les régions



## Poids du pentathlon moderne parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

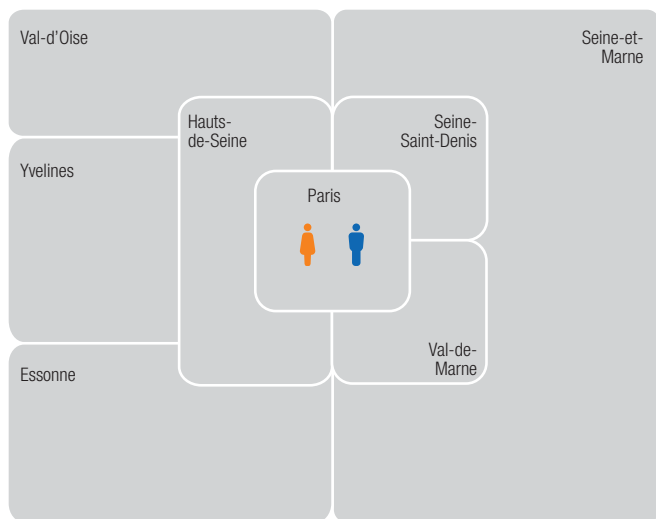


### Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

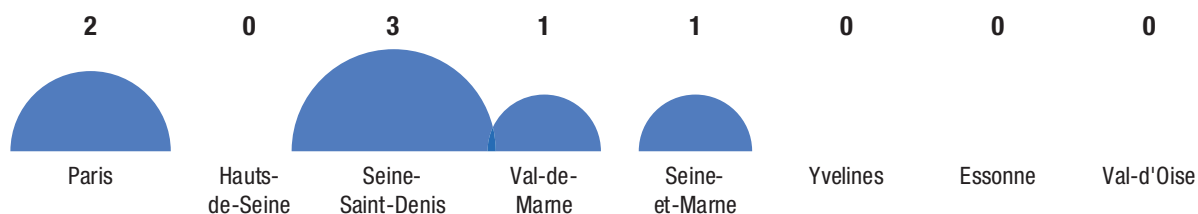
### Clubs de haut niveau



Classement National Seniors Hommes et Femmes - Saison 2014

● Racing Multi Athlon  
● Racing Multi Athlon

### 7 clubs





# LES DISCIPLINES paralympiques en ÎLE-DE-FRANCE



82  
Handisport



84  
Sport adapté



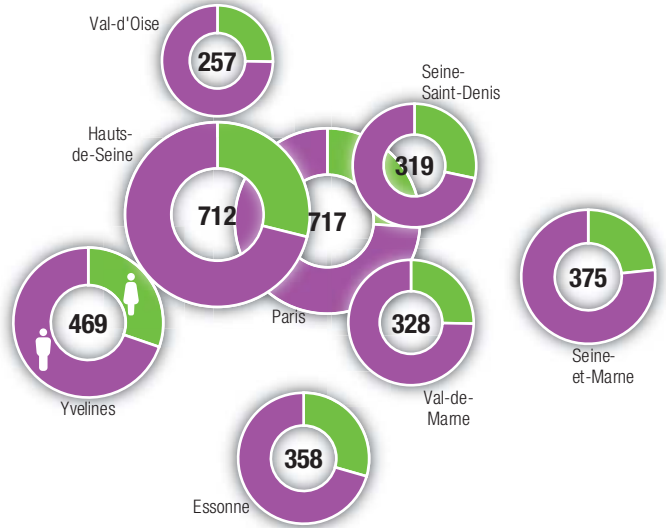
# HANDISPORT

Les jeux internationaux pour les personnes handicapées se déroulent depuis 1960 tous les 4 ans. En 1984, le terme paralympique devient officiel. En 1988, à Séoul, les jeux Olympiques et Paralympiques ont lieu pour la première fois dans la même ville. Le comité international paralympique est fondé en 1989 et, à partir des Jeux de Barcelone (1992), le comité d'organisation est le même pour les deux événements. Aujourd'hui, le handisport est représenté aux Jeux dans 20 disciplines pour 6 catégories de handicap, avec des épreuves établies en fonction du degré de handicap du sportif.

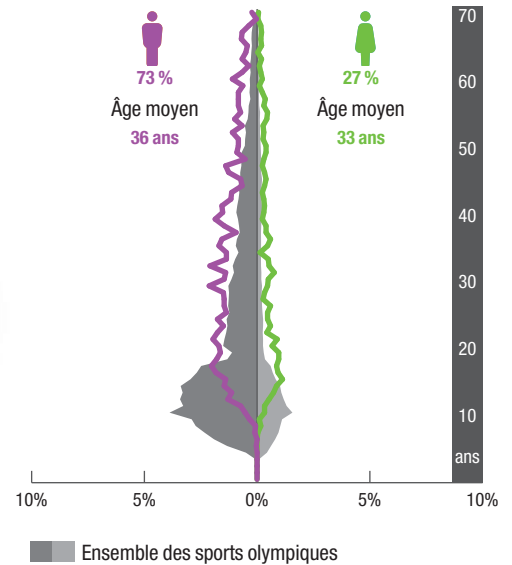
La Fédération française handisport organise la pratique sportive des personnes en situation de handicap moteur, des déficients sensoriels et des personnes de petite taille. Avec près de 3 500 licences, la ligue francilienne représente 14 % des effectifs fédéraux. Le taux de pénétration de la ligue se situe légèrement en dessous de la moyenne (3 pour 10 000 habitants contre 4 en France). Depuis 2000, les effectifs sont en progression. La loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées (2005) a conduit tous les acteurs à s'engager dans une logique d'ouverture. Le mouvement sportif a contribué au déploiement des activités physiques dans les établissements accueillant des personnes handicapées et à l'intégration de la pratique handicapée au sein des clubs ordinaires par le biais de la formation des encadrants. En outre, face à une demande plus diversifiée, de nouvelles pratiques non paralympiques se sont développées. Le faible taux d'installations sportives accessibles dans leur totalité aux handicapés moteurs reste un frein au développement de la ligue.

Les licenciés sont surtout présents en milieu urbain et, de fait, 2 personnes handicapées sur 3 sont citadines. Les licenciés sont relativement âgés, avec une moyenne de 35 ans, en partie parce que la proportion de personnes touchées par un handicap croît avec l'âge.

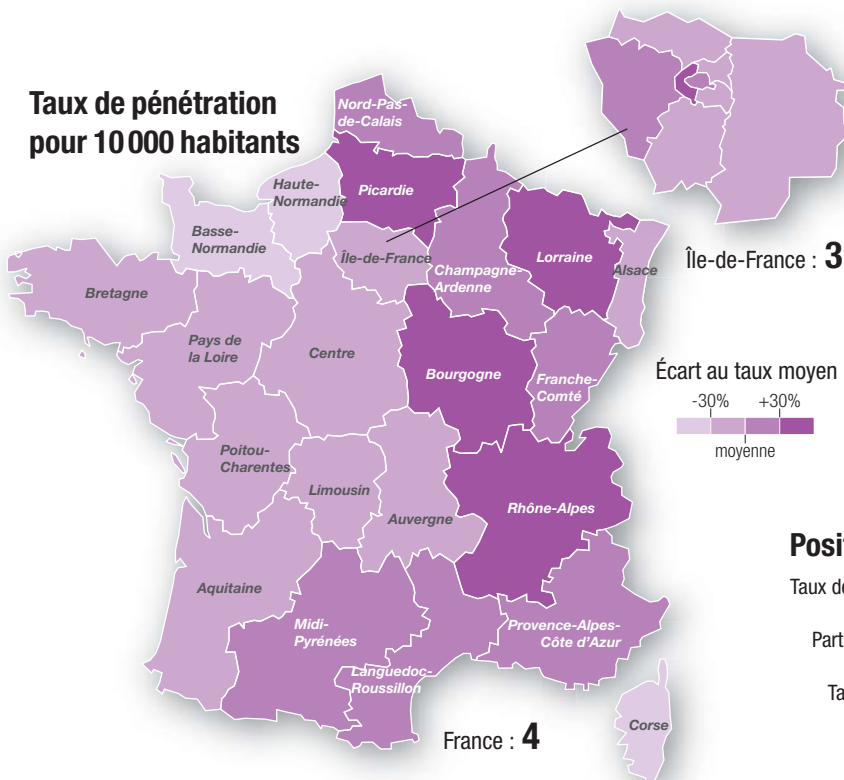
**3 535** licences en Île-de-France, soit **14 %** des licences françaises



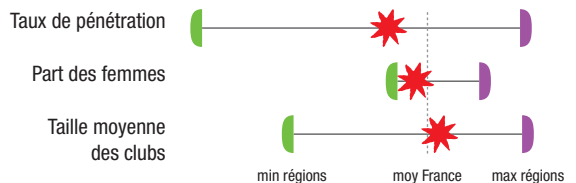
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

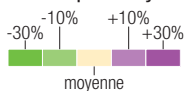


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

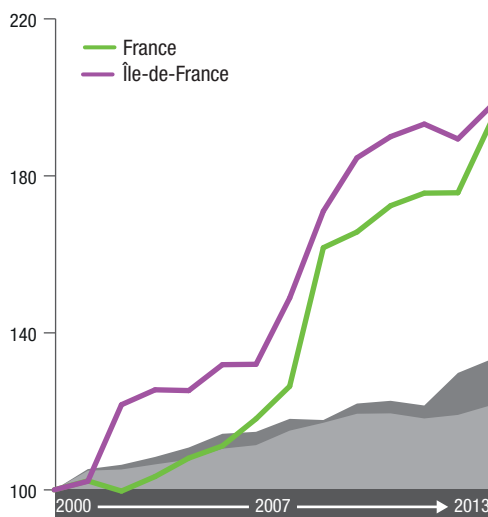


## Poids du handisport parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

Part du handisport parmi les disciplines olympiques : 0,3 %  
Écart à la part moyenne régionale

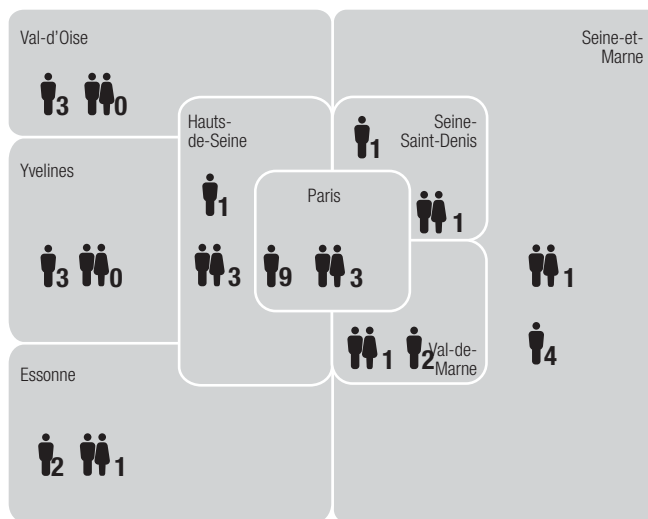


### Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

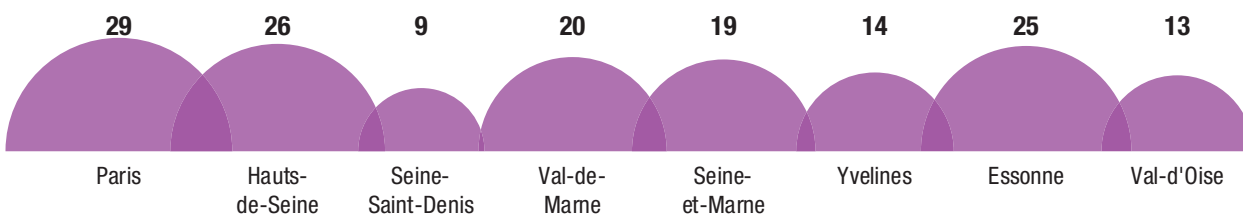
### Clubs de haut niveau



Sports collectifs : plus haut niveau national  
Autres sports : sportifs en groupe France, participation à des épreuves internationales

■ Sports collectifs : Basket, Rugby, Cécifoot  
■ Sports individuels : Athlétisme, Cyclisme, Escrime, Judo, Natation, Tennis, Tennis de table, Tir à l'arc, Tir sportif, Haltérophilie

155 clubs



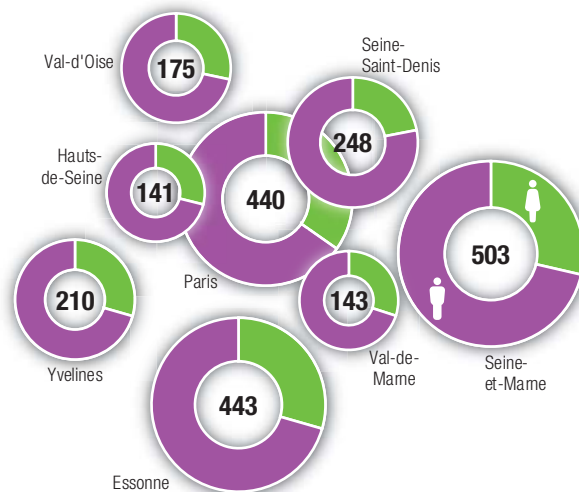
# SPORT ADAPTÉ

En 2004 et en 2008, les sportifs en situation de handicap mental ou atteints de troubles psychiques ne seront pas aux jeux Paralympiques, auxquels ils prenaient part depuis 1996. En 2009, les handicapés mentaux sont réintégrés dans les compétitions officielles dans cinq disciplines et sont intégrés à nouveau aux Jeux à Londres (2012) en athlétisme, natation et tennis de table. Cependant, la Fédération française du sport adapté accorde une large place au développement d'activités corporelles et motrices qui n'entrent pas dans le champ de la compétition.

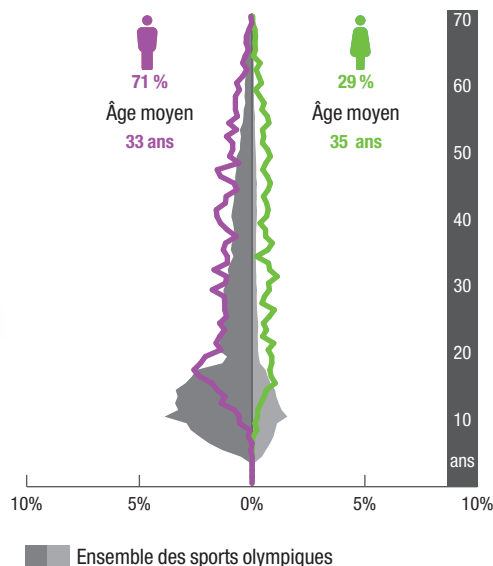
Avec 2 300 licences réparties dans 90 clubs, le comité francilien de sport adapté représente seulement 6 % des licences fédérales. Son taux de pénétration au sein de la population est faible par rapport à la moyenne nationale (2 licences pour 10 000 habitants contre 6). Mais, en Île-de-France, le taux d'équipement en établissement spécialisé accueillant des moins de 20 ans porteurs d'un handicap mental est également moins important : 7 places pour 1 000 enfants et adolescents contre 9 places au plan national (Statiss 2008). Depuis 2000, le nombre de licences est en progression. Mais cette évolution marque un fléchissement en 2006 et progresse moins vite qu'au plan national. En sport adapté, l'accessibilité technique des transports ou des installations sportives ne constitue pas le cœur du problème comme en handisport. Les besoins se situent essentiellement dans l'accompagnement de la personne et l'obtention de créneaux dédiés dans les équipements pour les établissements spécialisés.

Le comité francilien gère un pôle France de haut niveau en basket au Creps de Chatenay-Malabry dans les Hauts-de-Seine. En tout, ce sont 8 sportifs franciliens dans cette discipline, mais aussi en football, qui sont classés haut niveau.

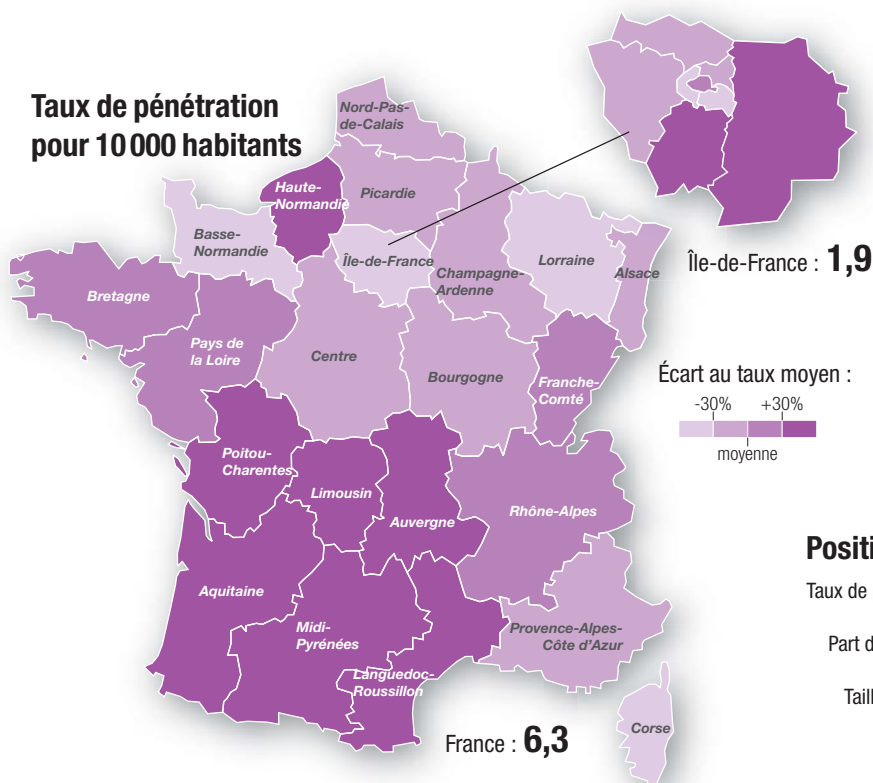
**2 303** licences en Île-de-France, soit **6 %** des licences françaises



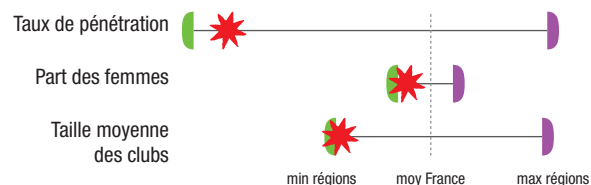
## Répartition par âge et par sexe



## Taux de pénétration pour 10 000 habitants

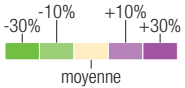


## Position de l'Île-de-France parmi les régions

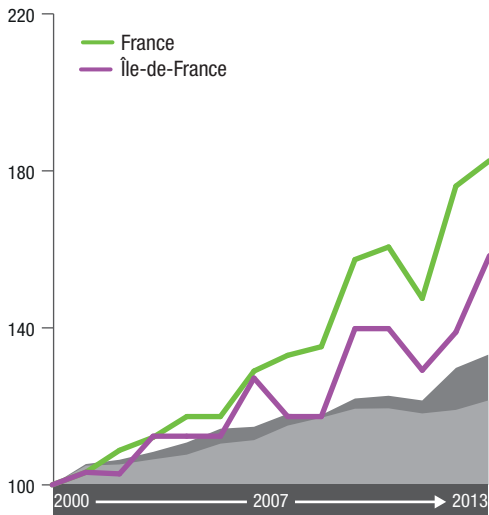


## Poids du sport adapté parmi les disciplines olympiques (indice de spécificité à la commune)

Part du sport adapté parmi les disciplines olympiques : 0,2 %  
Écart à la part moyenne régionale

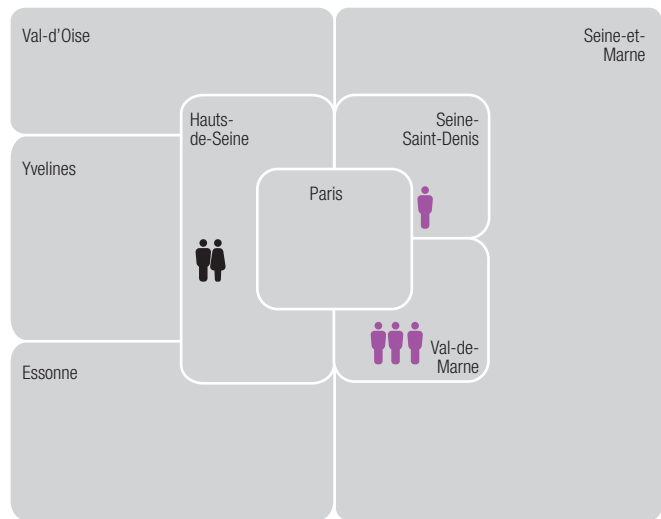


### Évolution des licences (base 100)



■ Ensemble des sports olympiques Île-de-France  
■ Ensemble des sports olympiques France

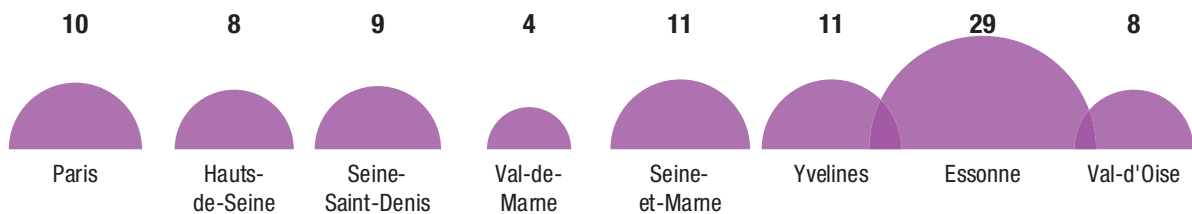
### Clubs de haut niveau



Liste établit par la Ligue IDF de sport adapté

● Basket : SCCR Sport adapté (Choisy-le-Roi), VGA Saint Maur, Elan de la Marne, Sport toi bien 93  
●● Athlétisme : Athle 92 Antony

90 clubs





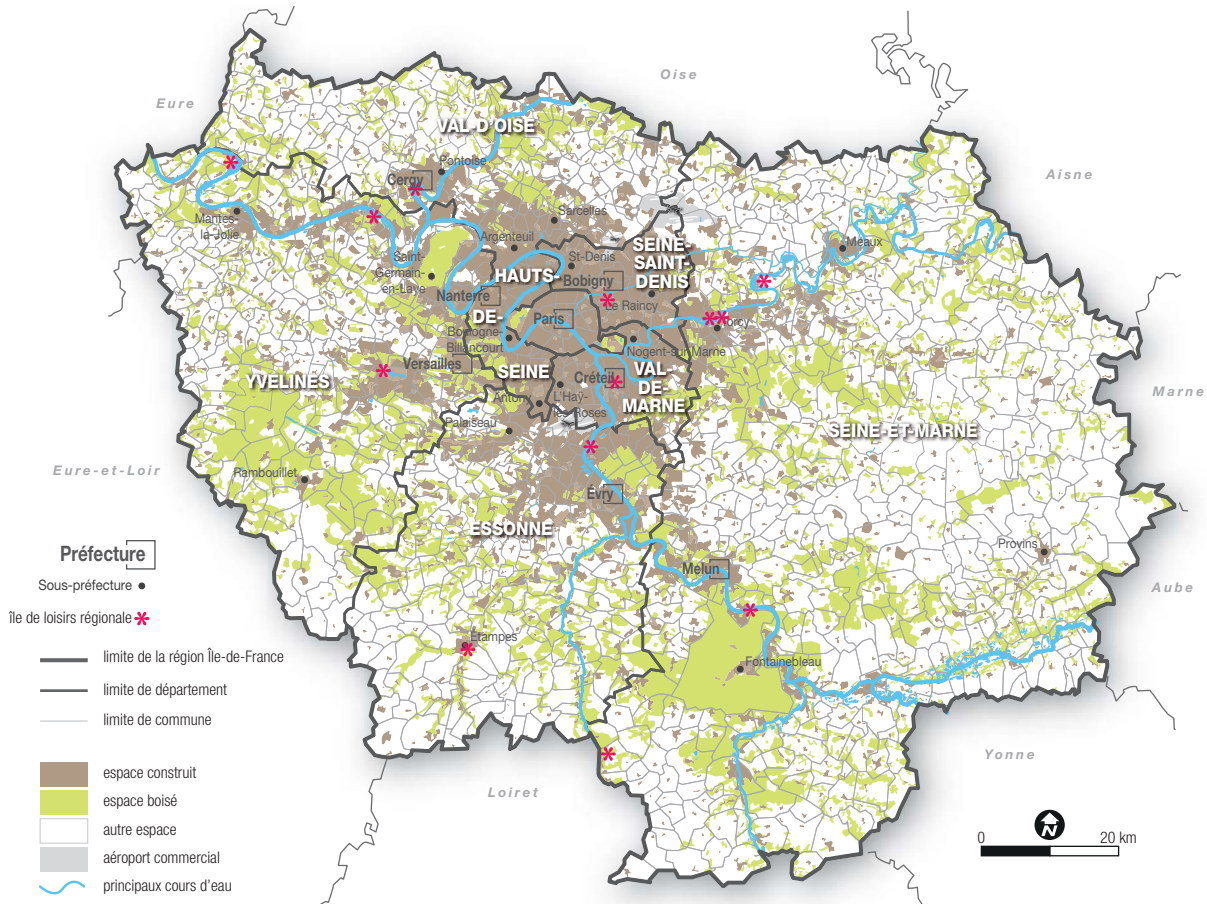


**L'ÎLE-DE-FRANCE**  
**à GRANDS**  
**traits**



# L'ÎLE-DE-FRANCE

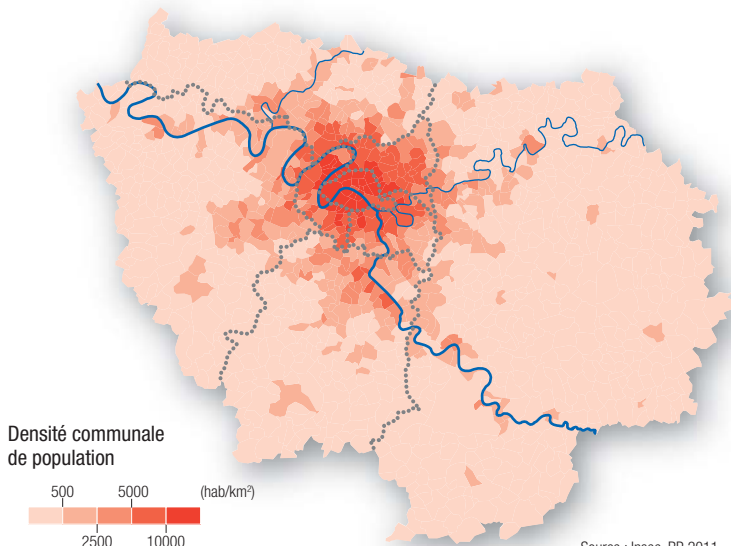
## Limites administratives, communes et départements de l'Île-de-France



Avec une superficie de 12 012 km<sup>2</sup>, l'Île-de-France est l'une des plus petites régions de France, mais de loin la plus importante par sa population.

Malgré sa forte urbanisation, l'Île-de-France est majoritairement rurale. L'espace agricole couvre la moitié de son territoire et les forêts (Fontainebleau, Rambouillet, Montmorency...) un peu moins du quart. Traversée par trois grands cours d'eau (Seine, Marne et Oise), elle abrite 12 îles de loisirs qui offrent un cadre naturel de proximité aux Franciliens pour des activités de loisirs en plein air.

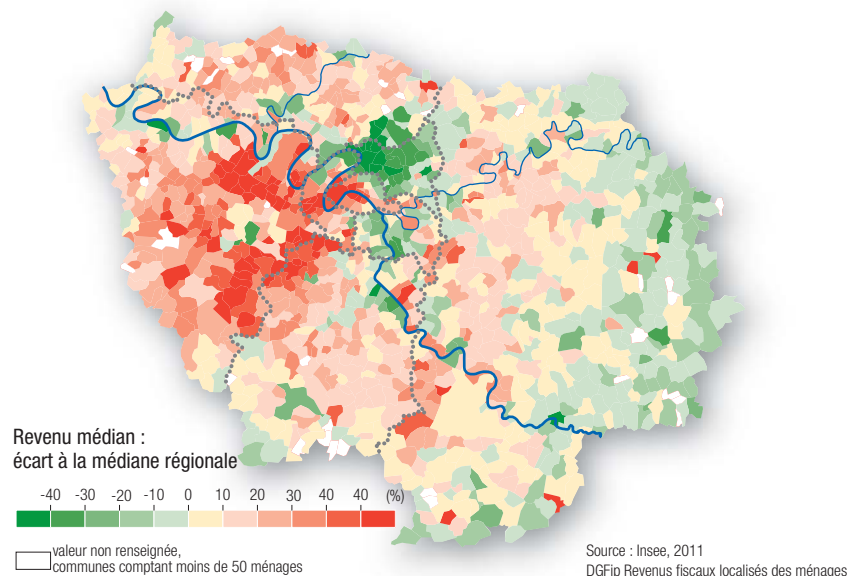
## Densité communale



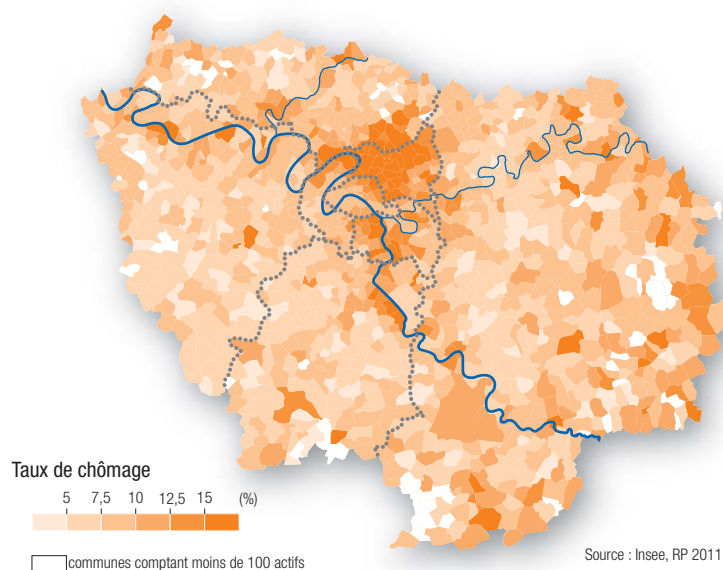
L'agglomération parisienne s'étend sur 24 % du territoire, mais abrite 89 % de la population francilienne. Avec près de 1 000 habitants au km<sup>2</sup> la région a une densité de population dix fois supérieure aux autres régions françaises. En 2008, 84 % des Franciliens résident dans une commune de plus de 10 000 habitants. Néanmoins, la région se caractérise par de fortes disparités spatiales. Les densités les plus élevées sont observées à Paris (42 000 habitants/km<sup>2</sup> dans le XI<sup>e</sup> arrondissement en 2011), puis décroissent au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la capitale et du cœur de l'agglomération. Les communes rurales regroupent environ 4 % de la population sur 58 % du territoire. Les densités communales y varient entre 3 et 650 habitants/km<sup>2</sup>.

Au cours des dernières années, le taux d'accroissement annuel moyen de la population a été proche de 0,7 %, soit l'équivalent de 78 000 habitants supplémentaires chaque année.

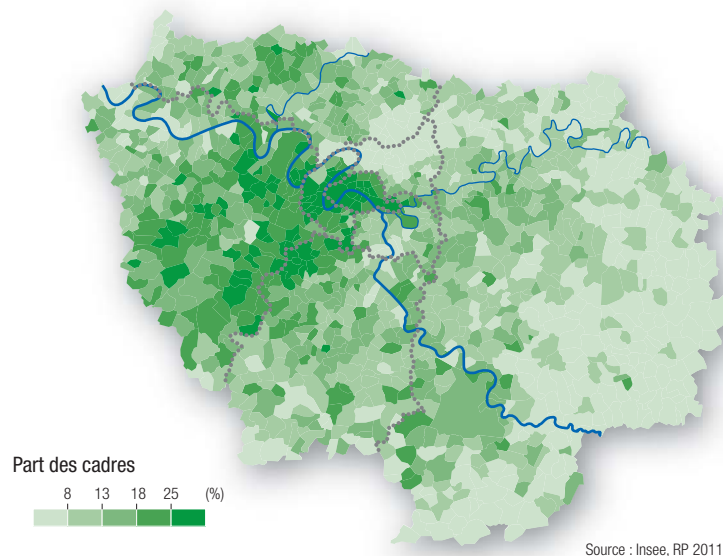
## Revenu médian : écart à la médiane régionale



## Taux de chômage



## Part des cadres



L'Île-de-France est la région la plus riche de France. Sept départements franciliens figurent parmi les huit départements les plus favorisés de métropole. En 2010, le revenu médian par unité de consommation (UC) était supérieur de 19,3 % à celui des autres régions. Mais les inégalités de niveau de vie sont plus prononcées que dans les autres régions.

Les contrastes sociaux sont très marqués entre l'ouest, plus aisé, et le nord ou l'est, plus populaires. Le niveau de vie mensuel médian le plus faible est observé en Seine-Saint-Denis (1 384 € en 2010), tandis que le plus élevé est observé dans les Yvelines, les Hauts-de-Seine ou à Paris (un peu plus de 2 000 €). Ces trois départements hébergent une proportion importante de cadres au niveau de rémunération très élevé, tandis que la Seine-Saint-Denis abrite surtout une population d'ouvriers ou d'employés fortement touchée par le chômage. Les revenus des habitants de l'Essonne et de la Seine-et-Marne sont proches de la médiane de la région (1 816 €). Ces inégalités territoriales ont tendance à s'accroître au fil du temps.

Entre 2000 et 2008, le revenu moyen par unité de consommation a augmenté en euros constants de 2,6 % au sein du groupe de communes les plus pauvres contre 25 % dans le groupe le plus aisé. Cette division sociale de l'espace s'observe pour d'autres indicateurs comme le taux de chômage, la part des cadres ou encore la part des diplômés du supérieur.

# L'ÎLE-DE-FRANCE

## Indice de jeunesse

L'Île-de-France est l'une des régions françaises les plus jeunes (25,9 % de moins de 20 ans en 2013, contre 24,3 % en province). La part de moins de 20 ans est particulièrement élevée en Seine-Saint-Denis (29 %) et en Seine-et-Marne (28 %).

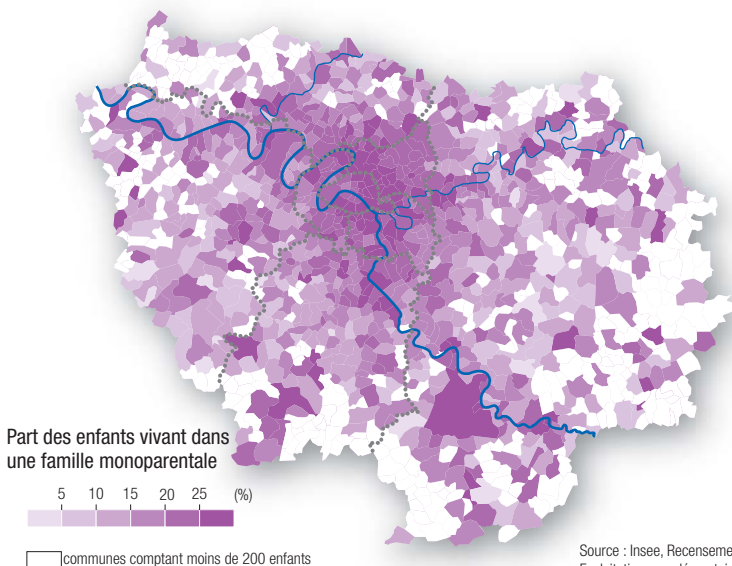
La région compte toutefois le plus grand nombre de personnes âgées (plus de 2 millions de 60 ans et plus en 2013). Les simulations démographiques prévoient à l'horizon 2030 une hausse de 35 % de la part des 60 ans et plus dans la région.



\*rapport entre les moins de 20 ans et les 60 ans ou plus

Source : Insee, RP 2011

## Part des enfants en familles monoparentales



Source : Insee, Recensement 2011  
Exploitation complémentaire

La région se caractérise par une présence plus importante d'enfants en familles monoparentales (22 % sont dans ce cas en 2009, contre 15 % en France).

Ces familles sont en particulier plus fréquentes dans le cœur de l'agglomération et dans les communes urbanisées comportant beaucoup de logement sociaux (Seine-Saint-Denis).

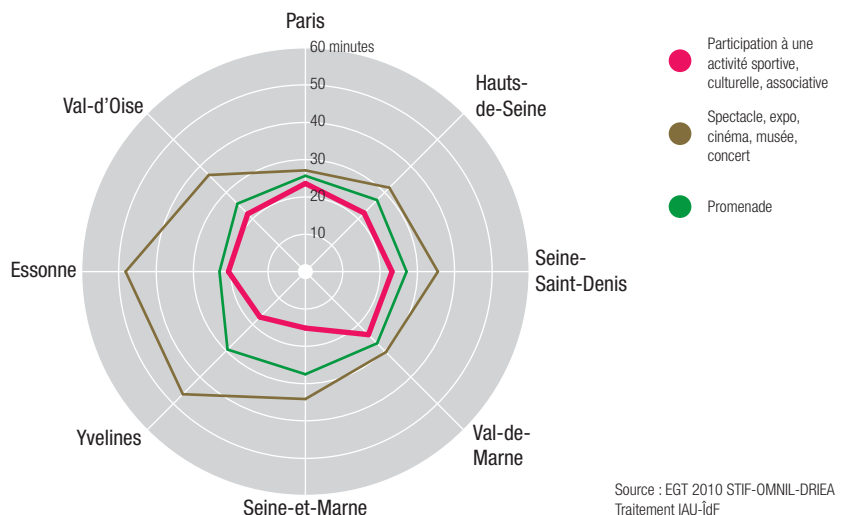
Entre 2006 et 2011, la part des familles monoparentales a augmenté de 11 %.

La situation sociale de ces familles est nettement moins favorable que celle des couples avec enfants.

## Temps moyen des déplacements selon le motif et le département

La mobilité des Franciliens est importante et à la hausse. En 2010, 41 millions de déplacements se font chaque jour dans la région. La voiture est le mode de transport le plus fréquent, mais plus on se rapproche du cœur dense et urbanisé de la région, plus les transports en commun sont utilisés.

Les Franciliens consacrent plus de temps dans les déplacements que les provinciaux (+ 28 %). Il faut en moyenne deux fois plus de temps à un Francilien pour se rendre à son travail. Le temps pour se rendre à ses loisirs est estimé à 25 minutes (contre 20 minutes en province), celui pour se rendre sur le lieu de son activité sportive à 20 minutes.

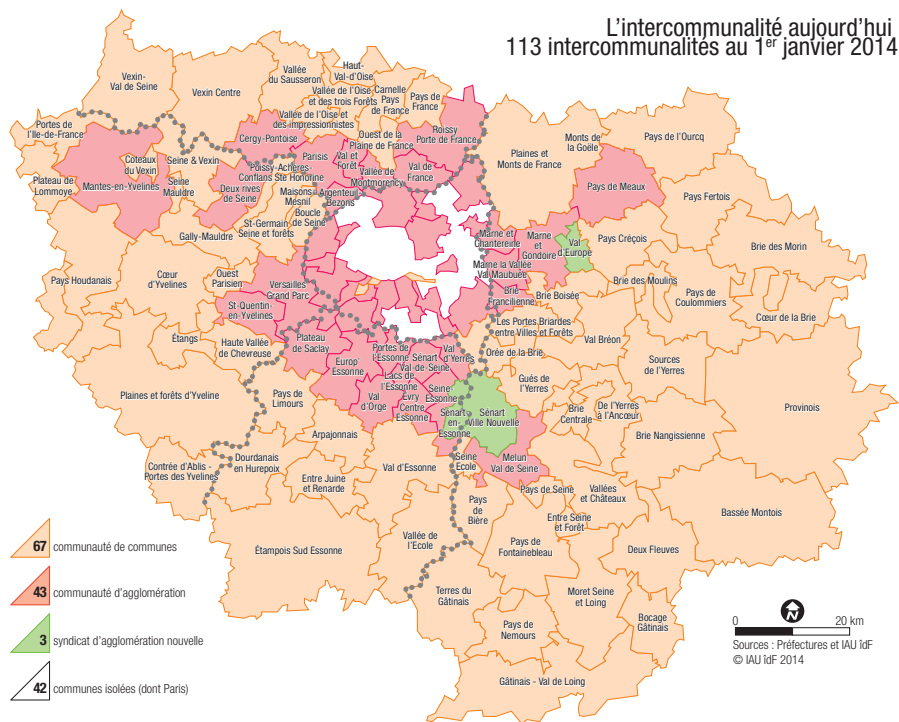


Source : EGT 2010 STIF-OMNIL-DRIEA  
Traitement IAU-IdF



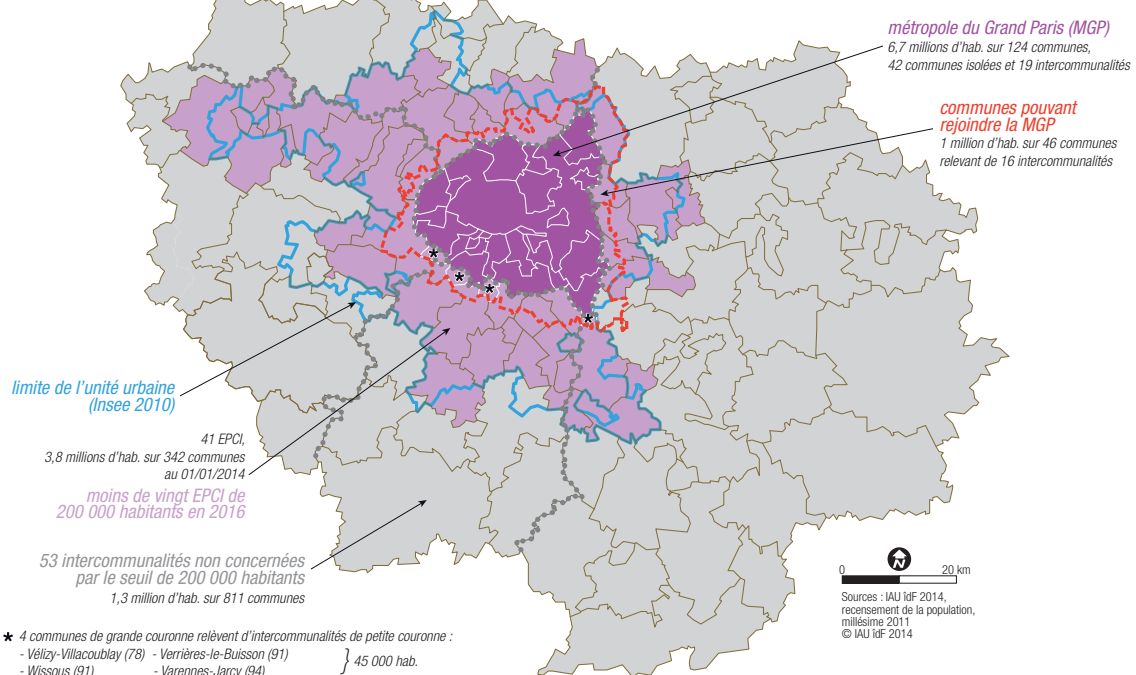
# À GRANDS TRAITS

## L'intercommunalité francilienne en cours de restructuration



En grande couronne, le bouclage de la couverture intercommunale s'est achevé au 1<sup>er</sup> janvier 2014 comme le préconisait la loi du 16 décembre 2010 de réforme des collectivités territoriales. En petite couronne, 19 intercommunalités sont formées, et 41 communes sont encore isolées hors Paris, mais de nouvelles restructurations territoriales sont en cours au sein de l'unité urbaine. La loi du 27 janvier 2014 de « modernisation de l'action publique territoriale et affirmation des métropoles » (Maptam) prévoit en effet l'élargissement à 200 000 habitants au moins des intercommunalités de grande couronne si leur siège est situé dans l'unité urbaine de Paris, ce qui conduirait à moins d'une vingtaine d'EPCI contre 41 aujourd'hui. Ces structures compléteront, à partir de 2016, le maillage intercommunal de l'agglomération parisienne, assuré en petite couronne par la métropole du Grand Paris.

### Les modifications potentielles en 2016...





# L'IRDS C'EST AUSSI...

## Visiau Sport

Cartographie interactive dédiée aux équipements et au mouvement sportif en Ile-de-France

- Appariement Internet
- Smart, mobile, évolutive
- Mise à jour régulière

### Quelles utilisations ?

- Identifier et cartographier à l'échelle des académies les données du sport en Ile-de-France
- Contribuer à une diagnostic en croisant cette problématique avec toutes les autres composantes d'un territoire
- Réviser ses cartes et ses chiffres via des outils, diagnostics territoriaux, etc.

### Quelles thématiques ?

- Installations et équipements sportifs
- Recensement sportifs (clubs et licenciés)
- Indicateurs du mouvement sportif
- Réseaux socio-économiques
- Transport et accessibilité

### Quels publics ?

- Acteurs directs du sport (DRJSCS, ligues sportives, etc.)
- Collectivités territoriales
- Organismes en charge du sport
- Universités et laboratoires de recherche
- Bureau d'études

**VISIAU Sport**

Institut régional de développement du sport

## Le Visiau Sport

Outil cartographique permettant d'améliorer sa connaissance de la pratique sportive francilienne et d'aider à la mise en place de stratégies de développement et de schéma directeur.

Il s'appuie principalement sur le recensement des équipements sportifs et sur les données du mouvement sportif francilien.

## Quelles fonctionnalités ?

Accès sécurisé par identifiant et mot de passe depuis tous les navigateurs  
Nécessite Flash® Player

- Barre de navigation
- Impression et enregistrement
- Fiche détaillée

- Interrogation des données
- Ajouter/supprimer des couches et des fonds de plan
- Calcul de distances et de superficies
- Requête (critères de recherche)
- Exporter les données au format Excel

Designer sur la carte

**irids** Département autonome de l'IAU Ile-de-France  
15, rue Falguière 75740 Paris cedex 15 - [www.irids-idf.fr](http://www.irids-idf.fr)

**Pour en savoir plus**  
Retrouvez nos autres Visiau sur [www.iau-idf.fr/cartes](http://www.iau-idf.fr/cartes)  
Contact et abonnement: [visiau-sport@irids-idf.fr](mailto:visiau-sport@irids-idf.fr)

## Les Dossiers de l'IRDS

La parution de dossiers thématiques autour des problématiques sportives franciliennes.

**LES DOSSIERS DE L'IRDS**

**ENJEUX ET STRATEGIES AUTOUR DES STADES ET ARENAS EN ILE-DE-FRANCE**

Le stade de la France et le stade olympique de Paris sont deux grands équipements sportifs qui ont marqué l'histoire de la capitale. Ils ont été construits à l'occasion de la grande compétition de football mondiale de 1998. Leur construction a entraîné de nombreux enjeux de planification, de financement, de gestion et de maintenance. Ce dossier analyse les différents aspects de ces deux équipements et propose des pistes de réflexion pour leur avenir.

**LES DOSSIERS DE L'IRDS**

**LA VIE DES ASSOCIATIONS SPORTIVES - VOLLET 1 LES BENEVOLES: PREMIERE RICHESSE DES CLUBS**

Le bénévolat est le pilier de la vie associative sportive. Il est essentiel pour le développement et la pérennité des clubs. Ce dossier explore les motivations des bénévoles, les conditions de leur engagement et les actions mises en place pour les soutenir et les reconnaître.

**LES DOSSIERS DE L'IRDS**

**QUEL PUBLIC POUR LES RENCONTRES SPORTIVES FRANCILIENNES ?**

Le public sportif est un enjeu majeur pour les acteurs du sport. Ce dossier analyse les comportements de consommation des différents publics (familiaux, scolaires, professionnels) et propose des stratégies pour attirer et fidéliser ce public.

**LES DOSSIERS DE L'IRDS**

**LA VIE DES ASSOCIATIONS SPORTIVES - VOLLET 2 UNE PLURALITE DE MODELES SOCIOECONOMIQUES**

Les associations sportives ont développé des modèles économiques variés pour assurer leur développement. Ce dossier présente ces différents modèles et analyse leurs impacts sociaux et économiques.



Tennis  
Football  
Golf  
Judo  
Sports équestres  
Handball  
Basket-ball  
Natation  
Gymnastique  
Voile  
Athlétisme  
Rugby  
Badminton  
Tennis de table  
Tir  
Escrime  
Volley-ball  
Taekwondo  
Tir à l'arc  
Cyclisme  
Aviron  
Triathlon  
Boxe  
Haltérophilie  
Canoë-kayak  
Lutte  
Hockey sur gazon  
Pentathlon moderne  
Handisport  
Sport adapté

**irds**

Institut Régional de Développement du Sport

 **île de France**

